This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Vet. Fr. II A. 1061

ZAHAROFF
FUND

Google

Digitized by Google

pas seul.

n. 379

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

OEUVRES

DE MAITRE

FRANÇOIS RABELAIS,

PUBLIÉES SOUS LE TITRE DE

FAITS ET DITS

DU GEANT GARGANTUA

ET DE

SON FILS PANTAGRUEL,

AVEC

La Prognoſtication Pantagrueline, l'Epître du Limoſin, la Crême Philoſophale & deux Epîtres à deux Vieilles de mœurs & d'humeurs differentes.

NOUVELLE EDITION.

Où l'on a ajouté des Remarques Hiſtoriques & Critiques, ſur tout l'Ouvrage; le vrai Portrait de Rabelais; la Carte du Chinonnois; le deſſein de la Cave peinte; & les differentes vûës de la Deviniere, Metairie de l'Auteur.

TOME QUATRIE'ME.

A AMSTERDAM,

Chez HENRI BORDESIUS.

M. DCCXI.

Digitized by Google

Digitized by Google

A TRES-ILLUSTRE PRINCE, ET REVERENDISSIME [1] MON SEIGNEUR

O D E T,

CARDINAL DE CHASTILLON.

VOus eſtes deument adverty, Prince tres-illuſtre, de quants grands perſonnaiges j'ay eſté, & ſuis journellement ſtipulé, requis, & importuné, pour la continuation des mythologies Pantagruelicques : alleguans que pluſieurs gens langoureux, malades, ou aultrement faſchez & deſolez avoient à la lecture d'icelles trompé leurs ennuis, temps joyeuſement paſſé, & receu allegreſſe & conſolation nouvelle. Eſquels je ſuis couſtumier de reſpondre, que icelles par esbat compoſant ne pretendois gloire ne loüange aulcune : ſeullement avois eſguard & intention

1 *Monſeigneur*] L'édition de 1553. eſt peut-être la premiére qui ait donné le titre de *Monſeigneur* au Cardinal de Châtillon. Dans celles de Lyon il n'eſt traité que de *Monſieur*.

Digitized by Google

tion par eſcript donner ce peu de ſoulaigement que povois és affligez & malades abſens: ce que voluntiers, quand beſoing eſt, je fais és preſens qui ſoy aydent de mon art & ſervice. Quelquesfois je leur expoſe par long diſcours, comment Hippocrates en pluſieurs lieux, meſmement on ſixieſme livre des Epidemies, deſcripvant l'inſtitution du Medicin ſon diſciple: Soranus Epheſien, Oribaſius, Cl. Galen, Hali Abbas, aultres autheurs conſequens pareillement, l'ont compoſé en geſtes, maintien, reguard, touchement, contenance, grace, honneſteté, netteté de face, veſtemens, barbe, cheveulx, mains, bouche, voire juſques à particulariſer les ongles, comme s'il deuſt joüer le rolle de quelcque * Amoureux ou Pourſuivant en queleque inſigne comœdie, ou deſcendre en camp clos pour combattre quelcque puiſſant ennemy. De faict la practicque de Medicine bien proprement eſt par Hippocrates comparée à ung combat, & farce joüée à trois perſonnaiges: le Malade, le Medicin, la Maladie. Laquelle com-

2 *Amoureux ou Pourſuivant*] Ici *amoureux* & *pourſuivant* ſont ſynonymes dans la ſignification d'amant qui *pourſuit* la poſſeſſion de la perſonne aimée. Mais, ſelon Nicot, au mot *Pourſuivant*, on entend communément ſous ce nom un jeune homme qui n'eſt encore que Bachelier dans l'Ordre & Collége des Hérauts d'Armes. *Heraulx*, *trompettes*, *pourſuyvans*, lit-on en ce ſens dans le grand Teſtament de Villon. Or, comme ces jeunes gens, à force de

Digitized by Google

compoſition liſant quelcquesfois m'eſt ſoubvenu d'une parolle de Julia à Octavian Auguſte ſon pere. [3] Ung jour elle s'eſtoit devant luy preſentée en habits pompeux, diſſolus, & laſcifs : & luy avoit grandement deſpleu, quoy qu'il n'en ſonnaſt mot. Au lendemain elle changea de veſtement, & modeſtement ſe habilla, comme lors eſtoit la couſtume des chaſtes dames Rommaines. Ainſi veſtuë ſe preſenta devant luy. Il, qui le jour precedent n'avoit par parolles declairé le deſplaiſir qu'il avoit eu la voyant en habits impudicques, ne peut celer le plaiſir qu'il prenoit la voyant ainſi changée, & luy diſt : O combien ceſtuy veſtement plus eſt ſéant & loüable en la fille de Auguſte ! Elle eut ſon excuſe prompte, & luy reſpondit : Huy me ſuis-je veſtuë pour les œils de mon pere. Hier je l'eſtois pour le gré de mon mary. Semblablement pourroit le Medicin ainſi deſguiſé en face & habits, meſmement reveſtu de riche & plaiſante robe à quatre manches, comme jadis eſtoit l'eſtat, & eſtoit apellée *Philonium*, com-

de courir le monde pour apprendre leur métier n'étoient ordinairement pas fort chargez de cuiſine, de là vient que plus bas dans le même Poëme de Villon *ung gros Abbé*, & *ung Pourſuivant* ſont deux choſes oppoſées entre elles comme le jour & la nuit.

3 *Ung jour elle &c.*] Voiez Macrobe, l. 2. chap. 5. de ſes Saturnales.

Digitized by Google

comme dict Petrus Alexandrinus *in 6. Epid.* reſpondre à ceulx qui trouveroient la proſopopée eſtrange: Ainſi me ſuis-je accouſtré, non pour me gorgiaſer & pomper: mais pour le gré du malade, lequel je viſite: auquel ſeul je veulx entierement complaire: en rien ne l'offenſer ne faſcher. Plus y ha. Sus ung paſſaige du pere Hippocrates on livre cy-deſſus allegué nous ſüons diſputans & recherchans non ſi le minois du Medicin chagrin, tetricque, reubarbatif, Catonian, mal-plaiſant, mal-content, ſevere, rechigné contriſte le malade: & du Medicin la face joyeuſe, ſeraine, gratieuſe, ouverte, plaiſante resjoüiſt le malade. Cela eſt tout eſprouvé & tres-certain. Mais ſi telles contriſtations & esjoüiſſemens proviennent par apprehenſion du malade contemplant ces qualitez en ſon Medicin, & par icelles conjecturant l'iſſüe & cataſtrophe de ſon mal enſuivir: à ſçavoir eſt, par les joyeuſes, joyeuſe & deſirée; par les faſcheuſes, faſcheuſe & abhorrente. Ou par transfuſion des eſperits ſerains ou tenebreux, aërez ou terreſtres, joyeux ou melancholicques du Medicin en la perſonne du malade. Comme eſt l'opinion de Platon & Averrois.

Sus

4 *Par Herophilus blaſmé Callianax Medicin &c.*] Rabelais ſe trompe. Voici de mot à mot ce qu'on lit dans Galien, ſur le 6. l. d'Hippocrates des Maladies Epidémiques, pag. 482. &-483. du t. 9. de l'édition de Chartier: *Car quelques uns*

Digitized by Google

Sus toutes choſes les autheurs ſuſdicts ont au Medicin baillé advertiſſement particulier, des parolles, propous, abouchemens & confabulations, qu'il doibt tenir avecques les malades, de la part deſquels ſeroit apellé. Leſquelles toutes doibvent à ung but tirer, & tendre à une fin, c'eſt le reſjoüir ſans offenſe de Dieu, & ne le contriſter en façon quelconque. Comme grandement eſt * par Herophilus blaſmé Callianax Medicin, qui à ung patient l'interrogeant & demandant, mourray-je? impudentement reſpondit:

Et Patroclus à mort ſuccomba bien:
Qui plus n'eſtoit que n'es, homme de bien.

A ung aultre voulant entendre l'eſtat de ſa maladie, & l'interrogeant à la mode du noble Patelin: Et mon urine, vous dict-elle poinct que je meure? Il follement reſpondit: Non, ſi t'euſt Latona mere des beaulx enfans Phœbus & Diane engendré. Pareillement eſt de Cl. Galen. *lib. 4. comment. in 6. Epidem.* grandement vituperé Quintus ſon precepteur en Medicine, lequel à ung certain malade en Romme, homme honorable, luy diſant, Vous avez desjeuné, noſtre maiſtre, voſtre haleine me ſent

* *ains d'entre les Médecins tiennent des diſcours d'une fatuité incroiable, ſemblables à ceux que cite Zeuxis du Livre de Bacchus, où cet Auteur a rapporté les paroles & les actions d'Hérophile & de ſes Sectateurs. Il raconte de Callianax l'Hérophilien que*

Digitized by Google

ſent le vin : arrogamment reſpondit : La tienne me ſent la fiebvre : duquel eſt le flair & l'odeur plus delicieux, de la fiebvre ou du vin ?

Mais la calumnie de certains Canibales, miſanthropes, agelaſtes, avoit tant contre moy eſté atroce & deſraiſonnée, qu'elle avoit vaincu ma patience : & plus n'eſtois deliberé en eſcripre ung Iota. Car l'une des moindres contumelies dont ils uſoient, eſtoit, que tels livres tous eſtoient farſis d'hereſies : n'en povoient toutesfois une ſeule exhiber en endroit aulcun : de follaſtries joyeuſes hors l'offenſe de Dieu, & du Roy, prou (c'eſt le ſubject & theme unicque d'iceulx livres :) d'hereſies poinct : ſinon perverſement & contre tout uſaige de raiſon & de languaige commun, interpretans ce que à poine de mille fois mourir, ſi aultant poſſible eſtoit, ne vouldrois avoir penſé : comme qui pain interpreteroit pierre : poiſſon, ſerpent : œuf, ſcorpion. Dont quelcquesfois me complaignant en voſtre preſence, vous dis librement, que ſi meilleur Chriſtian

voient un malade qui lui diſoit mourrai-je? Oui, *lui répondit-il par ce vers Grec :* Oui, ſans doute, à moins que vous ne ſoiez fils de Latone. *A un autre malade, qui lui demandoit la même choſe il répondit :* Patrocle eſt bien mort, qui valoit infiniment mieux que vous.

5 *Mangeur de ſerpens*] Ces mangeurs de ſerpens ſont les Moines, que plus bas, chap. 46. Rabelais compare aux Troglodytes, que Pline, l. 5. chap. 8. dit ſe tenir dans des cavernes, & s'y nourrir de ſerpens.

Digitized by Google

tian je ne m'eſtimois, qu'ils ne monſtrent eſtre en leur part: & que ſi en ma vie, eſcripts, parolles, voire certes penſées, je recongnoiſſois ſcintille aulcune d'hereſie, ils ne tomberoient tant deteſtablement és lacs de l'eſperit calumniateur, c'eſt διάβολος, qui par leur miniſtere me ſuſcite tel crime. Par moy-meſmes à l'exemple du Phœnix, ſeroit le bois ſec amaſſé, & le feu allumé, pour en icelluy me bruſler.

Alors me diſtes que de telles calumnies avoit eſté le defunct Roy François d'eterne memoire, adverty: & curieuſement ayant par la voix & pronunciation du plus docte & fidele Anagnoſte de ce Royaulme, oüy & entendu lecture diſtincte d'iceulx livres miens (je le dis, parce que mechantement l'on m'en ha aulcuns ſuppoſé faulx & infames,) n'avoit trouvé paſſaige aulcun ſuſpect. Et avoit eu en horreur quelcque [5] mangeur de ſerpens, qui fondoit mortelle hereſie ſus une [6] N. miſe pour une M. par la faulte & [7] negligence des Imprimeurs. Auſſi

6 *N miſe pour une M.*] Comme il y a des exemples qu'autrefois on écrivoit *aſme* avec une *S* pour *ame*, c'eſt ici apparemment l'impie alluſion d'*aſme* à *aſne* qui revient ſi ſouvent au ſujet de Raminagrobis l. 3. chap. 22. & 23. dans les vieilles éditions. Celles de Lyon, & celles de 1626. corrigée, dit le titre, ſuivant la cenſure de l'année 1552. ont levé le ſcandale.

7 *Negligence des Imprimeurs.*] L'Auteur s'étoit déja plaint d'eux dans le prol. du l. 3. imprimé dès l'an 1546.

Digitized by Google

Auſſi avoit ſon fils noſtre tant bon, tant vertueux & des cieulx beniſt Roy Henry, lequel Dieu nous vueille longuement conſerver : de maniere que pour moy il vous avoit octroyé privilege & particuliere protection contre les calumniateurs. Ceſtuy Evangile depuis m'avez de voſtre benignité reïteré à Paris, & d'abondant lorſque n'aguieres viſitaſtes Monſeigneur le Cardinal du Bellay : qui pour recouvrement de ſante apres longue & faſcheuſe maladie, s'eſtoit retiré à ſainct Maur : lieu, ou (pour mieulx & plus proprement dire) paradis de ſalubrité, amenité, ſerenité, commodité, delices, & tous honneſtes plaiſirs d'agriculture & vie ruſticque. C'eſt la cauſe, Monſeigneur, pourquoy preſentement, hors toute intimidation, je mects la plume au vent, eſperant que par voſtre benigne faveur me ſerez contre les calumniateurs comme ung ſecond Hercules Gaulois, en ſçavoir, prudence & eloquence : Alexicacos en vertus, puiſſance & autorité, duquel veritablement dire je peulx ce que de Moſes le grand Prophete & Capitaine en Iſraël dict le ſaige Roy Salomon *Eccleſiaſt.* 45. homme craignant & aimant Dieu : agreable à tous humains ; de Dieu & des hommes bien aimé : duquel heureuſe eſt la memoire. Dieu en loüange l'ha accomparé aux preux:

l'ha

l'ha faict grand en terreur des ennemis. En ſa faveur ha faict choſes prodigieuſes & eſpouventables : En preſence des Rois l'ha honoré. Au peuple par luy a ſon vouloir declairé, & par luy ſa lumiere ha monſtré. Il l'ha en foy & debonnaireté conſacré & eſleu entre tous humains. Par luy ha voulu eſtre ſa voix oüie, & à ceulx qui eſtoient en tenebres eſtre la loy de vivificque ſcience annuncée.

Au ſurplus nous promettant, que ceulx qui par moy ſeront rencontrez congratulans de ces joyeux eſcripts, tous je adjureray, vous en ſçavoir gré total, unicquement vous en remercier, & prier noſtre Seigneur pour conſervation & accroiſſement de ceſte voſtre grandeur. A moy rien ne attribuër fors humble ſubjection & obeïſſance voluntaire à vos bons commandemens. Car par voſtre exhortation tant honorable m'avez donné & couraige & invention : & ſans vous m'eſtoit le cueur failly, & reſtoit tarie la fontaine de mes eſperits animaulx. Noſtre Seigneur vous maintienne en ſa ſaincte grace. De Paris, ce 28. de Janvier, M. D. LII.

Voſtre tres-humble & tres-obeïſſant ſerviteur
FRANÇOIS RABELAIS *Medicin.*

Digitized by Google

ANCIEN PROLOGUE *

Du quart livre des faicts & dicts héroïcques du noble

PANTAGRUEL,

Composé par

M. FRANÇOIS RABELAIS,

Docteur en Médecine & [1] Calloier des Isles Hiéres.

L'An mil cinq cens quarante & huict. Suivant l'édition in 16. de Claude la Ville à Valence.

Beuveurs tres illustres & vous goutteux tres precieux, j'ay veu, receu, ouy & entendu l'Ambassadeur que la seigneurie de vos seigneuries ha transmis par

* L'Auteur avoit fait imprimer séparément ce Prologue *in 8ze* en lettre Gothique, mais en aiant depuis fait un autre meilleur à son gré, & plus divertissant, il supprima celui-ci, à quelques endroits près qu'il a jugé à propos d'inférer, les uns dans son Epitre dédicatoire au Cardinal de Châtillon, les autres dans le Prologue du cinquiéme livre. Nous souhaiterions avoir vû l'édition Gothique de ce Prologue premier. Ménage, comme il le témoigne chap. 38. de ses Aménitez de droit, en avoit un exemplaire. Il ne nous a pas été possible d'en recouvrer un, quelques diligences que nous aions faites, en sorte qu'étant obligez de nous en tenir à la seule édition de Valence, nous n'avons eu, pour en corriger les fautes, d'autre secours, qu'une attention tres grande, que nous pouvons appeler notre attention ordinaire. Le lecteur habile en jugera.

1 *Calloier des Isles Hiéres*] Ce sont celles que les Grecs nomment Σποιχάδες, & qu'ailleurs Rabelais appelle spécia-le-

Digitized by Google

par devers ma paternité, & m'ha semblé bien bon, & facond orateur. Le sommaire de sa proposition, je reduis en trois motz, lesquelz sont de tant grande importance, que jadis entre les Rommains par ces trois motz le Preteur respondoit à toutes requestes exposées en jugement. Par ces trois motz decidoit toutes controverses, tous complainctz, procez & differants, & estoient les jours dictz malheureux, & nefastes, esquelz le Preteur n'usoit de ces trois motz; fastes, & heureux, esquels d'iceux user souloit. [2] *Vous donnez, vous dictes, vous adjugez. O gens de bien je ne vous peulx voir! La digne vertu de Dieu vous soit, & non moins à moy, eternellement en ayde. Or ça de par Dieu, jamais rien ne faisons que son tressacré nom ne soit premiérement loué.*

Vous

lement ses Isles Hiéres, parce qu'il s'en disoit Caloger. Il en prit pour la premiere fois la qualité dans le titre du 3. livre de l'édition de Toulouse *in* 16. chez Jaques Fournier 1546. Caloger, car c'est ainsi qu'il faut écrire, & non pas *Calloier*, ne vient pas, comme bien des gens l'ont cru, de Καλὸς beau, & de ἱερεὺς Prestre. Il vient du bas Grec Καλόγηρος ou Καλόγηρος *beau vieillard*, nom que les Grecs donnent à leurs Religieux. Les Isles Hiéres, autrement d'Hiéres, sur la côte de Provence, sont ainsi nommées à cause du voisinage de la ville d'Hiéres. Et comme le nom Grec de cette ville est Ὀλβία, en François l'heureuse, Rabelais en se qualifiant *Caloyer* des Isles d'Hiéres, c'est-à-dire Religieux des Isles de la Ville heureuse, entend par là qu'en bon Thélémite il avoit trouvé le secret de se rendre heureux.

2 *Vous donnez, vous dictes, vous adjugez.*] Tout le monde sait que ces trois verbes *Do*, *Dico*, *Addico*, comprenoient l'exercice de la juridiction du Préteur. *Do* en ce que *Dabat actionem*, il octroioit le droit de faire en justice les poursuites nécessaires. *Dico* en ce que, par exemple, *Dicebat tutorem*, il nommoit un tuteur à un mineur. *Addico* en ce que *Addicebat* il ajugeoit à l'une des parties le fond, ou autre bien contentieux. Les jours où

Digitized by Google

Vous me donnez. Quoy? [3] *Ung beau & ample breviaire.* [4] *Vray bis, je vous en remercie :* [5] *Ce ſera le moins de mon plus. Quel breviaire fuſt, certes ne penſoys, voyant les* [6] *reigletz, la roſe, les fermailz, la relieure, & la couverture : en laquelle je n'ay omis à conſidérer les Crocs, & les Pies, peintes au-deſſus, & ſemées en moult belle ordonnance. Par leſquelles (comme ſi fuſſent lettres hieroglyphicques) vous dictes facilement, qu'il n'eſt ouvraige que de maiſtres, & couraige que de crocqueurs de pies. Crocquer pie ſignifie certaine joyeuſeté per metaphore extraicte* [7] *du prodige qui advint en Bretaigne peu de temps avant la bataille donnée près Sainct Aubin du Cormier. Noz peres*

où il étoit permis de plaider s'appeloient *faſti* de *fari*, parce que le Préteur avoit le droit ces jours-là de prononcer celuy des trois mots qui convenoit à la qualité de l'affaire. Les jours, où rien de cela n'étoit permis, s'appeloient par une raiſon contraire *nefaſti*.

3 *Ung beau & ample breviaire.*] Au commencement du régne de Henri II. quelques Seigneurs qui liſoient volontiers les œuvres de Rabelais, & qui le connoiſſoient pour un illuſtre buveur, s'aviſérent de lui envoier un flacon d'argent, fait en forme d'un gros bréviaire *in quarto* nommé par cette raiſon le *quart des ſentences* c. 46. du 5. l. Il étoit garni de beaux fermoirs, la reliure étoit exquiſe, diverſes inſcriptions en long & en large, accommodées au ſujet, tenoient lieu de riches filets. Le reſte de la couverture étoit hiſtorié de force crocs, & de force pies, par une maniére de rébus dont Rabelais donne ici une ample explication. Il eſt parlé de ce bréviaire en termes plus clairs dans le chap. ci-deſſus allégué du 5. l.

4 *Vray bis*] Vrai Bis, pour déguiſer le jurement, au lieu de *Dis*, qui en Gaſcon ſignifie Dieu.

5 *Ce ſera le moins de mon plus*] Il entend que ce ſera ſon petit bréviaire, faiſant partie du gros qui eſt le mui. Cette expreſſion *le moins de mon plus* eſt une alluſion au *Rien ne m'eſt plus. Plus ne m'eſt rien*, de Valentine aieule de Louis XII.

6 *Reigletz.*] C'eſt ce que les relieurs appellent aujourd'hui filets d'or ou d'argent, tirez en long & en large ſur la couverture. Il eſt dit ici qu'au lieu

Digitized by Google

res le nous ont exposé, c'est raison que noz successeurs ne l'ignorent. Ce fut [8] *l'an de la bonne vinée, on donnoit la quarte de bon vin & friand pour une* [9] *aiguillette borgne.*

Des contrées de levant advola grand nombre de [10] *Gays d'un coustè, grand nombre de Pies de l'autre, tirans tous vers le ponant. Et se coustoyoient en tel ordre que sus le soir les Gays faisoient leur retraicte à gauche, (entendez icy* [11] *l'heur de l'augure) & les Pies à dextre assez près les uns des autres. Par quelque region qu'ils passassent, ne demouroit Pie qui ne se raliast aux Pies: ne Gay qui ne se joingnist au camp des Gays. Tant allerent, tant volerent, qu'ils paserent sus Angiers ville*

lieu de *réglets*, c'étoient diverses inscriptions, où la qualité des vins qu'on devoit boire, étoit distinguée suivant les heures canoniales.

7 *Du prodige qui advint en Bretaigne*] Nos Historiens remarquent que ce combat de geais & de pies arriva en 1488. peu de jours avant la bataille de S. Aubin, de laquelle il fut comme le présage. Un semblable combat, aussi de geais & de pies, étoit, comme le rapporte Poge Florentin dans ses Facéties, arrivé en même lieu l'an 1451. trente sept ans auparavant. Ménage qui dans l'endroit cité de ses Amenitez de droit, a fait mention de ces deux combats, en a confondu les tems.

8 *L'an de la bonne vinée*] Voiez les Contes d'Eutrapel au chap. d'un gabeleur qui fut pendu.

9 *Aiguillette borgne*] Déferrée par un bout.

10 *Gays*] Gai pour Geai à la maniére des Picars & des Normans. Les Espagnols appellent *gays* un geai, & *papagayo* un perroquet, autrefois parmi nous *papegai*, de *papa* pour pére, & de *gai* pour geai, comme qui diroit un geai de distinction, un pére geai. Le mot geai au reste vient de *gaius*, *vains*, corrompus de *varius*, le geai aiant dans son plumage du rouge, du verd, du bleu, du blanc, du noir, & du gris.

11 *L'Heur de l'augure*] Parmi les Latins, le côté gauche, en matiére d'augure, étoit le côté heureux. Cicéron 2. de Divinat. & Servius sur le 693. vers du 2. de l'Enéide.

Digitized by Google

ville de France, limitrophe de Bretaigne, en nombre tant multiplié, que par leur vol, ils tolliſsoient la clarté du ſoleil aux terres ſubjacentes. En Angiers étoit pour lors [12] *un vieux Oncle, Seigneur de Sainct George, nommé Frapin: c'eſt celuy qui a faict & compoſé les beaulx & joyeux* [13] *Noelz, en langaige Poictevin. Il avoit un Gay en delices à cauſe de ſon babil, par lequel tous les ſurvenans invitoit à boire, jamais ne chantoit que de boire, & le nommoit ſon* [14] *Goitron. Le Gay en furie Martiale rompit ſa caige, & ſe joignit aux Gays paſſans. Ung barbier voiſin nommé Babuart avoit une Pie privée bien gallante. Elle de ſa perſonne augmenta le nombre des Pies, & les ſuivit au combat. Voicy choſes grandes, & paradoxes, vraies toutesfois, veues, & avérées. Notez bien tout. Qu'en advint il? Quelle fut la fin? Qu'il en advint bonnes gens? Cas merveilleux! Près la croix de Malchara fut la bataille tant furieuſe, que c'eſt horreur ſeulement y penſer. La fin fut que les Pies perdirent la bataille, & ſus le camp furent felonne-*

12 *Ung vieux oncle*] Les Latins uſoient ainſi de leur *patruus*.

13 *Noelz en langaige Poictevin*] Naudé n'auroit pas manqué d'en parler dans ſon Dialogue de Maſcurat & de St. Ange, s'ils avoient été imprimez. On en voit un demi-couplet chap. 22. du 4. l. de Rabelais. Mais quelque *beaux & joieux* qu'il nous faſſe ces Noëls Poitevins, je doute fort qu'ils le fuſſent autant que les Bourguignons imprimez in 12. à Dijon chez Jean Reſſayre l'an 1701.

14 *Goitron*] De *gutturoſus* à cauſe du bruit continuel qu'il faiſoit de ſon goſier.

15 *Sans les femmes & petits enfans*] Il ſe plait à imiter cette expreſſion des chap. 15. & 16. de S. Mathieu. Voiez les chap. 17. & 21. du l. 1.

16 *Les Bretons ſont gens, vous le ſçavez*] *Gens* pourroit eſtre interpreté *gentils*, qui ont de l'eſprit. Mais j'aime mieux le prendre ici pour ſubſtantif & croire qu'en diſant, *Les Bretons ſont gens, vous le ſavez*, il faut ſouſentendre, *qui ne ſont pas beſtes*.

17 *Hermines*] Armes de Bretagne, particuliérement depuis l'inſtitution de l'ordre de l'Her-

Digitized by Google

nement occiſes, juſques au nombre de 2589362109. [15] *ſans les femmes & petits enfans : c'eſt à dire ſans les femelles & petitz piaux, vous entendez cela. Les Gays reſterent victorieux, non toutesfois ſans perte de pluſieurs de leurs bons ſouldards, dont fut dommaige bien grand en tout le pays.* [16] *Les Bretons ſont gens, vous le ſçavez. Mais s'ils euſſent entendu le prodige, facilement euſſent congnu que le malheur ſeroit de leur couſté. Car les queuës des Pies ſont en forme de leurs* [17] *hermines; les Gays ont en leurs pennaiges quelques pourtraicts des armes de France. A propos, le Goitrou trois jours après retourna tout* [18] *hallebrené, & faſché de ces guerres, ayant* [19] *un œil pochè. Toutesfois peu d'heures après qu'il euſt repeu en ſon ordinaire, il ſe remiſt en bon ſens. Les* [20] *gorgias peuple & eſcolliers d'Angiers,* [21] *par tourbes accouroient voir Goitrou le borgne ainſi acouſtré. Goitrou les invitoit à boire comme de couſtume, adjouſtant à la fin d'ung chaſcun* [22] *invitatoire : Crocquez pie. Je préſuppoſe que tel eſtoit le*

l'Hermine en 1450. par le Duc François dernier du nom.

18 *Hallebrené*] Nous appelons un jeune canard *halbran*, de l'Aleman *halbrente* demi-canard, *ente* ſignifiant canard, & *halber*, qu'on prononce *halbre*, demi. De *halber* eſt venu *halbrené* mutilé de moitié.

19 *Un œil poché*] Nicot explique mal pocher un œil par *oculum exſculpere*, arracher un œil. Il renvoie à *paucher*, qu'avec Sylvius il derive de pouce, comme ſi pocher un œil c'étoit le crever ou l'écacher avec le pouce. Pocher un œil cependant n'eſt ni l'arracher, ni le crever, c'eſt le meurtrir, le faire devenir noir à coups de poing, metaphore tirée de *pocher* dans la ſignification de barbouiller, comme quand on dit *écriture pochée*, c'eſt-à-dire chargée de trop d'encre. Monet a fait la même faute que Nicot.

20 *Gorgias*] Leſte, propre avec vanité, qui ſe rengorge.

21 *Par tourbes*] Par troupes, *per turbas.*

22 *Invitatoire*] Terme de bréviaire.

Digitized by Google

le mot du guet au jour de la bataille, tous en faiſoient leur debvoir. La pie de Behuart ne retournoit point. Elle avoit eſté crocquée. De ce fut dit en proverbe commun: [23] *Boire d'autant & à grands traictz, eſtre pour vray crocquer la pie. De telles figures à mémoire perpétuelle feiſt Frapin peindre ſon* [24] *tinel & ſalle baſſe. Vous la pourrez voir en Angiers ſus le* [25] *tartre Sainct Laurent. Ceſte figure ſus voſtre breviaire poſée, me feiſt penſer qu'il y avoit je ne ſçay quoy plus que breviaire. Auſſi bien à quel propos me feriez vous preſent d'ung breviaire? j'en ay, Dieu mercy & vous, des vieulx, juſques aux nouveaux. Sus ce doubte ouvrant ledict breviaire, j'apperceu que c'eſtoit un breviaire faict par invention mirificque, & les reiglets touts à propos avec inſcriptions opportunes. Doncques* [26] *vous voulez qu'à prime je boive vin blanc; à tierce, ſexte, & nonne, pareillement: à veſpres, & complies vin clairet. Cela vous appellez crocquer pie, vrayment* [27] *vous ne fuſtes oncques*

23 *Boire d'autant & à grands traicts, eſtre pour vray crocquer la pie*] Du Grec πιειν eſt venu *pier* qui en langage de l'Argo ſignifie boire. De *pier*, par une phraſe burlesque on a dit dans la même ſignification *croquer la pie.*

24 *Tinel*] C'eſt proprement la ſale baſſe où mangent les domeſtiques d'un grand Seigneur. Mais ici c'eſt la ſale où Frapin, Seigneur de S. George, mangeoit lui même.

25 *Tartre*] Tertre, comme dartre & dertre, avec cette difference que *tertre* a toûjours été le mot d'uſage, & que *dertre* au contraire s'eſt toujours moins dit que *dartre.*

26 *Vous voulez qu'à prime je boive vin blanc, à tierce, ſexte & nonne pareillement, à veſpres & complies, vin clairet*] C'eſt dans ce ſens que les goguenars entendent le proverbe: *Rouge le ſoir, blanc le matin, c'eſt la journée du pelerin.* Il faloit au reſte écrire *none* & non pas *nonne.*

27 *Vous ne fuſtes oncques de mauvaiſe pie couvez*] Maniére de proverbe emploiée l. 5. c. 6.

28 *Je y donnerai requeſte*] Façon de parler aſſez extraordinaire pour dire, *je donnerai, j'accorderai ce que vous requerez.*

29 *Faſché*] Ennuié, de *fatigare.*

Digitized by Google

ques de mauvaise pie couvez. [28] *Je y donneray requeste.*

Vous dictes. Quoy? Qu'en rien ne vous ay [29] *faſché par tous mes livres cy devant imprimez. Si à ce propos je vous allegue la ſentence* [30] *d'ung ancien Pantagrueliſte, encore moins vous faſcheray.*

Ce n'eſt (dict-il) louange populaire,
Aux Princes avoir peu complaire.

Plus dictes que le vin du tiers livre ha eſté à voſtre gouſt, & qu'il eſt bon. Vray eſt qu'il y en avoit peu, & ne vous plaiſt ce que l'on dit communement, ung peu & du bon. Plus vous plaiſt ce que diſoit le bon [31] *Eviſpande Verron, beaucoup & du bon. D'abondant m'invitez à la continuation de l'hiſtoire Pantagrueline, alleguans les utilitez &* [32] *fruicts parceuz en la lecture d'icelle, entre tous gens de bien, vous excuſans de ce que n'avez obtemperé à ma priere, contenant qu'euſſiez vous reſervé à rire* [33] *au ſeptante huitieme livre. Je le vous pardonne de bien bon cueur. Je ne ſuis tant fa-*

30 *D'ung ancien Pantagrueliſte*] D'Horace 1. Epiſt. 17. v. 35. *Principibus placuiſſe viris non ultima laus eſt.*

31 *Eviſpande Verron*] Il faut lire *Eviſpan de Verron*, & entendre par là quelque biberon celebre de Verron, païs renommé par ſon bon vin dans Rabelais. *Eviſpan* eſt le nom anagrammatiſé de ce biberon.

32 *Fruicts parceuz*] *Parceus* pour *perceus*, comme *tartre* ci-deſſus pour *tertre*, & tout au contraire *per metaphore*, au lieu de *par mitaphore*. Ainſi dans le rare & fameux petit livre, intitulé *Cymbalum mundi*, de Bonaventure Des Périers, imprimé *in* 16. à Lyon l'an 1538. on trouve ſur la fin du 3. Dialogue, *le bruit en ſera tantoſt per la ville*. Et ce *per* de même qu'*appertenir*, *perfumer*, *perler*, *cheſſer*, ne doivent pas eſtre pris pour des fautes d'impreſſion, mais pour autant de preuves de la converſion réciproque de l'*a* & de l'*e* tres fréquente en ce tems-là.

33 *Au ſeptante huitieme livre*] On ne peut donc douter que cette priere bouffonne miſe au bas du titre du 3. l. de l'édition in 16. de 1546. à Toulouſe, ne ſoit véritablement de Rabelais, & n'ait dû par conſéquent être rétablie.

Digitized by Google

farouche, ne implacable que vous penseriez. Mais ce que vous en disoit, n'estoit pour vostre mal. Et vous dy pour response, comme est la sentence d'Hector proferée par [34] *Nevius, que c'est belle chose estre loué de gens louables. Par reciprocque declaration, je dy & maintiens* [35] *jusqu'au feu exclusivement (entendez & pour cause) que vous estes grands gens de bien, tous extraicts de bons peres, & bonnes meres, vous promettant* [36] *foy de pieton, que si jamais vous rencontre en* [37] *Mesopotamie, je feray tant avec* [38] *le petit Comte George de la basse*

34 *Nevius*] Cicéron dans le 4. des Tusculanes, dans l'Epit. 12. du 5. l. & dans la 6. du 15.

35 *Jusqu'au feu exclusivement*] Il aime cette expression, dont il s'étoit déja servi dans la préface du 2. l. & dans les chap. 3. & 7. du 3. l.

36 *Foy de pieton*] En dérision de *foi de cavalier*.

37 *Mesopotamie*] Peut être ce païs de Verron ou Vierron entre la Vienne & la Loire.

38 *Le petit Comte George de la basse Egypte*] Ne seroit-ce pas quelque Bohémien, autrement Egyptien, connu à la Cour de Henri II. comme de notre tems d'Ambreville à celle de Louïs XIV? Il est à présumer que ce petit Comte George contant des nouvelles de ses prétendus voiages disoit en avoir rapporté des curiositez merveilleuses, telles non seulement que des crocodiles du Nil, mais des *Cauquemares* d'Euphrate, rareté comparable aux coquecigruës de mer.

39 *Cauquemarre*] *Cauquemare* seroit plus correct. Oudin fait ce mot du féminin. Il est aujourd'hui du masculin, & *cochemare* est le mot d'usage. On appelle ainsi cette oppression qu'on sent en dormant, & qui fait croire à ceux à qui elle arrive que quelqu'un est couché sur eux. *Cauquemare* ch. 6. de la Prognost. Pantagr. signifie un Sodomite *qui calcat maream*; Ici c'est, comme je l'ai dit, un animal imaginaire.

40 *Caphards*] Je ne pense pas qu'on doive aller chercher l'étymologie de ce mot en orient. Je la tire de *capa* synonyme de *cuculla*. Rien n'est plus simple, ni plus naturel, *capa, capardus, caphardus*.

41 *Cagotz, Matagots &c.*] Cagot, Matagot, Burgot, Bigot sont des mots mêlés, comde l'Aleman *Gott* Dieu, & d'un mot tiré de quelque autre langue. Ainsi on peut s'imaginer que *ca* dans *cagot* vient de *cano je chante*, les cagots chantant Dieu, c'est-à-dire louant Dieu ou affectant de le louer à tout moment. Dans *Matagot*, l'Italien *matto* nous mar-

Digitized by Google

basse Egypte, qu'à chascun de vous il fera present d'un beau Crocodile du Nil, & d'ung [39] *Canquemarre d'Euphrates.*

Vous adjugez. Quoy? A qui? Tous les vieux quartiers de lune aux [40] *Caphards,* [41] *Cagotz, Matagotz,* [42] *Botineurs,* [43] *Papelards, Burgotz,* [44] *Pateſpeluës,* [45] *Porteurs de rogatons,* [46] *Chattemites. Ce ſont* [47] *noms horrificques ſeullement oyant leur ſon. A la prononciation deſquelz j'ay veu les cheveulx dreſſer en teſte de voſtre noble Ambaſſadeur. Je n'y ay entendu que le haut Allemant,*

marque les folles idées que ces Matagots ſe forment de Dieu. *Bur* dans *Burgot* fait ſonger aux Moines burs du 3. l. c. 31. Enfin *bi* dans *Bigot* ſignifie *par* en vieux Normand, les hypocrites mêlant Dieu, & le faiſant intervenir dans toutes leurs paroles, & dans toutes leurs mommeries.

42 *Botineurs*] Moines chauſſez, nommez *botinturs* parce que leurs ſouliers, qui couvroient auſſi une partie de leurs jambes, étoient appelez botes, & botines. Villon dans le grand Teſtament:

Les autres ſont entrez en cloiſtres
De Celeſtins & de Chartreux,
Bottez, houſez, comme peſcheurs d'oyſtres.

43 *Papelars*] Qui trafiquent de bulles Papales, & qui élevent la puiſſance du Pape au delà de ſes juſtes bornes.

44 *Pateſpeluës*] Par rapport à ce qu'on lit de Jacob & d'Eſaü c. 27. de la Geneſe comme ſi on vouloit dire de ces hypocrites qu'ils ont la voix de Jacob, & les mains d'Eſaü. Furetiére dit que c'eſt une alluſion à la fable du loup qui montroit pate de brebis à l'agneau pour le tromper.

45 *Porteurs de rogatons*] Quêteurs. *Roga* dans les Ecrivains de la baſſe Latinité ſe trouve en la ſignification d'aumône. De là *Rogatum*, qu'en François on a écrit & prononcé *rogaton*, s'eſt pris pour une permiſſion de quêter, & *porteur de rogatons* pour quêteur.

46 *Chattemites*] C'eſt ſe moquer que de dériver *chatemite* de *Catamitus* barbarie. Qui ne voit que ce mot vient de *cata* & de *mitis* chate douce? On appelle en burleſque *maitre mitis* un chat. Il faut voir dans les Nouvelles récréations imprimées ſous le nom de Des Périers, mais qui ſont de Jaques Peletier & de Nicolas Deniſot, le conte de l'Ecolier qui fit valoir le Latin de ſon Curé.

47 *Noms horrificques ſeullement à leur ſon*]
Nomina ſunt ipſo pene tremenda ſono.
Ils ſont tirez la pluſpart du l.

Digitized by Google

mant, & ne ſçay quelle ſorte de beſtes comprenez en ces dénominations. Ayans faict diligente recherche par diverſes contrées, n'ay trouvé homme qui les advouaſt, qui ainſi toleraſt eſtre nommé ou deſigné. Je preſuppoſe que c'eſtoit quelque eſpece monſtrueuſe de animaulx barbares, [48] *ou temps* [49] *des hauts bonnets; Maintenant eſt deperie en nature, comme toutes choſes* [50] *ſublunaires ont leur fin & periode, & ne ſçavons quelle en ſoit la diffinition, comme vous ſavez que ſubject pery, facilement perit ſa* domination *.

Si par ces termes entendez les calumniateurs de mes eſcripts, plus aptement les pourrez vous nommer Diables, car en Grec calumnie eſt dite diabole. Voyez combien deteſtable eſt devant Dieu & les Anges, ce vice dict Calumnie (c'eſt quand on impugne le bien faict, quand on meſdict des choſes bonnes) que par iceluy, non par autre, quoy que plusieurs ſembleroient plus enormes, ſont les Diables d'enfer nommez & appellez. Ceulx cy ne ſont, proprement parlant, diables d'enfer, ils en ſont [51] *appariteurs, & miniſtres. Je les nomme diables noirs, blancs, diables privez, diables domeſtiques. Et ce que ont faict envers mes*

* *Liſez* denomination.

1. c. 54. du l. 2. & dernier, de la Prognoſt. Pantagr. c. 5. & du 4. l. c. 32. & 64.

48 *On temps*] *On* pour *an*, à l'antique.

49 *Des hauts bonnets*] Tels qu'on les portoit du tems de Louïs XI. & auparavant. On diroit aujourd'hui du tems des colets montez.

50 *Sublunaires*] Terme de Philoſophie Scholaſtique pour déſigner les corps terreſtres & autres qui ſont ſous le globe de la Lune. Desmareſts Scéne 4. de l'Acte 3. des Viſionnaires :

Je me crois le plus malheureux
Des individus ſublunaires.

51 *Appariteurs*] Huiſſiers & bedeaux nommez en Latin *apparitores*, parce qu'ils paroiſſent ſous les yeux du Magiſtrat pour lui rendre ſervice.

52 *Cenſorin*] *Cenſores* étoient ceux qui exerçoient actuellement la charge de Cenſeur. Après le tems de leur exercice ils étoient qualifiez *Cenſorii* & *Cenſorini*. Mais n'en déplaiſe à Rabelais *Cenſor*, *cenſo-*

Digitized by Google

mes livres, ils feront, (si on les laisse faire) envers tous autres. Mais ce n'est de leur invention. Je le dy, afin que desormais ne se glorifient au surnom de du vieux Caton le [52] *censorin. Avez vous jamais entendu que signifie* [53] *cracher au bassin? Jadis les predecesseurs de ces Diables privez, architectes de volupté, eversseurs d'honnesteté, comme* [54] *ung Philoxenus, ung Gnatho, & autres de pareille farine, quand par les cabaretz & tavernes, esquelz lieux tenoient ordinairement leurs escholles, voyans les hostes estre de quelques bonnes viandes, & morceaux friands serviz, ils crachoient vilainement dedans les plats, affin que les hostes abhorrens leurs infames crachatz, & morveaux, desistassent manger des viandes apposées, & tout demourast à ces vilains cracheurs, & morveux. Presque pareille, non toutesfois tant abominable histoire,* [55] *nous conte lon* [56] *du medicin d'eau doulce, nepveu de* [57] *l'advocat, de feu Amer, lequel disoit l'æle du chapon gras estre mauvaise, & le croupion redoutable, le col assez bon, pourveu que la peau en fust ostée, affin que les malades n'en mangeassent, tout fust reservé pour sa bouche. Ainsi ont faict ces nou-*

sorius, & *censorinus* ne sont pas des Synonymes de *Calomniateur*.

53 *Cracher au bassin*] Contribuer malgré soi à quelque dépense. Proverbe emprunté de ces aumones qu'à certains jours solemnels on ne peut honnêtement se dispenser de faire en jettant par compagnie quelque piéce d'argent dans le plat des Marguilliers. Rabelais prend ici *cracher au bassin* dans un sens plus littéral.

54 *Ung Philoxenus, ung Gnatho*] Ceci & ce qui suit touchant le Médecin Amer se trouve mot à mot dans la préface du 5. l.

55 *Nous conte lon*] Ce *conte lon* est un Bretonisme comme nous l'apprend Vaugelas dans sa curieuse remarque sur *on*, *l'on* & *t-on*.

56 *Du medicin d'eau doulce nepveu de l'advocat de feu Amer*] Ceci est corrompu & mal ponctué. Lisez *du medicin d'eau doulce, nepveu de l'advocat, feu Amer*, c'est-à-dire du Médecin d'eau douce feu Amer,

Digitized by Google

nouveaux [57] *diables engippounez, voyant tout ce monde en fervent appetit de voir & lire mes escripts par les livres précedens, ont craché dedans le baſſin, c'eſt à dire les ont tous par leur maniment conchiez, descriez, & calumniez, en ceſte intention que perſonne ne les euſt, perſonne ne les leuſt, fors leurs poiltronitez. Ce que j'ai veu de mes propres yeulx, ce n'eſtoit pas des aureilles, voyre juſqu'à les conſerver religieuſement entre leurs beſongnes de nuict, & en uſer comme de breviaires à uſaige quotidian. Ils les ont tolluz es malades, es goutteux, es infortunez, pour leſquels en leur mal esjouir les avois faicts & compoſez. Si je prenoie en cure tous ceulx qui tombent en* [58] *meshain & maladie, ja beſoing ne ſeroit mettre telz livres en lumiere, & impreſſion.*

[59] *Hip-*

neveu de l'Avocat. Ainſi dans la préface du 5. l. au lieu de *en pareille intention que le medicin d'eau doulce à feu Amer, nepveu de l'advocat Seigneur de Cameloriere.* Liſez : *En pareille intention que le medicin d'eau doulce feu Amer, nepveu de l'advocat, Seigneur de Camelotiere.* Où il faut prendre garde que *Seigneur de* &c. ſe rapporte *à feu Amer* & non pas à l'*Avocat.*

57 *Diables engippounez.*] Enjuponnez. Diables ſous habit d'homme. Cette même phraſe ſe trouve l. 3. c. 25. & celle ci toute ſemblable *veaux engipponnez* l. 2. c. 10. *Gipon* dont il uſe c. 10. du l. 4. eſt corrompu de *jupon*, qui de même que l'Eſpagnol *jubon*, & l'Italien *giuppa* vient de l'Aleman *juppe*. On appelle *gipe* à Dijon une veſte de paleſtrenier ou de païſan.

58 *Meshain.*] De toutes les étymologies qu'on donne de ce vieux mot, celle de *meſgain* quaſi *mauvais gain* paroit la meilleure.

59 *Hippocrates a faict ung livre exprès.*] Ceci avec une bonne partie du raiſonnement ſuivant, eſt emploié mot à mot par l'Auteur dans l'Epitre dédicatoire du 4. l.

60 *Lequel il a intitulé de l'eſtat du parfaict Medicin.*] C'eſt bien le ſujet de ce Traité d'Hippocrate, mais ce n'en eſt pas le titre, qui n'eſt ſimplement que du Médecin περὶ ἰητρῶν.

61 *Voyre juſqu'à particulariſer les ongles.*] La remarque touchant la propreté des ongles n'eſt pas dans le Traité περὶ ἰητρῶν, mais au 6. des Epidémiques.

62 *A mon lourdoys.*] Lourdois

Digitized by Google

59 Hippocrates ha fait ung livre exprès 60 lequel il ha intitulé de l'eſtat du parfaict Medicin (Galien l'ha illuſtré de doctes commentaires) auquel il ha commandé rien n'eſtre au Medicin (61 voyre juſqu'à particulariſer les ongles) qui puiſſe offenſer le patient; tout ce qu'eſt au medicin, geſtes, viſaige, veſtemens, parolles, regardz, touchement, complaire, & delecter le malade. Ainſi faire en mon endruict, & à 62 mon lourdoys je me peine & efforce envers ceulx que je prens en cure. Ainſi ſont mes compaignons de leur couſté, dont paradventure ſommes dits 63 parabolains 64 au long faucile, & au grand code; par l'opinion de 65 deux gringuenaudiers auſſi folement interpretée, comme ſadement inventée. Plus y ha ſus ung paſſage 66 du ſixieſme des Epidemies dudit pere Hippocrates. Nous

dois eſt une maniére d'agir ou de parler, naïve, mais un peu ruſtre. Le P. Garaſſe a repris Pâquier d'irrévérence d'avoir, ch. 8. du l. 6. de ſes Recherches, appliqué le mot *lourdois* à ce Moine de Marcouſſi dont il rapporte la plaiſanterie.

63 *Parabolains*] De παραβολὴ qui vient de παραβάλλειν dans le ſens d'expoſer, hazarder, parce que ces gens appellez *Parabolani* faiſoient profeſſion de ſervir dans les hôpitaux les pauvres malades quelques maladies qu'ils euſſent. Il paroît par la loi 18. au Code *de Epiſc. & Cler.* que ces *parabolani* étoient au nombre de 600. dans la ville d'Alexandrie d'Egypte. Ce n'étoit pas des Médecins, mais Accurſe après quelque mauvais Grammairien aiant dit ſur cet endroit du Code que *Parabolani ſunt medici*, l'erreur de croire que c'étoient des Médecins, ou qu'en général les Médecins ont été appelez de ce nom, s'eſt introduite.

64 *Au long faucile & au grand code*] Froide équivoque du grand *code* au grand *conde* pour avoir lieu de plaiſanter ſur le long *focile*, nom du plus grand des deux os du *conde*.

65 *Deux gringuenaudiers*] Nombre défini pour un indéfini. Il y a en effet bien plus de deux ſoit Juriſconſultes, ſoit Grammairiens, qui ont non ſeulement dit que *Parabolani* étoient *medici*, mais qui ont fort impertinemment ajouté *dicti à parabola, quia plura promittunt hominibus quam faciant, & quia ſapius mentuntur parabolis.*

66 *Du ſixieſme des Epidemies*]

Digitized by Google

Nous ſuons diſputans, [67] à ſçavoir mon ſi la face du medicin chagrin, tetricque, [68] reubarbatif, malplaiſant, malcontent, content contriſte le malade? Et du medicin la face joyeuſe, ſereine, plaiſante, riante, ouverte eſjouyſt le malade? (cela eſt tout eſprouvé & certain.) Mais que telles contriſtations, & eſjouyſſemens proviennent par apprehenſion du malade contemplant ces qualitez, ou par transfuſion des eſpritz ſereins, ou tenebreux, joyeux ou triſtes [69] du Medicin ou malade, comme eſt l'advis des Platonicques & Averroiſtes. Puis donc que poſſible n'eſt que de tous malades ſoys appellé, que tous malades je prenne en cure, quelle envie eſt ce tollir es langoreux, & malades le plaiſir & paſſetems joyeux ſans offenſe de Dieu, du Roy, ne d'autre, qu'ils prennent oyans en mon abſence la lecture de ces livres joyeux? Or puiſque par voſtre adjudication & decret ces mesdiſans & ca-

C'eſt celui que j'ai cité plus haut. Hippocrate a écrit ſept livres des maladies nommées en Grec ἐπιδήμιοι, c'eſt à dire populaires. Rabelais traduit *Epidémies*. On dit aujourd'hui Epidémiques.

67 *A ſçavoir mon*] Cet *à ſçavoir mon*, & le mot *content* après *malcontent*, font un contreſens horrible. Il faut lire & ponctuer de cette ſorte. *Nous ſuons diſputans à ſçavoir, non, ſi la face du medicin chagrin, tetricque, reubarbatif, malplaiſant, malcontent, contriſte le malade? Et du medicin la face joyeuſe, ſereine, plaiſante, riante, ouverte eſjouyſt le malade? (cela eſt tout eſprouvé & certain) Mais que telles &c.* Ce que j'explique ainſi. La queſtion n'eſt pas de ſavoir ſi le Médecin triſte ou gai attriſte ou réjouït le malade? (cela ne tombe pas en diſpute) mais de ſavoir que, de deux choſes l'une, ou c'eſt le malade qui court lui-même au devant ſoit de la triſteſſe, ſoit de la joie peintes ſur le viſage du Médecin, & les ſaiſit par attraction ſelon les Platoniciens; ou que c'eſt le Médecin qui lui communique ces qualitez par transfuſion ſelon les Averroiſtes.

68 *Reubarbatif*] Ménage dans la 1. edition de ſes Origines Françoiſes a cru que *rebarbatif* venoit de *rubarbe*, & ne paroit pas avoir changé de ſentiment dans la ſeconde, où il reprend bien Rabelais d'avoir écrit *reu-*

Digitized by Google

calumniateurs sont saisis, & emparez des vieux quartiers de lune, je leur pardonne, il n'y aura pas à rire pour tous desormais, [70] *quand voyrons ces fols lunaticques, aucuns ladres, autres bougres, autres ladres & bougres ensemble, courir les champs, rompre les bancz, grinsser les dens, fendre carreaux, batre pavez, soy pendre, soy noyer, soy precipiter, & à bride avallée courir à tous les diables selon l'energie, faculté, & vertu des quartiers qu'ilz auront en leurs caboches, croissans, initians,* [71] *amphicyrces, brisans, & desinens. Seullement envers leurs malignitez & imposture useray de l'offre que fist Timon le Misanthrope à ses ingrats Atheniens.* [72] *Timon faschè de l'ingratitude du peuple Athenien en son endroict un jour entra au conseil public de la ville, requerant luy estre donnée audience pour certain negoce concernant le bien public. A sa requeste fut silence faict en expectation d'en-*

rebarbatif, mais non pas d'avoir dérivé de rubarbe rébarbatif, comme si ce mot marquoit la grimace d'un homme qui mâcheroit de la rubarbe. *Rébarbatif* signifie bien plus naturellement un bourru qui nous rompt en visiére, & nous contredit à notre *barbe*.

69 *Du Medicin, ou malade*] Lisez sans virgule *du Medicin au malade*, ou *du Medicin ou malade*, en prenant *ou* pour *au* à l'antique.

70 *Quand voyrons ces fols lunaticques, aucuns ladres, autres bougres &c.*] Il désigne quelques Docteurs de Sorbonne accusez, les uns de Sodomie, comme Nicolas Maillard, les autres, comme le Cordelier Pierre de Cornibus, d'être morts de la vérole; plusieurs de s'estre pendus, ou noiez, comme le donne assez clairement à entendre Bonaventure Des Périers dans son *Cymbalum mundi*, au commencement du premier dialogue, où Mercure, qui fait fort l'empêché, dit avoir à conduire à la barque de Charon cinq Druides qui s'étoient *laissez mourir de manie & male rage*.

71 *Amphicyrces*] Il faut corriger *amphicyrtes*. *Luna dupicyrtos, utrinque gibbosa.* C'est l'état où elle se trouve le onziéme jour du mois quand elle croît & le dixneuviéme quand elle décroît.

72 *Timon faschè &c.*] Plutarque dans la vie de Marc Antoine.

Digitized by Google

d'entendre choſes d'importance, veu qu'il eſtoit au conſeil venu, qui tant d'années auparavant s'eſtoit abſenté de toutes compagnies, & vivoit en ſon privé. Adonc leur diſt : Hors mon jardin ſecret deſſous le mur eſt ung ample, beau, & inſigne figuier, auquel vous autres Meſſieurs les Atheniens deſeſperez, hommes, femmes, jouvenceaux, & pucelles, avez de couſtume à l'eſcart vous pendre & eſtrangler. Je vous adverty que pour accommoder ma maiſon, je deliberé dedans huictaine demolir iceluy figuier ; pourtant quiconque de vous autres, & de toute la ville aura à ſe pendre, s'en depeſche promptement. Le terme ſuſdit expiré, n'auront lieu tant apte, ne arbre tant commode. A ſon exemple je denonce à ces calumniateurs diabolicques, que tous ayent à ſe pendre dedans le dernier [73] *chanteau de cette lune,* [74] *je les fourniray de licolz,* [75] *lien pour ſe pendre. Je leur aſſigne entre midy & faverolles. La lune renouvellée, ils n'y ſeront receus à ſi bon marché, & ſeront contraincts eux mêmes à leurs depens achapter cordeaux,*

73 *Chanteau de cette lune*] C'eſt-à-dire quartier de cette lune. Chanteau vient immédiatement de *cantellus* diminutif de *cantus*, l'un & l'autre employez par les Latins du bas ſiécle dans la ſignification d'angle ou coin, du Grec Κανθὸς qui originairement n'a ſignifié que le coin de l'œil, mais qui s'eſt pris enſuite pour le tour entier de l'œil, & depuis pour la bande de fer miſe autour d'une rouë.

74 *Je les fourniray de licolz.*] Même choſe au prologue du l. 5.

75 *Lien pour ſe pendre &c.*] Il ſemble d'abord que ces mots, *lien pour ſe pendre*, ſoient une explication de *licols* qui précéde, mais non. Rabelais après avoir invité ſes calumniateurs à ſe pendre, & leur avoir offert des licous gratis, leur marque encore le lieu où, s'ils l'en croient, ils ſe pendront. Au lieu donc de *lien* &c. Il faut lire & ponctuer de cette ſorte. *Lieu pour ſe pendre je leur aſſigne entre Milly & Faveroles.* Ce ſont deux villages du Berri, entre leſquels eſt un païs de bois, & par conſéquent force arbres pour ſe pendre.

Digitized by Google

deaux, & choiſir arbre pour pendaige, [76] *comme feiſt la Seignore Leontium calumniatrice du tant docte & éloquent Theophraſte.*

76 *Comme feiſt la Seignore Leontium*] Rabelais n'a pas bien pris le ſens de ces paroles de Pline dans la préface de ſon Hiſtoire naturelle. *Ceu vero neſciam adverſus Theophraſtum hominem in eloquentia tantum, ut nomen divinum inde inveneris, ſcripſiſſe etiam feminam, & proverbium inde natum ſuſpendio arborem eligendi.* On ne peut pas conclurre de là que Leontium au deſeſpoir d'avoir écrit contre Théophraſte, s'en ſoit penduë de chagrin. Nul Auteur n'a rien écrit de tel, auſſi n'eſt-ce pas la penſée de Pline, dont le véritable ſens eſt que l'audace de Leontium, à écrire contre Théophraſte, avoit paru quelque choſe de ſi indigne, qu'elle avoit donné lieu au proverbe, qu'encore étoit-ce une conſolation, avant que d'eſtre pendu, d'avoir le choix de l'arbre où l'on devoit être attaché; pour donner à entendre qu'une femme, & qui pis eſt, une courtiſane, étoit une adverſaire bien peu digne d'un ſi éloquent Philoſophe. Eraſme non plus que Rabelais, n'a pas entendu l'application de ce proverbe. Rhodigin l'a mieux compriſe, aiant cité à ce propos un paſſage du même Pline l. 16. c. 44. où il eſt parlé de l'arbre choiſi pour pendre Marſyas. A quoi il pouvoit ajouter cette épigramme de Lucillius au l. 2. de l'Anthologie c. 51. touchant ce Diophon qui étant condamné à être mis en croix mourut d'envie de ce que ſa croix n'étoit pas ſi haute que celle d'un autre criminel.

Μακρολίρῳ σαυρῷ σαυρούμενον
ἄλλον ἑαυτῷ
Ὁ φθονερὸς Διοφῶν ἐγγὺς
ἰδὼν, ἐτάκη.

Digitized by Google

[1]PROLOGUE DE L'AUTHEUR.

GEns de bien, Dieu vous saulve & guard. Où estes-vous? Je ne vous peulx veoir. Attendez que je chausse mes lunettes. Ha, ha. [2] *Bien & beau s'en va Quaresme,* [3] *je vous voy. Et doncques? Vous avez eu* [4] *bonne vinée, à ce que l'on m'ha dict. Je n'en serois* [5] *en piece marry. Vous avez* [6] *remede trouvé infallible contre toutes alterations. C'est vertueusement operé. Vous, vos femmes, enfans, parens & familles estes en santé desirée. Cela va bien, cela est bon, cela me plaist. Dieu, le bon Dieu, en soit eternellement loüé: & (si telle est sa sacre volunté) y soyez longuement maintenus. Quant est de moy, par sa saincte benignité, j'en suis là, & me recommande. Je*

1 *Prologue de l'Autheur,*] Dans les éditions de 1553. & 1626. on lit en suite: *M. Franc. Rabelais pour le quatriesme Livre des faicts & dicts Heroïcques de Pantagruel.* Aux Lecteurs benevoles.

2 *Bien & beau s'en va Quaresme*] Le Carême s'en va tout *bellement*, tout doucement. A la bonne heure.

3 *Je vous voy*] Rabelais qui un moment plûtôt ne voioit pas ces *gens de bien* auxquels s'adresse son Prologue, en voit paroître plusieurs tout d'un coup: ce qu'il attribuë à ce que le Carême tiroit sur sa fin. En effet, dès que Pâques approche, pour obeïr au Commandement de l'Eglise, chacun s'empresse de communier pour paroître homme de bien.

4 *Bonne vinée*] Bonnes vendanges. Marot, dans son Epitre pour un vieil Gentilhomme &c.

Ta

Je ſuis, moiennant ung peu de Pantagrueliſme (vous entendez que c'eſt certaine gayeté d'eſperit confiicte en meſpris des choſes fortuites) ſain & degourt : preſt à boire, ſi voulez. Me demandez-vous pourquoy, Gens de bien ? Reſponſe irrefragable. Tel eſt le vouloir du tres-bon, tres-grand Dieu : onquel je acquieſce : onquel je obtempere : duquel je revere la ſacroſaincte parole de bonnes nouvelles. C'eſt l'Evangile, auquel eſt dict Luc. 4. en horrible ſarcaſme & ſanglante deriſion au Medicin negligent de ſa propre ſanté : Medicin, ô, gueris toy-meſme. Cl. Gal. non pour telle reverence en ſanté ſoy maintenoit, quoy-que quelque ſentiment il euſt des ſacres Bibles : & euſt congneu & frequenté les ſaincts Chriſtians de ſon temps, comme appert lib. 11. de uſu partium. lib. 2. de differentiis pulſuum, cap. 3. & ibidem lib. 3. cap. 2. & lib. de rerum affectibus (*s'il eſt de Galen :*) *mais par craincte de tumber en ceſte vulgaire & Satyricque mocquerie :*

Γιτρὸς ἄλλων, ἀυτὸς [7] βρύων
Medicin eſt des aultres en effect :
Toutesfois eſt d'ulceres tout infect.

De mode qu'en grande braveté il ſe vente, & ne veult

Ta lettre m'a mainct plaiſir faict ſentir,
Mais le plus grand (il n'en fault point mentir)
C'eſt le rapport de la bonne vinée
De par delà.

On avoit dit auparavant *bonnes vinées* au plurier. Al. Chartier, au Livre des Quatre Dames :

Ilz ne ſont bons, qu'à ſeoir ou banc
Soubz cheminées.
Quant leurs bouches ſont avinées,
Et ilz ont les bonnes vinées,
Lors comptent de leurs deſtinées.

5 *En piéce*] Ni peu ni beaucoup, nullement.

6 *Remede ... infallible*] C'eſt comme on lit dans l'édition de 1553. Les autres ont *infaillible*, à la réſerve de celle de 1626. où on lit *infinable*.

7 Βρύων] Sentence attribuée à certain Poëte Tragique

veult eſtre Medicin eſtimé, ſi depuis l'an de ſon eage vingt & huictieſme juſques en ſa haulte vieilleſſe il n'ha veſcu en ſanté entiere, excepté quelcques fiebvres Ephemeres de peu de durée: combien que de ſon naturel il ne feuſt des plus ſains, & euſt l'eſtomach evidentement dyſcraſié. Car (*dict-il* lib. 5. de ſanit. tuend.) *difficillement ſera cru le Medicin avoir ſoing de la ſanté d'aultruy, qui de la ſienne propre eſt negligent. Encore plus bravement ſe ventoit* [8] *Aſclepiades Medicin avoir avecques Fortune convenu en ceſte paction, que Medicin reputé ne feuſt, ſi malade avoit eſté depuis le temps qu'il commença practiquer en l'art, juſques à ſa derniere vieilleſſe. A laquelle entier il parvint & vigoureux en tous ſes membres, & de la Fortune triumphant. Finablement ſans maladie aulcune precedente feit de vie à mort eſchange, tumbant par male garde du hault de certains degrez* [9] *mal emmortaiſez & pourris.*

Si par quelcque deſaſtre s'eſt ſanté de vos Seigneuries emancipée: quelcque part, deſſus, deſſoubs, devant, derriere, à dextre, à ſeneſtre, dedans, dehors, loing, ou pres vos territoires qu'elle ſoit, là puiſſiez vous incontinent avecques l'aide du benoiſt Servateur rencontrer. En bonne heure de vous rencontrée, ſus l'inſtant ſoit par vous aſſerée, ſoit par vous vendicquée, ſoit par vous ſaiſie & mancipée. Les loix vous le permettent: le Roy l'entend: je le vous

que par Plutarque. Voiez ſon Diſcours contre l'Epicurien Colotès.

8 *Aſclepiades &c.*] Voiez Pline, l. 26. chap. 3.

9 *Mal emmortaiſez, & pourris*] Voiez Pline, l. 7. chap. 27.

10 *Tant humain &c.*] Du tems que Tiraqueau étoit Lieutenant général au Baillia-ge de Fontenai-le-Comte, il avoit tiré Rabelais de la priſon où le detenoient les Cordeliers du lieu. Voiez l'Abr. Chron. du P. de S. Romuald, ſur l'an 1553. Rabelais lui en témoigne ici ſa reconnoiſſance.

11 *Conſeiller du grand, victorieux, & triumphant Roy Henry*

Digitized by Google

vous conseille. Ne plus ne moins que les Legislateurs anticques authorisoient le Seigneur vendicquer son serf fugitif, la part qu'il seroit trouvé. Ly bon Dieu, & ly bons homs, n'est-il escript & practiqué par les ancïennes cousțumes de ce tant noble, tant anticque, tant beau, tant florissant, tant riche Royaulme de France, que le mort saisist le vif? Voyez ce qu'en ha recentement exposé le bon, le docte, le saige, le [10] *tant humain, tant debonnaire & equitable André Tiraqueau,* [11] *Conseiller du grand, victorieux & triumphant Roy Henry second de ce nom, en sa tres-redoubtée Cour de Parlement à Paris. Santé est nostre vie comme tres-bien declaire* [12] *Ariphron Sicyonien. Sans santé n'est la vie vie, n'est la vie vivable,* ΑΒΙΟΣ ΒΙΟΣ, ΒΙΟΣ ΑΒΙΟΤΟΣ. *Sans santé n'est la vie que langueur: la vie n'est que simulachre de mort. Ainsi doncques vous estans de santé privez, c'est à dire, morts, saisissez-vous du vif: saisissez-vous de vie, c'est santé.*

J'ay cestuy espoir en Dieu, qu'il oira nos prieres, vuë la ferme foy en laquelle nous les faisons: & accomplira cestuy nostre soubhait, attendu qu'il est mediocre. Mediocrité ha esté par les saiges anciens dicte aurée, c'est à dire, pretieuse, de tous endroicts agreable. Discourez par les sacres Bibles, vous trouverez que de ceulx les prieres n'ont jamais esté esconduictes, qui ont mediocrité requis.

Ex-

17 second] Les mots *grand, victorieux & triumphant* ne sont ni dans les éditions de Lyon, ni dans celle de 1626. quoique cette derniére ne soit proprement qu'une Copie de l'édition publiée sur la Censure qui fut faite du Rabelais l'an 1552. D'où je conclus qu'étant sûr d'ailleurs que l'Auteur publia son 4. livre avant que le Roi Henri second se fût emparé des trois Evêchez, l'Eloge qu'on voit ici de ce Prince n'y a été inséré que depuis les premiéres éditions, & seulement par rapport à cette conquête.

12 *Ariphron*] Voiez Athénée, l. 15. chap. dernier.

Digitized by Google

Exemple : on petit Zachée, duquel [13] *les Musaphis de Sainct Ayl pres Orleans se ventent avoir le corps & relicques, & le nomment* [14] *Sainct Silvain. Il soubhaitoit, rien plus, veoir nostre benoist Servateur autour de Hierusalem. C'estoit chose mediocre & exposée à ung chascun.. Mais il estoit trop petit, & parmy le peuple ne le povoit veoir. Il trepigne, il trotigne, il s'efforce, il s'escarte, il monte sus ung Sycomore. Le tres-bon Dieu congneut sa sincere & mediocre affectation. Se presenta à sa veuë, & feut non seullement de luy veu, mais oultre ce feut oüy, visita sa maison, & benist sa famille. A ung fils de Prophete en Israël fendant du bois près le fleuve Jordan, le fer de sa coingnée eschappa (comme est escript* [15] *4. Reg. 6.) & tumba dedans iceluy fleuve. Il pria Dieu le luy vouloir rendre. C'estoit chose mediocre. Et en ferme foy & constance jecta non la coingnée apres le manche, comme en* [16] *scandaleux sulœcisme chantent les diables Censorins : mais le manche apres la coingnée, comme proprement vous dictes. Soubdain apparurent deux miracles. Le fer se leva du profond de l'eauë, & se adapta au manche. S'il eust soubhaité monter és cieulx dedans ung chariot flamboiant, comme Helie: mul-*

13 *Les Musaphis de Sainct Ayl près Orléans*] Les Moines de l'Abbaïe de S. Agnan, près d'Orléans. L'*ail* & l'*oignon* ont plusieurs rapports, & marchent volontiers ensemble. Ainsi il se peut que Rabelais, qui aimoit les allusions les plus bouffonnes, aiant trouvé trop ridicule celle d'*Aignan* à *oignon* qui lui étoit venuë d'abord dans l'esprit, a crû qu'on reconnoîtroit aussi facilement, & même avec plus de plaisir S. Aignan sous le nom de S. *Ayl*, que sous celui de S. *Oignon*.

14 *Sainct Silvain*] Le chap. 7. du l. 2. de Féneste fait mention d'un *Sainct Silvin des bois* dans le Voisinage de S. Maixent. C'est peut-être encore là S. Zachée, à qui le nom de Silvain aura été donné à cause de l'arbre où une sainte curiosité le fit monter, pour pouvoir de là mieux contempler le Messie qui passoit près de lui. On a aussi appelé

Digitized by Google

multiplier en lignée, comme Abraham: eſtre aultant riche que Job: aultant fort que Samſon: auſſi beau que Abſalon: l'euſt il impetré? C'eſt une queſtion.

A propos de ſoubhaits mediocres en matiere de coingnée (adviſez quand ſera temps de boire) je vous racompteray ce qu'eſt eſcript parmy les apologues du ſaige Eſope le François.

J'entens Phrygien & Troian, comme afferme Maxim. Planudes: duquel peuple ſelon les plus veridiques chronicqueurs, ſont les nobles François deſcendus. Elian eſcript qu'il feut Thracian: Agathias apres Herodote, qu'il eſtoit Samien: ce m'eſt tout ung.

De ſon temps eſtoit [17] *ung paovre homme villageois natif de Gravot nommé Couillatris, abateur & fendeur de bois, & en ceſtuy bas eſtat guaingnant cahin caha ſa paovre vie. Advint qu'il perdit ſa coingnée. Qui feut bien faché & marry, ce feut-il. Car de ſa coingnée dependoit ſon bien & ſa vie: par ſa coingnée vivoit en honneur & reputation entre tous riches buſcheteurs: ſans coingnée mouroit de faim. La mort ſix jours apres le rencontrant ſans coingnée, avecques ſon dail l'euſt faulché &* [18] *cerclé de ce monde. En ceſtuy eſtrif commença crier, prier, im-*

pelé *Silvain* le vent d'orient, témoin le proverbe :

Fay ton huys au Silvain,
Si tu veux vivre ſain.

15 4. *Reg.* 6.] Ceci doit s'entendre de la vulgate, qui compte les 2. livres de Samüel pour le 1. & 2. livre des Rois.

16 *Scandaleux ſolœciſme*] Plus haut, l. 1. chap. 8. Rabelais fait déja un grand crime à ceux qui *contre nature*, dit-il, attachent le pourpoint aux chauſſes, au lieu d'attacher les chauſſes au pourpoint. Ici, il en veut à d'autres qui ſouffrent qu'avec eux leurs femmes prennent le deſſus, & il prétend que c'eſt là un nouveau renverſement de l'ordre naturel.

17 *Ung paovre homme villageois &c.*] Un conté fort approchant de celui-ci ſe trouve parmi les *Diverſorum authorum jocularitер dicta*, impr. à la ſuite des Facéties de Poge édition de 1541. Il commence *Imperator Adrianus.*

18 *Cerclé*] *Sercleurs* par u-

ne

implorer, invocquer Jupiter par oraiſons moult diſertes (comme vous ſçavez que Neceſſité feut inventrice d'Eloquence,) levant la face vers les cieulx, les genoilz en terre, la teſte nuë, les bras haults en l'aer, les doigts des mains eſcarquillez, diſant [19] *à chaſcun refrain de ſes ſuffraiges à haulte voix infatiguablement : Ma coignée, Jupiter, ma coingnée, ma coingnée : Rien plus, ô Jupiter, que ma coingnée, ou deniers pour en achapter une aultre. Helas ! ma paovre coingnée. Jupiter tenoit conſeil ſus certains urgens affaires, & lors opinoit la vieille Cybele, ou bien le jeune & clair Phœbus, ſi voulez. Mais tant grande feut l'exclamation de Couillatris, qu'elle feut en grand effroy oüye on plein conſeil & conſiſtoire des Dieux. Quel diable (demanda Jupiter) eſt là bas, que hurle ſi horrificquement ? Vertus de Styx, n'avons-nous par cy-devant eſté, preſentement ne ſommes nous aſſez*

ne *S* initiale ſe trouve l. 3. chap. 2.

19 *A chaſcun refrain*] Refrain, eſpece de pauſe. Perceforeſt, vol. 2. chap. 15. *Quand le Roy eut leu la lettre qui ainſi deviſoit, il ſe refraint de ſon chant.* C'eſt-à-dire il mit un frain à ſon chant.

20 *Les Tartres*] Les nouveller Editions ont ici *Tartares*, celles de 1553. & de 1626. *Tartres*, qui eſt comme on doit lire. De *Tartarus*, comme du Latin-Barbare *tartarum* on a fait *tartre* dans la ſignification de cette partie terreuſe du vin, laquelle s'attache au tonneau. Au chap. LIX. ſuivant, au lieu de *tartes*, Rabelais a dit *tartres*, de *tartula* fait de *torta*.

21 *Gualgots Rays*] Le fameux Corſaire Dragut.

22 *Aphrodiſium*] La ville d'Afrique en Barbarie.

23 *Reſtabliſſement de leurs cloches*] Le Roi François I. avoit introduit la Gabelle dans toute la Guienne. Le Peuple, particuliérement les Païſans, qui ne s'accommodoient pas de cet Impoſt, prirent leur tems que le nouveau Roi Henri II. étoit en Piémont avec la pluſpart de ſes forces. Ils entrérent en foule & en armes dans Bourdeaux, & y maſſacrérent le Lieutenant de Roi de la Province, Triſtan de Monnins parent du Connêtable. Cette rebellion intereſſoit trop le premier Officier de la Couronne, pour qu'il ne prît pas bientoſt des meſures pour la punir

Digitized by Google

icy à la déciſion empeſchez de tant d'affaires controvers & d'importance ? Nous avons vuidé le debat de Preſthan Roy des Perſes, & de Sultan Soliman Empereur de Conſtantinoble. Nous avons clos le paſſaige entre [20] *les Tartres & les Moſcovites. Nous avons reſpondu à la requeſte du Cheriph. Auſſi avons-nous à la devotion de* [21] *Guolgots Rays. L'eſtat de Parme eſt expedié, auſſi eſt celluy de Maydembourg, de la Mirandole & d'Africque. Ainſi nomment les mortels ce que ſus la mer Mediterranée nous appellons* [22] Aphrodiſium. *Tripoli ha changé de maiſtre par malegarde. Son periode eſtoit venu.*

Icy ſont les Guaſcons renians, & demandans [23] *reſtabliſſement de leurs cloches.*

En ce coing ſont les Saxons, [24] *Eſtrelins, Oſtrogots & Alemans, peuple jadis invincible,* [25] *maintenant aber-geiſſ, & ſubjuguez par ung petit homme eſtropié. Ils nous demandent vangeance, ſecours, reſti-*

punir sévérement. Le Connêtable s'approcha de Bourdeaux avec des troupes & une bonne artillerie l'an 1549. & s'en étant fait ouvrir les portes par la ſeule terreur de ſon nom, entre autres peines infamantes qu'il impoſa à ceux de Bourdeaux, il leur ôta toutes leurs cloches, & ce ne fut qu'à trois mois de là qu'elles leur furent rendües avec leurs Priviléges. Voiez Mézerai ſur cette année-là.

24 *Eſtrelins*] Les villes Anſéatiques, ſituées à l'Eſt de la France, de l'Angleterre, & des Païs-bas.

25 *Maintenant aber-geiſſ &c.*] C'étoit l'Empereur Charles V. qui tout eſtropié qu'il étoit par les gouttes depuis pluſieurs années tenoit en ce tems là les Alemans ſous le joug depuis la victoire qu'il avoit remportée ſur les Proteſtans à Mülberg l'an 1547. Les Notes ſur le 4. livre de Rabelais attribüées à Rabelais lui-même nous donnent pour Aleman le mot *aberkeids* qu'on lit ici dans toutes les éditions que j'ai viües, & elles l'expliquent par *vitſiez, baſſoüez.* Mais ce n'eſt pas un mot Aleman, & encore moins doit-il avoir la ſignification que ces Notes lui attribüent. Ce qui peut faire douter avec raiſon que Rabelais en ſoit l'Auteur. *Aber-geiſſ*, car c'eſt comme on doit lire, eſt un compoſé de l'Aleman *haber* qui veut-dire *de l'avoine*, & de *geiſſ*, qui ſignifie *une chévre.* Et ce mot,

Digitized by Google

reſtitution de leur [26] *premier bon ſens & liberté antiqque. Mais que ferons-nous* [27] *de ce Rameau & de ce Galland, qui* [28] *capparaſſonnez de leurs marmitons, ſuppous & aſtipulateurs,* [29] *brouillent toute ceſte Academie de Paris ? J'en ſuis en grande perplexité. Et n'ay encore reſolu quelle part je doibve encliner.*

Tous deux me ſemblent aultrement [30] *bons compaignons & bien couillus.*

[31] *L'ung ha des eſcus au Soleil, je dy, beaulx & tresbuchans :* [32] *l'aultre en vouldroit bien avoir.*

L'ung

qui proprement veut dire une *chévre-à-avoine*, déſigne une eſpece de toupie, dont les petits garçons s'amuſent en Alemagne, & particuliérement à Strasbourg, où Rabelais pouvoit avoir fait quelque ſejour. Elle eſt de bois de chêne, les plus groſſes ont quatre ou cinq pouces de diamétre, & les moindres trois bons pouces, avec une queüe groſſe & longue à proportion. La tête, qui eſt ronde & creuſe, eſt par dedans godronnée de poix noire qu'on y a verſé par une ouverture pratiquée à l'un des côtez, & grande & quarrée comme un Dé à jouër. On tortille à l'entour de cette queüe une fiſcelle comme aux toupies Françoiſes. On fait paſſer la queüe dans ſa *clef*, faite comme une férule de Collége & percée en forme d'anneau dans ſa partie plate : & le reſte de la fiſcelle eſt paſſé à travers un petit pertuis fait exprès dans un des cotez de cette eſpece d'anneau. Enſuite, celui qui veut faire joüer le *habergeiſſ* empoigne de la main gauche ce bout de fiſcelle, & de l'autre le manche de la clef, & à l'inſtant même écartant de roideur ſes deux bras, la corde, qui vient à ſe dévider fort vîte, chaſſe hors de la clef la *habergeiſſ*, & la jette ſur ſa queüe à terre, où pendant aſſez de tems elle fait un bruit capable d'épouvanter ceux qui n'en ſauroient pas la cauſe. C'eſt à ce Joüet puérile que Rabelais compare ici les Alemans, que de ſon tems l'Empereur Charles V. faiſoit aller comme des toupies, mais qui ſurent bien toſt recouvrer leur liberté.

26 *Premier bon ſens*] Les bons & généreux ſentimens qui leur étoient naturels.

27 *De ce Rameau & de ce Galland*] Pierre *Ramus* ou la Ramée, Profeſſeur en Philoſophie & aux Mathématiques dans le Collége Roïal, & Pierre Galland, Principal du Collége de Boncourt : celui-ci grand Sectateur de la Philoſophie d'Ariſtote, & adverſaire de Ramus qui l'avoit at-

Digitized by Google

L'ung ha quelcque ſçavoir : l'aultre n'eſt ignorant.

L'ung aime les gens de bien : l'aultre eſt des gens de bien aimé.

L'ung eſt ung fin & cauld regnard : l'aultre meſdiſant meſeſcripvant & abaiant contre les [33] *anticques Philoſophes & Orateurs comme ung chien. Que t'en ſemble ; diz grand Vietdaze Priapus ? J'ay maintesfois trouvé ton conſeil & advis equitable & pertinent,*

——— Et habet tua mentula mentem.

Roy

attaquée de nouveau l'an 1550. Voiez la vie de Ramus par Thomas Freigius, pag. 34.

28 *Capparaſſonnez de leurs Marmitons*] Aiant à leur tête leurs Ecoliers, comme en ce tems-là les Preſidens portoient en tête le mortier, en guiſe de marmite.

29 *Brouillent &c.*] Si jamais Ramus brouilla l'Académie de Paris ce fut uniquement par les leçons qu'il faiſoit dans le Collége de Cambrai, car de ſa vie il n'écrivit contre pas un de ſes adverſaires, pas même contre Pierre Galland, quoi que celui-ci dans ſa Réponſe à certaine harangue de Ramus, eût dit à cet honnête homme toutes les duretez que pouvoit lui fournir un fonds de bile qui naturellément dominoit en lui. Au feuillet 9. tourné de cette harangue, impr. *in* 4°. chez Vaſcoſan 1551. Pierre Galland avoit emploié les paroles ſuivantes : *Melior pars eorum quibuſcæ tuas nugas lectitant, Rame (ne hmc tibi nimium placeas) non ad fructum aliquem ex iis capiendum, ſed veluti vernaculos ridiculi Pantagruelis libros ad luſum & animi oblectationem lectitant.* Rabelais s'en vange ici, mais fort légérement.

30 *Bons compaignons & bien couillus*] Couillu, de *cucullutus*. On a dit auſſi *Couillaud* dans la même ſignification de *bon compaignon*, parce qu'ordinairement ce ſont de bons Droles que ces *Couillauds*, quoi qu'on ne les appelle de la ſorte qu'à cauſe qu'ils ont la tête couverte d'une eſpece de *Coule*, lors qu'ils ſervent dans l'Egliſe les Chanoines dont ils ſont les valets. Voiez le Dictionn. Fr. Ital. d'Oudin, lettre C. *Couillus*, oppoſé à *Coions*, peut auſſi ſignifier ici *gens de cœur.*

31 *L'ung ha des eſcus au Soleil*] Ramus, qui étoit riche.

32 *L'aultre en voudroit bien avoir*] Rabelais ſemble taxer ici Pierre Galland, de n'avoir écrit contre Ramus en faveur de l'ancienne Philoſophie, qu'en vuë de s'acquerir des Patrons qui l'enrichiſſent.

33 *Anticques Philoſophes &*

Digitized by Google

Roy Jupiter, respondit Priapus desenblant son capussion, la teste levée, rouge, flamboiante & asseurée, l'ung vous comparez à ung chien abaiant, l'aultre à ung [34] *fin fretté regnard, je suis d'advis, que sans plus vous fascher ne alterer, d'eulx faciez ce que jadis feistes d'ung chien & d'ung regnard. Quoy? demanda Jupiter. Quand? Qui estoient-ils? Où feut-ce? O belle memoire! respondit Priapus. Ce venerable pere Bacchus, lequel voiez-ci à face cramoisie, avoit pour soy venger des Thebains ung regnard feé, de mode que quelcque mal & dommaige qu'il feist, de beste du monde ne seroit prins ne offensé.*

Ce noble Vulcan avoit d'aerain Monesian faict ung chien, & à force de soufler l'avoit rendu vivant & animé. Il le vous donna: vous le donnastes à Europe vostre mignonne. Elle le donna à Minos, Minos

Orateurs] Aristote & Cicéron. Voiez la Réponse de P. Galland à la harangue de Ramus, au feuillet 55. de cette Réponse.

34 *Fin fretté Regnard*] C'est *fretté* qu'il faut lire, conformément aux éditions de 1553. 1600. & 1626. & non pas *frére*, comme on lit dans celles de 1573. 1584. & 1596. que les nouvelles ont suivies. *Fretté* signifie *rompu* à toutes sortes de ruses & de malices, & ce mot vient de *fractatus* fait de *fractare* augmentatif de *frangere*: d'où vient qu'en termes de Blason *fretté* signifie des *bâtons-rompus*. On a même dit *rompu* en cette signification de *fretté* & Brantome qui pag. 378. du t. 1. de ses Dames galantes qualifie de *bon rompu* le faux-Prophéte Mahomet, parle en mêmes termes du ruse Roi Louïs XI. pag. 435. du tom. 2. de ses Homm. Ill. François. Du reste, quoi que *fretté* ne se trouve pas en ce sens dans nos vieux Dictionnaires, pas même dans ceux qui ont suivi immédiatement le tems de Rabelais, on n'a pas laissé de l'emploier encore plusieurs années depuis nôtre Auteur; & Beze, l. 3. de son Hist. Eccléss. pag. 231. du t. 1. appelle par allusion *fin fretté* un nommé *Fretté* Greffier Criminel, que les Catholiques avoient donné pour Espion aux Huguenots de Paris en l'année 1560. Ant. du Pinet, l. 34. chap. 8. de sa traduction de Pline a dit aussi dans le même

Digitized by Google

nos à Procris, Procris enfin le donna à Cephalus. Il estoit pareillement feé, de mode que à l'exemple des Advocats de maintenant il prendroit toute beste rencontrée, rien ne luy eschapperoit. Advint qu'ils se rencontrarent. Que feirent-ils? Le chien par son destin fatal doibvoit prendre le regnard: le regnard par son destin ne doibvoit estre prins.

Le cas feut rapporté à vostre Conseil. Vous protestates non contrevenir aux destins. Les destins estoient contradictoires. La verité, la fin, l'effet de deux contradictions ensemble feut declairé impossible en nature. Vous en süastes d'aban. [35] *De vostre sueur tombant en terre nasquirent les chous cabus. Tout ce noble consistoire par default de resolution categoricque encorut alteration mirificque: & feut en icelluy Conseil beu plus de soixante & dixhuict bussars de nectar. Par mon advis vous les convertistes en*

même sens un *fin fretté* Page. A Metz on appelle *fratins* les échalats rompus de vieillesse, & il n'est pas jusqu'au *frétin* en termes de marée, qui originairement ne regarde que le seul merlus, que les Alemans appellent *stock-fisch*, & qu'ils n'appellent de la sorte, que parce que tout merlus, en l'état qu'on le vend, est sans tête & une espece de *tronc*. De là vient même qu'on appelle *frétin* le menu peuple destitué de *chef*.

35 *De vostre sueur &c.*] Il n'est rien de si âpre au goût que l'est la sueur, ni rien qui altére comme les choux cabus, soit à la moüelle de bœuf pour les jours gras, ou confits à l'huile pour les jours maigres: témoin ce que dit ailleurs Rabelais, que si les Gastrolâtres ne bûvoient après avoir mangé de ce mets, ou le Diable les emportoit, ou la Mort les attendoit à quatre pas de là. Ces choux cabus ou pommez sont les choux blancs, or, comme c'est un manger fort fade, il est sûr que pour pouvoir s'en accommoder on est d'autant plus obligé de les faire bien poivrer & saler, que le chou étant composé d'une infinité de feuilles fort épaisses entassées les unes sur les autres, le sel ni les épices ne pourroient le pénétrer si on n'y en mettoit abondamment.

Digitized by Google

en pierres. Soubdain feuſtes hors toute perplexité : ſoubdain feurent treſves de ſoif criées par tout ce grand Olympe. Ce feut l'année des couilles molles, [36] *pres Teumeſſe, entre Thebes & Chalcide. A ceſtuy exemple je ſuis d'opinion que petrifiez ce chien & règnard.* [37] *La Metamorphoſe n'eſt incongneüe. Tous deux portent nom de Pierre. Et parce que ſelon le proverbe des Limoſins, à faire la gueule d'ung four ſont trois pierres neceſſaires, vous les aſſocierez à maiſtre* [38] *Pierre du Coingnet, par vous jadis pour meſme cauſe petrifié. Et ſeront en figure trigone equilaterale au grand temple de Paris, ou au millieu du Parvis poſées ces trois pierres mortes en office de eſteindre avecques les nez, comme au* [39] *jeu de Foucquet, les chandelles, torches, cierges, bougies, & flambeaulx allumez : leſquelles viventes allu-*

36 *Près Teumeſſe*] Pauſanias dans ces Bœotiques rapporte cette Fable, & après lui Cæl. Rhod. l. 17. chap. 28. de ſes Anciennes leçons.

37 *La metamorphoſe n'eſt incongneuë*] Puis qu'il y en avoit eû déja une ſemblable. Ainſi, c'eſt *incongneuë* qu'on doit lire, conformément aux trois éditions de Lyon, & à celle de 1626. & non pas *inconeruë*, comme on lit dans celle de 1553. que celle de 1596. & les nouvelles ont imitée.

38 *Pierre du Coingnet*] Pierre de Cugniéres Chevalier, Conſeiller & Advocat Général du Parlement de Paris ſous le régne de Philippe de Valois s'étoit oppoſé vigoureuſement & avec quelque ſuccès aux entrepriſes que le Clergé de ſon tems faiſoit continuellement ſur l'autorité Roiale. Il ne tint pas aux Eccléſiaſtiques de perdre cet honnête homme, mais en vain. Auſſi s'en prirent-ils à ſa mémoire, & firent faire incontinent après la mort de Pierre de Cugniéres, dans la pluſpart des Egliſes les plus fréquentées des Marmouſets de pierre, auxquels on donna le nom de *Pierre du Coingnet* parce qu'on les plaçoit dans des *coins*. A les entendre, ces impertinentes ſtatües repréſentoient l'impie Pierre de Cugniéres, & comme, auſſi à leur dire, ç'avoit été en ſon tems un ennemi de l'Egliſe, un reprouvé, il y avoit du mérite à baffoüer ces ſtatües de quelque maniére que ce fut. De là vient qu'à Nôtre-Dame de Paris, ſous le ſemblant de préſenter des chandelles à la ſtatuë de Pierre du Coignet, com-

Digitized by Google

allumoient couillonnicquement le feu de faction, simulté, [40] *sectes couillonnicques & partialité entre les ocieux escholiers. A perpetuelle memoire, que ces petites philauties couillonniformes plustoſt devant vous contemnées feurent que condamnées. J'ay dict.*

Vous leur favoriſez, diſt Jupiter à ce que je voy, bel Meſſer Priapus. Ainſi n'eſtes à tous favorable. Car veu que tant ils convoitent perpetuër leur nom & memoire, ce ſeroit bien leur meilleur, eſtre ainſi après leur vie en pierres dures & marbrines convertis, que retourner en terre & pourriture. Icy derriere vers ceſte mer Tyrrhene & lieux circumvoiſins de l'Appennin, voyez-vous quelles [41] *tragedies ſont excitées par certains paſtophores? Ceſte furie durera ſon temps comme les fours des Limoſins, puis finira: mais non ſi toſt. Nous y aurons du paſſetemps beau-*

comme on en préſente aux Images des Saints, on lui eteint contre le nez les cierges &c. qu'on ne veut plus qui brûlent †. Et comme il n'eſt pas poſſible qu'en faiſant ſervir à cet uſage cette ridicule figure, elle ne ſoit bientoſt devenuë extrémement barbouillée, de là vient encore que pour bien exaggerer la laideur de quelqu'un, on diſoit il y a déja plus de deux cens ans, qu'il étoit *plus laid que Mr. Pierre du Coignet.* Voiez la grande Nef des fous, impt. l'an 1499. *fol.* 36.

39 *Feu de fouquet*] De *foquettus*, diminutif de *focus*, d'où le François *feu.* Voiez l. 1. le chap. des Jeux de Gargantua. On y trouvera l'explication de celui-ci.

40 *Sectes Couillonnicques*] Si, ſous ombre que c'eſt Priape qui parle ici, on alloit prendre ce mot dans une ſignification obſcéne, on donneroit juſtement dans le piége que Rabelais a voulu tendre aux moins éclairez d'entre ſes Lecteurs. Ces Sectes *Couillonniques* ne ſont proprement autre choſe que les différens Ordres de Moines ou *gens à cuculle*, chez leſquels régnent ordinairement des diviſions ſur des matiéres à peu près auſſi importantes que celles qui partageoient alors l'Académie de Paris.

41 *Tragedies &c.*] Les mouvemens du Pape Jules III. pour

† *Contes d'Eutrapel, chap. I.*

Digitized by Google

beaucoup. J'y voy vng inconvenient. C'eſt que nous avons petite munition de fouldres, depuis le temps que vous aultres Condieux par mon octroy particulier en jectiez ſans eſpargne, pour vos esbats ſus [42] *Antioche la neuve. Comme depuis à vôtre exemple les Gorgias champions, qui entreprindrent garder la forteresſe de* [43] *Dindenarois contre tous venens, conſumarent leurs munitions à force de* [44] *tirer aux moineaulx. Puis n'eurent dequoy en temps de neceſſité ſoy defendre: & vaillamment cedarent la place, & ſe rendirent à l'ennemy, qui ja levoit ſon ſiege, comme tout forcené & deſeſperé: & n'avoit penſée plus urgente que de ſa retraicte accompaignée de courte honte. Donnez y ordre, fils Vulcan: eſveillez vos endormis Cyclopes, Aſteropas, Brontes, Arges, Polypheme, Steropes, Pyracmon: mettez-les en beſoigne: & les faictes boire d'aultant. A gens de feu ne fault vin eſpargner. Or depeſchons ce criart là bas.*

pour l'affaire de Parme, leſquels ne ceſſérent qu'en 1552. Voiez Sleïdan, l. 22. & le P. de Thou, l. 8. & 10.

42 *Antioche la neuve*] Il ſemble que ce ſoit ici la ville de Rome. Le mot *Antioche* ne ſignifie autre choſe que l'amour renverſé, ἀντὶ *contra* & ὀχεία *concubitus*. Les foudres lancées ſur cette Antioche peuvent être le ſac qu'elle ſouffrit en 1527. & les diminutions conſidérables de l'étenduë de ſon Egliſe par l'introduction de la religion Proteſtante, malheurs qui lui ſont arrivez du tems que Rabelais écrivoit.

43 *Dindenarois*] L'Aleman *dinten-narr* ſignifie un homme entêté de la manie d'écrire. Je ne ſais ſi ſous ce nom-là Rabelais ne déſigneroit pas certains Scholaſtiques, qui aiant fait rage de s'eſcrimer les uns contre les autres ſur des Queſtions de néant, demeurérent muëts lors qu'il fut queſtion de défendre efficacément la doctrine & le culte de l'Egliſe Romaine contre les Luthériens, dont humainement le parti ne pouvoit ſubſiſter, ſi d'abord il eût été bien attaqué par quelques prédicheurs de Croiſade.

44 *Tirer aux moineaulx*] Plus haut, au prol. du l. 3. *produiſoient moineaulx*. A mon ſens, *tirer aux moineaux*, c'étoit tirer à une ſorte de groſſes guérites roullantes, autrement appelées *Paſſes* du Latin *paſſer*, à cauſe de leur toit, dont la forme reſſembloit au froc de cer-

Digitized by Google

bas. Voyez, Mercure, qui c'eſt: & ſçachez qu'il demande.

Mercure reguarde par la trappe des cieulx, par laquelle ce que l'on dict ça bas en terre ils eſcoutent: & ſemble proprement à ung eſcoutillon de navire: Icaromenippe diſoit qu'elle ſemble [45] *à la gueule d'ung puits. Et veoit que c'eſt Couillatris, qui demande ſa coingnée perduë: & en faict le rapport au Conſeil. Vrayement, diſt Jupiter, nous en ſommes bien. Nous à ceſte heure n'avons aultre faciende, que rendre coingnées perdues? Si fault-il luy rendre. Cela eſt eſcript és Deſtins, entendez-vous? auſſi-bien comme ſi elle valuſt la Duché de Milan. A la verité, ſa coingnée luy eſt en tel pris & eſtimation, que ſeroit à ung Roy ſon Royaulme. ça, ça, que ceſte coingnée ſoit renduë. Qu'il n'en ſoit plus parlé. Reſolvons le different* [46] *du Clergé & de la Taulpetiere de Landerouſſe. Où en eſtions-nous? Priapus reſtoit de-*

certaine eſpece de *moineau*. Comme ces guérites n'étoient compoſées que de chevrons traverſez, ſans aucune continuité de ſtructure, étant comme impoſſible de les endommager, ceux qui entreprirent de le faire autrement que par le feu donnérent lieu au proverbe. Froiſſart parle de ces moineaux, vol. 2. chap. 160. où il les appelle *Paſſes*, & il nous apprend que ſur leur plus haut étage on plaçoit de groſſes arbalêtes ou *Springardes*, ſoit pour défendre une place, ſoit pour l'attaquer.

45 *A la gueule d'un puits*] Voiez l'Icaroménippe de Lucien.

46 *Du Clergé & de la Taulpetiere de Landerouſſe*] Ce pourroit bien être le fameux procès entre le Chapitre de S. Gatien de Tours & le Chapitre de S. Martin de la même ville au ſujet des *Bouts* de S. Martin. Celui-ci poſſédoit cette prétenduë Relique, mais depuis ſoixante à quatre-vingts ans le premier en reclamoit la propriété, & ce ne fut que plus de dix ans après la mort de Rabelais que les Huguenots coupérent ce neud Gordien. Voiez l'Hiſt. Eccl. de Beze l. 7. ſur l'an 1563. & M. de Thou, l. 30. Je n'ignore pas que les regîtres de l'Egliſe de S. Martin de Tours depuis Louis XI. juſqu'à Charles IX. ne font pas aujourd'hui la moindre mention de ce procès, mais comme le ſuccès en fut ſingulier, & l'affaire au fonds di-

Digitized by Google

debout au coing de la cheminée. Il entendant le rapport de Mercure, dist en toute courtoisie & 47 joviale honnesteté : Roy Jupiter, au temps que par vostre ordonnance & particulier benefice j'estois guardian des jardins en terre, je notay que ceste diction, Coingnée, est equivocque à plusieurs choses. Elle signifie ung certain instrument, par le service duquel est fendu & coupé bois: Signifie aussi (au moins jadis signifioit) la femelle bien à poinct & souvent gimbretiletolletée. Et veids que tout bon compaignon appelloit sa garse fille de joye, ma Coingnée. Car avecq cestui ferrement (cela disoit exhibant son coingnoir dodrantal) ils leur coingnent si fierement & d'au-

divulguée par Beze d'une maniére qui ne faisoit pas d'honneur aux parties, est-il impossible que depuis l'anéantissement de la Relique qui avoit causé ce long procès, pour rendre suspect de mensonge l'Historien Huguenot, elles aient tiré de leurs regitres tout ce qui regardoit une telle affaire?

47 *Joviale honnesteté*] C'est *Joviale* qu'on doit lire, conformément à l'édition de 1553. à celles de Lyon, & à celle de 1626. *Loüable*, comme on lit dans celle de 1596. & dans les nouvelles ne convient pas si bien à Priape, qu'ailleurs Rabelais semble n'appeler *Jean Jeudi*, qu'entant qu'il passoit pour fils de Jupiter.

48 *Josquin des Prez*] Dix d'entre ceux que Rabelais nomme ici furent les Disciples de cet excellent Musicien, qui étoit de Cambrai, & duquel il y a plusieurs Chansons imprimées avec la note à Paris, à Lyon, à Anvers & en d'autres lieux. Voiez la Croix-du Maine, & la Préface d'un Recueil de Chansons impr. chez Ballard l'an 1572. Il étoit contemporain de Jean le Maire de Belges, & de même les nommez *Loysel* & *Compere*, témoins ces vers du même Jean le Maire dans son poëme du Temple de Vénus :

Au fin meillieu du Chœur oüir y pourrez
Entrebriser musique Alexandrine
Et de Josquin les verbes coulourez.
Puis d'Ockeghem l'armonie tres fine,
Les termes doulx de Loysel & Compere
Font mélodie aux cieulx mesme confine.

La Musique de Josquin étoit simple, & s'il arrivoit à quelqu'un de ceux qui chantoient ses motets au Chœur, de vouloir les broder, il se fâchoit & le quéreloit : tres disposé d'ailleurs à se corriger lui même

Digitized by Google

d'audace leurs emmanchoirs, qu'elles reſtent exemptes d'une paour epidémiale entre le ſexe feminin : c'eſt que du bas ventre ils leur tumbaſſent ſus les talons, par default de telles agraphes. Et me ſoubvient (car j'ay mentule, voire dy-je, memoire, bien belle, & grande aſſez pour emplir ung pot beurrier) avoir ung jour du Tubiluſtre, és feries de ce bon Vulcan en May, oüy jadis en ung beau parterre [48] *Joſquin des Prez,* [49] *Ockeghem,* [50] *Hobrecht, Agricola, Brumel, Camelin, Vigoris, de la Fage, Bruyor, Prioris, Seguin,* [51] *De la Ruë, Midy,* [52] *Moulu, Mouton, Gaſcogne, Loyſel, Compere, Peuet, Fevin,* [53] *Rouzée,* [54] *Richard fort,* [55] *Rouſſeau,* [56] *Conſil-*

me ſur le champ, comme il lui arrivoit quelquefois, lorſque certains endroits de ſes compoſitions venoient à choquer ſon oreille dans les répétitions. Voiez, au chap. *de ſtudiis* les lieux communs de Mélanchthon, colligez par J. Manluis.

49 *Ockeghem*] Voiſin de Jean le Maire de Belges & Hennuier comme lui. Il étoit Tréſorier de S Martin de Tours, & la France n'eut point de plus fameux Muſicien que ſous le régne de Louis XII. Voiez Jean le Maire, dans ſon Epître à M. François le Rouge, Mr. des Requêtes de la Reine Anne. Du reſte, ſon nom étoit *Ockeghem*, & c'eſt comme on le lit dans l'édition Gothique des Oeuvres de Jean le Maire 1512. L'ancien *lz* ou *k* d'*Ockeghem* a été pris pour *lz*, d'où *Olzeran* qui ſe lit dans les Rabelais les plus corrects.

50 *Hobrecht*] On voit un Air de ce Muſicien dans un Recueil de Chanſons à quatre parties, impr. chez P. Phaleſe, Louvain, 1554.

51 *De la Ruë*] De lui eſt la dernière Chanſon à cinq parties, dans le Recueil imprimé l'an 1572. chez Adrien le Roy & Robert Ballart.

52 *Moulu, Mouton*] Diſciples de Joſquin. Il y a une Chanſon du premier dans le Recueil d'Adrien le Roy & Robert Ballart : & quelques Motets de Jean Mouton furent imprimez à Lyon. Voiez l'Abrégé de la Bibliothéque de Geſner, édit. de Zurich 1582. pag. 475.

53 *Rouzée*] Le Recueil impr. l'an 1572. chez A. le Roy & R. Ballart contient pluſieurs de ſes Chanſons.

54 *Richard fort*] Ou *Richafort*, Diſciple de Joſquin. On peut voir pluſieurs de ſes chanſons dans le même Recueil.

55 *Rouſſeau*] L'un des Soumaîtres de la Chapelle de Muſique ſous le Roi Henri II.

à

Digitized by Google

[56] *Consilion*, [57] *Constantio Festi*, [58] *Jacquet Berean*, *chantans melodieusement :*

Grand Tibault se voulant coucher
Avecques sa femme nouvelle,
S'en vint tout bellement cacher
Ung gros maillet en la ruëlle.
O ! mon doulx ami (ce dist elle).
Quel maillet vous voy-je empoingner ?
C'est (dit-il) pour mieulx vous coingner.
Maillet ? dit elle, il n'y fault nul.

Quand

à trois cens livres de gages. Voiez les Antiquitez de la Chappelle & Oratoire du Roi de France, l. 1. pag. 482. Il étoit Italien & ceux de son païs le connoissoient sous le nom de *Francesco Rossello*.

56 *Consilion*] On a de lui quelques Motets Latins à six parties, reimprimez avec d'autres de divers Auteurs à Venise chez Jérôme Scot 1549.

57 *Constantino Festi*] Je ne sais si le nom de ce Musicien Italien étoit tel que Rabelais nous le donne, mais il y a un volume de Chansons Italiennes de *Constantio Festa* imprimé à Venise chez Ant. Gardane 1550.

58 *Jacquet Berean*] *Berchem*, Disciple de Josquin. Ses Airs furent imprimez à Venise l'an 1546. chez Ant. Gardane, & en moins de dix ans on les reimprima quatre ou cinq fois.

59 *Adrian Villart*] Willaert, Disciple de Josquin, & Maître de la Musique du Chœur de la Chapelle de S. Marc à Venise. Ses Motets, à cinq parties, furent imprimez à Venise chez Jérôme Scot l'an 1550.

60 *Gombert*] Nicolas Gombert. On a de lui des Motets Latins à 5. voix, impr. à Venise chez Jérôme Scot l'an 1550.

61 *Janequin*] Clément Janequin, Disciple de Josquin. Entre un grand nombre de ses Chansons imprimées en divers lieux ‡, particuliérement à Louvain chez Pierre Phalése 1554. on a de lui la fameuse Chanson de la défaite des Suisses à la Bataille de Marignan. Voiez les Contes d'Eutrapel, chap. 19.

62 *Arcadelt*] Jaques Archadelt, Chantre de la Chapelle du Pape. On a de lui des Chansons Françoises, des Madrigaux & des Motets mis en Musique à 4, 5, 6. & 7. voix, & imprimez à Lyon, à

‡ *Voiez la Croix-du Maine.*

Digitized by Google

Quand gros Jean me vient besoingner,
Il ne me coingne que du cul.

Neuf Olympiades, & ung an intercalare apres : ô! belle mentule, voire dy-je, memoire. Je solœcise souvent en la symbolisation & colliguance de ces deux mots : je oüy [59] *Adrian Villart,* [60] *Gombert,* [61] *Janequin,* [62] *Arcadelt,* [63] *Claudin,* [64] *Certon,* [65] *Manchicour, Auxerre, Villiers, Sandrin, Sobier, Hesdin,* [66] *Morales,* [67] *Passereau, Maille,* [68] *Maillart, Jacotin,* [69] *Heurteur,* [70] *Verdelot, Car-*

à Venise & à Paris, depuis l'année 1543. jusqu'en 1572. Voiez la Bibliothéque de Draudius, t. 1. pag. 1611. 1628. & 1633. Il fut aussi l'un des Disciples de Josquin.

63 *Claudin*] On a de *Claudin* surnommé *le Jeune*, Disciple de Josquin, une Chanson Françoise impr. avec d'autres de divers Auteurs à Venise chez Ant. Gardane l'an 1552. Je ne sais si c'est le nôtre, ou si ce ne seroit pas plûtôt le nommé *Claude Martin* d'Authun en Bourgogne, qui a publié des *Elémens de Musique pratique*; & une *Institution Musicale*. Voiez la Croix-du Maine.

64 *Certon*] Disciple de Josquin. Il y a un de ses Airs, à 4. Voix, impr. à Venise chez Jérôme Scot, 1549.

65 *Manchicourt*] P. de Manchicourt, premier Chantre de l'Eglise de Tours. Dix neuf de ses Airs furent imprimez à Paris, chez Pierre Attaignant †; & deux autres à 4. parties le furent à Louvain l'an 1554.

66 *Moralès*] On a de lui quelques Motets Latins à six voix, imprimez avec d'autres à Venise chez Jérôme Scot, 1549. Parmi les Motets de Gombert, impr. chez le même l'année suivante il s'en trouve du même Moralès.

67 *Passereau*] On a de ses Airs François impr. à Venise 1549. & à Louvain 1554.

68 *Maillart*] Disciple de Josquin. Le Recueil imprimé l'an 1572. chez A. le Roy & R. Ballart contient quelques uns de ses Airs.

69 *Heurteur*] Le Recueil impr. à Venise chez Ant. Gardane, 1552. contient vingt neuf Airs soit de lui soit de Claudin. Celui de Louvain 1554. en contient aussi quelques uns du Heurteur.

70 *Verdelot*] Il y a de ses Airs impr. à Venise chez Ant. Gardane, 1546.

† *Voiez la Croix-du Maine.*

Digitized by Google

Carpentras, l'Heritier, Cadeac, Doublet, [71] *Vermont, Bouteiller,* [72] *Lupi, Pagnier,* [73] *Millet,* [74] *du Moulin,* [75] *Alaire, Marault, Morpain,* [76] *Gendre, & aultres joieux Muſiciens* [77] *en ung jardin ſecret ſous belle feuillade autour d'ung rampart de flaccons, jambons, paſtez & diverſes cailles coiphées mignonnement chantans.*

S'il eſt ainſi que Coingnée ſans manche
Ne ſert de rien, ne houſtil ſans poingnée.
Affin que l'ung dedans l'aultre s'emmanche
Prends que ſois manche, & tu ſeras coingnée.

Ores ſeroit à ſçavoir quelle eſpece de Coingnée demande ce criart Couillatris. A ces mots tous les venerables Dieux & Deeſſes s'eclatarent de rire, comme ung microcoſme de mouſches. Vulcan, avecques ſa jambe torte en feit pour l'amour de s'amie trois ou quatre beaulx petits [78] *ſaults en platte forme. ça, ça, (diſt Iupiter à Mercure) deſcendez preſentement là bas,*

71 *Vermont*] Félix de Warmond, Maître de la Chapelle de plein Chant ſous les régnes de Henri II. François II. & Charles IX. Voïez les Antiquitez de la Chapelle & Oratoire du Roi de France, l. 1. chap. 78. C'étoit apparemment du pére de ce Félix que Marot diſoit dans ſa 2. Epître du Coq à l'âne :

Dieu pardoint au povre Vermont,
Il chantoit bien la baſſe contre.

72 *Lupi*] Didier Lupi ſecond, qui mit en Muſique les Chanſons ſpirituelles de Guillaume Géroult, imprimées à Paris chez Nicolas du Chemin. Voïez la Croix du-Maine. Il y a de lui une Chanſon d'amour dans le Recueil de Pierre Phaléſe, Louvain, 1554.

73 *Millet*] Jean le Maire de Belges, au prol. de ſon Traité de la concorde du Langage François avec le Tuſcan, met un nommé *Millet* au nombre des Poëtes François ſes contemporains. Seroit-ce celui-ci, & le même dont on voit quelques Chanſons dans le Recueil d'A. le Roy & R. Ballart ?

74 *Du Moulin*] Antoine du Mou-

Digitized by Google

bas, & jectez és pieds de Couillatris trois coingnées: la sienne, une aultre d'or, & une tierce d'argent, massives, toutes d'ung qualibre. Luy ayant baillé l'option de choisir, s'il prend la sienne & s'en contente, donnez luy les deux aultres. S'il prend aultre que la sienne, couppez luy la teste avecques la sienne propre. Et desormais ainsi faictes à ces perdeurs de coingnées.

Ces parolles achevées, Jupiter contournant la teste [79] *comme ung singe qui avalle pillules, feit une morgue tant espouventable, que tout le grand Olympe trembla. Mercure avecque son chappeau poinctu, sa capeline, talonnieres & caducée se jecte par la trappe des cieulx, fend le vuide de l'aer, descend legierement en terre: & jecte és pieds de Couillatris les trois coingnées: Puis luy dist: Tu as assez crié pour boire. Tes prieres sont exaulcées de Jupiter. Reguarde laquelle de ces trois est ta coingnée, & l'emporte. Couillatris sublieve la coingnée d'or: il la reguarde: & la trouve bien poisante: puis dict à Mercu-*

Moulin, Mâconnois, valet de Chambre de la Reine de Navarre sœur de François I. Marot lui a adressé deux épigrammes, il florissoit environ l'année 1547. & la Croix-du Maine rapporte les titres de quelques Ouvrages qu'il a publiez en François.

75 *Alaire, Marault*] Ce ne peut être ici ni *Alain Chartier*, ni *Marot*. Ils étoient morts au tems dont parle l'Auteur.

76 *Gendre*] Jean le Gendre, Parisien. La Croix-du Maine lui attribuë une Briéve introduction à la Musique, impr. à Paris chez Nicolas du Chemin.

77 *En un Jardin secret*] Belon, l. 4. chap. 26. de son Ornithologie, semble parler de cette avanture, à laquelle il donne pour époque l'année 1552.

78 *Saults en plate forme*] La Danse du Trihori de Bretagne. Les Contes d'Eutrapel, chap. 19. *Çà un trihori en plate forme, & la carole de mesme, à trois pas un saut.*

79 *Comme ung Singe qui avalle pillules*] Dans Froissart, vol. 2. chap. 181. les *rebarbatifs* sont comparez à des Singes à qui des enfans veulent ôter des poires que ces animaux ont commencé de manger.

Digitized by Google

cure: [80] *Marmes, ceſte-ci n'eſt mie la mienne.* [81] *Je n'en veulx grain. Aultant faict de la coingnée d'argent, & dict: Non ceſte-cy. Je la vous quitte. Puis prend en main la coingnée de bois: il reguarde au bout du manche: en icelluy recongnoist ſa marque: & treſſaillant tout de joye, comme ung regnard qui rencontre poulles eſguarées, & ſoubs-riant du bout du nez, dict: Merdigues, ceſte-ci eſtoit mienne. Si me la voulez laiſſer, je vous ſacrifieray ung bon & grand pot de laict tout fin couvert de* [82] *belles fraieres aux Ides (c'eſt le quinzieſme jour de May.) Bon homme, diſt Mercure, je te la laiſſe, prens-la. Et pource que tu as opté & ſoubhaité mediocrité en matiere de coingnée, par le vueil de Jupiter je te donne ces deux aultres. Tu as dequoy doreſnavant te faire riche, Sois homme de bien. Couillatris courtoiſement remercie Mercure: revere le grand Jupiter: ſa coingnée anticque attache à ſa ceincture de cuir: & s'en* [83] *ceinct ſus le cul, comme* [84] *Martin de Cambray. Les deux aultres plus poiſantes il charge à ſon col. Ainſi* [85] *s'en va prelaſſant par le pays,*

80 *Marmes*] Merci de moi.

81 *Je n'en veulx grain*] Le Patois Poitevin s'exprime de cette ſorte pour dire *je n'en veux point.* Féneſte, l. 3. chap. 4. *ô lé bé vroiz qu'gl a part en la péce, mai ò ne grin ton ſon.* Il eſt bien vrai qu'il a ſa part en cette piéce de terre, mais elle n'eſt pas toute à lui.

82 *Belles fraierès*] Ou *fraires*, comme on lit dans les éditions de 1573. 1584. & 1626. ou *fraizes*, conformément à celle de 1600. Les Limoſins appellent *fraires* le fruit du *fraiſier*: mais ici, comme encore, l. 4. chap. 30. c'eſt proprement la plante même, chargée de fraiſes.

83 *Ceinct ſus le cul*] De cette maniére de ſe ceindre qui raccourciſſoit ridiculement la chemiſette d'une perſonne fagottée de la ſorte, eſt venu que pour dire que quelqu'un s'étoit trouvé *court*, comme on parle, pour s'être fié à un trompeur, on diſoit du trompé, que la choſe qu'il avoit mal à propos confiée le ceignoit ſur le cul. Patelin, parlant du Drapier, à propos du drap qu'il avoit eſcroqué à ce pauvre homme:

Le meſchant villain Challemaſtre
En eſt ceint ſur le cul.

84

Digitized by Google

pays, faisant bonne troigne parmy ses parochiens & voisins: & leur disant le petit mot de Patelin: [86] *En ayje? Au lendemain vestu d'une sequenie blanche, charge sus son dos les deux pretieuses coingnées, se transporte à Chinon ville insigne, ville noble, ville anticque, voire premiere du monde, selon le jugement & assertion des plus doctes Massorets. En Chinon il change sa coingnée d'argent en beaulx testons & aultre monnoye blanche: sa coingnée d'or en beaulx Saluts, beaulx moutons à la grande laine, belles Riddes, beaulx Royaulx, beaulx escus au Soleil. Il en achepte force metairies, force granges, force censes, force mas, force bordes & bordieux, force cassines: prez, vignes, bois, terres labourables, pastis, estangs, moulins, jardins, saulsaye, bœufs, vaches, brebis, moutons, chievres, truyes, pourceaulx, asnes, chevaulx, poulles, coqs, chappons, poullets, oyes, jars, canes, canars, &* [87] *du menu. Et en peu de temps feut le plus riche homme du pays: voire plus que Maulevrier le boiteux.*

[88] *Les francs gontiers & Jacques bons homs du voi-*

84 *Martin de Cambray*] *Martin* & *Martine* sont les noms qu'on a donnez à deux figures qui chacune avec un *marteau* dont elles frapent les heures, servent de *Jaquemars* à l'Horloge de Cambrai. Et comme celle de *Martin* répresente un païsan en Jaquette & armé, qui porte sur ses reins une ceinture qui le serre bien fort; de là vient que d'un homme ridiculement serré de sa ceinture sur ses habits, on dit proverbialement qu'il *est ceint sur le cû, comme Martin de Cambrai.*

85 *Se prelassant*] Se *préferant aux autres, se donnant des airs de Prelat.*

86 *En ay je?*] C'est ainsi que Patelin, s'adressant à Guillemette sa femme, s'applaudissoit d'avoir trouvé le moien de se donner un habit aux dépens du Marchand qui lui avoit fait crédit de son drap.

87 *Du menu*] Poussins, & autres sortes d'oiseaux domestiques qui ne faisoient que d'éclore. Dans le Poitou tout cela s'appelle *du menu.*

88 *Les francs-gontiers & Jacques bons-homs*] *Gunterus* de l'Aleman *Gunther* fait par contraction de *gunstiger.* Venant du verbe *gönnen* signifie pro-

Digitized by Google

voisinaige voyans ceste heureuse rencontre de Couillatris, feurent bien estonnez: & feut en leurs esperits la pitié & commiseration, que auparavant avoient du paovre Couillatris, en envie changée de ses richesses tant grandes & inopinées. Si commençarent courir, s'enquerir, guementer, informer par quel moyen, en quel lieu, en quel jour, à quelle heure, comment & à quel propos luy estoit ce grand thresor advenu. Entendans que c'estoit par avoir perdu sa coingnée, Hen, hen, dirent-ils, ne tenoit il qu'à la perte d'une coingnée, que riches ne feussions? Le moyen est facile, & de cousť bien petit. Et doncques telle est au temps present la revolution des cieulx, la constellation des astres, & aspect des planetes, que quiconque coingnée perdra, soubdain deviendra ainsi riche? Hen, hen, hen, ha, par Dieu, coingnée vous serez perduë, & ne vous en desplaise. Adoncques tous perdirent leurs coingnées. Au diable l'ung à qui demoura coingnée. Il n'estoit fils de bonne mere, qui ne perdist sa coingnée. Plus n'estoit abatu, plus n'estoit fendu bois au pays en ce default de coingnée. Encore, dict l'apologue Esopique, que certains petits [89] Janspill'hommes de bas relief, qui à Couillatris avoient le petit pré & le petit moulin vendu pour soy gorgiaser à la monstre, advertis que ce thresor luy estoit ainsi & par ce moyen seul advenu, vendirent leurs espées pour achapter coingnées, affin de les perdre: comme les paisans, & par icelle perte recouvrir montjoye d'or & d'argent. Vous eussiez pro-

prement un homme en état d'en favoriser d'autres. Voiez Becman, pag. 903. de son *de originibus Latinæ linguæ*, édit. de Wittemberg 1613. Ainsi, sous le nom de *francs-gontiers* peuvent être ici entendus certains païsans aisez, qui jouïssans d'ailleurs de quelques franchises sont ordinairement la ressource d'autres païsans tout à fait misérables, comme étoit Couillatris avant sa bonne fortune. Du reste, ce nom de *franc-gontier* est ancien en France. Voiez Ménage. A l'égard des *Jacques-bons-homs*, ce sont les *bonnes gens* ou ha-

Digitized by Google

proprement dict que feussent petits Romipetes vendans le leur, empruntans l'aultruy pour achapter Mandats à tas d'ung Pape nouvellement creé. Et de crier, & de prier, & de lamenter & invocquer Juppiter. Ma coingnée, ma coingnée, Juppiter. Ma coingnée deça, ma coingnée delà, ma coingnée, ho, ho, ho, ho, Juppiter ma coingnée. L'aër tout autour retentissoit aux cris & hurlemens de ces perdeurs de coingnées. Mercure fut prompt à leur apporter coingnées, & à chascun offrant la sienne perduë, une aultre d'or, & une tierce d'argent. Tous choisissoient celle qui estoit d'or, & l'amassoient remercians le grand donateur Juppiter: Mais sus l'instant qu'ils la levoient de terre courbez & enclins, Mercure leur tranchoit les testes, comme estoit l'edict de Juppiter. Et feut des testes coupées le nombre equal & correspondant aux coingnées perduës. Voilà qu'advient à ceulx qui en simplicité soubhaitent & optent chose mediocre. Prenez y tous exemple, vous aultres 90 *gualliers de plat pays, qui dictes que pour dix mille francs d'intrade ne quitteriez vos soubhaits, & desormais ne parlez ainsi impudentement, comme quelquefois je vous ay ouy soubhaitans: Pleust à Dieu que j'eusse presentement cent soixante & dix-huict millions d'or! Ho, comment je triumpherois!* 91 *Vos males mules. Que soubhaiteroit ung Roy, ung Empereur, ung Pape d'advantaige? Aussi voyez-vous par experience, que aians faict tels oultrez soubhaits, ne vous en advient que le tac & la cla-*

habitans de la campagne, auxquels nos vieux Romans donnent toûjours pour habit un *Jacque* c'est-à-dire une chemisette de coton.

89 *Jans pill'-hommes*] Petits gentils-hommes, souvent un peu pillars.

90 *Gualliers de plat-pays*] Galier, *guidone*, *fursante*, gueux, homme de rien, dit Ant. Oudin.

91 *Vos males-mules*] Imprécation qui se trouve déja l. 3. chap. 28.

Digitized by Google

clavelée, en bourse pas maille : non plus que aulx deux beliſtrandires ſoubhaiteux [92] *à l'uſaige de Paris. Deſquels l'ung ſoubhaitoit avoir en beaulx eſcus au Soleil aultant que ha eſté à Paris deſpendu, vendu & achapté depuis que pour l'edifier on y jecta les premiers fondemens juſques à l'heure preſente : le tout eſtimé au taux, vente, & valeur de la plus chiere année, qui ait paſſé en ce laps de temps. Ceſtui, à voſtre advis, eſtoit-il deſgouſté ? Avoit-il mangé prunes aigres ſans peler ? Avoit-il les* [93] *dens eſguaſſées ? L'aultre ſoubhaitoit le temple de noſtre Dame tout plein d'aguilles aſſerées, depuis le pavé juſques au plus hault des voultes : & avoir aultant d'eſcus au Soleil, qu'il en pourroit entrer en aultant de ſacs que l'on pourroit couldre de toutes & une chaſcune aguille, juſques à ce que toutes feuſſent crevées ou eſpoinctées. C'eſt ſoubhaité cela. Que vous en ſemble ? Qu'en advint-il ? Au ſoir ung chaſcun d'eulx eut les mules au talon, le petit cancre au menton, la male toux au poulmon, le catarrhe au gavion, le gros froncle au cropion, & au diable le bouſſin de pain pour s'eſcurer les dents. Soubhaittez doncques mediocrité : elle vous adviendra, & encore mieulx, deuëment cependant laborans & travaillans. Voire mais (dictes vous) Dieu m'en euſt auſſi-touſt donné ſoixante*

92 *A l'uſaige de Paris*] A Paris, tout ſe fait à la grandeur, l'Office y dure plus qu'ailleurs, & l'aune y eſt fort grande.

93 *Dens eſguaſſées*] C'eſt comme on lit dans l'édition de 1553. Aujourd'hui on dit *agacées*. Voiez Ménage au mot : *Agacer*.

94 *Paovres gens ? Paix*] C'eſt comme on doit lire, & non *paovres gens de paix*, comme on lit dans les nouvelles éditions. C'eſt celle de 1596. qui a fait la faute.

95 *Les Genevois*] C'eſt comme autrefois on appeloit ceux de Génes, & c'eſt d'eux auſſi qu'on dit *Genevois, quand je te vois, rien de bon je ne vois*. De l'Italien *Genoveſe* fait de *Genova*, nom Italien de la Ville de Génes.

96 *Beliné*] De *vellus*. Dépouillé de ſa toiſon, homme à qui on a eû le poil. Souvent auſſi *beliné* veut dire *Cocu*.

Digitized by Google

te mille, comme la treizieme partie d'ung demi. Car il eſt tout puiſſant. Ung million d'or luy eſt auſſi peu qu'ung obole. Hay, hay, hay. Et de qui eſtes-vous apprins ainſi diſcourir & parler de la puiſſance & predeſtination de Dieu, [94] *paovres gens? Paix: St, St, St, humiliez-vous devant ſa ſacrée face, & recongnoiſſez vos imperfections. C'eſt, Gouteux, ſur quoy je fonde mon eſperance, & croy fermement, que (s'il plaiſt au bon Dieu) vous obtiendrez ſanté: veu que rien plus que ſanté pour le preſent ne demandez. Attendez encore ung peu, avecque demie once de patience.*

Ainſi en font [95] *les Genevois, quand au matin avoir dedans leurs eſcriptoires & cabinets diſcouru, propenſé & reſolu, de qui & de quels celluy jour ils pourront tirer denares: & qui par leur aſtuce ſera* [96] *belliné,* [97] *corbiné, trompé & affiné, ils ſortent en place, & s'entreſalüant, diſent:* [98] Sanità & guadain Meſſer. *Ils ne ſe contentent de ſanté, & d'abondant ils ſoubhaitent guaing, voire les eſcus de* [99] *Guadaigne. Dont advient qu'ils ſouvent n'obtiennent l'ung ne l'aultre. Or en bonne ſanté touſſez ung bon coup, beuvez en trois, ſecouëz dehait vos aureilles, & vous oirez dire merveilles du noble & bon Pantagruel.*

LES

97 *Corbiné*] Dérobé. Les *corbeaux* ont la robe noire, & ſont enclins à dérober comme les Génois, & quelques gens de Palais, qu'on appelle *Corbineurs* par la même raiſon.

98 *Sanità e guadain. Meſſer*] A Florence, & dans toute l'Italie on ne ſaluë guéres autrement entre perſonnes de médiocre condition. Voiez les Contes d'Eutrapel, chap. 19.

99 *Guadaigne*] Thomas de Guadagne, qui préta, dit-on, cinquante mille écus au Roi François I. pour les premiers beſoins de ſa priſon. Voiez Moréri au mot: *Guadagne*. Ceux, au reſte, qui à Valence en Dauphiné reïmprimérent en 1547. les trois premiers Livres de Rabelais, aiant ſû que l'Auteur continuoit ſon Ouvrage, ajoutérent à cette édition les onze premiers chapitres du 4. livre avec le Prologue precedent.

Digitized by Google

Digitized by Google

LES

OEUVRES

DE M. FRANÇOIS

RABELAIS,

Docteur en Medecine.

LIVRE IV.

PANTAGRUEL.

CHAPITRE I.

Comment Pantagruel monta ſus mer pour viſiter l'Oracle de la Dive Bacbuc.

AU mois de Juin, [1] au jour des feſtes Veſtales : celluy propre onquel Brutus conqueſta Heſpaigne, & ſubjuga les Heſpaignols, onquel auſſi Craſſus l'ava-

CHAP. I. 1 *Le jour des feſtes Veſtales*] Le 9. de Juin. Ovide, au 6. l. des Faſtes :

Aſpicit inſtantes mediis ſex lucibus Idus
Illa dies, qua ſunt vota ſolem. IV.
luta Dea.
Veſta fave : tibi nunc operata reſolvimus ora :
Ad tua ſi nobis Sacra venire licet.

Digitized by Google

varicieux feut vaincu & deffaict par les Parthes ; Pantagruel prenant congié du bon Gargantua son pere, icelluy bien priant (comme en l'Eglise primitive estoit loüable coustume entre les saincts Christians) pour le prospere naviguaige de son fils & toute sa compaignie, monta sus mer au port de Thalasse, accompaigné de Panurge, frere Jean des Entomeures, Epistemon, Gymnaste, Eusthenes, Rhizotome, Carpalim & aultres siens serviteurs & domesticques anciens, ensemble de Xenomanes le grand voyaigeur & traverseur des voyes perilleuses, lequel certains jours paravant estoit arrivé au mandement de Panurge. Icelluy pour certaines & bonnes causes avoit à Gargantua laissé & [2] signé en sa grande & universelle Hydrographie la routte qu'ils tiendroient visitans l'Oracle de la Dive Bouteille Bacbuc. Le nombre des navires feut tel que vous ay exposé on tiers livre, [3] en conserve des Triremes, Ramberges, Gallions & Liburnicques, nombre pareil : bien equippées, bien calfatées, bien munies avecque abondance de Pantagruelion. L'assemblée de tous Officiers, truchements, pilots, Capitaines, nauchiers, fadrins, hespailliers & matelots feut en la Thalamege. Ainsi estoit nommée la grande & maistresse nauf de Pantagruel : ayant en pouppe pour enseigne une grande & ample bouteille à moi-

2 *Signé*] Dessiné.

3 *En conserve des Triremes, Ramberges, Gallions, & Liburnicques, nombre pareil*] Ceci manque dans l'édition de Valence. *En conserve*, c'est-à-dire à la garde, sous le convoi. Voiez à la pag. 138. du Dictionn. de rimes attribué à M. de la Noüe. A l'égard de la *Ramberge*, que je crois être proprement une *barque à rames*, voici ce que dit de ce vaisseau les Mémoires de Du Bellai, l. 10. sur l'an 1545. *Il y a une espece de navires particulieres, dont usoient nos ennemis* (les Anglois) *en forme plus longue que ronde, & plus estroite de beaucoup que les galeres, pour mieux se regir, & commandez aux courantes qui sont ordinaire-*

Digitized by Google

moitié d'argent bien lis & polly: l'aultre moitié estoit d'or esmaillé de couleur incarnat. En quoy facile estoit juger que blanc & clairet estoient les couleurs des nobles voyagiers & qu'ils alloient pour avoir le mot de la Bouteille. Sus la pouppe de la seconde estoit hault [4] enlevée une lanterne anticquaire faicte industrieusement de pierre sphengitide & specculaire: denotant qu'ils passeroient par Lanternois. La tierce pour divise avoit ung beau & profond hanap de porcelaine. La quarte ung potet d'or à deux anses, comme si feust une urne anticque. La quinte ung brocq insigne de [5] sperme d'esmeraulde. La sixiesme ung Bourrabaquin monachal faict des quatre metaulx ensemble. La septiesme ung entonnoir de ebene tout requamé d'or à ouvraige de Tauchie. La huictiesme ung goubelet de lierre bien precieux battu d'or à la Damasquine. La neufiesme une brinde de fin or obrizé. La dizieſme une breusse de odorant agalloche (vous l'appellez bois d'aloës) porfilée d'or de Cypre à [6] ouvraige d'Azeminie. L'unzieſme une portouoire d'or faicte à la Mosaïcque. La douzieſme ung barrault d'or terny couvert d'une vignette de grosses perles Indicques en ouvraige Topiaire. De mode que personne n'estoit, tant triste, faſché, rechigné, ou melancholicque feust, voire, y feust Heraclitus

ment en cette mer (de la Manche) *à quoy les hommes sont si duits, qu'avec ces vaisseaux, ils contendent de viteſſe avec les galeres, & les nomment remberges.*

4 *Enlevée.*] Elevée. Amadis, t. 12. chap. 5. *Une statüe enlevée.* Et chap. 38. *le temps commença à se changer, & la tempeſte à s'enlever.*

5 *Sperme d'esmeraulde*] C'eſt le *prasius lapis* de Pline l. 37. chap. 8. Du Pinet appelle *presme d'esmeraude* cette Pierre, qui eſt une eſpece d'émeraude batarde, & peut-être l'apelle-t-il de la sorte de *prasinus.*

6 *Ouvraige d'Azemine*] Ouvrage Perſan. D'*Agem*, nom que les Arabes donnent à la Perſe. Horace, Carm. l. 2. Od. 12. parle du premier Roi

Digitized by Google

clitus le pleurart, qui n'entrast en joye nouvelle, & de bonne ratte, ne soubrist, voyant ce noble convoy de navires en leurs divises: ne dist que les voyagiers estoient touts beuveurs, gens de bien: & ne jugeast en prognosticq asseuré, que le voyaige tant de l'aller que du retour seroit en allegresse & santé parfaict. En la Thalamege doncques feut l'assemblée de touts. Là Pantagruel leur feit une briefve & saincte exhortation toute authorisée de propous extraicts de la saincte Escripture, sus l'argument de naviguation. Laquelle finie feut hault & clair faicte priere à Dieu, oyants & entendants touts les bourgeois & citadins de Thalasse, qui estoient sus le mole accourrus pour veoir l'embarquement. Apres l'oraison feut melodieusement chanté le Psaulme du sainct Roy David, lequel commence: [7] *Quand Israël hors d'Egypte sortit.* Le Psaulme parachevé feurent sus le tillac les tables dressées, & viandes promptement apportées. Les Thalassiens qui pareillement avoient le Psaulme susdict chanté, feirent de leurs maisons force vivres & vinaige apporter. Touts beurent à eulx. Ils beurent à touts. Ce feut la cause pourquoy personne de l'assemblée oncques par la marine ne rendit sa guorge, & n'eut perturbation d'estomach ne de teste. Auquel inconvenient n'eussent tant commodement obvié, beuvants par quelcques jours paravant de l'eaue marine, ou pure, ou mistionnée avecques le vin, usants de chairs de coings, de l'escorce de citron, de jus de grenade aigres & doulces: ou tenants longue diete: ou se couvrants l'estomach de papier: ou aultrement faisants ce que

de Perse *Achémenes*, duquel selon Hérodote, les Perses furent appelez Achémeniens.

7 *Quand Israël &c.*] En ce tems-

Digitized by Google

que les fols Medicins ordonnent à ceulx qui montent sus mer. Leurs beuvettes souvent reiterées, chacun se retira en sa nauf: & en bonne heure feirent voile au vent Grec levant, selon lequel le pilot principal nommé Jamet Brayer, avoit designé la routte & dressé la Calamite de toutes les Boussoles. Car l'advis sien & de Xenomanes aussi feut, veu que l'Oracle de la Dive Bacbuc estoit pres le Catay en Indie superieure, ne prendre la routte ordinaire des Portugualois, lesquels passants la Ceincture ardente, & le Cap de Bona speranza sur la poincte Meridionale d'Africque, oultre l'Equinoctial, & perdants la veuë & guide de l'aisseuil Septentrional, font navigation enorme. Ains suivre au plus pres le parallele de ladicte Indie: & gyrer autour d'icelluy pole par Occident; de maniere que tournoyants soubs Septentrion l'eussent en pareille elevation comme il est au port de Olone sans plus en approcher, de paour d'entrer & estre retenus en la mer Glaciale. Et suivants ce canonicque destour par mesme parallele, l'eussent à dextre vers le Levant, qui au departement leur estoit à seneſtre. Ce que leur vint à prouffict incroyable. Car sans naufraige, sans dangier, sans perte de leurs gens, en grande serenité (exceptez ung jour pres l'Isle des Macreons) feirent le voyaige de Indie superieure en moins de quatre mois: lequel à poyne feroient les Portugnalois en trois ans: avecques mille fascheries & dangiers innumerables. Et suis en ceste opinion, sauf meilleur jugement, que telle routte de Fortune feut suivie par ces Indians, qui naviguarent en Germanie, & feurent honorablement

rems-là on chantoit publiquement à la Cour, les Pseaumes de David nouvellement mis en rime par Marot.

Digitized by Google

ment traictez par le [8] Roy des Suedes, ou temps que Q. Metellus Celer estoit Proconsul en Gaulle, comme descripvent Corn. Nepos, Pomp. Mela, & Pline apres eulx.

CHAPITRE II.

Comment Pantagruel en l'Isle de Medamothi achapta plusieurs belles choses.

CEstuy jour, & les deux subsequens ne leur apparut terre ne aultre chose nouvelle. Car aultresfois avoient aré ceste routte. Au quatriesme descouvrirent une Isle nommée Medamothi, belle à l'œil & plaisante à cause du grand nombre des Phares & haultes tours marbrines, desquelles tout le circuit estoit orné, qui n'estoit moins grand que de Canada. Pantagruel s'enquerant qui en estoit dominateur, entendit que c'estoit le Roy Philophanes, lors absent pour le mariaige

[8] *Roy des Suedes &c.*] De trois passages concernant ce trait d'histoire dans autant d'Auteurs anciens, le premier en date est perdu, savoir celui de Corn. Nepos, que Pomp. Mela n'a fait que copier, l. 3. c. 5. *de situ Orbis*. Celui-ci même, si on en croit Vossius son Commentateur, n'avoit pas écrit *Suevorum*, comme ont les anciennes éditions de Pomp. Mela. C'est Hermolaus Barbarus qui, sans égard au peu de scrupule que fait ordinairement Pline de substituer d'autres noms à la place de ceux qui ne l'accommodent pas, aiant trouvé dans quelques manuscrits *Bore-rum*, a de son chef changé ce mot en celui de *Suevorum* qu'il avoit trouvé dans Pline copiant cet endroit de Pomp. Mela. Vossius prétend donc que jamais Corn. Nepos n'écrivit ici *Suevorum*, ni même *Baiorum*, & il se fonde sur ce que d'anciens manuscrits de Pomp. Mela qu'il a consultez y ont *Batorum*. Or il prouve par une ancienne Inscription que ces *Bati* ce sont les *Bataves* ou Hollandois, appellez, dit-il, par les Historiens & dans les vieux Monumens, tantôt *Bati*, *Bati*, *Batai*, & tantôt *Badai* & *Batavi* de celui de leurs Cantons appelé *Batua* & *Batua*. Mais, com-

Digitized by Google

ſiaige de ſon frere Philotheamon avecques l'Infante du Royaulme de Engys. Adoncques deſcendit au havre, contemplant, cependant que les chormes des naufs faiſoient aiguade, divers tableaux, diverſes tapiſſeries, divers animaulx, poiſſons, oiſeaulx & aultres marchandiſes exoticques & peregrines, qui eſtoient en l'allée du mole, & par les halles du port. Car c'eſtoit le tiers jour des grandes & ſolennes foires du lieu, eſquelles annuellement convenoient touts les plus riches & fameux marchands d'Africque & Aſie, d'entre leſquelles frere Jean achapta deux rares & precieux tableaux: en l'un deſquels eſtoit au vif painct le viſaige d'ung appellant: en l'aultre eſtoit le portraict d'ung varlet qui cherche maiſtre en toutes qualitez requiſes, geſtes, maintien, minois, alleures, phyſionomie & affections: painct & inventé par maiſtre Charles Charmois paincre du [1] Roy Megiſte: & les paya [2] en monnoye de ſinge. Panurge achapta ung grand tableau painct &

comme ſelon Voſſius, il ſeroit toujours également ridicule de prétendre que de véritables Indiens puſſent être venus par mer de leur païs ou en Baviére ou en Hollande, il prend ces Indiens de Corn. Nepos pour des gens qui avoient ſimplement le teint & la couleur d'Indiens, & ſelon lui, c'étoient des Inſulaires de la grande Bretagne qui, comme le rapportent Céſar l. 5. & Pline l. 22. c. 1. aiant accoûtumé en ce tems-là de ſe peindre tout le corps avec du paſtel, furent pris pour Indiens par des gens qui ne ſavoient rien de cette coûtume. Rabelais voiant que les Manuſcrits varioient ſur les noms des peuples chez qui aborderent ces prétendus Indiens, a crû devoir écrire *Suedes*, plûtôt que *Sueves*.

CHAP. II. 1 *Roy Megiſte*] Le Roi de France, qu'au chap. 35. du l. 5. Rabelais appelle *le grand Roi*, & qu'il déſigne ici ſous l'idée du plus grand Roi de la Chrétienté.

2 *En monnoye de Singe*] Au chap. XIV. du Liv. V. Frére Jean eſt d'avis qu'on paie le gibier qu'il conſeille qu'on enleve à ceux qui le portoient aux Chats-fourrez, & au chap. XVI. du Liv. IV. il avoit emploié vint écus d'or à battre les Chicanoux. Ainſi on ne

Digitized by Google

& transſumpt de l'ouvraige jadis faict à l'aguille par Philomela expoſante & repreſentante à ſa ſœur Progné, comment ſon beau-frere Tereus l'avoit deſpucellée, & ſa langue couppée, affin que tel crime ne decelaſt. Je vous jure par le manche de ce fallot, que c'eſtoit une [3] painćture gualante & mirificque. Ne penſez, je vous prie, que ce feuſt le protraict d'ung homme couplé ſus une fille. Cela eſt trop ſot & trop lord. La painćture eſtoit bien aultre, & plus intelligible. Vous la pourrez voir en Theleme à main gauſche entrants à la haulte guallerie. Epiſtemon en achapta ung aultre, onquel eſtoient au vif painćtes les Idées de Platon, & les Atomes d'Epicurus. Rhizotome en achapta ung aultre, onquel eſtoit Echo ſelon le naturel repreſentée. Pantagruel par Gymnaſte feit achapter la vie & geſtes de Achilles en ſoixante & dixhuict pieces de tapiſſerie à haultes liſſes, longues de quatre, larges de trois toiſes, toutes de ſaye Phrygienne, requamée d'or & d'argent. Et commençoit la tapiſſerie aux nopces de Peleüs & Thetis, continuant la nativité d'Achilles, ſa jeuneſſe deſcripte par Stace Papinie: ſes geſtes & faicts d'armes celebrez par Homere: ſa mort & exeques deſcripts par Ovide, & Quinte Calabrois: finiſſant en l'apparition de ſon umbre, & ſacrifice de Polyxene deſcript par Euripides. Feit auſſi achapter trois beaulx & jeunes Unicornes:

doit pas croire qu'ici il ne paie les deux tableaux qu'en montrant les feſſes à la maniere des Singes. Il les paia en *monnoie de ſinge*, c'eſt-à-dire, en marmonnant à la maniere des Singes quelques Oraiſons à l'intention du Marchand qui s'étoit contenté de cette Monnoie.

3 *Painćture guallante & mirificque &c.*] Ce Tableau, où le peintre avoit ſi galamment & ſi intelligiblement repréſenté l'invention de Térée pour empêcher Philomele de parler, fait ſouvenir de cette Atalante, à qui Méléagre, dans une pein-

Digitized by Google

nes ; ung maſle de poil alezan toſtade, & deux femelles de poil gris pommelé. Enſemble ung Tarande, que luy vendit ung Scythien de la contrée des Gelones. [4] Tarande eſt ung animal grand comme ung jeune taureau, portant teſte comme eſt d'ung cerf, peu plus grande : avecques cornes inſignes largement ramées : les pieds forchus : le poil long comme d'ung grand ours ; la peau peu moins dure qu'ung corps de cuiraſſe. Et diſoit le Gelon peu en eſtre trouvé parmy la Scythie ; parce qu'il change de couleur ſelon la varieté des lieux eſquels il paiſt & demoure.

Et repreſente la couleur des herbes, arbres, arbriſſeaulx, fleurs, lieux, paſtis, rochiers, generalement de toutes choſes qu'il approche. Cela luy eſt commun [5] avecques le Poulpe marin, c'eſt le Polype : avecques les Thoës : avecques [6] les Lycaons de Indie : avecques le Chameleon, qui eſt une eſpece de Lizart tant admirable que Democritus ha faict [7] ung livre entier de ſa figure, anatomie, vertus, & proprietez en Magie. Si eſt ce que je l'ay veu couleur changer non à l'approche ſeullement des choſes colorées, mais de ſoymeſme, ſelon la paour & affections qu'il avoit. Comme ſus ung tapis verd je l'ay veu certainement verdoyer : mais y reſtant quelcque eſpace de temps devenir jaulne, bleu, tanné, violet par ſuc-

peinture de Parrhaſe, qu'on voioit au Cabinet de Tibére, fermoit la bouche d'une maniére toute ſemblable. Voiez Suétone, dans la vie de Tibére, n. 44. & Martial, l. 3. Epigr. 95.

4 *Tarande eſt &c.*] Voiez Pline, l. 8. chap. 34.

5 *Avec le poulpe marin*] Voiez Pline, l. 9. chap. 29.

6 *Les Lycaons de Indie*] Voiez Pline, l. 8. chap. 34.

7 *Vng livre entier de ſa figure &c.*] Voiez Pline, l. 28. chap. 8.

Digitized by Google

ſuccès : en la façon que voyez la creſte des coqs d'Inde couleur ſelon leurs paſſions changer. Ce que ſus tout trouvames en ceſtuy Tarande admirable eſt, que non ſeullement ſa face & peau, mais auſſi tout ſon poil telle couleur prenoit, qu'elle eſtoit és choſes voiſines. Pres de Panurge veſtu de ſa togebure, le poil luy devenoit gris : pres de Pantagruel veſtu de ſa mante d'eſcarlate, le poil & peau luy rougiſſoit : pres du pilot veſtu à la mode des Iſiaces de Anubis en Egypte, ſon poil apparut tout blanc. Leſquelles deux dernieres couleurs ſont [8] au Chameleon deſniées. Quand hors toute paour & affections il eſtoit en ſon naturel, la couleur de ſon poil eſtoit telle que voyez és aſnes de Meung.

CHAPITRE III.

Comment Pantagruel receut lettres de ſon Pere Gargantua : & de l'eſtrange maniere de ſçavoir nouvelles bien ſoubdain des pays eſtrangiers & loingtains.

PAntagruel occupé en l'achapt de ces animaulx peregrins feurent ouys du mole dix coups de [1] Verſes & Faulconneaulx : enſemble grande & joyeuſe acclamation de toutes les naufs. Pantagruel ſe tourne vers le havre, & veoit que c'eſ-

8 *Au Chameleon deſniées*] Voiez Plutarque, dans ſon Traité des Cauſes naturelles.

CHAP. III. 1 *Verſes & Faulconneaulx*] Synonymes. Simon Goulart, pag. 656. & 658. du 2. t. de ſes Hiſt. adm. & mem. a dit en cette ſignification *berſe* pour *verſe*, de *girare*, parce que la bale de ces piéces imite en partant le vol du *Gerfaut* ſorte de *Faucon* appelé de la ſorte de *gyrofalcus*, à cauſe qu'il vole en rond. Voiez Ménage au mot *Berſer*, *berſander*,

Digitized by Google

c'eſtoit ung des Celoces de ſon Pere Gargantua, nommé la Chelidoine: pource que ſus la pouppe eſtoit en ſculpture de erain Corinthien une Hirondelle de mer eſlevée. C'eſt ung poiſſon grand comme ung [2] Dar de Loire, tout charnu, ſans eſquames, ayant aeſles cartilagineuſes (quelles ſont és Souris chaulves) fort longues & larges: moyennant leſquelles je l'ay ſouvent veu voler une toiſe au deſſus l'eaüe plus d'un traict d'arc. A Marſeille on le nomme Lendole. Ainſi eſtoit ce vaiſſeau legier comme une Hirondelle, de ſorte que pluſtoſt ſembloit ſus mer voler que voguer. En icelluy eſtoit Malicorne eſcuyer trenchant de Gargantua, envoyé expreſſement de par luy entendre l'eſtat & portement de ſon fils le bon Pantagruel, & luy porter lettres de creance.

Pantagruel apres la petite accollade & [3] barretade gracieuſe, avant ouvrir les lettres ne aultres propous tenir à Malicorne, luy demanda: Avez vous ici le Gozal [4] celeſte meſſaigier? Ouy, reſpondit il. Il eſt en ce panier emmailloté. C'eſtoit ung pigeon prins on colombier de Gargantua, eſcloüant ſes petits ſus l'inſtant que le ſuſdict Celoce departoit. Si fortune adverſe feuſt à Pantagruel advenüe, il y euſt des jects noirs attaché és pieds: mais pource que tout luy eſtoit venu à bien & proſperité, l'ayant faict deſmailloter, luy attacha és pieds une bandelette de tafetas blanc; & ſans plus differer ſus l'heure le laiſſa en pleine li-

2 *Dar de Loire*] Jean de la Bruiére Champier, l. 22. chap. 22. de ſon *de re cibaria* le nomme *darcus*; d'où *Darceaux* au 60. chap. du preſent livre.

3 *Barretade*] Coup de chapeau. De *barrette*, mot qui en Languedoc ſignifie une ſorte de bonnet plat.

4 *Celeſte meſſaigier*] Cette induſtrie n'étoit pas inconnuë aux Anciens. Voiez Pline, l. 10, chap. 24. & Frontin, l. 3. mais elle fut heureuſement pratiquée en 1573. par les Hollandois que les Eſpagnols aſſié-

Digitized by Google

liberté de l'aer. Le pigeon ſoubdain s'envole haſchant en incroyable haſtiveté : comme vous ſçavez qu'il n'eſt vol que de Pigeon, quand il ha œufs ou petits, pour l'obſtinée ſolicitude en luy par nature poſée de recourir & ſecourir ſes pigeonneaulx. De mode qu'en moins de deux heures il franchit par l'aer le long chemin, qu'avoit le Celoce en extreme diligence par trois jours & trois nuits parfaict, voguant à rames & à veles, & luy continuant vent en pouppe. Et feut veu entrant dedans le colombier on propre nid de ſes petits. Adoncques entendant le preux Gargantua qu'il pourtoit la bandelette blanche reſta en joye & ſeureté du bon portement de ſon fils. Telle eſtoit l'uſance des nobles Gargantua & Pantagruel, quand ſçavoir promptement vouloient nouvelles de quelcque choſe fort affectée & vehementement deſirée, comme l'iſſüe de quelcque bataille, tant par mer comme par terre: la prinſe ou defenſe de quelcque place forte: l'apoinctement de quelcques differens d'importance: l'accouchement heureux ou infortuné de quelcque royne, ou grande dame: la mort ou convaleſcence de leurs amis & alliez malades: & ainſi des aultres. Ils prenoient le Gozal, & par les poſtes le faiſoient de main en main juſques ſur les lieux porter, dont ils affectoient les nouvelles. Le Gozal portant bandelette noire ou blanche ſelon les occurrences & accidens, les houſtoit de penſement à ſon retour, faiſant en une heure plus de chemin par l'aer, que n'avoient faict par terre trente poſtes en ung jour naturel. Cela eſtoit ra-

aſſiégeoient dans Harlem.

5 *En meſnagerie*] Les contes d'Eutrapel chap. 7. parlent d'un pigeon qu'on vendoit pour être de la grande race, & un *meſnager* perpétuel, mais pourtant revenoit tousjours à ſon premier maître.

Digitized by Google

rachapter & gaingner temps. Et croyez comme choſe vrayſemblable, que par les colombiers de leurs caſſines, on trouvoit ſus œufs ou petits, touts les mois & ſaiſons de l'an, les pigeons à foiſon. Ce qui eſt facile [5] en meſnagerie, moyennant le Salpetre en roche, & la ſacre herbe Vervaine. Le Gozal laſché, Pantagruel leut les miſſives de ſon pere Gargantua, deſquelles la teneur enſuit:

FILS TRES-CHIER, l'affection que naturellement porte le pere à ſon fils bien aymé, eſt en mon endroict tant acreuë, par l'eſguard & reverence des graces particulieres en toy par election divine poſées, que depuis ton partement m'ha non une fois tollu tout aultre penſement. Me delaiſſant au cueur ceſte unicque & ſoingneuſe paour, que voſtre embarquement ayt eſté de quelque meshaing ou faſcherie accompaigné: Comme tu ſcez qu'à la bonne & ſincere amour eſt craincte perpetuellement annexée. Et pource que ſelon le dict de Heſiode, d'une chaſcune choſe le commencement eſt la moitié du tout, & ſelon le proverbe commun, à l'enfourner on faict les pains cornus, j'ay pour de telle anxieté vuider mon entendement, expreſſément depeſché [6] Malicorne: à ce que par luy je ſois acertainé de ton portement ſus les premiers jours de ton voyaige. Car s'il eſt proſpere, & tel que je le ſoubhaite, facile me ſera preveoir, prognoſticquer & juger du reſte. J'ay recouvert quelcques livres joyeulx, leſquels te ſeront par le preſent porteur rendus. Tu les liras, quand te vouldras refraiſchir de tes meilleures eſtudes. Ledict porteur te dira

tre. Le pigeon que Gargantua fit lâcher devoit être de ces pigeons *ménagers*, qui jamais n'oublient leur premier Colombier.

6 *Malicorne*] Le Procès verbal de la Coûtume de Touraine, dreſſé l'an 1559. parle d'un

Digitized by Google

dira plus amplement toutes nouvelles de ceſte Court. La paix de l'Eternel ſoit avecques toy. Saluë Panurge, frere Jean, Epiſtemon, Xenomanes, Gymnaſte, & aultres tes domeſticques mes bons amis. De ta maiſon paternelle, ce treziesme de Juin.

TON PERE ET AMY
GARGANTUA.

CHAPITRE IV.

Comment Pantagruel eſcript à ſon Pere Gargantua, & luy envoye pluſieurs belles & rares choſes.

APres la lecture des lettres ſuſdictes Pantagruel tint pluſieurs propos avecques l'eſcuyer Malicorne, & feut avecques luy ſi long temps, que Panurge interrompant luy diſt: Et quand boyrez vous? Quand boyrons nous? Quand boyra Monſieur l'eſcuyer: N'eſt ce aſſez ſermonné pour boyre? C'eſt bien dict, reſpondit Pantagruel. Faictes dreſſer la collation en ceſte prochaine hoſtellerie, en laquelle pend pour enſeigne l'image d'ung Satyre à cheval. Cependent pour la depeſche de l'eſcuyer, il eſcrivit à Gargantua comme s'enſuit:

PERE tres-debonnaire, comme à touts accidens en ceſte vie tranſitoire non doubtez, ne ſoubſonnez, nos ſens & facultez animales patiſſent plus enormes & impotentes perturbations (voire juſques à en eſtre ſouvent l'ame deſemparée

d'un Marc de la Ruë, Sieur de la Couſte & de la Marelle- | rie, & de la Bérengerie, de Malicorne, & du Fief de Roche-

rée du corps, quoy que telles ſubites nouvelles feuſſent à contentement & ſoubhait,) que ſi euſſent auparavant eſté propenſez & preveus : ainſi m'ha grandement eſmeu & perturbé l'inopinée venüe de voſtre eſcuyer Malicorne. Car je n'eſperois aulcun veoir de vos domeſticques, ne de vos nouvelles oüyr avant la fin de ceſtuy noſtre voyaige. Et facillement acquieſçois en la doulce recordation de voſtre Auguſte majeſté, eſcripte, voire certes inſculpée & engravée on poſterieur ventricule de mon cerveau : ſouvent au vif me la repreſentant en ſa propre & naïfve figure.

Mais puiſque m'avez prevenu par le benefice de vos gratieuſes lettres, & par la creance de voſtre eſcuyer mes eſperits recreé en nouvelles de voſtre proſperité & ſanté, enſemble de toute voſtre Royale maiſon, force m'eſt, ce que par le paſſé m'eſtoit voluntaire, premierement loüer le benoiſt Servateur : lequel par ſa divine bonté vous conſerve en ce [1] long teneur de ſanté parfaicte : ſecondement vous remercier ſempiternellement de ceſte ferveute & inveterée affection qu'à moy portez voſtre tres-humble fils & ſerviteur inutile. Jadis ung Romain nommé Furnius diſt à Ceſar Auguſte recepvant à grace & pardon ſon Pere, lequel avoit ſuivy la faction de Antonius : Aujourdhuy me faiſant ce bien, tu m'has reduict en telle ignominie, que force me ſera vivant mourant eſtre ingrat reputé par impotence de gratuité. Ainſi pourray je dire que l'exces de voſtre paternelle affection me range en ceſte anguſtie & neceſſité qu'il me conviendra vivre & mourir ingrat. Sinon que de tel crime ſois relevé par la ſentence des Stoïciens : leſquels diſoient trois parties eſtre en

che-Corbon.

CHAP. IV. 1 *Long teneur de ſanté*] Longue continuation de ſanté.

Digitized by Google

en benefice. L'une du donnant, l'aultre du recepvant, la tierce du recompensant: & le recepvant tres-bien recompenser le donnant, quand il accepte voluntiers le bien faict, & le retient en soubvenance perpetuelle. Comme au rebours le recepvant estre le plus ingrat du monde, qui mespriseroit & oubliroit le benefice. Estant doncques opprimé d'obligations infinies toutes procrées de vostre immense benignité, & impotent à la minime partie de recompense, je me saulveray pour le moins de calomnie, en ce que de mes esperits n'en sera à jamais la memoire abolie: & ma langue ne cessera confesser & proteſter que vous rendre graces condignes est chose transcendant ma faculté & puissance. Au reste j'ay ceste confiance en la commiseration & ayde de nostre Seigneur, que de ceste nostre peregrination la fin correspondra au commencement: & sera le totaige en alegresse & santé parfaict. Je ne fauldray à reduire en commentaires & ephemerides tout le discours de nostre naviguaige; affin qu'à nostre retour vous en ayez lecture veridicque. J'ay icy trouvé un Tarande de Scythie, animal estrange & merveilleux à cause des variations de couleur en sa peau & poil, selon la distinction des choses prochaines. Vous le prendrez en gré. Il est aultant maniable & facile à nourrir qu'un aigneau. Je vous envoye pareillement trois jeunes Unicornes plus domesticques & apprivoisées, que ne seroient petits chattons. J'ay conferé avecques l'escuyer, & dict la

2 *Touzelle*] Et plus bas, chap. 45. *& le semoit de touzelle.* On appelle *touzelle* de *tonsella* diminutif de *tonsa*, en soufentendant *spica*, une sorte de très-bon blé qui ne croît guéres que dans les meilleures terres du Languedoc, & on le nomme *touzelle*, parce que les épics de ce blé qui est comme la femelle du froment, n'aiant point de barbe comme en ont les épics du froment commun, semblent tondus

Digitized by Google

la maniere de les traicter. Elles ne paſturent en terre, obſtant leur longue corne on front. Force eſt que paſture elles prement és arbres fructiers, ou en rateliers idoines, ou en main, leur offrant herbes, gerbes, pommes, poires, orge, touzelle, brief toutes eſpeces de fruict & legumaiges. Je m'esbahis comment nos eſcripvains anticques les diſent tant farouches, feroces, & dangereuſes, & oncques vives n'avoir eſté veuës. Si bon vous ſemble ferez eſpreuve du contraire: & trouverez qu'en elles conſiſte une mignotize la plus grande du monde, pourveu que malicieuſement on ne les offenſe. Pareillement vous envoye la vie & geſtes d'Achilles en tapiſſerie bien belle & induſtrieuſe. Vous aſſeurant que les nouveaultez d'animaulx, de plantes, d'oiſeaulx, de pierreries que trouver pourray, & recouvrer en toute noſtre peregrination, toutes je vous porteray, aydant Dieu noſtre Seigneur, lequel je prie en ſa ſaincte grace vous conſerver. De Medamothi, ce quinzieſme de Juin. Panurge, freres Jean, Epiſtemon, Xenomanes, Gymnaſte, Euſthenes, Rhizotome, Carpalim, apres le devot baiſemain vous reſaluënt en uſure centuple.

VOSTRE HUMBLE FILS ET SERVITEUR PANTAGRUEL.

Pendant que Pantagruel eſcripvoit les lettres ſuſdictes, Malicorne feut de touts feſtoyé, ſallié, & accollé à double rebras. Dieu ſcet comment tout

dus ou *touzez*, comme on parloit autrefois. Marot, dans ſon Rondeau de ceux qui alloient ſur des mules au camp d'Attigni:

En ceſtuy camp, où la guerre eſt ſi douce,
Allez ſur mule avecques une bouſſe,
Auſſi touzez qu'un moine ou capellan.

TAYLOR INST. OXFORD

Digitized by Google

tout alloit & comment recommandations de toutes pars trottoient en place. Pantagruel apres avoir parachevé ſes lettres banqueta avecques l'eſcuyer. Et luy donna une groſſe chaine d'or poiſante huict cents eſcus, en laquelle par les chainons ſeptenaires eſtoient gros Diamans, Rubis, Eſmerauldes, Turquoiſes, Unions, alternativement enchaſſez. A ung chaſcun de ſes nauchiers feit donner cinq cents eſcus au Soleil. A Gargantua ſon Pere envoya le Tarande couvert d'une houſſe de ſatin broché d'or, avecques la tapiſſerie contenente la vie & geſtes d'Achilles: & les trois Unicornes capparaſſonnées de drap d'or frizé. Ainſi departirent de Medamothi Malicorne pour retourner vers Gargantua, Pantagruel pour continuer ſon naviguaige. Lequel en haulte mer feit lire par Epiſtemon, les livres apportez par l'eſcuyer. Deſquels pource qu'il les trouva joyeulx & plaiſants, [3] le tranſſumpt voluntiers vous donneray, ſi [4] devotement le requerez.

CHAPITRE V.

Comment Pantagruel rencontra une nauf de voyagiers retournants du pays de Lanternois.

AU cinquieſme jour ja commençants tourner le pole peu à peu, nous eſloignants de l'Equinoctial deſcouvriſmes une navire marchande

3 *Le tranſſumpt*] La Copie.

4 *Devotement*] D'affection, ſerieuſement.

CHAP. V. 1 *L'aſſignation du Chapitre general des Lanternes*] Le Concile de Trente, qui en ce tems-là ſe continuoit de concert entre l'Empereur & le Pape, malgré les oppoſitions du Roi de France. Rabelais appelle *Lanternes* les Prélats & les Théologiens de cette Aſſemblée, parce qu'au lieu d'éclairer les peuples, comme leur

Digitized by Google

de faisant voile à horche vers nous. La joye ne feut petite tant de nous, comme des marchans: de nous entendens nouvelles de la marine: de eulx entendens nouvelles de terre ferme. Nous rallians avecques eulx congneusmes qu'ils estoient François Xantongeois. Devisant & raisonnant ensemble, Pantagruel entendit qu'ils venoient de Lanternois. Dont eut nouveau accroissement d'allegresse, aussi eut toute l'assemblée mesmement, nous enquestans du pays & meurs du peuple Lanternier: & ayans advertissement que sus la fin de Juillet subsequent estoit l'assignation du chapitre general des Lanternes: & que si lors y arrivions (comme facile nous estoit) voyrrions belle, honorable, & joyeuse compaignie des Lanternes: & que l'on y faisoit grands appreſts, comme si l'on y deust profondement lanterner. Nous feut aussi dict, que passans le grand Royaulme de Gebarim nous serions honorificquement receus & traictez par le Roy Ohabé dominateur d'icelle terre. Lequel & touts ses subjects pareillement parlent languaige François Tourangeau. Cependant que entendions ces nouvelles, Panurge print debat avecques un marchant de Taillebourg, nommé Dindenault. L'occasion du debat feut telle: Ce Dindenault voyant Panurge sans braguette avecques ses lunettes attachées au bonnet, dist de luy à ses compaignons. Voyez là une belle medaille de Coquu. Panurge à cause de ses lunettes oyoit des aureilles beaucoup plus clair que de coustume.

leur caractére sembloit les y obliger, ils consumérent beaucoup de tems à *lanterner*, comme on parle, & n'assoupirent en aucune maniére les différens de la Religion. *Lanterner profondement*, comme plus bas l'Auteur dit qu'on devoit faire à ce Concile, c'est se mettre dans l'état d'une profonde méditation, comme font les Moines, lors que leur capuchon rabatu sur le visage a l'air d'un dessus de lanterne.

Digitized by Google

me. Doncques entendant ce propous demanda au marchant : Comment diable ſerois-je coquu, qui ne ſuis encore marié, comme tu és ſelon que juger je peulx à ta troigne mal gracieuſe ? Oui vrayement, reſpondit le marchant, je le ſuis : & ne vouldrois ne l'eſtre pour toutes les lunettes d'Europe : non pour toutes les bezicles d'Afrique. Car j'ay une des plus belles, plus advenentes, plus honneſtes, plus preudes femmes en mariaige, qui ſoit en tout le païs de Xantonge : & n'en deſplaiſe aux aultres. Je luy porte de mon voyaige une belle & de unze poulcées longue branche de coural rouge, pour ſes eſtreines. Qu'en as tu à faire? Dequoy te meſles tu? Qui és tu ? Dont és tu? O Lunettier de l'Antichriſt, reſpons ſi tu és de Dieu. Je te demande, diſt Panurge, ſi par conſentement & convenence de touts les elemens j'avoye ſacſacbezevezinemaſſé ta tant belle, tant advenente, tant honneſte, tant preude femme de mode que le roidde Dieu des jardins Priapus, lequel ici habite en liberté, ſubjection forcluſe de braguettes attachées, luy feuſt on corps demouré, en tel deſaſtre, que jamais n'en ſortiroit, eternellement y reſteroit ſinon que tu le tiraſſes avecques les dents, que ferois tu? Le laiſſerois tu là ſempiternellement? ou bien le tirerois tu à belles dents? Reſponds, ô belinier de Mahumet, puiſque tu és de touts les diables. Je te donnerois (reſpondit le marchant) ung coup d'eſpée ſus ceſte aureille lunetiere, & te tuerois comme ung belier. Ce diſant deſguainnoit ſon eſpée. Mais elle tenoit au fourreau : comme vous

2 *Fraiſchement eſmoulu*] Frére Jean l'avoit fait aiguiſer depuis que l. 3. chap. 23. Panurge lui avoit reproché que faute d'opérer il étoit plus rouillé que la claveure d'un vieux Charnier.

CHAP. VI. 1 *Vin lanternois*] Vin

vous ſçavez que ſus mer touts harnois facilement chargent rouille, à cauſe de l'humidité exceſſive, & nitreuſe. Panurge recourt vers Pantagruel à ſecours. Frere Jean miſt la main à ſon bragmard [a] fraiſchement eſmoulu, & euſt felonnement occis le marchant : ne feuſt que le Patron de la Nauf, & aultres paſſagiers ſuppliarent Pantagruel, n'eſtre faict ſcandale en ſon vaiſſeau. Dont feut appoincté tout leur different : & toucharent les mains enſemble Panurge & le marchant : & beurent d'aultant l'ung à l'aultre dehait, en ſigne de parfaicte reconciliation.

CHAPITRE VI.

Comment le debat appaiſé Panurge marchande avecques Dindenault ung de ſes moutons.

CE debat du tout appaiſé Panurge diſt ſecretement à Epiſtemon & à frere Jean : Retirez vous icy ung peu à l'eſcart, & joyeuſement paſſez temps à ce que voirez. Il y aura bien beau jeu, ſi la chorde ne rompt. Puis s'adreſſa au marchant, & derechef beut à luy plein hanap de bon [1] vin Lanternois. Le marchant le pleigea guaillard, en toute courtoiſie & honneſteté. Cela faict Panurge devotement le prioit luy vouloir de grace vendre ung de ſes moutons. Le marchant luy reſpondit : Helas, helas, mon amy, noſtre voiſin, comment vous ſçavez bien [2] trupher des pao-

1 Vin excellent, vin *Théologal.*

2 *Trupher*] Au lieu de ce mot, qui revient encore chap. 38. & 39. on diſoit autrefois *tromper.* La 33. des cent Nouv. nouv. édition de 1505. *Je ne pourroye ſouffrir que une telle gouge ſe trompaſt de vous & de moy ſi*

paovres gens. Vrayement vous estes ung gentil [3] chalant. O le vaillant achapteur de moutons. Vray bis vous portez le minois non mie d'ung achapteur de moutons, mais bien d'ung coupeur de bourses. [4] Deu, Colas m'faillon, qu'il feroit bon porter bourse pleine auprés de vous en la tripperie [5] sus le degel! Han, han, qui ne vous congnoistroit, vous feriez bien des vostres. Mais voyez hau, bonnes gens, comment il taille de l'historiographe. Patience (dist Panurge). Mais à propous, de grace speciale vendez moy ung de vos moutons. Combien? Comment (respondit le marchant) l'entendez vous, nostre amy, mon voisin? Ce sont moutons à la grand' laine. Jason y print [6] la toison d'or. L'ordre de la maison de Bourguoigne en feut extraict. Moutons de Levant, moutons de haulte fustaye, moutons [7] de haulte gresse. Soit, dist Panurge: Mais de grace

si longuement. Et la Nouvelle 94. *Monseigneur l'Official voyant que c'estoit ung vray trompeur, & qu'il se trompoit de luy, fait venir le barbier & le paramentier.*

3 *Chalant*] De *capitulans*. Un *chalant*, c'est proprement une personne qui marchande ce qu'elle veut achetter.

4 *Deu! Colas m'faillon*] C'est comme on doit lire ces mots qui sont du Lorrain tout pur. *Deu*, du Latin *Deus*, est à Mets une interjection de surprise. *Colas m'faillon* sont des termes de caresse & quelquefois de raillerie, comme ici, où *Colas* ne s'entend point du Saint de ce nom, mais se rapporte à *m'faillon*, qui veut dire *mon fillot*, *mon petit fils*. Ces termes, en cette signification sont fort communs en Lorraine, où il y a quantité de *Nicolas*.

5 *Sus le degel*] O! Qu'en tems de dégel, où la tripaille se donne presque pour rien, il seroit peu sûr de se trouver près de vous dans la foule des pauvres gens qui s'empressent d'en achetter. La bourse d'un honnête homme courroit grand risque auprès d'un filou comme vous avez bien la mine d'en être un.

6 *La toison d'or*] Allusion à cette ancienne monnoie d'or qu'on appeloit *Moutons à la grand' laine.*

7 *De haulte gresse*] Aussi gros, aussi gras, aussi tendres, & d'un aussi excellent goût, en leur genre, que le sont dans le leur les Chapons du Mans, qu'on

Digitized by Google

Ce vendez m'en ung, & pour cauſe; bien & promptement vous payant en monnoye de Ponant, de taillis, de baſſe greſſe. Combien? Noſtre voiſin, mon amy (reſpondit le marchant), eſcoutez ça ung peu de l'aultre aureille. PAN. A voſtre commendement. LE MARCH. Vous allez en Lanternois? PAN. Voire. LE MARCH. Veoir le monde? PAN. Voire. LE MARCH. Joyeuſement? PAN. Voire. LE MARCH. Vous avez, ce croy je, nom Robin mouton. PAN. Il vous plaiſt à dire. LE MARCH. Sans vous faſcher. PAN. [8] Je l'entends ainſi. LE MARCH. Vous eſtes, ce croy-je, le joyeulx du Roy. PAN. Voire. LE MARCH. Fourchez là. Ha, ha, vous allez veoir le monde, vous eſtes le joyeulx du Roy, vous avez nom [9] Robin mouton, voyez ce mouton-là, il ha nom Robin comme vous. Robin, Robin, Robin, Bes, Bes, Bes, Bes.

O

qu'on appelle communément *Chapons de haute greſſe*. Voiez l'Ornithologie de Belon, l. 5. chap. 7.

[8] *Je l'entends ainſi*] Les premiéres éditions du Second livre de Rabelais ne contenoient rien d'injurieux contre Calvin; mais celui-ci, dans la premiére de ſes Lettres, qui eſt de 1533. aiant mis le Pantagruel au rang des livres obſcénes & défendus, on a vû comment à ſon tour l'autre prétendit déſigner Calvin ſous les noms de *Prédéſtinateur* & d'Impoſteur dans le Prologue des derniéres éditions du même livre 2. Ici, des injures Rabelais paſſe aux railleries, & lors qu'il introduit Panurge répondant à Dindenaud par *je l'entens ainſi* & par quatre *voire* tout de ſuite, il eſt viſible qu'il ſe moque des trop fréquens *voire*, & *je l'entens ainſi* du Catéchiſme de Calvin.

[9] *Robin mouton*] Appeler quelqu'un *plaiſant Robin*, c'eſt le traiter d'animal auſſi ſot que l'eſt le mouton, qui paſſe pour le plus niais de tous les quadrupédes. A l'égard de Robin, dans la ſignification de *mouton*, ce mot pourroit bien venir de *rupinus*. Les moutons doivent avoir la tête dure en quelque maniére comme une *roche*, pour ſe heurter auſſi rudement qu'ils font lors qu'ils ſe battent entre eux, & à Metz lors qu'en badinant on donne à un enfant de petites croquignoles ſur le front, on appelle cela lui *toquer ſur la ro-*

Digitized by Google

O la belle voix. PAN. Bien belle & armonieuſe. LE MARCH. Voicy ung pact, qui ſera entre vous & moy, noſtre voiſin & amy. Vous qui eſtes Robin mouton, ſerez en ceſte couppe de balance; le mien mouton Robin ſera en l'aultre: je guaige ung cent de huytres de Buſch, que en pois, en valleur, en eſtimation il vous emportera & hault & court: en pareille forme que ſerez quelcque jour ſuſpendu & pendu. Patience, diſt Panurge. Mais vous feriez beaucoup pour moy & pour voſtre poſterité, ſi me le vouliez vendre, ou [10] quelque aultre du bas cœur. Je vous en prie, ſyre Monſieur. Noſtre amy, reſpondit le Marchant, mon voiſin, de la toiſon de ces moutons ſeront faicts les fins draps de Roüen; les louſchets des balles de Limeſtre, au pris d'elle ne ſont que bourre. De la peau ſeront faicts les beaulx marroquins, leſquels on vendra pour marroquins Turquins, ou de Montelimart, ou de Heſpaigne pour le pire. Des boyaulx, on fera chordes de violons & harpes, leſquels tant chierement on vendra, comme ſi feuſſent chordes de [11] Munican ou Aquileie. Que penſez vous? S'il

robin. Je me perſuade même que *Robin* dit pour injure ne veut pas moins dire un *Cornard* qu'un ſot. Beze Pſeaume 68.

Monts haut montez, d'où vient cecy,
Que nous venez heurter ainſy
De vos roches cornües?

Ces vers, au reſte, ne feroient-ils pas alluſion à la manie qu'ont les moutons de ſe heurter de leurs cornes?

10 *Quelque aultre du bas cœur*] C'eſt comme ſi Panurge diſoit au marchand: Je tombe d'accord avec vous de toutes les rares qualitez de vos moutons. Je trouve même que, depuis le moindre juſqu'au plus gros, tous chantent pluſtoſt qu'ils ne bêlent. Mais, de grace, vendez m'en un, fut-il des plus petits, & de ceux dont la voix eſt la moins bonne. Ce n'eſt donc, au reſte, qu'après Rabelais, que comme l'a remarqué Nicot, au mot *cœur*, Joachim du Bellai a dit *cœur* pour *chœur*, dans la ſignification d'une troupe de Muſiciens qui chantent enſemble.

Digitized by Google

S'il vous plaiſt (diſt Panurge) m'en vendrez ung, j'en ſeray bien fort [12] tenu au courrail de voſtre huys. Voyez cy argent content. Combien? Ce diſoit monſtrant ſon eſquarcelle pleine de [13] nouveaulx Henricus.

CHAPITRE VII.

Continuation du marché entre Panurge & Dindenault.

MOn amy, reſpondit le marchant, noſtre voiſin, ce n'eſt viande que pour Rois & Princes. La chair en eſt tant delicate, tant ſavoureuſe, & tant friande que c'eſt baſme. Je les ameine d'ung pays, onquel les pourceaulx (Dieu avecques nous) ne mangent que Myrobalans. Les truyes en leur geſine (ſaulve l'honneur de toute la compaignie) ne ſont nourries que de fleurs d'orangiers. Mais, diſt Panurge, vendez m'en ung, & je le vous payeray [1] en Roy, foy de pieton. Combien? Noſtre amy, reſpondit le marchant, mon voiſin, ce ſont moutons extraicts de la propre

11 *Munican*] On pourroit croire que ce ſeroit ici *Municken* Capitale de la Baviére, mais c'eſt plûtôt *Monaco* dans la Ligurie. Les meilleures cordes de Luth viennent d'Italie.

12 *Tenu au courrail de voſtre huys*] Je vous en ſerai ſi obligé, que déſormais vous ferez de moi ce qu'il vous plaira, ni plus ni moins que ſi attaché pour toujours au petit verrouil de vôtre porte je ne pouvois à l'avenir me défendre d'avancer & de reculer, ſuivant qu'il vous plaira de le faire courir en avant ou en arriére.

13 *Nouveaulx Henricus*] Monnoie d'or au coin du nouveau Roi Henri II.

CHAP. VII. 1 *En Roy, foy de pieton*] Le marchand vendoit ſes moutons pour une viande de Rois. Panurge, qui à comparaiſon d'un Roi d'Echets, ne ſe regardoit que comme un chétif *Pion*, veut pourtant les lui paier *en Roi*, & la parole qu'il en donne n'eſt point, dit-il, une parole

Digitized by Google

pre race de celluy qui porta Phrixus & Helle, par la mer dicte Helleſponte. Cancre, diſt Panurge, vous eſtes [2] *clericus vel addiſcens. Ita* ſont choux, reſpondit le marchant, *vere* ce ſont pourreaux. Mais [3] rr. rrr. rrrr. rrrrr. Ho Robin rr. rrrrrr. Vous n'entendez ce languaige. A propous. Par touts les champs eſquels ils piſſent, le bled y provient comme ſi Dieu y euſt piſſé. Il n'y fault aultre marne, ne fumier. Plus y ha. De leur urine les Quinteſſentiaulx tirent le meilleur Salpetre du monde. De leurs crottes (mais qu'il ne vous deſplaiſe) les Medicins de nos pays gueriſſent ſoixante & dixhuict eſpeces de maladie. La moindre deſquelles eſt le mal Sainct Eutrope de Xaintes, dont Dieu nous ſaulve & guard. Que penſez vous noſtre voiſin, mon amy? Auſſi me couſtent-ils bon. Couſte & vaille, reſpondit Panurge, Seullement vendez m'en ung le payant bien. Noſtre amy, diſt le marchant, mon voiſin, conſiderez ung peu les merveilles de nature conſiſtans en ces animaulx que voyez, voire en ung membre que eſtimeriez inutile. Prenez moy ces cornes-là, & les concaſſez ung peu avecques ung pilon de fer, ou avecques ung landier, ce m'eſt tout ung. Puis les enterrez en veuë du Soleil la part que vouldrez & ſouvent les arrouſez. En peu de mois vous en voirrez naiſtre [4] les meilleurs Aſperges du

de Roi, mais celle d'un *Pion*, dont la marche eſt toujours droite. Du reſte, l'hiſtoire de Dindenaut, & de l'entretien de ce marchand & de Panurge eſt priſe de Merlin Cocaie, Macaronée XI. où elle commence:

Fraudifer ergo loquit Paſtorem
Cingar ad unum:
Vis Compagne mihi caſterein
vendere groſſum.

2 *Clericus vel addiſcens*] Vous ſavez tant de choſes que, ſi vous n'êtes pas Clerc, du moins aſpirez vous à le devenir.

3 *Rr. rrr. rrrr. rrrrr.*] Voix d'un Marchand de bêtail, qui aſſemble ou qui chaſſe devant ſoi un troupeau de mouton en contrefaiſant la voix d'un mâ-

Digitized by Google

du monde. Je n'en daignerois excepter [5] ceulx de Ravenne. Allez moy dire que les cornes de vous aultres meſſieurs les coquus ayent vertu telle, & proprieté tant mirificque. Patience, reſpondit Panurge. Je ne ſçay, diſt le marchant, ſi vous eſtes clerc. J'ay veu prou de clercs, je dis grands clercs, coquus. Ouy dea. A propous ſi vous eſtiez clerc, vous ſauriez que és membres plus inferieurs de ces animaulx divins, ce ſont les pieds, y ha ung os, c'eſt le talon, l'aſtragale, ſi vous voulez, duquel non d'aultre animal du monde, fors de l'aſne Indian & des Dorcades de Lubie, l'on joüoit anticquement au Royal jeu des tales, auquel [6] l'Empereur Octavian Auguſte ung ſoir guaingna plus de 50000. eſcus. Vous aultres coquus n'avez guarde d'en guaingner aultant. Patience, reſpondit Panurge. Mais expedions. Et quand, diſt le marchant, vous auray-je, noſtre amy, mon voiſin, dignement loüé les membres internes; Les eſpaules, les eſclanges, les gigots, le hault couſté, la poictrine, le faye, la ratelle, les trippes, la guogue, la veſſie, dont on jouë à la balle. Les couſtelettes dont on faict en Pygmion les beaulx petits arcs pour tirer des noyaulx de ceriſes contre les Gruës. La teſte dont avecques ung peu de ſoulphre on faict une mirificque decoction pour faire [7] viander les chiens conſtippez du

mâtin, *r. littera, quæ in rixando prima eſt, canina vocatur*, dit Eraſme. Voiez ſes Adages, au mot: *Canina facundia.*

4 *Les meilleurs aſperges du monde*] Voiez Pline, l. 19. chap. 8. L'Auteur l. 5. chap. 7. fait encore *aſperge* maſculin.

5 *Ceulx de Ravenne*] Martial, Epigr. 21. du l. 9.

Mollis in æquoreo quæ crevit Spina Ravenna,
Non erit inculti gratior aſparagis.

6 *L'Empereur Octavian*] Voiez Suétone, chap. 71. de la vie d'Auguſte.

7 *Viander &c.*] Viander ici c'eſt *fienter*. Autrefois, c'étoit *repaitre*, & ce mot n'a point d'autre ſignification dans Oudin ni dans les cent Nouv. nou-

Digitized by Google

du ventre. Bren, bren, dist le patron de la nauf au marchant, c'est trop ici barguigné. Vends luy si tu veulx: si tu ne veulx, ne l'amuse plus. Je le veulx, respondit le marchant, pour l'amour de vous. Mais il en payera trois livres tournois de la piece en choisissant. [8] C'est beaucoup, dist Panurge. En nos pays j'en aurois bien cinq, voire six pour telle somme de deniers. Advisez que ne soit trop. Vous n'estes le premier de ma congnoissance, qui trop touſt voulant riche devenir & paryenir, est à l'envers tumbé en paovreté: voire quelcquefois s'est rompu le col. Tes fortes fiebvres quartaines, dist le marchant, lourdault sot que tu és. Par le digne vœu de Charrous, le moindre de ces moutons vault quatre fois plus que le meilleur de ceulx que jadis les Coraxiens en Tuditanie, contrée de Hespaigne, vendoient [9] ung talent d'or la piece. Et que penses tu, O [10] sot à la grande paye, que valoit ung talent d'or? Benoist Monsieur, dist Panurge, vous vous eschauffez [11] en vostre hárnois, à ce que je voy & congnois. Bien tenez, voyez-là vostre argent. Panurge ayant payé le marchant choisit de tout le trouppeau ung beau

&

nouvelles. La 64. de ces Nouvelles: *& s'il estoit venu tard, il mettoit peine d'acouſuir les aultres qui le mieulx avoient viandé.*

8 *C'est beaucoup &c.*] Bodin dans sa Réponse à Malestroit, fait voir que sur la fin du 14. siécle le mouton de Berri, *plus beau*, dit-il, *& plus gras que ceux de Dindenaut* ne se vendoit que six blancs la piéce. Voiez le Mascurat, pag. 394. de la 2. édition.

9 *Ung talent d'or la piece*] Strabon, l. 3. de sa Géographie, cité par Budé, l. 4. de son *de Asse*. La *Tuditanie* c'est l'Andalousie, & les *Coraxiens* étoient un peuple de la Colchide. Il étoit difficile que des moutons pussent être transportez de la Colchide dans l'Andalousie. C'est ce qui rendoit si prodigieusement chers les moutons des Coraxiens parmi les Andalous, qui aiant d'ailleurs chez eux une grande quantité d'or, comptoient pour peu de chose ce que leur coûtoient ces moutons dont ils vouloient avoir

de

& grand mouton, & l'emportoit criant & bellant, oyans touts les aultres & enſemblement bellans, & regardans quelle part on menoit leur compaignon. Cependant le marchant diſoit à ſes moutonniers. O qu'il ha bien ſçeu choiſir le challant! Il s'y entend le paillard. Vrayement, le bon vrayement, je le reſervois pour le [12] Seigneur de Candale, comme bien congnoiſſant ſon naturel. Car de ſa nature il eſt tout joyeulx & esbaudi, quand il tient une eſpaule de mouton en main bien ſeante & advenente, comme une raquette gauſchiere, & avecques ung couſteau bien tranchant, Dieu ſcet comment il s'en eſcrime.

CHAPITRE VIII.

Comment Panurge feit en mer noyer le marchant & ſes moutons.

SOubdain je ne ſcay comment, le cas feut ſubbit, je n'eu loiſir le conſiderer. Panurge ſans aultre choſe dire jecte en pleine mer ſon mouton criant & bellant. Touts les aultres moutons crians

de la race.

10 *Sot à la grande paye*] Alluſion de *ſot* à *Scot*, ou Ecoſſois, qui comme étranger reçoit la *haute* ou *grande paie*, lors qu'il ſert en France. On voit par un conte que Ménage, au mot *Sot*, rapporte après pluſieurs Hiſtoriens que déja le Roi Charles le Chauve voulut un jour railler Jean Erigene *Scot* ſur le rapport qu'il y avoit entre *Scot* & *ſot*.

11 *En voſtre harnois*] Vieux Proverbe emprunté des Joûtes. Le Songe du Verger, part. 1. chap. 25. *Sire Clerc, il ſemble que vous vous veuillez aucunement courroucer, & en voſtre harnoys eſchauffer.*

12 *Seigneur de Candale*] C'eſt comme on doit lire, conformément à l'édition de 1547. *Cancale*, comme on lit dans toutes les autres, eſt le nom d'un Port de mer de la Bretagne, dans le voiſinage de S. Malo. Voiez Du Chêne Antiquitez des villes &c. au chap. de celles de Dinan.

CHAP.

Digitized by Google

crians & bellans en pareille intonation commencarent ſoy jecter & ſaulter en mer apres à la file. La foulle eſtoit à qui premier y ſaulteroit apres leur compaignon. Poſſible n'eſtoit les en guarder. Comme vous ſçavez eſtre du mouton le naturel, touſjours ſuivre le premier, quelcque part qu'il aille. Auſſi le dict Ariſtoteles *lib. 9. de hiſtor. anim.* eſtre le plus ſot & inepte animal du monde. Le marchant tout effrayé de ce que devant ſes yeulx perir voyoit & noyer ſes moutons, s'efforçoit les empeſcher & retenir de tout ſon povoir. Mais c'eſtoit en vain. Touts à la file ſaultoient dedans la mer, & periſſoient. Finablement il en print ung grand & fort par la toiſon ſus le tillac de la nauf, cuidant ainſi le retenir, & ſaulver le reſte auſſi conſequemment. Le mouton feut ſi puiſſant qu'il emporta en mer avecq ſoy le marchant, & feut noyé, en pareille forme, que les moutons de Polyphemus le borgne Cyclope emportarent hors la caverne Ulyſſes & ſes compaignons. Aultant en feirent les aultres bergiers & moutonniers, les prenans ungs par les cornes, aultres par les jambes, aultres par la toiſon. Leſquels touts feurent pareillement en mer portez & noyez miſerablement.

Panurge à couſté du [1] fougon tenant ung aviron en main, non pour ayder aux moutonniers, mais pour les engarder de grimper ſus la nauf, &

CHAP. VIII. 1 *Fougon*] La Cuiſine du vaiſſeau. De *focus*.

2 *Ame moutonniere?*] Reſte-t'il encore quelque mouton à dépêcher? Par alluſion on appelle *ames moutonnières* ceux qui, comme de vrais moutons, ſont incapables de ſe déterminer à rien par eux mêmes. C'eſt ſelon Juvenal.

Vervecum in patria, craſſoque ſub aere naſci.

3 *Thibault l'Aignelet*] Nom du berger qui dans la Farce de Patelin eſt mis en Juſtice par le Drapier ſon maître, pour avoir friponné les moutons dont il lui avoit confié la garde.

4

Digitized by Google

& evader le naufraige, les preſchoit eloquentement comme ſi feuſt ung petit frere Olivier Maillard, ou ung ſecond frere Jean Bourgeois, leur remonſtrant par lieux de Rhetoricque les miſeres de ce monde, le bien, & l'heur de l'aultre vie, affermans plus heureux eſtre les treſpaſſez, que les vivans en ceſte vallée de miſere, & à ung chaſcun d'eulx promettant eriger ung beau cenotaphe, & ſepulchre honoraire au plus hault du mont Cenis, à ſon retour de Lanternois: leur optant ce neantmoins, en cas que vivre entre les humains ne leur faſchaſt, & noyer ainſi ne leur vint à propous, bonne adventure, & rencontre de quelcque Baleine, laquelle au tiers jour ſubſequent les rendiſt ſains & ſaulves en quelcque pays de ſatin, à l'exemple de Jonas. La nauf vuidée du marchant & des moutons, reſte il ici, diſt Panurge, ulle [2] ame moutonniere? Où ſont ceulx de [3] Thibault l'Aignelet? & ceux de [4] Regnauld Belin, qui dorment quand les aultres paiſſent? Je n'y ſçay rien. C'eſt ung tour de vieille guerre. Que t'en ſemble frere Jean? Tout bien de vous, reſpondit frere Jean. Je n'ay rien trouvé maulvais ſinon qu'il me ſemble qu'ainſi comme jadis on ſouloit en guerre au jour de bataille, ou aſſault, promettre aux ſouldars double paye pour celluy jour, s'ils guaingnoient la bataille, l'on avoit prou de quoy payer: s'ils la perdoient, c'euſt

4 *Regnauld Belin*] Si, ſous ombre que Rabelais a pris dans la Farce de Patelin le nom du berger précédent, on s'imaginoit que quelque autre Livre facétieux lui auroit auſſi fourni le nom du berger *Regnauld Belin*, on ſe tromperoit ſans doute. Comme ſon deſſein eſt de parler de certain berger *dormeur*, qui tout au rebours de l'*éveillé* Thibaut l'Aignelet, ne menant jamais paître ſes moutons que fort tard, avoit donné lieu au Proverbe, il lui a choiſi le nom de *Renaud* dans la Chanſon d'*Ho Regnaut réveille toi* qu'il avoit mis dans la bouche de frére Jean au chap. 41. du l. 1. où

Digitized by Google

c'euſt eſté honte la demander, comme feirent les fuyars Gruyers apres la bataille de Serizolle: auſſi qu'enfin vous doibviez le payement reſerver. L'argent vous demouraſt en bourſe. C'eſt, diſt Panurge, bien chié pour l'argent. Vertus Dieu, j'ay eu du paſſetemps pour plus de cinquante mille francs. Retirons nous, le vent eſt propice. Frere Jean eſcoute ici. Jamais homme ne me feit plaiſir ſans recompenſe, ou recongnoiſſance pour le moins. Je ne ſuis poinct ingrat & ne le feus, ne ſeray. Jamais homme ne me feit deſplaiſir ſans repentance, ou en ce monde ou en l'aultre. Je ne ſuis poinct fat juſques là. Tu, diſt frere Jean, te damnes comme ung vieil diable. Il eſt eſcript: *Mihi vindictam, &c.* Matiere de breviaire.

CHA-

où elle ſervit à ce Moine à éveiller ceux avec qui il avoit deſſein de ſe mettre de bon matin en campagne.

5 *Les fuyars Gruyers &c.*] Gruyers, Soldats levez pour Suiſſes dans le Comté de *Gruiére* ſitué entre Berne & la ville de Sion, dans le voiſinage de Lauſane & du lac de Genéve. Voiez Paul Jove, au l. 44. de ſon Hiſtoire. Il y avoit de ces *Gruiers* dans l'armée de France à la Journée de Cérizolle, & comme on comptoit ſur leur bravoure autant que ſur celle des véritables Suiſſes, ils avoient été placez pêle mêle avec ceux-ci dans l'arriére-garde: mais ils prirent la fuite dès le premier choc, ce qui a fait dire à Martin du Bellai qu'on ne dit pas ſans raiſon *qu'il eſt malaiſé de déguiſer un âne en un cheval de bataille.* Voiez ſes Mémoires, l. 10. ſur l'an 1543.

CHAP. IX. 1 *A l'aulbe des mouſches*] Sur le ſoir. Voiez le Dictionn. Ital. & Fr. d'Oudin, au mot: *Alba de Taſani.* L'aube ou le point du jour, c'eſt lors que le jour commence à poindre. Ainſi, l'aube des mouches, c'eſt proprement le tems où les mouches commencent à poindre & à ſe faire ſentir.

2 *Poictevins rouges*] Le Paradoxe du Procès &c. imprimé chez Charles Etienne l'an 1554. *Un Poitevin amant rouge qu'un Cramoiſy Venitien.* C'eſt depuis très-longtems que les peu-

Digitized by Google

CHAPITRE IX.

Comment Pantagruel arriva en l'Iſle Ennaſin: & des eſtranges alliances du pays.

ZEphyre nous continuoit en participation d'ung peu de Garbin, & avions ung jour paſſé ſans terre deſcouvrir. Au tiers jour [1] à l'aulbe des mouſches nous apparut une Iſle triangulaire bien fort reſſemblante quant à la forme & aſſiette à Sicile. On la nommoit l'Iſle des alliances. Les hommes & femmes reſſemblent aux [2] Poictevins rouges, exceptez que touts hommes, & femmes, & petits enfans ont le nez en figure d'ung as de treuffles. Pour ceſte cauſe [3] le nom anticque de l'Iſle eſtoit Ennaſin. Et eſtoient touts parens & alliez enſemble, comme ils ſe vantoient, & nous diſt librement le Poteſtat du lieu: Vous aultres gens

peuples du Poitou ont été appelez *Poitevins rouges*. La raiſon qu'en rend l'Annaliſte Jean Bouchet l. 2. chap. 2. c'eſt qu'à l'exemple des anciens Scythes dont on les fait deſcendre, ſe gorgeans comme eux de ſang humain, ils avoient ordinairement le viſage tout enſanglanté. Jean de la Haïe, ou l'Auteur des Antiquitez du Poitou qu'on lui attribuë, tombe d'accord qu'on traîte de *Poitevins rouges* les habitans du Poitou, mais il prétend que ce Sobriquet ne leur a été donné que parce qu'étant naturellement guerriers, non contens de charger de vermillon leurs boucliers, ils s'en peignoient auſſi le viſage. Voiez ſes Antiquitez du Poitou, chap. 3. & 4. Pour moi, je croirois plûtôt que le Sobriquet de *rouges* n'eſt tombé ſur les Poitevins, qui d'ailleurs aiment le bon vin, que par rapport à l'ancienne *Pite* ou *Poitevine* qui ſe fabriquoit à Poitiers, & laquelle étant une monnoie de billon, de la valeur ſeulement d'une demi obole, étoit mêlée de beaucoup de cuivre rouge qui ſe découvroit pour peu qu'elle eût été maniée.

3 *Le nom anticque... Ennaſin*] Parce qu'anciennement on diſoit *ennaſé* dans la ſignification d'*enaſatus*, comme *enlevé* dans celle d'*elevatus*. A Metz *ennaſé* ſignifie *enchiffrené*, parce que les camus parlent du nez.

Digitized by Google

gens de l'aultre monde tenez pour choſe admirable, que d'une famille Rommaine (4 c'eſtoient les Fabians) pour ung jour (ce feut le trezieſme du mois de Febvrier) par une porte (ce feut la porte Carmentale, jadis ſituée au pied du Capitole, entre le roc Tarpeïan & le Tibre, depuis ſurnommée Scelerate) contre certains ennemis des Rommains (c'eſtoient les Veientes Hetruſques) ſortirent trois cens ſix hommes de guerre touts parens, avecques cinq mille aultres ſouldars touts leurs vaſſaulx: qui touts feurent occis, ce feut pres le fleuve Cremere, qui ſort du lac de Baccane. De ceſte terre pour ung beſoing ſortiront plus de trois cens mille touts parens & d'une famille. Leurs parentez & alliance eſtoient de façon bien eſtrange: Car eſtans ainſi touts parens & alliez l'ung de l'aultre, nous trouvaſmes que perſonne n'eſtoit d'eulx pere ne mere, frere ne ſœur, oncle ne tante, couſin ne nepveu, gendre ne brus, parrain ne marraine de l'aultre. Sinon vrayement un grand vieillard enaſé, lequel, comme je veids, appella une petite fille eagée de trois ou quatre ans, mon pere: la petite fillette le appel-

4 *C'eſtoient les Fabians &c.*] Voiez Aulu-Gelle, l. 17. chap. 21.

5 *Ma maigre*] La femme étoit *maigre*, & l'homme *un gros cochon*, comme on parle, ce qui donnoit lieu à l'équivoque. *Maigre* eſt ce poiſſon de mer qu'on appelle auſſi *ombre*.

6 *Eſtrille faulveau*] C'eſt ici l'ame du vieux rebus compoſé d'une *étrille*, d'une *faulx* & d'un *veau*: ce qui a fait croire à Furetiere que comme les rébus ont eu leur commencement dans la Picardie, ſous le nom d'*Iſle des Alliances* Rabelais avoit déſigné cette Province, où d'ailleurs parmi le peuple il n'y a preſque perſonne qui, comme dans tout ce chap. n'ait un Sobriquet tout à fait propre à entrer dans quelque rébus. A l'égard de celui-ci, on le trouve dans ces vers de Marot, qui ſont de ſa 2. épître du Coq à l'âne:

Une Eſtrille, une Faux, un veau

C'eſt

pelloit ma fille. La parenté & alliance entre eulx, eſtoit que l'ung appelloit une femme, [5] ma maigre: la femme le appelloit mon marſouin. Ceulx la (diſoit frere Jean) doibvroient bien ſentir leur marée, quand enſemble ſe ſont frottez leur lard. L'ung appelloit une guorgiaſe bachelette en ſoubriant: Bon jour mon eſtrille. Elle le reſalüa diſant: Bonne eſtreine mon Faulveau. Hay, hay, hay, s'eſcria Panurge, venez veoir une eſtrille, une fau, & ung veau. N'eſt ce [6] eſtrille faulveau? Ce faulveau à la raye noire doibt bien ſouvent eſtre eſtrillé. Ung aultre ſalüa une ſienne mignonne diſant: A Dieu mon bureau. Elle luy reſpondit: Et vous auſſi mon proces. Par Sainct Treignan (diſt Gymnaſte) ce proces doibt eſtre ſouvent ſus ce bureau. L'ung appelloit une aultre, [7] mon verd. Elle l'appelloit ſon coquin. Il y ha bien là, diſt Euſthenes, du verd coquin. Ung aultre ſalüa une ſienne alliée diſant: [8] Bon di, ma coingnée. Elle reſpondit. Et à vous, mon manche. Ventre bœuf, s'eſcria Carpalim, comment ceſte coingnée eſt emmanchée! Comment ce manche eſt encoingné! Mais ſeroit ce poinct [9] la grande manche

C'eſt-à-dire Eſtrille Fauveau, En bon Rebus de Picardie. Mais Durand Gerlier, Libraire à Paris, ſe l'étoit approprié avec la Deviſe dès l'an 1489. Voiez la Caille, Hiſt. de l'Imprimerie, pag. 65.

7 *Mon verd.... ſon coquin*] *Verd* eſt ici un tapis, qui ordinairement eſt d'étoffe verte: & *coquin* ſe prend pour *fripon* dans la ſignification de bon compagnon. Ainſi, c'eſt comme ſi ce drole avoit voulu faire ſouvenir ſa garſe que ſouvent elle lui ſervoit de tapis ou de tablier. Or, Euſthénes, à qui ces noms-là paroiſſoient fantaſques, parce qu'il n'en comprenoit pas le mot pour rire, dit que dans les ſobriquets que venoient de s'entre-donner cet homme & ſon amie, il y avoit bien du *vercoquin*, beaucoup de caprice. Rabelais au reſte a écrit *verd coquin*.

8 *Bon di*] *Bon jour*, en langage Picard.

9 *La grande manche que de-*

Digitized by Google

che que demandent les courtiſanes Rommaines ? Ou ung Cordelier à la grande manche ? Paſſant oultre je veids ung averlant qui ſalüant ſon alliée, l'appella mon matras : elle le appelloit mon lodier. De faict il avoit quelcques traicts de [10] lodier lourdault. L'ung appelloit une aultre mamie, elle le appelloit ma crouſte. L'ung une aultre appelloit ſa palle, elle le appelloit ſon fourgon. L'ung une aultre appelloit ma ſavate, elle le nommoit pantophle. L'ung une aultre nommoit ma botine, elle le appelloit ſon [11] eſtivallet. L'ung une aultre nommoit ſa mitaine, elle le nommoit mon guand. L'ung une aultre nommoit ſa couane, elle le appelloit ſon lard : & eſtoit entre eulx, parenté de couane de lard. En pareille alliance, l'ung appelloit une ſienne mon homelaicte, elle le nommoit mon œuf : & eſtoient

mandent les Courtiſanes Rommaines] La *mancia* ou *manche* des Italiens, c'eſt la *paraguantes* ou le *pour des gans* des Eſpagnols, & ce qu'en France on appelle *les épingles*. Voiez le Francioſin, au mot *Mancia*. En Italie cette *manche* eſt de trois ſortes, dont celle que demandent les Courtiſanes ou Garſes de réputation de la Cour de Rome eſt la plus forte. Voiez H. Etienne, pag. 62. de ſes Dialogues du nouveau lang. Franc. Italianiſé. La vieille Courtiſane Romaine, dans les Jeux ruſtiques de Joachim du Bellai :

Aucunefois n'eſtant de la partie,
J'eſtoy ſi bien de mon faict avertie :
Qu'autant de fois qu'une reſte on gaignoit,
Autant de fois la manche on me donnoit.

Et S. Amant, au Dixain 81. de ſa Rome ridicule :

Ces gens ci n'ont point l'humeur franche ;
A tout gain leur arc eſt bandé
Souvent, pour m'avoir regardé,
J'ay veu me demander la manche.

[10] *Lodier lourdaut*] Homme groſſier, vêtu à la païſane, d'une chemiſette remplie de coton. La 98. des cent Nouv. nouv. *Voicy venir quatre gros loudiers, charretiers, ou bouviers, par adventure encores plus villains.*

[11] *Eſtivallet*] Diminutif d'*Eſtival* ſorte de bottine ainſi appelée de l'Aleman *ſtiefel*, ou plûtôt du Latin *eſtivale*, parce qu'on les chauſſoit en été. *Eſti-*

Digitized by Google

toient alliez comme une homelaicte d'œufs. De meſmes ung aultre appelloit une ſienne ma trippe, elle le appelloit ſon fagot. Et oncques ne peu ſçavoir quelle parenté, alliance, affinité, ou conſanguinité feuſt entre eulx, la rapportant à noſtre uſaige commun, ſinon qu'on nous diſt qu'elle eſtoit trippe de ce fagot. Ung aultre ſalüant une ſienne diſoit: Salut mon eſcalle. Elle reſpondit. Et à vous mon huytre. C'eſt (diſt Carpalim) une huytre en eſcalle. Ung aultre de meſmes ſalüoit une ſienne diſant: [12] Bonne vie ma gouſſe. Elle reſpondit: Longue à vous mon pois. C'eſt, diſt Gymnaſte, ung pois en gouſſe. Ung aultre grand villain [13] claquedent monté ſus haultes mulles de bois rencontrant une [14] groſſe, graſſe, courte guarſe, luy diſt: Dieu guard mon ſabbot, ma trompe, [15] ma touppie. Elle luy reſpondit fie-

Æſtivalia ſunt ocrea, ſeu calcamenta de corio: quibus etiam aliqui utuntur in æſtate, dit un ancien Vocabulaire de Droit, rimpr. *in* 8°. à Paris l'an 1538. Et ſi quelqu'un veut ſavoir où ſe travailloit autrefois la meilleure de cette beſogne, il n'a qu'à lire la ſuite de cet endroit, où on cite ces paroles du Juriſconſulte Jean André: *& fiunt optima (æſtivalia) apud ſanctum Severinum*, c'eſt-à-dire à S. Severin, petite ville de la Marche d'Ancone.

12 *Bonne vie .... longue à vous*] Des-Accords fait mention de cette équivoque.

13 *Claquedent &c.*] Un Capucin, entant que ceux de cette branche de la famille de S. François allans piés-nuds, ſont ſujets à endurer bien du froid pendant l'hiver.

14 *Groſſe, graſſe, courte guarſe*] *Garſe* vient donc de *craſſus*, & lors que ce mot ſignifie ſimplement une fille, il la déſigne comme aiant déja tout l'embonpoint qu'elle doit avoir. Mais lors que comme ici, *garſe* ſe prend en mauvaiſe part, ce mot ſe dit d'une groſſe villaine, & c'eſt l'oppoſé à une fille de qualité, dont l'éducation la porte à la vertu. Le Roman des quatre fils-Aimon, chap. 10. *car il trouva Renaud monté ſur Bayard, lequel il ne tint pas pour ribaut ny pour garſon, mais pour un des meilleurs chevaliers du monde.*

15 *Ma touppie*] Elle étoit de ces groſſes, graſſes, courtes garſes, qui ne croiſſent qu'en rond, comme les raves du

Digitized by Google

fierement : [16] Guard' pour guard' mon fouet. [17] Sang ſainct Gris, diſt Xenomanes, eſt il fouet competent pour mener ceſte touppie? Ung docteur regent bien peigné & teſtonné avoir quelcque temps diviſé avecques une haulte damoiſelle prenant d'elle congié luy diſt : Grand mercy bonne mine. Mais, diſt elle, treſgrand à vous maulvais jeu. De bonne mine, (diſt Pantagruel) à maulvais jeu n'eſt alliance impertinente. Ung [18] bachelier en buſche paſſant diſt à une jeune bachelette : Hay, hay, hay. Tant y ha que ne vous veids Muſe. Je vous veoy, reſpondit elle, Corne, voluntiers. Acoupplez les, diſt Panurge, & leur ſoufflez au cul. Ce ſera une cornemuſe. Ung

Limoſin, pour parler avec Rabelais, l. 2. chap. 27. & par conſequent ſa taille étant à peu près de la figure d'une toupie, à un Claquedent comme celui-ci, monté ſur hautes mules de bois ou *ſabots*, convenoit un tel ſabot pour chauſſûre & pour montûre.

16 *Guard' pour guard'*] Elle lui rend le *Dieu gard'* dont il l'avoit ſalüée.

17 *Sang Sainct Gris*] Ici Xénomanes jure par le ſang que ſe tirent par la Diſcipline les Cordeliers que leur *Alcoran* appelle *Diables-gris*. *Saint Gris* c'eſt S. François d'Aſſiſe, entant qu'il étoit *ceint* d'une corde & vêtu de *gris*, & qu'il enjoint à ſes diſciples d'aller piés-nuds, comme plus bas chap. 29. où il eſt dit de Carême-prenant, qu'il portoit gris & froid comme un vrai Claquedent. Le Roi Henri IV. juroit *Ventre Saint Gris*, & ſi on en croit le prétendu Vigneul Marville, pag. 267. du 2. Tome de ſes Mélanges, ce jurement ne vouloit rien dire. Mais on voit qu'il ſe trompe, comme encore le Gentilhomme de feu M. de Vendôme, & ſon maître même à qui on fait dire que les Gouverneurs du jeune Prince de Béarn craignans qu'il ne ſe laiſſât aller à blaſphémer comme tant d'autres, lui permirent de jurer ainſi. *Saint Gris* eſt donc S. François Patriarche des *Moines gris*, & Henri IV. qui étoit ou qui fut longtems Huguenot juroit par le ventre de ce Saint, comme d'autres l. 1. chap. 5. par le ventre S. Quenet. *Saint Gris* au reſte eſt auſſi un Juron Poitevin. La gente Poitevin'rie :

Car & cors & bians en ertiant
De tot, Saint Gris, mis à niant.

18 *Bachelier en buſche*] Le mot de *Bachelier* contient à quel-

Digitized by Google

Ung aultre appella une ſienne ma truie, elle l'appella ſon foin. Là me vint en penſement, que ceſte truie voluntiers ſe tournoit à ce foin. Je veids ung demy gualland boſſu quelcque peu pres de nous ſaluër une ſienne alliée, diſant: Adieu mon trou. Elle de meſme le reſalüa diſant: Dieu guard ma cheville. Frere Jean diſt: Elle, ce croy-je, eſt [19] toute trou, & il de meſmes tout cheville. Ores eſt à ſcavoir, ſi ce trou par ceſte cheville peult entierement eſtre eſtouppé. Ung aultre ſalüa une ſienne diſant: Adieu ma muë. Elle reſpondit: Bon jour mon oizon. Je croy, diſt Ponocrates, que ceſtuy oizon eſt ſouvent en muë. Ung averlant cauſant avecques une jeune gua-

quelques égars dans toutes ſes ſignifications, mais particuliérement dans celle-ci d'un garçon à marier, une métaphore priſe de l'arbre qu'on appelle de Généalogie, duquel le Bachelier n'eſt qu'un *bâton* par rapport à ſon Pére qui en eſt le *tronc*. De ſorte que ce vieux garçon que Rabelais oppoſe ici à une *jeune Bachelette* eſt appelé *Bachelier en buche* par l'Auteur, comme qui diroit un Bachelier crû en buche, de bâton tendre & délicat qu'il étoit dans ſa jeuneſſe. Et d'un tel, Rabelais fait dire à la jeune Bachelette, que ſi, vieux comme il l'eſt déja, il lui prenoit envie ainſi ſur l'arriére-ſaiſon, de s'embarquer dans le mariage, il pourroit bien faire naufrage ſur cette mer pleine d'écueils. Ce qu'elle exprime en diſant, qu'au cas qu'il ſe mariât à un jeune *muſeau* comme elle, il lui ſembloit déja de le voir *corne*. Il eſt effectivement naturel, qu'un bâton de taille à être fendu en buches ait pouſſé des branches; & ce ſont ces branches que Rabelais appelle *cornes*, pour ne point quitter ſa métaphore.

19 *Toute trou ... tout cheville*] Les Cuiſiniers réparent par le moien de pluſieurs chevilles l'eſtomac d'une volaille maigre, comme devoit l'être ce boſſu, que d'ailleurs Rabelais ne traite de *demi-gallant* que parce qu'il ne devoit pas être fort *vaillant* en amour. C'eſt ce que l'Auteur inſinuë encore par un Proverbe, dont le ſens eſt qu'à tout autant d'invitations que pouvoit faire à ce boſſu ſa maîtreſſe, il avoit toujours préparé quelque méchante excuſe. On dit auſſi d'une perſonne qui trouve toujours quelque hiſtoire à faire à propos de celle qu'on lui conte:

gualoiſe luy diſoit : Vous en ſoubviengne veſſe. Auſſi fera ped, reſpondit elle. Appellez vous (diſt Pantagruel au Poteſtat) ces deux là parens? Je penſe qu'ils ſoient ennemis, non alliez enſemble: car il l'a appellée Veſſe. En nos pays vous ne pourrez plus oultraiger une femme que ainſi l'appellant: Bonnes gens de l'aultre monde (reſpondit le Poteſtat) vous avez peu de parens tels & tant proches, comme ſont ce ped & ceſte veſſe. Ils ſortirent inviſiblement touts deulx enſemble d'ung trou en ung inſtant. [20] Le vent de Galerne, diſt Panurge, avoit doncques lanterné leur mere. Quelle mere, diſt Poteſtat, entendez vous? C'eſt parenté de voſtre monde. Ils n'ont pere ne mere. C'eſt à faire à [21] gens de de-là l'eaüe, à gens [22] bottez de foin. Le bon Pantagruel tout voyoit, & eſcoutoit: mais à ces propous il cuida perdre contenance. Avoir bien curieuſement conſideré l'aſſiette de l'Iſle & meurs du peuple Ennaſé nous entrasmes en ung cabaret pour quelcque peu

Qui de coûtume moult babille, Trouve à chacun trou ſa cheville.

20 *Le vent de Galerne &c.*] Sur une feinte créance que Rabelais donne ici à ce que quelques Naturaliſtes anciens ont avancé, qu'en Eſpagne le Zéphyre ou le vent d'Oueſt faiſoit concevoir les jumens, il conclut en plaiſantant que puis que la femme dont il s'agit n'avoit conçû que des vens, il falloit que ce fût l'Ouvrage du vent de Galerne, qui n'eſt bon qu'à faire geler les vignes.

21 *Gens de de-là l'eaüe*] Qui ne ſont point à imiter, non plus que ces faux amis, qu'on a appelez amis de delà l'eau, apparemment parce que lors qu'ils ont manqué à leurs amis dans le beſoin, ils ont coûtume de s'excuſer ſur ce que quelque riviére qu'ils ne pouvoient paſſer les a empêchez de venir à leur ſecours. Voiez le Dictionn. Fr. Ital. d'Oudin, au mot *Eau*.

22 *Bottez de foin*] Groſſiers, comme ces pauvres païſans, qui au defaut d'autres bottes, s'en font avec du foin cordelé.

23 *Pays de vache*] Le plat païs. Marot dans ſon Epître pour un Gentilhomme de la Court &c.

.... *Ces groſſes villageoiſes*

La

Digitized by Google

peu nous refraiſchir. Là on faiſoit nopces à la mode du pays. Au demourant chiere & demie. Nous preſens feut faict ung joyeulx mariaige, d'une poire femme bien guaillarde, comme nous ſembloit, toutesfois ceulx qui en avoient taſté, diſoient eſtre molaſſe, avecques ung jeune fromaige à poil follet ung peu rougeaſtre. J'en avois aultresfois oüy la renommée, & ailleurs avoient eſté faicts pluſieurs tels mariaiges. Encores dict on en noſtre [23] pays de vache, qu'il ne feut oncques tel mariaige, qu'eſt de la poire & du fromaige. En une aultre ſalle je veids qu'on marioit une vieille botte avecques ung jeune & ſoupple brodequin. Et feut dict à Pantagruel, que le jeune brodequin prenoit la vieille botte à femme, pource qu'elle eſtoit [24] bonne robbe, en bon poinct & graſſe, à prouffict de meſnaige, voire [25] feuſt ce pour ung peſcheur. En une aultre ſalle baſſe je veids ung jeune [26] eſcafignon eſpouſer une vieille pantophle. Et nous feut dict que ce

Là nous trouvons. Les unes ſont vacheres
En gros eſtat, & les aultres porcheres:
Qui nous diront (s'il nous ennuye, ou faſche)
Quelque propos de leur pays de vache.

24 *Bonne robbe*] Plus bas encore, au chap. 16. *Si vous m'avez trouvé bonne robbe* &c. c'eſt-à-dire graſſe, embonpoint. De l'Italien *buona robba* ou *roba* qui veut dire la même choſe.

25 *Feuſt ce pour ung peſcheur*] Villon, dans ſon grand Teſtament:

Les autres ſont entrez en Cloiſtres
De Celeſtins ou de Chartreux,
Bottez, houſez, com' peſcheurs d'oiſtres,
Voilà l'eſtat divers d'entre eux.

Dans les Rabelais de Hollande on lit *preſcheur*, ce qui ſemble devoir s'entendre des *preſcheurs bottez*, dont il eſt parlé l. 5. chap. 29. mais il faut lire *peſcheur* conformément aux anciennes éditions.

26 *Eſcafignon*] Sous l'idée d'un *eſcafignon*, c'eſt-à-dire d'un ſoulier de Danſeur de corde ou Sauteur, Rabelais deſigne un jeune Gentillâtre ſans biens, un Gentilhomme des moins relevez & à ſimple ſemelle.

Digitized by Google

ce n'eſtoit pour la beaulté, ou bonne grace d'elle: mais par avarice & convoitiſe d'avoir les eſcus dont elle eſtoit toute contrepoinctée.

CHAPITRE X.

Comment Pantagruel deſcendit en l'Iſle de Cheli, en laquelle regnoit le Roy ſainct Panigon.

LE Garbin nous ſoufflioit en pouppe, quand laiſſans ces [1] mal plaiſans Allianciers, avecques leurs nez de as de treuffle, montaſmes en haulte mer. Sus la declination du Soleil [2] feiſmes ſcalle en l'Iſle de Cheli: Iſle grande, fertile, riche, & populeuſe, en laquelle regnoit le Roy ſainct Panigon. Lequel accompaigné de ſes enfans, & Princes de ſa Court s'eſtoit tranſporté juſques pres le havre pour recepvoir Pantagruel. Et le mena juſques en ſon chaſteau, ſus l'entrée du dongeon ſe offrit la Royne accompaignée de ſes filles & dames de Court. Panigon voulut qu'elle & toute ſa ſuite baiſaſſent Pantagruel & ſes gens. Telle eſtoit la courtoiſie & couſtume du pays. Ce que feut faict, excepté frere Jean, qui ſe abſenta, & eſcarta parmy les officiers du Roy. Panigon vouloit en toute inſtance pour ceſtuy jour & au lendemain retenir Pantagruel. Pantagruel fonda

CHAP. X. 1 *Mal plaiſans Allianciers*] Impertinens dans leurs rébus, équivoques, & Sobriquets, qui dans le fonds ne ſont que de *mauvaiſes plaiſanteries.*

2 *Feiſmes ſcalle*] Faire ſcale, de l'Italien *far ſcala*, c'eſt prendre port, mettre l'échelle à terre pour y deſcendre. L'Arioſte, chant 18. de la traduction imprimée en 1555. *De là le Patron deſploya l'aſle à un vent Grec, levant, volant à main dextre autour de Chypre, & ſurgit à Paphos, & mit eſchel-*

Digitized by Google

fonda ſon excuſe ſus la ſerenité du temps, & oportunité du vent, lequel plus ſouvent eſt deſiré des voyagiers que rencontré, & le fault emploicter quand il advient, car il n'advient toutes & quantes fois qu'on le ſoubhaite. A ceſte remonſtrance apres boyre vingt & cinq ou trente fois pour homme, Panigon nous donna congié. Pantagruel retournant au port & ne voyant frere Jean, demandoit quelle part il eſtoit, & pourquoy n'eſtoit enſemble la compaignie. Panurge ne ſçavoit comment l'excuſer, & vouloit retourner au chaſteau pour l'appeller, quand frere Jean accourut tout joyeulx, & s'eſcria en grande guayeté de cueur diſant: Vive le noble Panigon. Par la mort bœuf de bois, il ruë en cuiſine. J'en viens, tout y va par eſcuelle. J'eſperois bien y cotonner à prouffict & uſaige monachal le moulle de mon gippon. Ainſi mon amy, diſt Pantagruel, touſjours à ces cuiſines. Corpe de galline, reſpondit frere Jean, j'en ſçay mieulx l'uſaige & cerimonies, que de tant chiabrener avecques ces femmes, *magny*, *magna*, *chiabrena*, reverence, double, reprinſe, l'accolade, la [3] freſſurade, baiſe la main de voſtre mercy, de voſtre majeſta, vous ſoyez, Tarabin, tarabas. [4] Bren, c'eſt merde à Roüan. Tant chiaſſer, vreniller. Dea, je ne dis pas que je n'en tiraſſe quelcque traict deſſus la lie à mon lourdois: qui me laiſſaſt [5] inſinüer ma nomination. Mais ceſte brenaſſerie de reverences

chelle en terre, & les navigants ſortirent du rivage.

3 *Freſſurade*] Careſſe qui part du fond des entrailles. *Complimenti ſviſcerati*, dit le Dictionn. Fr. Ital. d'Oudin.

4 *Bren, c'eſt merde à Roüan*] C'eſt que *bren* eſt le mot Patois, qui ne ſe dit qu'à la campagne, ou tout au plus dans les Fauxbourgs de Rouen. Bouchet, Sérée 13. *Bran eſt merde à Rouen, qui ne la mange aux Fauxbourgs.*

5 *Inſinuer ma nomination*] Cette expreſſion qui a deja paru

Digitized by Google

ces me faſche plus qu'ung jeune diable. Je voulois dire, ung jeuſne double. [6] Sainct Benoiſt n'en mentit jamais. Vous parlez de baiſer Damoiſelles, par le digne & ſacre froc que je porte, voluntiers je m'en deporte, craignant que m'advieigne ce que advint au ſeigneur de Guyercharois. Quoy? demanda Pantagruel, je le congnois. Il eſt de mes meilleurs amis. Il eſtoit, diſt frere Jean, invité à ung ſumptueux & magnificque bancquet, que faiſoit ung ſien parent & voiſin: auquel eſtoient pareillement invitez touts les gentils hommes, dames, & damoiſelles du voiſinaige. Icelles attendantes ſa venüe, deſguiſarent les paiges de l'aſſemblée, les habillarent en damoiſelles bien pimpantes & atourées. Les paiges en damoiſellez à luy entrant pres le pont levis ſe preſentarent. [7] Il les baiſa touts en grande courtoiſie & reverences magnificques. Sus la fin, les dames qui l'attendoient en la guallerie, s'eſclatarent de rire, & feirent ſignes aux paiges, à ce qu'ils houſtaſſent leurs atours. Ce que voyant le bon Seigneur par honte & deſpit ne daigna baiſer icelles dames & damoiſelles naïfves. Alleguant veu

paru l. 1. chap. 5. eſt du Style de la Chancellerie Apoſtolique. Le 52. des Arrêts d'amour: *De l'heure qu'un homme eſt marié, il ne luy eſt plus loiſible de faire l'amoureux, n'inſinuer ſes nominations ſur une autre, que ſa femme, pour l'incompatibilité, & pource que pluralité de tels benefices eſt reprouvée de droit naturel & poſitif d'amours.*

6 *Sainct Benoiſt n'en mentit jamais*] Ses Moines, non plus que les autres ne ſaliient qu'en s'inclinant de la tête & du corps.

7 *Il les baiſa touts*] C'étoit alors la coûtume, qu'un Gentilhomme qui en mettant pie à terre ſe rencontroit parmi des Dames & des Demoiſelles, les baiſoit toutes à la joüe, & cette mode duroit encore en France, ſous le regne de Henri III. Voiez H. Etienne, pag. 379. de ſes Dial. du nouv. lang. Fr. Italianiſé.

8 *Beati immaculati in via*] Premiéres paroles du Pſeaume 118. ou 119. profanées par frére

Digitized by Google

veu qu'on luy avoit ainſi deſguiſé les paiges, que par la mort bœuf de bois ce doibvoient là eſtre les varlets encore plus finement deſguiſez. Vertus Dieu, *da jurandi*, pourquoy pluſtoſt ne tranſportons nous nos humanitez en belle cuiſine de Dieu? Et là ne conſiderons le branlement des broches, l'armonie des contrehaſtiers, la poſition des lardons, la temperature des potaiges, les preparatifs du deſſert, l'ordre du ſervice du vin? [1] *Beati immaculati in via.* C'eſt matiere de breviaire.

CHAPITRE XI.

Pourquoy les Moynes ſont voluntiers en cuiſine.

C'Eſt, diſt Epiſtemon, naïfvement parlé en Moyne. Je dis Moyne moynant, je ne dis pas, [1] Moyne moyné. Vrayement vous me reduiſez en memoire ce que je veids & oüy en Florence, il y ha [2] environ douze ans. Nous eſtions bien bonne compaignie de gens ſtudieux, amateurs de peregrinité, & convoiteux de viſiter les gens

frére Jean, qui les applique à ceux qui ne ſe font point de taches en viſitant de fois à autre la cuiſine du Couvent.

CHAP. XI. 1 *Moyne moyné*] On appelle *Moine moinant* celui qui a la conduite & la direction des autres Moines de ſon Couvent: & *Moine moiné* tout Moine qui eſt obligé d'obeïr au *Moine moinant*, & de ſe laiſſer mener par lui. Auquel ſens, quand quelque frére paroit dédaigner le grade auquel il vient d'être élevé dans la Maiſon, on lui dit plaiſamment par forme de conſolation, qu'encore vaut-il mieux être cheval que charrette.

2 *Environ douze ans*] C'eſt comme on doit lire, conformément à l'édition de 1547. Ceci arriva à Rabelais pendant ſon Voiage de Rome, où ſes Lettres à l'Evêque de Maillezais font foi qu'il étoit en 1536. Les autres éditions, où au lieu de *douze* on lit *vingt*, ſe ſont réglées ſur celle de 1553. faite environ vingt ans après ce Voiage.

Digitized by Google

gens doctes, anticquitez & singularitez d'Italie. Et lors curieusement contemplions l'assiete & beauté de Florence, la structure du dome, la sumptuosité des temples & palais magnificques. Et entrions en contention, qui plus aptement les extolleroit par loüanges condignes: quand ung Moyne d'Amiens, nommé Bernard Lardon, comme tout faſché & monopolé nous dist: Je ne sçay que diantre vous trouvez ici tant à louër. J'ay aussi bien contemplé comme vous, & ne suis aveugle plus que vous. Et puis: Qu'est-ce? Ce sont belles maisons. C'est tout. Mais Dieu, & Monsieur S. Bernard nostre bon Patron soit avec nous. En toute ceste ville encore n'ay je veu une seule roustisserie, [3] & y ay curieusement reguardé & consideré. Voire je vous dis comme espiant & prest à compter & nombrer tant à dextre comme à seneſtre combien & de quel coustè plus nous rencontrerions de roustisseries roustissantes. [4] Dedans Amiens en moins de chemin quatre fois voire trois qu'avons faict en nos contemplations, je vous pourrois montrer plus de quatorze roustisseries anticques & aromatizantes. Je ne sçay quel

3 *Et y ay curieusement .... roustisseries roustissantes*] Ceci manque dans l'édition de 1547.

4 *Dedans Amiens &c.*] La raiſon du grand nombre de Rôtisseries que longtems depuis encore on trouvoit dans toute la Picardie, & particuliérement à Amiens, c'est que dans les hôtelleries du païs on ne fourniſſoit aux paſſans que le couvert, la nappe, les verres, le pain & le vin. Voiez *Jodoc. Sincer. Itiner. Gall.* pag. 315.

5 *Africanes*] On appeloit de la ſorte dans l'ancienne Rome les Tigres & les Panthéres que produit l'*Afrique*; & c'eſt de là que nos vieux Romans appellent *Feran* & *Auferan* d'*Aferanus* fait d'*Afer*, un cheval Africain, d'un poil pommelé, comme ces peaux de Tigres & de Panthéres, dont encore aujourd'hui on couvre volontiers les beaux chevaux enharnachez, comme pour faire croire qu'ils viennent de ce païs-là.

6 *Philippe Strozzi*] Voiez les Obſervations ſur les Epîtres de

quel plaiſir avez pris voyants les Lions & [5] Africanes (ainſi nommiez-vous, ce me ſemble, ce qu'ils appellent Tygres) pres le beffroy: pareillement voyants les porcs-eſpics & auſtruches on palais du Seigneur [6] Philippe Strozzi. Par ma foy, [7] nos fieulx, j'aimerois mieulx veoir ung bon & gras oizon en broche. Ces porphyres, ces marbres ſont beaulx. Je n'en dis poinct de mal: mais les [8] Darioles d'Amiens ſont meilleures à mon gouſt. Ces ſtatuës anticques ſont bien faictes, je le veulx croire: Mais par [9] Sainct Ferreol d'Abbeville, les jeunes bachelettes de nos pays ſont mille fois plus advenentes.

Que ſignifie (demanda frere Jean) & que veult dire, que touſjours vous trouvez Moynes en cuiſines, jamais n'y trouvez Roys, Papes, ne Empereurs? Eſt-ce, reſpondit Rhizotome, quelcque vertus latente, & proprieté ſpecificque abſconſe dedans les marmites & contrehaſtiers, qui les Moynes y attire, comme l'aimant à ſoy le fer attire, n'y attire Empereurs, Papes, ne Roys? Ou ſi c'eſt une induction & inclination naturelle aux frocs & cagoulles adherente, laquelle de ſoy mene

de Rabelais, pag. 61. Il fut pére du Maréchal Strozzi, à qui Brantome a donné le dernier chapitre de ſes Homm. Ill. étrangers.

7 *Nos fieulx*] *Fieu*, de *filiolus*, eſt un mot Picard, dont on uſe envers un enfant qu'on veut careſſer. La Fontaine, dans une de ſes Fables:

Bieau Sire Leu, n'eſooutez mie
Mere tenchant ſon fieu qui crie.

8 *Darioles*] Les *darioles* ſont de petites tartes *riolées* par deſſus de bandelettes de pâte, & ce pourroit bien être de là qu'elles auroient eû leur nom; comme dans Amadis la confidente d'Eliſenne celui de *Dariolette*, de quelque habit *riolé* que portoit cette jeune fille. *Regula* eſt le nom Latin de la ville de la *Réolle* en Guienne.

9 *Sainct Ferreol*] Frére Bernard *Lardon* aimoit les filles graſſes à *lard* de ſon païs, & il en juroit par le Saint qui prend ſoin d'engraiſſer les Oies. Voiez l'Apol. d'Hérodote, chap. 38.

Digitized by Google

ne & poulſe les bons Religieux en cuiſines, encores qu'ils n'euſſent election ne deliberation d'y aller ? Il veult dire, reſpondit Epiſtemon, formes ſuivantes la matiere. Ainſi les nomme Averrois. Voire, voire, diſt frere Jean. Je vous diray, reſpondit Pantagruel, ſans au probleme propouſé reſpondre. Car il eſt ung peu chatoilleux : & à poine y toucheriez vous, ſans vous eſpiner. Me ſoubvient [10] avoir leu, que Antigonus Roy de Macedonie ung jour entrant en la cuiſine de ſes tentes & y rencontrant le Poëte Antagoras, lequel fricaſſoit ung Congre, luy meſmes tenoit la paille, luy demanda en toute allegreſſe : Homere fricaſſoit il Congres, lorſqu'il deſcripvoit les proëſſes d'Agamemnon ? Mais, reſpondit Antagoras au Roy, eſtimes tu qu'Agamemnon, lorſque telles proeſſes faiſoit, feuſt curieulx de ſçavoir ſi perſonne en ſon camp fricaſſoit Congres ? Au Roy ſembloit indecent que en ſa cuiſine le Poëte faiſoit telle fricaſſée. Le Poëte luy remonſtroit, que choſe trop plus abhorrente eſtoit rencontrer le Roy en cuiſine. [11] Je dameray ceſte-ci, diſt Panurge, vous racomptant ce que [12] Breton Villandry reſpondit ung jour au Seigneur Duc de Guiſe. Leur propous eſtoit de quelcque bataille du Roy François contre l'Empereur Charles cinquieſme : en laquelle Breton eſtoit guorgiaſement armé, meſmement de grefves & ſollerets aſſerez, monté auſſi à l'advantaige, n'a-

10 *Avoir leu &c.*] Dans Plutarque, parmi les Dits notables des anciens Rois, Princes & Capitaines.

11 *Je dameray .... comme je faiſois*] Ceci manque dans l'édition de 1547.

12 *Breton Villandry*] Jean le Breton, Seigneur de Villandry, favori du Roi François I. & Secrétaire de ce Prince & du Roi Henri II. dès l'an 1537. juſqu'en 1552. pour le moins. Voiez Cardan, *de vita propria*, chap. 32. Il a écrit pluſieurs Mémoires de ce qui s'étoit paſſé de plus conſidérable en France ſous les régnes de ſes Mai-

Digitized by Google

l'avoit toutesfois eſté veu au combat. Par ma oy, reſpondit Breton, j'y ay eſté, facile me ſera : prouver, voire en lieu onquel vous n'euſſiez uſé vous trouver. Le Seigneur Duc prenant en ual ceſte parolle, comme trop brave & temerai- ement proferée, & ſe haulſant de propous: Bre- on facillement en grande riſée l'appaiſa, diſant : 'eſtois avecques le baguaige. Onquel lieu voſtre onneur n'euſt porté ſoy cacher, comme je fai- is. En ces menus devis arrivarent leurs navi- s. Et plus long ſejour ne feirent en icelle Iſle e Cheli.

CHAPITRE XII.

Comment Pantagruel paſſa Procuration, & de l'eſtrange maniere de vivre entre les Chicquanous.

CONtinuant noſtre routte, au jour ſubſequent paſſaſmes Procuration, qui eſt ung pays tout affourré & barbouillé. Je n'y congneus rien. à veiſmes des Procultous & Chicquanous [2] gens tout le poil. Ils ne nous invitarent à boyre, à manger. Seullement en longue multiplica- on de doctes reverences nous dirent qu'ils eſ- ient touts à noſtre commandement en paiant. ng de nos truchements racomptoit à Pantagruel, com-

itres, & la Croix-du Mai- en avoit quelques uns d'é- s de la propre main de uteur.

CHAP. XII. 1 *Continuant noſ- outte, au jour ſubſequent paſ- mes Procuration*] Dans l'édi- n de 1547. on lit: *Pleins & ictz du bon traictement du Roy Panigon, continuaſmes noſtre routte. Le jour ſubſequent paſſaſmes Procuration.*

2 *Gens à tout le poil*] Gens puiſſans, à qui rien n'eſt impoſſible. Cette expreſſion proverbiale vient de l'idée qu'on s'eſt faite de la grande force que doit avoir un jour un enfant

Digitized by Google

comment ce peuple guaignoit ſa vie en façon bien eſtrange: & en plain diametre contraire aux Rommicoles. A Romme gens infinis guaignent leur vie à empoiſonner, à battre, & à tuër. Les Chicquanous la guaignent à eſtre battus. De mode que ſi par long temps ils demouroient ſans eſtre battus, ils mourroient de male faim, eulx, leurs femmes, & enfans. C'eſt, diſoit Panurge, comme ceulx qui par le rapport de Cl. Gal. ne peuvent le nerf caverneux vers le cercle equateur dreſſer, s'ils ne ſont [3] treſbien fouettez. Par Sainct Thibault, qui ainſi me fouetteroit, me feroit bien au rebours deſarſonner de par touts les diables. La maniere, diſt le truchement, eſt telle: Quand ung Moyne, Prebſtre, Uſurier, ou Advocat veult mal à quelcque Gentilhomme de ſon pays, il envoye vers luy ung de ces Chicquanous. [4] Chicquanous le citera, l'adjournera, l'oultraigera, l'injuriera impudentement, ſuivant ſon record & inſtruction: tant que le Gentilhomme, s'il n'eſt paralytique de ſens, & plus ſtupide qu'une rane Gyrine,

fant déja couvert de poil en naiſſant. Plus haut, l. 2. chap. 2. une des Gouvernantes du jeune Pantagruel, ſur ce qu'à ſa naiſſance il étoit tout velu comme un Ours: *Il eſt né à tout le poil, il fera choſes merveilleuſes, & s'il vit, il aura de l'aage. A tant* ſignifioit autrefois *avec.* A Metz on parle encore de même.

3 *Tres bien fouettez.*] *Calius Rhodiginus*, l. 6. chap. 37. de ſes Anciennes leçons, & avant lui le Comte de la Mirandole, l. 3. de ſon Traité contre l'Aſtrologie judiciaire, parlent de certain homme qui pour s'exciter à l'amour ſe faiſoit mettre tout en ſang à grands coups de verges qui avoient trempé longtems dans le vinaigre. Simon Goulart t. 4 pag. 635. de ſes Hiſt. admirables & mémorables, raconte ce fait comme ſingulier, & peut-être n'avoit-il encor guéres d'exemples de ſon tems: mais on prétend qu'aujourd'hui la choſe eſt pratiquée frequemment, en France même, dans les lieux de débauche.

4 *Chicquanous le citera*] Un *Chicanneur* eſt ici proprement un huiſſier, comme ordinairement porteur de certains répits de *cinq ans* qu'on nom-

me

Digitized by Google

tine, ſera contrainct luy donner baſtonnades & coups d'eſpée ſus la teſte, ou la belle jarretade, ou mieulx le jecter par les creneaulx & feneſtres de ſon chaſteau. Cela faict, voilà Chicquanous [5] riche pour quatre mois. Comme ſi coups de baſton feuſſent ſes naïfves moiſſons. Car il aura du Moyne, de l'Uſurier, ou Advocat ſalaire bien bon : & reparation du Gentilhomme aulcunesfois ſi grande & exceſſive, que le Gentilhomme y perdra tout ſon avoir : avec dangier de miſerablement pourrir en priſon, comme s'il euſt frappé le Roy. Contre tel inconvenient, diſt Panurge, je ſçay ung remede tresbon duquel uſoit [6] le Seigneur de Baſché. Quel ? demanda Pantagruel. Le Seigneur de Baſché, diſt Panurge, eſtoit homme courageulx, vertueux, magnanime chevalereux. Il, retournant de certaine longue guerre, en laquelle le Duc de Ferrare par l'aide des François vaillamment ſe defendit contre les furies du Pape Jule ſecond, par chaſcun jour eſtoit adjourné, cité, chicquané, l'appetit & paſſetemps du

moit *quinquennelles*, du Latin *quinquennales inducia*. Dans la ſuite le nom de *Chicanneur*, de *Quinquennator* s'eſt étendu au Procureur qui dreſſe les répits, & particulierement encore au méchant païeur, qui en ſervoit volontiers tous ſes Créanciers.

5 *Riche pour quatre mois &c.*] Celui qui ſe loüe pour faire la moiſſon d'un laboureur, gagne du blé pour ſe nourrir environ quatre mois : & s'il peut faire encore deux autres moiſſons, il a ſa proviſion pour toute l'année. Il en eſt de même au dire de Rabelais, d'un Huiſſier qui fait métier d'attraper quelques coups de bâton en exploitant. Autant de perſonnes qui l'auront frapé peuvent compter qu'il vivra quatre mois ou environ aux dépens de chacune.

6 *Le Seigneur de Baſché*] Apparemment l'un des deſcendans de Perron ou Perrot de Baſché, Maître d'Hôtel du Roi Charles VIII. qui l'envoia en Italie avant que d'y aller lui même à la tête de ſon armée. Il avoit été nourri dans la maiſon d'Anjou, auprès de Jean d'Anjou de Calabre. Voiez Commines, l. 7. chap. 3. & ſuiv.

Digitized by Google

du gras Prieur de [7] Sainct Lovant. Ung jour desjeunant avecques ſes gens (comme il eſtoit humain & debonnaire) manda querir ſon boulangier nommé Loire, & ſa femme, enſemble le Curé de ſa paroiſſe nommé Oudart, qui le ſervoit de ſommelier, comme lors eſtoit la couſtume en France, & leur diſt en preſence de ſes gentilshommes & aultres domeſtiques: Enfans, vous voyez en quelle faſcherie me jectent journellement ces maraulx Chicquanous; J'en ſuis là reſolu, que ſi ne m'y aidez, je delibere abandonner le pays, & prendre le party du Souldan à touts les diables. Deſormais quand ceans ils viendront, ſoyez preſts vous Loire & voſtre femme pour vous repreſenter en ma grande ſalle avecques vos belles robbes nuptiales, comme ſi l'on vous fianſoit, & comme premierement feuſtes fianſez. Tenez: Voilà cent eſcus d'or, leſquels je vous donne, pour entretenir vos beaulx acouſtrements. Vous, Meſſire Oudart, ne faillez y comparoitre en voſtre beau ſuppellis & eſtolle, avecques l'eaüe beniſte, comme pour les fianſer. Vous pareillement, [8] Trudon (ainſi eſtoit nommé ſon tabourineur) ſoyez y avecques voſtre fleute & tabour. Les parolles dictes & la mariée baiſée, au ſon du tabour vous touts baillerez l'ung à l'aultre du ſoubvenir des nopces, ce ſont [9] petits coups de

7 *Sainct Lovant*] Liventius. Le Prioré de S. Louens, Dioceſe de Tours, dépend de l'Abbaïe de S. Paul de Cormeri, Ordre de S. Benoit. Voiez le Pouillé général des Abb. de Fr. impr. l'an 1626. pag. 394.

8 *Trudon*] Comme la fin qu'on ſe propoſe en battant la marche, c'eſt de faire avancer une troupe, on pourroit croire que le nom du tabourineur *Trudon* viendroit de *trudere*, mais il y a bien autant d'apparence que c'eſt une onomatopée priſe du ſon que rend une caiſſe de tambour lors qu'on frape deſſus. Et de là vient ſans doute que dans la Farce de Patelin, des paroles en l'air ſont appelées *trudaines*

de poing. Ce faisans, vous n'en soupperez que mieulx. Mais quand ce viendra au Chicquanous, frappez dessus comme sus segle verd, ne l'espargnez. Tappez, daulbez, frappez, je vous en prie. Tenez presentement je vous donne ces jeunes gantelets de jouste, couverts de chevrotin. Donnez luy coups sans conter à tords & à travers. Celluy qui mieulx le daulbera, je recongnoistray pour mieulx affectionné. N'ayez paour d'en estre repris en justice. Je seray guarant pour touts. Tels coups seront donnez en riant, selon la coustume observée en toutes fianſailles. Voire, mais, demanda Oudart, à quoy congnoistrons-nous les Chicquanous? Car en ceste vostre maison journellement abordent gens de toutes parts. Je y ay donné ordre, respondit Basché. Quand à la porte de ceans viendra quelcque homme, ou à pied, ou assez mal monté, ayant [10] ung anneau d'argent gros & large on poulce, il sera Chicquanous. Le portier l'ayant introduict courtoisement sonnera la campanelle. Alors soyez prests, & venez en salle jouër la tragicque Comedie, que vous ay exposé. Ce propre jour, comme Dieu le voulut, arriva ung vieil, gros, & rouge Chicquanous. Sonnant à la porte feut par le portier recongneu à ses gros & gras houzeaulx, à sa meschante jument, à ung sac de toile plein d'informations, at-

nes dans ces vers:

Et s'il vous dit, ce sont trudaines,
Il vient d'avec moy tout venant.

9 *Petits coups de poing*] Le Printemps d'Yver, Journée 5. où l'Auteur, qui étoit Poitevin, parle des nôces qui se firent à Poitiers entre Claribel & sa fiancée: *ce qui fut si tost fait, que nostre patient fus tout estonné qu'on luy demanda la livrée, tellement qu'après les coups de poings de fianſailles, à la mode du païs, Claribel changea le dueil de son pére, pour les joyes d'un nouveau mariage.*

10 *Ung anneau*] Apparemment pour seeller les Exploits, puis qu'on ne les signoit pas en ce tems-là.

Digitized by Google

attaché à ſa ceincture: [11] ſignamment au gros anneau d'argent qu'il avoit on poulce gauſche. [12] Le portier luy feut courtois, l'introduict honneſtement, joyeuſement: ſonne la campanelle. Au ſon d'icelle Loire & ſa femme ſe veſtirent de leurs beaulx habillemens, comparurent en la ſalle faiſans bonne morgue. Oudart ſe reveſtit de ſuppellis & d'eſtolle, ſortant de ſon office rencontre Chicquanous, le mene boire en ſon office longuement, cependant qu'on chauſſoit guantelets de touts couſtez, & luy diſt: Vous ne poviez à heure venir plus opportune. Noſtre maiſtre eſt en ſes bonnes: nous ferons tantouſt bonne chiere, tout ira par eſcuelles: nous ſommes ceans de nopces: tenez, beuvez, ſoyez joyeulx. Pendant que Chicquanous beuvoit, Baſché voyant en la ſalle touts ſes gens en equippaige requis, mande querir Oudart. Oudart vient portant l'caüe beniſte. Chicquanous le ſuit. Il, entrant en la ſale, n'oublia faire nombre de humbles reverences, cita Baſché: Baſché luy feit la plus grande careſſe du monde, luy donna ung Angelot, le priant aſſiſter au contract & fianſailles. Ce que feut faict. Sus la fin coups de poing commençarent ſortir en place. Mais quand ce vint aultour de Chicquanous, ils le feſtoiarent à grands coups de guantelets ſi bien, qu'il reſta tout eſlourdy & meurtry, un œil poché au beurre noir, huict coſtes froiſſées, [13] le brechet enfondré: les omoplates en quatre quartiers, la maſchoüere infe-

11 *Signamment*] Notamment. *Finalement*, comme on lit dans l'édition de 1596. & dans les nouvelles ne vaut rien là.

12 *Le portier luy feut courtois*] Lui fit *courtoiſié* & honnêteté. L'Arioſte, de la traduction impr. l'an 1555. chant 45. *le Roy l'eut agréable & luy feut pluſieurs fois courtois, en luy donnant maints beaulx & riches dons, & le viſitant.*

13 *Le brechet*] L'os fourchu de la poitrine. Peut-être de l'A-

Digitized by Google

ferieure en trois loppins : & le tout en riant, Dieu ſçait comment Oudart y operoit, couvrant de la manche de ſon ſuppellis le gros guantelet aſſeré, fourré d'hermines, car il eſtoit puiſſant ribault. Ainſi retourne à l'Iſle Bouchard Chicquanous accouſtré [14] à la Tygreſque: bien toutesfois ſatisfaict & content du Seigneur de Baſché: & moyennant le ſecours des bons Chirurgiens du pays veſquit tant que vouldrez. Depuis n'en feut parlé. La memoire expira avecque le ſon des cloches, leſquelles quarillonnarent à ſon enterrement.

CHAPITRE XIII.

Comment à l'exemple de maiſtre François Villon le Seigneur de Baſché loüe ſes gens.

CHicquanous iſſu du chaſteau, & remonté ſus ſon eſgue orbe (ainſi nommoit-il ſa jument borgne,) Baſché ſoubs la treille de ſon jardin ſecret manda querir ſa femme, ſes Damoiſelles, touts ſes gens : feit apporter vin de collation aſſocié d'ung nombre de paſtez, de jambons, de fruict & fromaiges, beut avecques eulx en grande allegreſſe, puis leur diſt : [1] Maiſtre François Villon ſus ſes vieulx jours ſe retira à S. Maixent en Poictou, ſoubs la faveur d'ung homme de bien,

l'Aleman *bruſt*, poitrine.

14 *A la tygreſque*] Tout pommelé de diverſes contuſions.

CHAP. XIII. 1 *Maiſtre François Villon &c.*] Eraſme, dans celui de ſes Colloques qu'il a intitulé le Spectre, fait le recit d'un tour tout ſemblable, qu'il aſſure avoir été joüé dans le voiſinage de Londres l'an 1498.

Digitized by Google

bien, Abbé dudict lieu. Là pour donner passetemps au peuple, entreprint faire jouër la passion en gestes & languaige Poictevin. Les rolles distribuez, les joueurs recolez, le theatre preparé, dist au Maire & Eschevins, que le mystere pourroit estre prest à l'issuë des foires de Niort, restoit seullement trouver habillemens aptes aux personnaiges. Les Maire & Eschevins y donnarent ordre. Il, pour ung vieil païsant habiller qui joüoit Dieu le Pere, requist Frere Estienne Tappecouë Secretain des Cordeliers du lieu, luy prester une chappe & estolle. Tappecouë le refusa alleguant que par leurs statuts provinciaulx estoit rigoureusement defendu rien bailler ou prester pour les joüants. Villon replicquoit que le statut seullement concernoit farces, mommeries & jeus dissolus: & que ainsi l'avoit veu praticquer à Bruxelles & ailleurs. Tappecouë ce nonobstant, luy dist peremptoirement, que ailleurs se pourveust, si bon luy sembloit, rien n'esperast de sa sacristie. Car rien n'en auroit sans faulte. Villon feit aux joueurs le rapport en grande abomination, adjoutant que de Tappecouë Dieu feroit vangeance & punition exemplaire bien-touſt. Au sabmedy subsequent, Villon eut advertissement que Tappecouë sus la poultre du convent (ainsi nomment-ils une jument non encore saillie) estoit allé en queste à [2] S. Ligaire, & qu'il seroit de retour sus les deux heures apres midy. Adoncques feit la monstre de la diablerie parmi la ville & le marché. Ces diables estoient touts [3] cappara ssonnez de peaulx

2 *Sainct Ligaire*] *Lidorius*, appelé aussi *Lizorius*. Ce lieu est de l'Election & Châtellenie de Niort.

3 *Cappara ssonnez de peaulx de loups &c.*] Un ancien Penitentiel, cité par Ménage dans son Dictionn. Etym. au mot *Biche*: *Si quis in cervolo aut vitula vadit; id est, si qui, in ferarum habitu se commutant, & vestiuntur vestibus pecudum, ad sumunt capita bestia-*

peaulx de loups, de veaulx & de beliers, paſſementées de teſtes de mouton, de cornes de bœufs, & de grands havets de cuiſine: ceinctz de groſſes courraies, eſquelles pendoient groſſes cymbales de vaches, & ſonnettes de mulets à bruit horrificque. Tenoient en main aulcuns baſtons noirs pleins de fuſées, aultres portoient longs tizons allumez, ſus leſquels à chacun carrefour jectoient plenes poingnées de paraſine en pouldre, dont ſortoit feu & fumée terrible. Les avoir ainſi conduictz avecque contentement du peuple & grande frayeur des petits enfans, finablement les mena bancqueter en une caſſine hors la porte en laquelle eſt le chemin de S. Ligaire. Arrivans à la caſſine, de loing il apperceut Tappecouë, qui retournoit de queſte, & leur diſt en vers Macaronicques:

Hic eſt de patria, natus de gente Beliſtra,
Qui ſolet antiquo bribas portare biſacco.

Par la mort diene (dirent adoncques les diables) il n'ha voulu preſter à Dieu le Pere une paovre chappe: faiſons luy paour. C'eſt bien dict, reſpond Villon: Mais cachons-nous juſques à ce qu'il paſſe, & chargez vos fuſées & tizons. Tappecouë arrive au lieu, touts ſortirent on chemin au devant de luy en grand effroy jectans feu de touts couſtez ſus luy & ſa poultre: & ſonnans de leurs cymbales, & hurlans en diables, Hho, hho, hho, hho, brrrourrrs, rrrourrrs, rrrourrrs. Hou, hou.

beſtiarum. Qui taliter in ferinas ſpecies ſe transformant, tribus annis pœniteant, quia hoc dæmoniacum eſt. Cette maſcarade qui ordinairement ſe faiſoit le jour de l'an, étoit comme on voit défenduë comme impie; mais c'étoit dequoi Villon ſe mettoit fort peu en peine.

Digitized by Google

hou. Hho, hho, hho. Frere Eſtienne, faiſons-nous pas bien les diables? La poultre toute effrayée ſe miſt au trot, à pets, à bonds, & au gualot: à rüades, freſſurades, doubles pedales, & petarrades: tant qu'elle rüa bas Tappecouë, quoyqu'il ſe tint à [4] l'aulbe du baſt de toutes ſes forces. Ses eſtrivieres eſtoient de chorde: du couſté hors le montoüoir ſon [5] ſoulier feneſtré eſtoit ſi fort entortillé qu'il ne le peut oncques tirer. Ainſi eſtoit trainé à eſcorchecul par la poultre tousjours multipliante en rüades contre luy, & forvoiante de paour par les hayes, buiſſons, & foſſez. De mode qu'elle [6] luy cobbit toute la teſte, ſi que la cervelle en tumba pres la croix Oſanniere, puis les bras en pieces, l'ung çà, l'aultre là, les jambes de meſmes, puis des boyaulx feit ung long carnaige, en ſorte que la poultre au convent arri-

4 *L'aulbe du baſt*] Plus bas encore, l. 5. chap. 7. *Par l'aulbe du baſt que je porte.* Les *aubes* ſont les ais ſur leſquels s'applique l'embourrement du baſt, & ſurquoi poſent les arçons. On les a nommez *aubes* d'*alba*, parce qu'ils ſont ordinairement d'un bois blanc.

5 *Soulier feneſtré*] Comme les Cordeliers en portoient encore en 1566. Voiez H. Eſtienne, chap. 37. de ſon Apologie d'Hérodote. Le ſoulier *feneſtré* étoit auſſi appelé Soulier *à l'Apoſtolique*, parce que comme on veut que les Apôtres aient été une ſorte de Religieux, dans toutes les repreſentations que les Peintres Catholiques font de ces Saints hommes, ils leur donnent des ſouliers traverſez de pluſieurs courroies, qui tiennent lieu d'empeigne. Baïf, pag. 18. de ſon *de re veſtiaria*: *Solea verò, à quâ vulgaris noſter ſermo profectus eſt*, un Soulier: *obſtragula non habebat, ſed tantum quibuſdam ligamentis, ſive ligulis, quas anſas vocabant*: des courroyes: *ſuperiori pedis parti obvinciebatur*: *cujuſmodi ſunt hæc calciamenta quæ Vulgus vocat* Souliers à l'Apoſtolique: *quod iis calciati Apoſtoli Domini pingi ſolent.*

6 *Luy cobbit toute la teſte &c.*] La lui écacha toute, à force de *comps* qu'elle ſe donna contre des pierres.

7 *Je deſpite*] Je défie, je mets au pis.

8 *La Diablerie de Saulmur*] La Paſſion à perſonnages, ainſi appelée apparemment par rapport à cinq ou ſix Démons, comme Lucifer, Sathan, Bel-

Digitized by Google

rivante, de luy ne portoit que le pied droict, & ſoulier entortillé. Villon voyant advenu ce qu'il avoit pourpenſé, diſt à ſes diables: Vous jouërez bien, Meſſieurs les diables, vous jouërez bien, je vous affie. O que vous jouërez bien. [7] Je deſpite [8] la diablerie de Saulmur, [9] de Doüé, de Mommorillon, de Langes, de ſainct Eſpain, [10] d'Angiers: voire, par Dieu, [11] de Poictiers avecques leur parloüoire, en cas qu'ils puiſſent eſtre à vous parragonnez. O que vous jouërez bien! Ainſi, diſt Baſché, prevoy-je, mes bons amis, que vous doresnavant jouërez bien ceſte tragicque farce, veu qu'à la premiere monſtre & eſſay par vous ha eſté Chicquanous tant diſſertement daulbé, tappé & chatouillé. Preſentement je double à vous touts guaiges. Vous, m'amie (diſoit-il à ſa femme,) faictes vos honneurs comme vouldrez. Vous

Belzebut & autres qui y jouent leur roolle. On repreſentoit à Saumur toutes ſortes de Moralitez, mais particuliérement celle-ci dans un reſte d'Amphithéatre ancien qui ſubſiſte encore. Voiez Bouchet, Sérée 28.

9 *De Doué*] Plus haut déja, l. 3. chap. 3. *Une Diablerie plus confuſe que celle des Jeux de Doué.* Voiez la note ſur cet endroit.

10 *D'Angiers*] Encore la Paſſion à perſonnages, autrement le Myſtére de la Paſſion, mis en vers par Jean Michet Poëte Angevin qui vivoit en 1486. La Croix du Maine, après l'Annaliſte Jean Bouchet, parlant de cette Piéce, à propos de ſon Auteur, dit qu'elle fut en ce tems-là jouée à Angers avec beaucoup de magnificence & de pompe.

11 *De Poictiers avecques leur parloüoire*] Sous cet ancien mot de *parloire* ou *parloir*, qui ſignifioit proprement un lieu d'Audience ou Aſſemblée publique *, Rabelais entend les Arénes de Poitiers, où le plus ſouvent ſe donnoient ces ſortes de Spectacles. Au Marché-vieux, dans la même Ville, il s'en donna un des plus pompeux, qui dura tout le mois depuis le 19. Juillet 1534. & c'étoit apparemment la Paſſion &c. en 4. Journées & 97. chapitres, imprimée à Paris deux ans auparavant chez

* *Ant. Oudin, Dictionn. Fr. Ital.*

Digitized by Google

Vous avez en vos mains & conſerve touts mes threſors. Quant eſt de moy, premierement je boy à vous touts, mes bons amis. Or ça, il eſt bon & frais. Secondement vous, maiſtre d'hoſtel, prenez ce baſſin d'argent. Je le vous donne. Vous, eſcuiers, prenez ces deux coupes d'argent doré. Vos paiges de trois mois ne ſoient fouettez. M'amie, donnez leur mes beaulx plumails blancs avec les [12] pampillettes d'or. Meſſire Oudart, je vous donne ce flaccon d'argent. Ceſtuy aultre je donne aulx cuiſiniers: aux varlets de chambre je donne ceſte corbeille d'argent: aulx palafreniers je donne ceſte naſſelle d'argent doré: au portier je donne ces deux aſſiettes: aulx muletiers ces dix happeſouppes. Trudon, prenez toutes ces cuilleres d'argent, & ce drageoüoir. Vous, lacquais, prenez ceſte grande ſalliere. Servez moy bien, amis, je le recongnoiſtray: croyant fermement, que j'aimerois mieulx, par la vertus Dieu, endurer en guerre cent

chez Phil. le Noir. Voiez J. Bouchet, Annales d'Aquitaine, part. 4. ſur l'an 1535. Du reſte, un nommé Brigadier a pris un ſoin particulier de recueillir tout autant qu'il a pû de ces Piéces, comme un autre nommé Du-Moûtier, & avant lui Rance des-Naux Chirurgien de Paris, qui amaſſérent tous les vieux Romans. Voiez le Maſcurat, édit. 2. pag. 215.

12 *Pampillettes d'or*] Plus haut, l. 1. chap. 56. *La plume blanche par deſſus mignonnement partie à paillettes d'or: au bout deſquelles pendoient en papillettes, beaux rubis, eſmerandes*, &c. Et Monſtrelet, vol. 1. chap. 62. *& eſtoient trois cens Chevaulx, entre leſquels avoit XVIII. Chevaliers veſtus de vermeil à beaux plumats pailletez d'or.* Ces beaux *plumails blancs avec leurs pãpillettes d'or*, diſtribüez par le Seigneur de Baſché à ſes gens, & de même les *plumats pailletez d'or* dont parle Monſtrelet, étoient donc des plumets garnis, non de ſimples paillettes d'or, mais de papillottes de pierreries attachées à ces paillettes. L'édition de 1553. les appelle *pãpillettes*, d'où les nouvelles & la pluſpart des autres ont fait *pampillettes*, mais comme *pampillette* ne ſe trouve dans aucun Dictionnaire, & qu'au chap.

Digitized by Google

cent coups de masse sus le heaulme au service de *nostre* tant bon Roy, qu'estre une fois cité par ces mastins Chicquanous, pour le passetemps d'ung *tel* [13] gras Prieur.

CHAPITRE XIV.

Continuation des Chicquanous daulbez en la maison de Basché.

QUatre jours apres, ung aultre, jeune, hault & maigre [1] Chicquanous alla citer Basché à la requeste du gras Prieur. A son arrivée feut soubdain par le portier recongneu, & la campannelle sonnée. Au son d'icelle tout le peuple du chasteau entendit le mystere. Loire poitrissoit sa paste, sa femme belutoit la farine. Oudart tenoit son bureau. Les gentilshommes joüoient à la paulme. Le Seigneur Basché joüoit au trois cens trois avecques sa femme. Les Damoiselles joüoient

chap. 56. du l. 1. *papillettes* a la même signification, je suis persuadé qu'ici on doit aussi lire *papillettes* & non *pâpilletes* avec un tître, comme dans l'édition de 1553.

13 *Gras Prieur*] Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'embonpoint de telles gens se fait remarquer. Le Roman de la Rose, au feuillet 16. tourné de l'édition de 1531.

Et je les voy comme Jengleurs,
Plus gras qu'Abbez, ne que
Prieurs.

CHAP. XIV. 1 *Chicquanous alla citer*] J'ai déja dit qu'un *Chicanneur* étoit proprement un Huissier. Outre que *Chicquanoux* en fait ici les fonctions, son métier de tout tems a été de citer. La 96. des cent Nouv. nouvelles : *Ne demoura gueres que la mort du bon chien du Curé feut par le Villaige annoncée & tant espanduë que aux oreilles de l'Eveſque du lieu parvint, & de la ſepulture ſainctе que ſon maiſtre luy bailla. Si le manda vers luy venir par une belle citation, par ung Chicaneur. Hélas, dit le Curé, & qu'ay-je faict, qui ſuis cité d'office ? Quant à moy, dit le Chicaneur, je ne ſçay qu'il y a ſe ce n'eſt pourtant que vous avez enfouy voſtre chien en terre ſainctе, où l'on met les corps de Chreſtiens.*

Digitized by Google

joüoient aux pingres. Les Officiers joüoient à l'imperiale, les paiges joüoient à la mourre à belles chinquenauldes. Soubdain feut de touts entendu, que Chicquanous eſtoit en pays. Lors Oudart ſe reveſtit. Loire & ſa femme prendre leurs beaulx accouſtrements. Trudon ſonner de ſa fleute, battre ſon tabourin, chaſcun rire, touts ſe preparer, & guantelets en avant. Baſché deſcend en la baſſe Court. Là Chicquanous le rencontrant, ſe meiſt à genoilz devant luy, le pria ne prendre en mal, ſi de la part du gras Prieur il le citoit: remontra par [2] harangue diſerte comment il eſtoit perſonne publicque, ſerviteur de moynerie, appariteur de la mitre Abbatiale: preſt à en faire aultant pour luy, voire pour le moindre de ſa maiſon, la part qu'il luy plairoit l'emploicter & commander. Vrayement, diſt le Seigneur, ja ne me citerez, que premier n'ayez beu de mon bon vin de Quinquenais, & n'ayez aſſiſté aux nopces que je fòys preſentement. Meſſire Oudart, faictes-le boire tresbien, & refraiſchir, puis l'amenez en ma ſalle. Vous ſoyez le bien venu. Chicquanous bien repeu & abbreuvé entre avecques Oudart en la ſalle, en laquelle eſtoient touts

2 *Harangue diſerte*] C'eſt *diſerte* qu'on doit lire, conformément aux anciennes éditions. Les nouvelles ont ſuivi mal à propos celle de 1596. où il y a *diſcrete*.

3 *Mots myſterieux*] Sacramentaux.

4 *Mitaine*] Scarron, dans ſon Remerciement de Mademoiſelle d'Eſcars à Mademoiſelle:

Gands à cinq doigts, & non mitaines.

Ce vers prouve à mon ſens, que la mitaine eſt proprement un *demi-guant*, qui ne couvre l'extrémité des doits que lors qu'on a joint les deux mitaines guantées. En effet, à Metz, où les païſans nomment *mitaine* un manchon de Villageoiſe, la mitaine des païſanes eſt compoſée de deux demi-manchons tenans enſemble par une bande de drap qui reünit ces deux moitiés. Ainſi, je ne doute pas que le mot *mitaine* ne vienne de *medie-*

Digitized by Google

touts les perſonnaiges de la farce en ordre, & bien deliberez. A ſon entrée chaſcun commence ſoubs-rire. Chicquanous rioit par compaignie, quand par Oudart feurent ſus les fianſez dicts [3] mots myſterieux, touchées les mains, la mariée baiſée, touts aſperſez d'eaüe beniſte. Pendant qu'on apportoit vin & eſpices, coups de poing commençarent trotter. Chicquanous en donna nombre à Oudart. Oudart ſoubs ſon ſuppellis avoit ſon guantelet caché : il s'en chauſſe comme d'une [4] mitaine. Et de daulber Chicquanous, & de frapper Chicquanous : & coups de jeunes guantelets de touts couſtez pleuvoir ſus Chicquanous. Des nopces, diſoient-ils, des nopces, des nopces : vous en ſoubvienne. Il feut ſi bien accouſtré que le ſang luy ſortoit par la bouche, par le nez, par les aureilles, par les oeilz. Au demourant courbatu, eſpaultré, & froiſſé, teſte, nucque, dours, poictrine, bras, & tout. Croyez qu'en Avignon on temps de Carneval [5] les bacheliers oncques ne jouarent à la Raphe plus melodieuſement, que feut joüé ſus Chicquanous. Enfin il tumbe par terre. On luy jecta force vin ſus la face : on luy atacha à la manche de ſon pour-

dietana, comme *mitan* de *medietanus*. Et lors que Rabelais dit qu'Oudart ſe chauſſa du gantelet comme d'une mitaine, il entend que ce Curé ne le guanta qu'à demi, comme ces mitaines dont on ſe couvroit le poing pour rabattre les coups qu'on avoit coûtume de ſe donner aux nôces. *Mitaines à ces nôces telles*, dit, en partie par rapport à cette coûtume, le Poëte Villon, dans ſon grand Teſtament.

5 *Les Bacheliers*] Maniére de maſquer uſitée anciennement parmi les bourgeois. Les Ordonnances ſur le fait des Maſques, impr. à la ſuite des dernieres éditions des Arrêts d'amour : *N'entend on par ce les priver (les marchans, & gens de petite condition) d'aller en mommon, en robes retournées, barbouillez de farine ou charbon, faulx viſaiges de papier, portant argent à la mode ancienne.*

Digitized by Google

pourpoinct belle livrée de jaulne & verd, & le meist on sus son cheval morveulx. Entrant en l'Isle Bouchard, ne sçay s'il feut bien pensé & traicté tant de sa femme, comme des Myres du pays. Depuis n'en feut parlé. Au lendemain cas pareil advint, pource qu'au sac & gibbessiere du maigre Chicquanous n'avoit esté trouvé son exploict. De par le gras Prieur feut nouveau Chicquanous envoyé citer le Seigneur de Basché, avecque deulx Records pour sa seureté. Le portier sonnant la campanelle, resjoüit toute [6] la famille, entendans que Chicquanous estoit là. Basché estoit à table, dipnant avecques sa femme & gentishommes. Il mande querir Chicquanous: le feit asseoir pres de soy: les Records pres les Damoiselles, & dipnarent tresbien & joyeusement. Sus le dessert Chicquanous se leve de table, presens & oyans les Records, cite Basché: Basché gracieusement luy demande copie de sa commission: Elle estoit ja preste. Il prend acte de son exploict: à Chicquanous & ses Records feurent quatre escus Soleil donnez: chascun s'estoit retiré pour la farce. Trudon commence sonner du tabourin. Basché prie Chicquanous assister aulx fiansailles d'ung sien Officier, & en recepvoir le contract, bien le payant & contentant. Chi-

6 *La famille, entendans que Chicquanoux estoit là*] Dans les nouvelles éditions, après *famille* il y a un point, & en suite *Pendant* au lieu d'*entendans*. Lisez cet endroit comme il est ici restitué sur l'édition de 1553. sur celles de Lyon, & sur celle de 1626.

7 *Les interrogé de leurs vouloirs &c.*] Après les avoir interrogez. Cette ancienne façon de parler, qui revient souvent dans Rabelais, n'a été retenuë ici que par l'édition de 1626. Des autres, celle de 1553. a *les interroge*, celles de Lyon mettent *les interrogue*.

8 *Vin & espices*] Ces *épices* sont proprement des dragées, comme les Juges en recevoient autrefois à la place des *épices* qu'ils se sont fait paier depuis. La 35. des cent Nouv. nouvel-

les:

Digitized by Google

Chiquanous feut courtois. Deſguainna ſon eſcriptoire, eut papier promptement, ſes Records pres de luy. Loire entre en ſalle par une porte: ſa femme avecques les Damoiſelles par aultre, en acouſtremens nuptiaulx. Oudart reveſtu ſacerdotalement les prend par les mains: [7] les interrogé de leurs vouloirs, leur donna ſa benediction ſans eſpargne d'eaüe beniſte. Le contract eſt paſſé & minuté. D'ung couſté ſont apportez [8] vin & eſpices: de l'aultre livrée à tas blanc & tanné, de l'aultre ſont produicts guantelets ſecretement.

CHAPITRE XV.

Comment par Chiquanous ſont renouvellées les anticques couſtumes des fianſailles.

CHiquanous ayant degouzillé une grande taſſe de vin Breton, diſt au Seigneur: Monſieur, comment l'entendez-vous? L'on ne baille poinct ici des nopces? Sainſambreguoy, toutes bonnes couſtumes ſe perdent. Auſſi ne trouve l'on plus de lievres au giſte. Il n'eſt plus d'amis. Voyez comment en pluſieurs Eccliſes l'on ha deſemparé les anticques beuvettes des benoiſts [1] Saincts

O

les: *& eſtoit le beau buffet garni d'eſpices, de confiture, & de bon vin de pluſieurs façons.* Froiſſart, vol. 2. emploie toujours es mots de *vin & eſpices* dans le ſens d'une collation accompagnée de confitures, & c'eſt ce qu'encore aujourd'hui on ntend à Paris dans les feſtins olemnels des Ecoles de Théologie, lors que ſur le deſſert n demande le vin & les épices. Voiez Du-Chêne, dans ſes Annotations ſur Alain Chartier.

CHAP. XV. 1 *Sainſts OO de Noel*] C'étoit autrefois la coûtume en France, & ce l'eſt encore en quelques lieux, de faire dans l'Egliſe de la Paroiſſe, environ ſur les ſept heures du ſoir, pendant les neuf jours precédens immédiatement le jour de Noël, cer-

OO de Noël? Le monde ne faict plus que reſver. Il approche de ſa fin. Or tenez. Des nopces, des nopces, des nopces. Ce diſant, frappoit ſus Baſché & ſa femme, apres ſus les Damoiſelles & ſus Oudart. Adoncque feirent guantelets leur exploict ſi que à Chiquanous feut rompuë la teſte en neuf endroicts: à ung des Records feut le bras droict defaucillé, à l'aultre feut demanchée la mandibule ſuperieure, de mode qu'elle luy couvroit le menton à demy, avecques denudation de la luëtte, & perte inſigne des dents molares, maſticatoires & canines. Au ſon du tabourin changeant ſon intonation feurent les guantelets muſſez, ſans eſtre aulcunement apperceus, & confictures multipliées de nouveau, avecques lieſſe nouvelle. Beuvants les bons compaignons ungs aux aultres, & touts à Chiquanous & ſes Records, Oudart renioit & [2] deſpitoit les nopces, alleguant que ung des Records luy avoit deſincornifiſtibulé [3] toute l'aultre eſpaule. Ce non-

certaines Priéres ou Antiennes, qu'on appeloit les OO de Noël, parce que dans les livres qui preſcrivent ces Antiennes elles commencent par des OO, comme *O Sapientia*, *O Adonaï*, *O Radix* &c. on portoit au dernier marié de la Paroiſſe, ſur tout quand c'étoit un homme aiſé, un fort grand O, repréſenté en or bruni ſur une grande feuille de parchemin fort épais, avec pluſieurs ornemens d'or ou d'autres belles couleurs. Cet Oſe mettoit tous les ſoirs de ces neuf jours au haut du Lettrin, & il y demeuroit tout le tems que l'Antienne ſe chantoit. Celui à qui avoit été envoié l'O faiſoit à ſon tour preſent de quelque choſe au Curé, qui de ſon côté en emploioit une partie à régaler ſes amis. Après les Fêtes, l'O ſe reportoit chez le jeune marié, qui l'expoſoit dans l'endroit de ſon logis le plus honorable. C'eſt de cette ancienne coûtume que Chicanoux regrette la perte, parce qu'il lui en revenoit ordinairement quelque lippée franche, ſoit de la part du Curé ou de celle du marié.

2 *Deſpitoit les nopces*] En diſoit pis que pendre, les dédaignoit, les mépriſoit.

3 *Toute l'aultre eſpaule*] L'une des deux. Jean le Maire de Bel-

Digitized by Google

nonobſtant, beuvoit à luy joyeuſement. Le Records demandibulé joignoit les mains & taciteement luy demandoit pardon. Car parler ne povoit il. Loire ſe plaignoit de ce que le Records debradé luy avoit donné ſi grand coup de poing ſus [4] l'aultre coubte, qu'il en eſtoit devenu tout eſperruquancluzelubclouzerirelu du talon. Mais (diſoit Trudon cachant l'œil guauſche avecques ſon mouſchouir, & monſtrant ſon tabourin defoncé d'ung couſté) quel mal leur avois-je faict? Il ne leur ha ſuffy m'avoir ainſi lourdement mortrambouzevezangouzequoquemorguatafachacguevezinemaffreſſé mon paovre œil: d'abundant ils m'ont defoncé mon tabourin. Tabourins à nopces ſont ordinairement battus: Tabourineurs bien feſtoyez, battus jamais. Le diable [5] s'en puiſſe coiffer. Frere (luy diſt Chiquanous manchot) je te donneray unes belles, grandes, [6] vieilles lettres Royaulx, que j'ay ici en mon bauldrier: pour repetaſſer ton tabourin: & pour Dieu pardon-

Belges, en ſon Poëme de la valitude & convaleſcence de la Reine Anne de Bretagne:

nous as-tu tant hays,
Que tu nous oſt' à chaſcun ſon autre œil?

4 *L'aultre coubte*] L'un des coudés. La 23. des cent Nouv. nouvelles: *une fois le boutoit du coubte en eſcripvant.*

5 *S'en puiſſe coiffer*] Il étoit defoncé à l'un des bouts.

6 *Vieilles Lettres Royaulx*] Ménage dans ſes Obſervations ſur la Langue Françoiſe, a remarqué que la raiſon de cette façon de parler qui aujourd'hui paroit barbare & incongruë, c'eſt qu'anciennement les Singuliers & les Pluriers qui preſentement finiſſent en *al*, *ale*, *ales*, & *aux*, ſe terminoient communément tous en *aux*, ce qui eſt tres véritable, & ſe remarque encore dans le Patois Meſſin, où on dit *chevaux*, *vaux*, *maux*, *maréchaux*, pour *cheval*, *val*, *maréchal*. Le Roman de la Roſe, au feuillet 118. tourné, édit. de 1531.

Selon les droictz Impérialx
Dont Nature eſt Officialx.

Ce qu'au reſte, Chiennoux promettoit à Trudon *unes vieilles Lettres Royaulx* pour tapetaſſer ſon tabourin, c'eſt qu'après l'année, ces ſortes de Lettres n'étant plus valables, celle-ci ne pouvoit plus ſervir

donne nous. Par noſtre Dame de Riviere la bonne Dame je n'y penſois en mal. Ung des eſcuiers chopant & boitant contrefaiſoit le bon & noble Seigneur de [7] la Roche-Poſay. Il s'adreſſa au Records embavieté de maſchoüeres, & luy diſt: Eſtes vous des Frappins, des frappeurs, ou des frappars? Ne vous ſuffiſoit nous avoir ainſi morcrocaſſebezaſſenezaſſegrigueliguoſcopapopondrillez touts les membres ſuperieurs à grans coups de bobelins, ſans nous donner tels morderegrippipiotabirofreluchambureluceocoquelurintimpanemens ſus les greſves [8] à belles poinctes de houzeaulx? Appellez-vous cela jeu de jeuneſſe? Par Dieu jeu n'eſt ce. Le Record joingnant les mains ſembloit luy en requerir pardon, marmonnant de la langue, mon mon, mon, vrelon, von, von: comme ung Marmot. La nouvelle mariée pleurante rioit, riante pleuroit, de ce que Chiquanous ne s'eſtoit contenté la daulbant ſans chois ne election des membres: mais l'avoir lourdement

à rien de meilleur qu'à réparer le deſordre à quoi Chicanoux avoit donné lieu. Les Ordonnances ſur le fait des maſques, pag. 424. des Arrêts d'amour, édit. de 1546. *Item eſt deffendu à tous maſquiers de quelque eſtat & condition qu'ilz ſoyent, de ne porter accouſtrement de maſque, qui ayt ſervy l'an précedent, ſans que pour le moins il y ayt deſguyſeure nouvelle, & ſont tous accouſtremens de maſque rédigez à ſemblance de Lettres Royaux, après l'an non valables.*

7 *La Roche-Poſay*] Jean Châtaigner, Seigneur de la Roche-Poſay, de S. Georges, de la Roche-Faton, & de Bernay, Maître d'Hôtel des Rois François I. & Henri II. Il boitoit depuis l'année 1522. qu'étant Guidon de la Compagnie de Gensdarmes du Bâtard de Savoie, il eut la jambe caſſée d'un coup de mouſquet au ſiége de Pavie. Voiez les Obſéques du Roi François I. pag. 39. l'Hiſt. généal. de Ste. Marthe, l. 30. & les Mémoires de Martin du Bellai, l. 2.

8 *A belles poinctes de houſeaulx*] Il y avoit de deux ſortes de houſeaux, les uns avec la tige ſimple, & les autres avec le ſoulier; & entre ces derniers il y en avoit dont le ſoulier étoit à poulaine, avec un long bec

ment dechevelée, d'abundant luy avoit trepignemampenillorifrizonoutreſſuré les parties honteuſes en trahiſon. Le diable, diſt Baſché, y ait part. Il eſtoit bien neceſſaire, que [9] Monſieur le Roy (ainſi ſe nomment Chiquanous) me daulbaſt ainſi ma bonne femme d'eſchine. Je ne luy en veulx mal toutesfois. Ce ſont petites careſſes nuptiales. Mais j'apperçois clairement qu'il m'ha [10] cité en Ange, & daulbé en diable. Il tient, je ne ſçay quoy, du frere frappart. Je boy à luy de bien bon cueur, & à vous auſſi, Meſſieurs les Records. Mais, diſoit ſa femme, à quel propous, & ſus quelle querelle, m'ha-il tant & trestant feſtoyé à grands coups de poing? Le diantre l'empourt, ſi je le veulx. Je ne le veulx pas pourtant, ma Dia. Mais je diray cela de luy, qu'il ha les plus dures oinces qu'oncques je ſenty ſus mes eſpaules. Le maiſtre d'hoſtel tenoit ſon bras guauſche en eſcharpe, comme tout morquaquoquaſſé: le diable, diſt-il, me feit bien aſſiſter à ces nopces.

bec recourbé en haut. Villon dans ſon petit Teſtament parle de *houſeaux ſans avant piez*, ce qui ne permet pas de douter qu'il n'y eût des houſeaux avec l'avant-pié. Le Record qui avoit frapé l'Ecuier à grans coups de bobelins en portoit de la même ſorte que ceux du Poëte Villon; mais l'Ecuier, comme faiſant quelque figure, portoit des houſeaux à poulaines, & c'étoit avec la pointe de ces poulaines qu'il avoit offenſé les gréves des Recors.

9 *Monſieur le Roy*] Au chap. 5. du 3. l. de Féneſte, le Sergent de Doué, qui venoit ajourner la Roche-Boiſſeau, ſe nomme auſſi Monſieur *le Roy*; ſoit parce que tous ceux de cette profeſſion citent de *par le Roi*, & que, comme il eſt dit plus haut chap. 12. qui les frape eſt puni comme s'il avoit frapé le Roi, ou peut-être à cauſe qu'entant que celui-ci étoit Clerc & tonſuré, ſon habit étoit de minime ou de couleur de Roi. Voiez Oudin, Dictionn. Fr. Ital. Lettre C.

10 *Cité en Ange & daulbé en Diable*] On appelle *Anges du Palais* les Huiſſiers & les Sergens. *Dauber*, de *dealapare*, c'eſt proprement ce que faiſoit cet Ange de Satan qui buffetoit S. Paul.

Digitized by Google

ces. J'en ay, par la vertus Dieu, touts les bras enguoulevezinemaſſez. Appellez-vous ceci fianſailles? Je les appelle fiantailles de merde. C'eſt, par Dieu, le naïf [11] banquet des Lapithes, deſcript par le Philoſophe Samoſatois. Chiquanous ne parloit plus. Les Records s'excuſarent, qu'en daulbant ainſi n'avoient eu maligne volunté: & que pour l'amour de Dieu on leur pardonnaſt. Ainſi departent: à demie lieuë de là Chiquanous ſe trouva ung peu mal. Les Records arrivarent à l'Iſle Bouchard, diſans publicquement que jamais n'avoient veu plus homme de bien que le ſeigneur de Baſché, ne maiſon plus honorable que la ſienne. Enſemble que jamais n'avoient eſté à telles nopces. Mais toute la faulte venoit d'eulx, qui avoient commencé la frapperie. Et veſquirent encore ne ſçay quants jours apres. De là en hors feut tenu comme choſe certaine, que l'argent de Baſché plus eſtoit aulx Chiquanous & Records peſtilent, mortel & pernicieux, que n'eſtoit jadis l'or de Tholoſe, & le cheval Sejan à ceulx qui le poſſedarent. Depuis feut ledict Seigneur en repos & les nopces de Baſché en proverbe commun.

CHAPITRE XVI.

Comment par frere Jean eſt faict eſſay du naturel des Chiquanous.

CEſte narration, diſt Pantagruel, ſembleroit joyeuſe, ne feuſt que devant nos œilz fault la

11 *Banquet des Lapithes*] Voiez Lucien, en ſon Dialogue intitulé: les Lapithes. Du reſte, toute cette Hiſtoire des Chiquanous & des nôces de Baſché manque dans le Rabelais de Valence 1548.

CHAP. XVI. 1 *L. Nonatius*] Voiez

Digitized by Google

la crainɛte de Dieu continuellement avoir. Meilleure, dist Epistemon, seroit, si la pluie de ces jeunes guantelets feust sus le gras Prieur tumbée. Il dependoit pour son passetemps argent, part à fascher Baschè, part à veoir ces Chiquanous daulbez. Coups de poing eussent aptement atouré sa teste rase : attenduë l'enorme concussion que voions hui entre ces juges pedanées soubs l'orme. En quoy offensoient ces paovres diables Chiquanous? Il me soubvient, dist Pantagruel, à ce propous, d'ung anticque gentil-homme Rommain, nommé [1] L. Neratius. [2] Il estoit de noble famille & riche en son temps. Mais en luy estoit ceste tyrannicque complexion, que issant de son palais il faisoit emplir les gibessieres de ses varlets d'or & d'argent monnoyé: & rencontrant par les rues quelcques mignons braguars & mieulx en poinct, sans d'iceulx estre aulcunement offensé, par guayeté de cueur leur donnoit grands coups de poing en face. Soubdain apres pour les appaiser & empescher de non soy complaindre en justice, leur departoit de son argent. Tant qu'il les rendoit contents & satisfaicts, selon l'ordonnance d'une loy des douze tables. Ainsi despendoit son revenu battant les gens au pris de son argent. Par la sacre botte de Saint Benoist, dist frere Jean, presentement j'en scauray la verité. Adoncques descend en terre, mist la main à son escarcelle, & en tira vingt escus au Soleil. Puis dist à haulte voix en presence & audience d'une grande tourbe du peuple Chiquanourrois. Qui veult guaingner vingt escus d'or pour estre battu en

[1] Voiez Aulu-Gelle, l. 20. chap. 1.

[2] *Il estoit de noble famille*] C'est *noble* qu'il faut lire, conformément à l'édition de 1548. aux trois de Lyon, & à celle de 1626. *Nostre*, comme on lit dans les nouvelles est une faute

Digitized by Google

en diable? Io, io, io, reſpondirent touts. [3] Vous nous affolerez de coups, Monſieur, cela eſt ſeur. Mais il y ha beau guaing. Et touts accouroient à la foulle, à qui ſeroit premier en date, pour eſtre tant precieuſement battu. Frere Jean de toute la trouppe choiſit ung Chiquanous à rouge muzeau, lequel on poulce de la main dextre portoit ung gros & large anneau d'argent: en la palle duquel eſtoit enchaſſée une bien grande Crapauldine. L'ayant choiſi, je vey que tout ce peuple murmuroit, & entendi ung grand, jeune & maigre Chiquanous habile & bon clerç, & (comme eſtoit le bruit) honneſte homme en Court d'Eccliſe, ſoy complaignant & murmurant de ce que le rouge muzeau leur houſtoit toutes practicques: & que ſi en tout le territoire n'eſtoient que trente coups de baſtons à guaigner, il en embourſoit touſjours vingthuict & demy. Mais touts ces com-

faute des éditions de 1553. & 1596.

3 *Vous nous affolerez de coups*] Plus bas encore, chap. 47. *Ha, diſt la vieille, où eſt il le meſchant, le bourreau, le brigand? Il m'a affolée.* Et l. 5. chap. 9. *car ils tomboient de poincte, c'eſtoit pour droict enguainner, & euſſent affolé la perſonne.* Le Roman de la Roſe, au feuillet XI. tourné de l'édition de 1531.

Il m'a faict, pour mieulx m'affoler,
La tierce fleſche au corps voler.

Jean le Maire de Belges, dans ces vers, qui commencent la 6. Chanſon du Poëme intitulé; le Temple d'Honneur & de Vertus:

Dragons fumans, Ours, Lyons, Liepards
Ne ſont ez parcz de Pan treſnoble Duc,
Si Loups y a, ilz ſont affolez d'arcz,
Et de gros dardz.

Tous ces paſſages, & un grand nombre d'autres qu'on pourroit encore rapporter ſemblent établir que l'*affolûre* n'eſt pas ſimplement une légére bleſſûre, auquel ſens quelques unes des nos Coûtumes prennent ce mot: cependant il eſt ſûr qu'*affoler* ne ſignifie proprement autre choſe qu'entamer la peau ſoit d'un animal, ſoit d'un arbre, ou même d'une pomme. Didier Chriſtol,

Digitized by Google

complainctz & murmures ne procedoient que d'envie. Frere Jean daulba tant & tres-tant Rouge muzeau, dours & ventre, bras & jambes, teſte & tout, à grands coups de baſton, que je le cuidois mort aſſommé. Puis luy bailla les vingt eſcus. Et mon vilain debout, aiſe comme ung Roy ou deux. Les aultres diſoient à frere Jean : Monſieur frere diable, s'il vous plaiſt encore quelcques ungs battre pour moins d'argent, nous ſommes touts à vous, Monſieur le diable. Nous ſommes tres touts à vous, ſacs, papiers, plumes & tout. Rougemuzeau s'eſcria contr'eulx, diſant à haulte voix : [4] Feſton diene, Guallefretiers, venez-vous ſus mon marché? Me voulez-vous houſter & ſeduire mes chalans? Je vous cite [5] par devant l'Official [6] à huictaine Mirelaridaine. Je vous chiquaneray en diable de Vauverd. Puis ſe tournant vers frere Jean, à face riante

tol, Traducteur du Traité *de Obſoniis* de Platine, l. 10. chap. de la Lamproie: *Doncques oſtées les dents & la langue de la lamproye, & tirées les entrailles par partie poſterieure, tu laveras bien icelle en eaüe chaulde, & garderas d'aſſoler la peau en aulcune part.* Et l. 1. au chap. des pommes grannées: *Columelle dit que pour faire que leſdictes pommes grannées ne ſe rompent point, ne ne ſe ouvrent à l'arbre, fault ung petit tordre le pié de ladicte pomme affin que la pluye ne les face partir ne ouvrir, & après les lier à une aultre branche aſſez puiſſante pour les ſouſtenir & garder de tomber à terre par aulcuns vens qui pourroient ſurvenir, & ceſy doit on faire quant le temps eſt beau, affin que l'arbre ne ſoit affoulé,* Laurent Joubert, n. 2.

de ſon Explication des Phraſes & mots vulgaires, a cru qu'*affoulé* vouloit dire *foulé*, auquel cas ce mot viendroit de *fullo, onis*, mais je ne ſais s'il n'auroit pas été fait d'*adfodiculare* fait de *fodere*, d'où vient auſſi *fodiculare* d'où le verbe fouiller. Peut-être même que comme autrefois *bouillon, ſouillon* s'écrivoient *boullon, ſoullon*, on écrivoit auſſi *foullir* pour *fouiller*.

4 *Feſton-diene*] Fête-Dieu.

5 *Pardevant l'Official*] Ce Chicanoux étoit Clerc & tonſuré.

6 *A huictaine Mirelaridaine*] Ceci a de l'air du refrain de quelque Chanſon faite ſur une fille qui s'attendoit d'être mariée à la huitaine.

Digitized by Google

riante & joieuſe luy diſt. Reverend pere en diable Monſieur, ſi m'avez trouvé bonne robbe, & vous plaiſt encores en me battant vous esbattre, je me contenteray de la moitié de juſte pris. Ne m'eſpargnez, je vous en prie. Je ſuis tout & tres-tout à vous, Monſieur le diable : teſte, poulmon, boyaulx & tout. Je le vous dis [7] à bonne chiere. Frere Jean interrompit ſon propous, & ſe deſtourna aultre part. Les aultres Chiquanous ſe retiroient vers Panurge, Epiſtemon, Gymnaſte & aultres, les ſuplians devotement eſtre par eulx à quelcque petit pris battus, aultrement eſtoient en dangier de bien longuement jeuſner. Mais nul n'y voulut entendre.

Depuis cherchans eaüe fraiſche pour la chorme des naufs, rencontraſmes deux vieilles Chiquanourres du lieu : leſquelles enſemble miſerablement pleuroient & lamentoient. Pantagruel eſtoit reſté en ſa nauf, & ja faiſoit ſonner la retraicte. Nous doubtans qu'elles feuſſent parentes du Chiquanous qui avoit eu baſtonnades, interrogions les cauſes de telle doleance. Elles reſpondirent, que de pleurer avoient cauſe bien equitable, veu que à heure preſente l'on avoit au gibbet baillé le Moine par le coul [8] aulx deux plus gens de bien qui feuſſent en tout Chiquanourrois. Mes Paiges, diſt Gymnaſte, baillent le Moyne par les pieds à leurs compaignons dormars. Bailler le Moyne par le coul, ſeroit pendre & eſtrangler la perſonne. Voire voire, diſt frere Jean, vous en parlez comme [9] Sainct Jean de la Pa-

7 *A bonne chiere*] Sans rancune.

8 *Aulx deux plus gens de bien &c.*] Si au dire de Panurge les plus honnêtes gens de ce païs-là méritoient la corde, quelle opinion avoit-il des autres?

9 *Sainct Jean de la Paliſſe*] Alluſion à ce qu'autrefois on diſoit l'*Apocalice* pour l'Apocalypſe. Voiez Freiſſart, vol. 2.

Paliſſe. Interrogées ſus les cauſes de ceſtuy pendaige, reſpondirent qu'ils avoient deſrobé les ferremens de la meſſe: & les avoient muſſez ſoubs le manche de la parœce. Voila, diſt Epiſtemon, parlé en terrible allegoric.

CHAPITRE XVII.

Comment Pantagruel paſſa les Iſles de Tohu & Bohu: & de l'eſtrange mort de Bringuenarilles avalleur de moulins à vent.

CE meſme jour paſſa Pantagruel les deux Iſles de Tohu & Bohu: eſquelles [1] ne trouvaſmes que frire: [2] Bringuenarilles le grand geant avoit toutes les paelles, paellons, chauldrons, coquaſſes, lichefretes & marmites du pays avallé, en faulte de moulins à vent, deſquelles ordinairement il ſe paiſſoit. Dont eſtoit advenu, que peu devant le jour ſus l'heure de ſa digeſtion il eſtoit en griefve maladie tumbé, par certaine crudité d'eſtomach, cauſée de ce (comme diſoient les Medicins) que la vertus concoctrice de ſon eſtomach apte naturellement à moulins à vent touts brandifs digerer, n'avoit peu à perfection conſommer les paelles & coquaſſes: les chauldrons & marmites avoit aſſez bien digeré. Comme diſoient congnoiſtre aulx hypoſtaſes & eneoremes de quatre buſſars d'urine qu'il avoit à ce matin en deux fois renduë. Pour le ſecourir uſarent de divers remedes ſelon l'art. Mais le mal feut plus fort

1. chap. 173.

CHAP. XVII. 1 *Ne trouvaſmes que frire*] Ni chair ni poiſſon. C'eſt proprement le *Satum ſine fumo* des Anciens, expliqué par Eraſme dans ſes Adages.

2 *Bringuenarilles*] Fendeur de naſeaux. De l'Aleman *brechen* briſer, & de *narilles*. dit pour *naſilles* à la Pariſienne.

Digitized by Google

fort que les remedes. Et estoit le noble Bringuenarilles à cestuy matin trespassé, en façon tant estrange, que plus esbahir ne vous fault de la mort de Eschylus. Lequel comme luy eust fatalement esté par les vaticinateurs predict, qu'en certain jour il mourroit par ruïne de quelcque chose qui tumberoit sus luy: icelluy jour destiné, s'estoit de la ville, de toutes maisons, arbres, rochiers & aultres choses esloigné, qui tumber peuvent & nuire par leur ruïne. Et demoura on millieu d'une grande praerie, soy commettant en la foy du ciel libre & patent, en seureté bien asseurée, comme luy sembloit. Si non vrayement que le ciel tumbast. Ce que croyoit estre impossible. Toutesfois on dict que les alouettes grandement redoubtent la ruïne des cieulx. Car les cieulx tumbant, toutes seroient prinses. Aussi la redoubtoient jadis les [3] Celtes voisins du Rhin: ce sont les nobles, vaillans, chevaleureux, belliqueux & triumphans François: lesquels interrogez par Alexandre le grand, quelle chose plus en ce monde craignoient, esperant bien que de luy seul feroient exception, en contemplation de ses grandes proëss es, victoires, conquestes & triumphes: [4] respondirent rien ne craindre sinon que le ciel tumbast. [5] Non toutesfois faire refus d'entrer en ligue, con-

3 *Celtes voisins du Rhin: ce sont les .... François*] Dans l'édition de 1548. au lieu de ceci on lit: *Gymnosophistes d'Indie.*

4 *Respondirent &c.*] Voiez Arrien, au l. 1. de son Histoire.

5 *Non toutesfois .... magnanime Roy*] Ceci manque dans l'édition de 1548.

6 *Phenace &c.*] On lit *Phenace* dans toutes les éditions, ce qui prouve que Rabelais a pris ce trait d'histoire, non dans Plutarque, puis qu'on y lit *Pharnace* dans les meilleures éditions Grecques, mais dans Erasme, en celui de ses Adages qui a pour titre *quid si cælum ruat?* où on lit *Phenace* dans les éditions de Froben.

7 *Mangeant une escuelée de laict*]

Digitized by Google

confederation & amitié avecques ung ſi preux & magnanime Roy. Si vous croyez Strabo liv. 7. & Arrian liv. 1. Plutarche auſſi on livre qu'il ha faict de la face qui apparoiſt on corps de la Lune allegue ung nommé [6] Phenace, lequel grandement craignoit que la Lune tumbaſt en terre: & avoit commiſeration & pitié de ceulx qui habitent ſoubs icelle, comme ſont les Ethiopiens & Taprobaniens: ſi une tant grande maſſe tumboit ſus eulx. Du ciel & de la terre avoit paour ſemblable, s'ils n'eſtoient deuëment fulcis & appuyez ſus les colomnes de Atlas, comme eſtoit l'opinion des anciens, ſelon le teſmoignage de Ariſtoteles *lib. 6. Metaphyſ.* Eſchylus ce nonobſtant par ruïne feut tué, & cheute d'une caquerolle de tortuë, laquelle d'entre les gryphes d'une aigle haulte en l'aer tumbant ſus ſa teſte luy fendit la cervelle. Plus de Anacreon Poëte, lequel mourut eſtranglé d'ung pepin de raiſin. Plus de Fabius Preteur Rommain, lequel mourut ſuffocqué d'ung poil de chievre, [7] mangeant une eſculée de laict. Plus de celluy honteux lequel par retenir ſon vent, & default de peter ung meſchant coup, ſubitement mourut en la preſence de Claudius Empereur Rommain. Plus de celluy qui à Romme eſt en la voye Flaminie enterré, lequel [8] en ſon

laict] Juſque là ces Exemples ſont pris de Pline, l. 7. chap. 7.

[8] *En ſon epitaphe &c.*] On la voit dans une Egliſe de Religieux Auguſtins, & François Schottus Senateur d'Anvers la rapporte en ces termes dans ſon voiage d'Italie:

Hoſpes, diſce novum mortis genus, improba felis
Dum trahitur, digitum mordet, & interea.

Simon Goulart, t. 2. pag. 480. de ſes Hiſt. adm. & mémor. fait auſſi mention de cette Epitaphe, & Nathan. Chitræus l'avoit rapportée dès l'an 1593. pag. 20. de ſon *Itinerum Europæ delicia*, édit. de 1606. mais au lieu de *dum trahitur* il a mis *dum teneo*, en quoi il n'a pas été ſuivi par Othon Melander, lequel n. 25. du 2. t. de ſes *Joco-Seria* l'a

Digitized by Google

ſon epitaphe ſe complainct [9] eſtre mort par eſtre mords d'une chatte au petit doigt. Plus de [10] Q. Lecànius Baſſus, qui ſubitement mourut d'une tant petite poincture d'aguille au poulce de la main guauſche, qu'à poine la povoit on veoir. Plus de [11] Quenelault Medicin Normand, lequel ſubitement à Monspellier treſpaſſa, par de biais s'eſtre avecques ung trancheplume tiré ung ciron de la main. Plus de [12] Philomenes, auquel ſon varlet pour l'entrée de dipner ayant appreſté des figues nouvelles pendent le temps qu'il alla au vin, ung aſne couillart eſguaré eſtoit entré on logis, & les figues appoſées [13] mangeoit religieuſement. Philomenes ſurvenant, & curieuſement contemplant la grace de l'aſne Sycophage, diſt au varlet qui eſtoit de retour: Raiſon veult, puiſqu'à ce devot aſne as les figues abandonné, que pour boyre tu luy produiſe de ce bon vin qu'as apporl'a donnée comme on la lit dans le voiage de François Schottus.

9 *Eſtre mort par eſtre mords d'une chatte*] Au lieu de *mordu* on diſoit en ce tems-là *mords*, & Henri Etienne, pag. 144. de ſes Dialogues du nouveau lang. Fr. Italianiſé prétend que ſuivant l'analogie on devroit encore parler de la ſorte. Du reſte cet endroit, qui dans les éditions modernes avoit été eſtropié ſur celle de 1553. a été retabli ſur celle de 1548.

10 *Q. Lecanius Baſſus &c.*] Voiez Pline, l. 26. chap. 1.

11 *Quenelault &c.*] *Guignemauld Normand Medicin, grand avaleur de pois gris, & Berlandier treſinſigne, lequel ſubitement à Monſpellier treſpaſſa par faulte d'avoir payé ſes dettes, & par de biais* &c. C'eſt comme on lit cet endroit dans l'édition de 1548.

12 *Philomenes*] Valére Maxime l. 9. chap. 12. & Lucien, dans le Diſcours de ceux qui ont vécu longtems ont fourni à Rabelais cette hiſtoire. Je ne ſais au reſte pourquoi, dans tous les Rabelais cet homme eſt ici apellé *Philomenes*, puis que l. 1. chap. 20. où l'Auteur parle déja de lui, il eſt nommé *Philemon*, comme dans Valére Maxime & dans Lucien. Peut-être Rabelais a-t-il voulu faire connoître qu'il avoit lû auſſi le Valére Maxime *in fol.* Paris 1517. où au lieu de *Philemon* on lit *Philomenes*.

13 *Mangeoit religieuſement*] Une

Digitized by Google

porté. Ces parolles dictes, entra en ſi exceſſifve guayeté d'eſperit, & s'eſclata de rire tant enormement, continuement, que l'exercice de la Ratelle luy tollut toute reſpiration, & ſubitement mourut. Plus de [14] Spurius Saufeius, lequel mourut humant ung œuf mollet à l'iſſuë du baing. [15] Plus de celluy lequel diſt Bocace eſtre ſoubdainement mort [16] par s'eſcurer les dents d'ung brin de Saulge. Puis de Philippot Placut lequel eſtant ſain & dru, ſubitement mourut en payant une vieille debte ſans aultre precedente maladie. Plus de [17] Zeuſis le painctre, lequel ſubitement mourut à force de rire, conſiderant le minois & pourtraict d'une vieille par luy repreſentée en painćture. Plus de mille aultres qu'on vous die, feuſt Verrius, feuſt Pline, feuſt Valere, Baptiſte Fulgoſe, feuſt [18] Bacabery l'aiſné. Le bon Bringuenarilles (helas) mourut eſtranglé mangeant ung coing

Une à une. De *relegere* amaſſer.

14 *Spurius Saufeius*] Rabelais pouvoit nommer celui-ci *Ap. Saufeius* après Pline, l. 7. chap. 53. mais pour intriguer ſes Lecteurs il a mieux aimé s'égarer avec Fulgoſe qui donne à ce *Saufeius*, le prénom de *Spurius* l. 9. chap. 12.

15 *Plus de celluy lequel diſt Bocace eſtre &c.*] L'édition de 1548. ne contient pas cet exemple: mais de celui de *Spurius Saufeius* elle paſſe à la mort de Bringuenarilles, & en commence le recit en ces termes: *Plus diſt Pline que Piſlandoillet le bon Bringuenarilles Chelas, mourut* &c.

16 *Par s'eſcurer les dents d'ung brin de Saulge*] Ce qui cauſa la mort inopinée de cet homme, c'eſt qu'un gros Crapaud avoit jetté du venin ſur la Sauge dont il avoit detaché ce brin. Voiez le Décaméron de Bocace, Journ. 4. Nouv. 7.

17 *Zeuſis le painctre*] Ceci eſt pris de Verrius Flaccus. Voiez Cælius Rhodiginus, l. 4. chap. 18. de ſes Anciennes leçons, & Bouchet, Sérée 18.

18 *Bacabery l'aiſné*] Je ne ſais qui il eſt, mais c'eſt apparemment lui qui fait le compte œ la plaiſante mort de Philppot Placut. Il y a *Bacau-bry*, & le *petit Bac-à béry*, tous les deux ſur la riviére d'Oſe, deſquels le premier, ſitué à 4. lieües de la ville de Rhéms eſt le Chef-lieu de la Vicomté du Bac. Voiez le Guide des Chemins de France,

Digitized by Google

coing de beurre frais à la gueule d'ung four chauld, par l'ordonnance des Medicins. Là d'abundant nous feut dict que le Roy de Cullan de Bohu avoit deffaict les Satrapes du Roy Mechloth, & mis à sac les fortereſſes de Belima. [19] Depuis paſſaſmes les Iſles de Nargues & Zargues. Auſſi les Iſles de Teneliabin & Geneliabin, bien belles & fructueuſes en matiere de clyſteres. Les Iſles de [20] Enig & Evig : deſquelles par avant eſtoit advenuë l'eſtafillade au Landgrauff d'Eſſe.

CHA-

ce, imprimé chez Charles Etienne 1553. pag. 28. & 63. Ainſi il ſe peut que c'étoit du premier de ces lieux que portoit le nom ce Bacabery que Rabelais appelle Bacabéry l'aîné, & peut-être s'appeloit-il de la ſorte parce que ce lieu lui appartenoit, ou ſeulement à cauſe qu'il y étoit né. Tant d'autres Ecrivains ont pris le nom du lieu de leur naiſſance, & on a appelé *Bourbon l'ancien* à la différence de *Bourbon l'Archambaut* celui des deux Bourbons qui étoit le partage de l'aîné.

19 *Depuis paſſaſmes ... Landgrauff d'Eſſe*] Ceci manque dans l'édition de 1548.

20 *Enig & evig*] Il paroît par le chap. 9. du 2. l. & par le chap. 40. du l. 3. que Rabelais parloit bon Alemun. Comment donc croire que ce ſoit lui qui ait fait les Notes qui parurent ſur ſon 4. Livre environ l'année 1567. puſque l'explication qu'on y donne de ces deux mots Alemans eſt abſolument fauſſe, bien qu'elle ait été adoptée par le Scholiaſte de Hollande ? Une des Clauſes du Traité d'entre l'Empereur Charles V. & le Landgrave devoit être que ce dernier demeureroit à la ſuite de l'autre *ohne einige gefängnuſs*, ſans aucune priſon : ce qui vouloit dire que ce ne ſeroit nullement comme priſonnier que le Landgrave ſeroit obligé de demeurer quelque tems auprès de l'Empereur, mais ſeulement afin que le victorieux pût être ſûr que le vaincu n'entreprendroit rien au préjudice du Traité. Au lieu du mot *einige*, unique ou aucune, d'*ein*, un : lequel joint avec la particule *ohne*, ſans, veut dire *ſans aucune*, l'Empereur avoit fait gliſſer dans l'Acte le mot *ewige*, perpétuelle. De ſorte que le Landgrave qui comptoit d'en être quitte pour ſuivre l'Empereur ſeulement juſqu'à l'entiére execution de l'accommodement qu'ils avoient fait enſemble, fut bien étonné lors qu'on lui fit voir que par le moien

Digitized by Google

CHAPITRE XVIII.

Comment Pantagruel evada une forte tempeſte en mer.

AU lendemain rencontraſmes à Poge, [1] une orque chargée de Moynes, Jacobins, [2] Jeſuites, Capuſſins, Hermites, Auguſtins, Bernardins, Celeſtins, Theatins, Egnatins, [3] Amadeans, Cordeliers, Carmes, Minimes & aultres SS. religieux, leſquels alloient au Concile de Chenoien du mot *ewige* fourré à la place d'*einige*, il s'étoit reconnu priſonnier de l'Empereur pour autant d'années qu'il avoit à ce Monarque. C'eſt cette ſupercherie que Rabelais donne le nom d'*eſtaffilade* du coups d'étriviéres donnez au Landgrave de Heſſe.

CHAP. XVIII. 1 *Une Orque chargée &c.*] Au chap. ſuivant on voit qu'il n'y en avoit qu'une. Ainſi, il faut lire de la ſorte, conformément à l'édition de 1548. & non *neuf orques chargées*, comme on lit dans toutes les autres. *Orque* eſt le nom d'un preſque rond & prodigieuſement gros poiſſon connu en Saintonge ſous le nom d'*Epaulart*: & ce pourroit bien être de la reſſemblance de l'*Orque* avec l'*Epaulart*, que ſeroit venu le nom du premier qui eſt le plus gros vaiſſeau de tous ceux qui ſont deſtinez pour l'Océan. Voiez Rondelet *de Piſcibus*, l. 16. chap. 13.

2 *Jeſuites*] Ménage remarque qu'anciennement on diſoit *Jeſuiſtes*, & il cite cet endroit-ci de Rabelais, où dans ſon édition il y a *Jeſuiſtes*, comme on lit dans celle de 1548. Voiez le chap. 14. du 1. tome de ſes Obſervations. En effet Pâquier, chap. 26. du 9. Livre de ſes Recherches, dit qu'en 1564. lors qu'il plaida contre les *Jeſuites* on les nommoit *Jeſuiſtes*: & au 21. l. de ſes Lettres, Lettre 1. où il parle des Jeſuites, il répéte la même choſe, mais il faut bien qu'alors, & même dès auparavant on les nommât auſſi *Jeſuites*, puis que l'édition de 1553. & celle de 1559. parlent de la ſorte. Il ſe peut auſſi que ceux mêmes qui écrivoient *Jeſuiſtes* prononçoient *Jeſuites*, d'autant plus qu'en Latin on n'a jamais dit que *Jeſuita*.

3 *Amadeans, Cordeliers*] Manque dans l'édition de 1548. *Amadeans*, Religieux Auguſtins fondez à Ripaille par Amédée Duc de Savoie l'an 1448. après qu'il eût renoncé au Papat en faveur de Nicolas

Chefil pour grabeler les articles de la foy contre les nouveaux hereticques. Les voyant Panurge, entra en excés de joye, comme asseuré d'avoir toute bonne fortune pour celluy jour & aultres subsequens en long ordre. Et ayant courtoisement salüé les beats peres & recommandé le salut de son ame à leurs devotes prieres & menus suffraiges, feit jecter en leur nauf soixante & dix-huict douzaines de Jambons, [4] nombre de Caviarts, dizaines de Cervelats, centaines de Boutargues, & deux mille beaulx [5] Angelots pour les ames des trespassez. Pantagruel restoit pensif & melancholicque. Frere Jean l'aperceut, & demandoit dont luy venoit telle fascherie non acoustumée: quand le pilot considerant les voltigemens du peneau sus la pouppe, & prevoyant ung [6] tyrannicque grain & [7] fortunal nouveau, commenda touts estre à l'herte, tant nauchiers, fadrins & mousses, que nous aultres voyagiers: feit mettre voile bas, Meiane, Contremeiane, Triou, Maistralle, Epagon, Civadiere: feit caller les Boulingues, Trinquet de prore, & Trinquet de gabie, descendre le grand Artemon, & de toutes les antenlas V. Dans Viret, *de la vraye & fausse Religion*, L. VIII. C. VI. les Amadéens sont une branche de Franciscains.

4 *Nombre de caviarts.... boutargues*] N'est point dans l'édition de 1548.

5 *Angelots*] Il y a des Indulgences pour ceux qui disent devotement l'*Angelus*.

6 *Tyrannicque grain*] Jean de Léry, chap. 4. de son voiage de l'Amérique: *Car souvent s'eslevoient des tourbillons, que les Mariniers de Normandie appellent grains, lesquels après nous avoir quelquesfois arrestez tout court, au contraire tout à l'instant tempestoyent si fort dans les voiles de nos navires, que c'est merveille qu'ils ne nous ont vuicent fois les Hunes en bas, & la Quille en haut: c'est-à-dire ce dessus dessous.* Ces *grains*, qui sont toujours mêlez de pluie, ne durent pas ordinairement un quart d'heure. On se prépare à les recevoir, parce qu'on les voit venir de loin; on cargue incontinent les huniers, qui autrement seroient emportez, & les mats de hune

tennes ne reſter que les grizelles & couſtieres. *Soubdain* la mer commença s'enfler & tumultuër du *bas* abyſme, les fortes vagues battre les flancs de nos vaiſſeaulx, le Maiſtral acompaigné d'un cole effrené, de noires Gruppades, de terribles [8] Sions, de mortelles Bourraſques ſiffler à travers nos antennes. Le ciel tonner du hault, fouldroyer, eſclairer, pluvoir, greſler, l'aer perdre ſa tranſparence, devenir opaque, tenebreux & obſcurci, ſi que aultre lumiere ne nous apparoiſſoit que des fouldres, eſclaires & infractions des flambantes nuées: les categides, thielles, lelapes & preſteres enflamber tout autour de nous par les pſoloentes, arges, elicies & aultres ejaculations etherées: nos aſpects touts eſtre diſſipez & perturbez, les horrificques Typhones ſurprendre les monteuſes vagues du courant. Croyez que ce nous ſembloit eſtre l'anticque Chaos onquel eſtoient feu, aer, mer, terre, touts les elements en refraictaire confuſion. Panurge ayant du contenu en ſon eſtomach bien repeu les poiſſons ſcatophages, reſtoit acropy ſus le tillac tout affligé, tout meshaigné, & à demy mort, invoqua [9] touts les

ne rompus. Lors que le vent eſt trop fort, on abaiſſe toutes les voiles, ou on n'en porte que le moins qu'on peut. Pendant ce tems-là la mer eſt extrémement agitée & paroit toute en feu. Il arrive ſouvent que ces *grains* reviennent pluſieurs fois en un même jour, tellement que l'Equipage eſt toujours aux écoutes: le calme ſuccéde ordinairement à cet orage en très-peu de tems. Voïez le voiage de François le Guat, part. 1. pag. 19. & 20. de l'édition de Londres, 1707.

7 *Fortunal*] Tempête. De l'Italien *Fortunale*.

8 *Sions*] Tourbillons. Le Plutarque d'Amyot, au chap. 3. du Livre des Opinions des Philoſophes: *quand le feu a plus de corps, alors il ſe fait un tourbillon ou ſion.* Du reſte, cette deſcription de tempête ſonne à peu près comme celle que Marot a faite du fougueux *cheval de Vuyart*.

9 *Touts les benoiſts Sainctz... puis*] Au lieu de ceci, dans l'édition de 1548. on lit: *les*

Digitized by Google

les benoiſts Saincts & Saincte à ſon ayde, proteſta de ſoy confeſſer en temps & lieu, puis s'eſcria en grand effroy diſant, Maigior dome hau, [10] mon amy, mon pere, mon oncle, produiſez ung peu de ſalé: [11] nous ne boyrons tantouſt que trop, à ce que je voy. A petit manger bien boire, ſera deſormais ma diviſe. Pleuſt à Dieu & à la benoiſte, digne, & ſacrée Vierge que maintenant, je dis tout à ceſte heure, je feuſſe en terre ferme bien à mon aiſe!

O que trois & quatre fois heureulx ſont ceulx qui plantent choulx! O Parces que ne me fillastes vous pour planteur de choulx! O que petit eſt le nombre de ceulx à qui Jupiter ha telle faveur porté, qu'il les ha deſtinez à planter choulx! Car ils ont touſjours en terre ung pied: l'aultre n'en eſt pas loing. Diſpute de felicité & bien ſouverain qui vouldra, mais quiconcques plante choulx eſt preſentement par mon decret declairé bienheureulx, à trop meilleure raiſon que [12] Pyrrhon eſtant

deux enfans beſſons de Leda, & la coque d'œuf dont ilz furent eſclouz.

10 *Mon amy, mon pere, mon oncle &c.*] Panurge regardoit comme ſon tout ce majordome, qui ſeul pouvoit lui faire encore du bien, en lui donnant à manger tout ſon ſoû, avant que quelque vague les emportât l'un & l'autre.

11 *Nous ne boyrons tantouſt que trop*] Un goinfre, dans l'état où ſe trouve ici Panurge, avoit déja eû cette penſée. *Quidam*, diſent les Facéties de Bebelius, *orta tempeſtate in mari, cœpit aviditſimè comedere carnes ſalitas, dicens hodiè plus ſe habiturum ad bibendum quàm nunquam anteà.*

12 *Pyrrhon &c.*] Je ne ſais où Rabelais peut avoir priſe ce qu'il fait dire ici à Pyrrhon, mais Plutarque fait raiſonner ce Philoſophe tout autrement, & en vrai Stoïcien, qui au fort de certaine tempête ne fut non plus ému que certain petit cochon qui dans le même tems mangeoit goulument de l'orge tout près de lui. Voiez dans Plutarque le diſcours intitulé, Comment on pourra apercevoir ſi on profite dans l'exercice de la Vertu.

13 *Zalas*] Par tout où on lit *Zalas* ici & dans le chap. ſuivant, l'édition de 1548. a *Farus*, que

Digitized by Google

eſtant en pareil dangier que nous ſommes, & voyant ung pourceau pres le rivaige qui mangeoit de l'orge eſpandu, le declaire bien-heureulx en deux qualitez, ſçavoir eſt qu'il avoit orge à foiſon, & d'abundant eſtoit en terre. Ha pour manoir deïficque & ſeigneurial il n'eſt que le planchier des vaches. Ceſte vague nous emportera, Dieu ſervateur! O mes amis! ung peu de vinaigre. Je treſſüe de grand ahan. [13] Zalas les veles ſont rompües, le Prodenou eſt en pieces, les Coſſes eſclatent, l'arbre du hault de la guatte plonge en mer: la carene eſt au Soleil, nos Gumenes ſont preſque touts roupts. Zalas, Zalas, où ſont nos bolingues? [14] Tout eſt frelore bigoth. Noſtre trinquet eſt avau l'eaüe. Zalas à qui appartiendra ce bris? Amis preſtez moy ici derriere une de ces rambades. Enfans, voſtre Landrivel eſt tumbé. Helas n'abandonnez l'orgeau, ne auſſi le Tirados. Je oy l'agneuillot fremir. Eſt-il caſſé? Pour Dieu ſaulvons la brague,

que je prens pour *Jeſus* prononcé à la Pariſienne. Voiez dans Marot l'Epitre du jeune fils de Paris, & la Réponſe. *Zalas*, c'eſt *hélas*.

14 *Tout eſt frelore bigoth*] La *Bataille*, ou Chanſon ſur la défaite des Suiſſes à Marignan, miſe en Muſique à quatre parties par le fameux Clément Jannequin, & reïmpr. à Veniſe chez Jérôme Scot, 1550.

Tout eſt frelore,
La tintelore,
Tout eſt frelore, bigot.

Ces termes, qui répondent au *tout eſt perdu*, que chantoit en mourant la gaie Mademoiſelle de Limueil, ſont devenus François depuis le tems de la Farce de Patelin, où Guillemette, pour obliger ſon mari à ſe tenir ſur ſes gardes contre le Drapier, qui pourroit le ſurprendre, lui parle de la ſorte:

Je ne ſai s'il reviendra point,
Ou non, dea, ne bougez encore:
Noſtre fait ſeroit tout frelore,
S'il vous trouvoit eſtre levé.

Bigots ou *par D...*, c'eſt le *S. Picault* de Panurge, l. 3. chap. 29. Pierre de Larivey, Acte 2. Scéne derniere de ſa Comédie du Morfondu, l'a appelé *Sainct Picot*.

Digitized by Google

gue, du fernel ne vous souciez. Bebebe bous, bous, bous. Voyez à la calamite de vostre bousfole, de grace, maistre Astrophile, dont nous vient ce fortunal ? Par ma foy j'ay belle paour. Bou, bou, bou, bous, bous. C'est faict de moy. Je me conchie de male raige de paour. Bou, bou, bou, bou. Otto to to to ti. Otto to to to to ti. Bou bou bou, ou ou ou bou bou bous bous. Je naye, Je naye, Je meurs, Bonnes gens, je naye.

CHAPITRE XIX.

Quelles contenences eurent Panurge & frere Jean durant la tempeste.

PAntagruel preallablement avoir imploré l'ayde du grand Dieu Servateur, & faicte oraison publicque en fervente devotion par l'advis du pilot tenoit l'arbre fort & ferme ; frere Jean s'estoit mis en pourpoinct pour secourir les nauchiers. Aussi estoient Epistemon, Ponocrates, & les aultres. Panurge restoit de cul sus le tillac plourant & lamentant. Frere Jean l'apperceut passant sus la Courtie & luy dist : Par Dieu, Panurge le veau, Panurge le pleurart, Panurge le criart, tu ferois beau-

CHAP. XIX. 1 *Au dessus de Ela*] Allusion d'*Hélas* à *Ela*, qui est un terme de Musique. Panurge veut dire qu'en l'état de mort prochaine où lui & les autres se trouvoient, les *Hélas* étoient desormais superflus.

2 *Au dessoubs de Gamma ut*] C'est comme il faut lire, conformément aux anciennes éditions, & non *Gammaut*, comme dans les nouvelles. *Joh. Lucibularius*, *M. Ortvino Gratio*, l. 1. des Epitres *obsc. vir. Etiam sum Cantor, & scio Musicam choralem & figuralem, & cum his habeo vocem bassam, & possum cantare infra gamma ut.* Panurge, tantôt sur la pointe d'une vague, puis au pié d'une autre, se trouve également hors de game.

3 *Par le cellet*] S. Ange à Mas-

Digitized by Google

beaucoup mieulx nous aydant ici, que là pleurant comme une vaſche, aſſis ſus tes couillons, comme ung magot. Be be be bous, bous, bous, reſpondit Panurge, frere Jean mon amy, mon bon pere, je naye, je naye, mon amy, je naye. C'eſt faict de moy, mon pere ſpirituel, mon amy c'en eſt faict. Voſtre bragmart ne m'en ſçauroit ſaulver. Zalas, Zalas, nous ſommes [1] au deſſus de Ela, hors toute la gamme. Be be be be bous bous. Zalas à ceſte heure ſommes nous [2] au deſſoubs de Gamma ut. Je naye. Ha mon pere, mon oncle, mon tout. L'caüe eſt entrée en mes ſouliers [3] par le collet. Bous, bous, bous, paiſch, hu, hu, hu, ha, ha, ha, ha, ha. Je naye. Zalas, Zalas, hu, hu, hu, hu, hu, hu. Bebebous, bous, bobous, bobous, ho, ho, ho, ho, ho. Zalas, Zalas. A ceſte heure foys bien à poinct l'arbre forchu, les pieds à mont, la teſte en bas. Pleuſt à Dieu que preſentement je feuſſe dedans la Orque des bons & beats peres Concilipetes leſquels [4] ce matin nous rencontraſmes, tant devots, tant gras, tant joyeulx, tant douillets, & de bonne grace. Holos, holos, holos, Zalas, Zalas, ceſte vague de touts les Diables (*mea culpa Deus*,) je dis [5] ceſte vague de Dieu enfondrera noſtre nauf. Zalas, frere Jean, mon pere,

Maſcurat, pag. 269. de la 2. édition du Maſcurat: *Si tu preſchois de la ſorte au milieu de la Greve, on ne tarderoit gueres à te faire entrer l'eau de la Seine en tes ſouliers par le collet de ta chemiſe.*

4 *Ce matin nous rencontraſmes*] Anciennement on parloit à l'Aoriſte d'une choſe arrivée le même jour. Perceforeſt, vol. 1. chap. 41. *Certes Damoiſelle, tant vous puis-je dire, que huy matin entraſmes nous premier en foretz.* Et au pénult. chap. du vol. 2. *Je laiſſay huy matin en ce temple deux glaives.* Et dans Froiſſart, vol. 4. chap. 43. *Or nous dites, huy matin quand il dent monter à cheval, fuſtes vous à ſon diſner?*

5 *Ceſte vague de Dieu*] Panurge, qui venoit de prononcer une impiété, ſe corrige par

Digitized by Google

pere, mon amy, confeſſion. Me voyez-cy à genoilz. *Confiteor*, voſtre ſaincte benediction. Vien pendu au diable, diſt frere Jean, icy nous ayder, de par trente Legions de diables, vien: viendra-il? Ne jurons poinct, diſt Panurge, mon pere, mon amy, pour ceſte heure. Demain tant que vouldrez. Holos, holos. Zalas, noſtre nauf prent eaüe, Je naye, Zalas, Zalas. Be be be be be bous, bous, bous, bous. Or ſommes nous au fond? Zalas, Zalas. Je donne dixhuict cens mille eſcus d'intrade à qui me mettra en terre tout foireux & tout breneux comme je ſuis, ſi oncques homme feut en ma patrie de bren. *Confiteor*. Zalas, ung petit mot de teſtament ou Codicille pour le moins. Mille diables d'enfer, diſt frere Jean, faultent au corps de ce coquu. Vertus Dieu parles tu de teſtament à ceſte heure que ſommes en dangier, & qu'il nous convient evertuer, ou jamais plus? Viendras tu, ho diable? Comite mon mignon: O le gentil Algouſan, deça Gymnaſte, icy ſus l'eſtanterol. Nous ſommes par la vertus Dieu trouſſez à ce coup. Voila noſtre Phanal eſteinct. Cecy s'en va à touts les millions de diables. Zalas, Zalas, diſt Panurge, Zalas. Bou, bou, bou, bous. Zalas, Zalas, eſtoit-ce icy que perir nous eſtoit predeſtiné? Holos bonnes gens je naye, je meurs. *Conſummatum eſt*. C'eſt faict de moy. *Magna, gna, gna,*

complaiſance pour un ami qui lui repreſente le danger où ils ſont tous.

6 *Une belle grande petite chappelle ou deux &c.*] Panurge vouloit dire: *une belle grande chapelle, ou deux petites, entre Quande & Montſorreau,* mais la peur lui offuſquoit le jugement. Ce qu'il ajoute qu'*il n'y paiſtra vache ni veau*, c'eſt le Proverbe

Entre Cande & Monſoreau
Là ne paiſt brebis ne veau.

Proverbe qui donne à entendre le peu d'étenduë & même la ſtérilité du terroir d'entre le château de Montſorreau & le bourg de Cande, qui ne ſont ſéparez que par la Vienne

Digitized by Google

gua, dist frere Jean. Fy qu'il est laid le plourart de merde. Mousse ho de par touts les diables, garde l'escantoula. T'es tu blessé? Vertus Dieu, Atache à l'ung des Bitous. Icy, de-là, de par le Diable hay. Ainsi mon enfant. Ha frere Jean, dist Panurge, mon pere spirituel, mon amy ne jurons poinct. Vous pechez. Zalas, Zalas. Bebebebous, bous, bous, je naye, je meurs, mes amis. Je pardonne à tout le monde. Adieu, *Inmanus*. Bous, bous, bouououous. Sainct Michel d'Aure. Sainct Nicolas à ceste fois & jamais plus. Je vous fais icy bon vœu & à nostre Seigneur, que si ce coup m'estes aydant, j'entends que me mettez en terre hors ce dangier icy, je vous edifieray [6] une belle grande petite chappelle ou deux entre Quande & Monssoreau, & n'y paistra vache ne veau. Zalas, Zalas, Il m'en est entré en la bouche plus de dixhuict seillaulx ou deux. Bous, bous, bous, bous. Qu'elle est amere & sallée! Par la vertus, dist frere Jean, du sang de la chair, du ventre, de la teste, si encores je te oy [7] pioller, Coquu au diable, je te gualleray en loup marin: vertus Dieu que ne le jectons nous au fond de la mer? Hespaillier, ho gentil compaignon, ainsi mon amy. Tenez bien lassus. Vrayement voicy bien esclairé, & bien tonné. Je croy que touts les diables sont deschainez aujourdhuy, ou que Proserpine est

ne & les sables de son rivage.

7 *Pioller .... gualleray en loup marin*] Frére Jean traite de poulle ou de poltron Panurge le piailleur: mais pour lui, c'est à un *Coq* qu'il se compare, & pour faire taire ce criard, il le menace de le gratter où il ne lui démangera point, & comme avec la peau du *Requiem*, sorte de loup marin, dont le cuir rude sert de lime douce aux menuisiers qui l'emploient à polir leurs ouvrages. Voiez l'Hist. naturelle des Isles Antilles, l. 1. chap. 17. art. 3.

Digitized by Google

eſt en travail d'enfant. Touts les diables dancent aux ſonnettes.

CHAPITRE XX.

Comment les Nauchiers abandonnent les navires au fort de la tempeſte.

HA, diſt Panurge, vous pechez, frere Jean, mon amy ancien. Ancien, dis-je, car de preſent je ſuis nul, vous eſtes nul. Il me faſche le vous dire. Car je croy que ainſi jurer face grand bien à la ratelle: comme à ung fendeur de bois faict grand ſoulaigement celluy qui à chaſcun coup pres de luy crie, Han, à haulte voix: & comme ung joueur de quilles eſt mirificquement ſoulaigé quand il n'ha jecté la boulle droict, ſi quelcque homme d'eſperit pres de luy panche & contourne la teſte & le corps à demy du couſté auquel la boulle aultrement bien jectée euſt faict rencontre de quilles. Toutesfois vous pechez, mon amy doulx. Mais ſi preſentement nous mangions quelcque eſpece de Cabirotades, ſerions nous en ſeureté de ceſtuy oraige? J'ay leu que ſus mer en temps de tempeſte jamais n'avoient paour, tousjours eſtoient en ſeureté les miniſtres des Dieux Cabires tant celebrez par Orphée, Apollonius, Pherecydes, Strabo, Pauſanias, [1] Herodote. Il radote, diſt frere Jean, le paovre dia-

CHAP. XX. 1 *Herodote. Il radote*] C'eſt apparemment cette alluſion de Rabelais, qui a fait croire à quelques uns que *radoter*, c'étoit proprement dire des contes auſſi peu vraiſemblables que paroiſſent l'être pluſieurs choſes que débite ou que raconte l'Hiſtorien *Herodote*. Voiez Ménage au mot *Radoter*.

2 *Diable tempeſtatif*] Cauſe de la tempête, en ce que c'étoit à ſon occaſion que nos voiageurs l'eſſuioient.

3 *Mouſſe .... Abbé de Talmouſe*

diable. A mille & millions & centaines de millions de diables ſoit le Coquu cornard au diable. Ayde nous icy hau Tygre. Viendra-il ? Icy à orche. Teſte Dieu pleine de reliques, quelle patenoſtre de Cinge eſt ce que tu marmotes là entre les dents? Ce diable de fol marin eſt cauſe de la tempeſte, & il ſeul ne ayde à la chorme. Par Dieu ſi je voys là, je vous chatieray en [2] diable tempeſtatif. Icy fadrin mon mignon: tiens bien, que je face ung nou Gregeois. O le gentil [3] mouſſe. Pleuſt à Dieu que tu feuſſes abbé de Talemouze, & celuy qui de preſent l'eſt feuſt guardian du [4] Croullay. Ponocrates mon frere vous bleſſerez là. Epiſtemon gardez vous de la Jalouſie, je y ay veu tumber ung coup de fouldre. Inſe. C'eſt bien dict. Inſe, inſe, inſe. Vieigne eſquif. Inſe. Vertus Dieu, qu'eſt ce là? Le cap eſt en pieces. Tonnez diables, petez, rottez, fiantez. Bren pour la vague. Elle ha, par la vertus Dieu, failli à m'emporter ſoubs le courant. Je croy que touts les millions de diables tiennent icy leur chapitre provincial, [5] ou briguent pour election de nouveau Recteur. Orche. C'eſt bien dict. Guare la caveche hau mouſſe, de par le diable hay. Orche, Orche, Bebebebous, bous, bous, diſt Panurge, bous, bous, bebe, bou, bous, je naye. Je ne voy ne Ciel, ne terre. Zalas, Zalas. De quatre elemens ne nous reſte icy que feu & eaüe. Bouboubous, bous, bous. Pleuſt à

mouze] Ou *Talmont*, comme on lit dans l'édition de 1548. De *Talmont* celle de 1553. a fait *Talemouze* par alluſion au *gentil Mouſſe* à qui frére Jean ſouhaite cette Abbaïe.

4 *Croullay*] En ce lieu qui eſt tout proche de Chinon eſt ſituée la maiſon des Cordeliers de Chinon.

5 *Ou briguent pour election de nouveau Recteur*] N'eſt point dans l'édition de 1548.

à la digne vertus de Dieu qu'à heure preſente je feuſſe dedans le clos de Sevillé, ou chez Innocent le paſtiſſier devant la cave paincte à Chinon, ſus poine de me mettre en pourpoinct pour cuire les petits paſtez. [6] Noſtre homme ſçauriez vous me jecter en terre? Vous ſçavez tant de bien, comme l'on m'ha dict. Je vous donne tout Salmiguondinois, & ma grande cacquerolliere, ſi par voſtre induſtrie je trouve une fois terre ferme. Zalas, Zalas, je naye. Dea, beaulx amis puiſque ſurgir ne povons à bon port, mettons nous à la rade, je ne ſçay où. Plongez toutes vos ancres. Soyons hors de ce dangier, je vous en prie. Noſtre amé plongez le ſcandal, & les bolides de grace. Sçaichons la haulteur du profond. Sondez noſtre amé mon amy de par noſtre Seigneur. Scaichons ſi l'on boiroit icy aiſement debout, ſans ſoy baiſſer. J'en croy quelcque choſe. Uretacque hau, cria le pilot, Uretacque. La main à l'inſail. Amene Uretacque. Breſſine. Uretacque guare la pane. Hau amure, amure bas, Hau Uretacque, Cap en houlle. Deſmanche le heaulme. Acappaye. En ſommes nous là? diſt Pantagruel. Le bon Dieu Servateur nous ſoit en ayde! Acappaye hau s'eſcria Jamet Brachier maiſtre pilot, Acappaye. Chaſcun penſe de ſon ame, & ſe mette en devotion n'eſperans ayde que par miracle des Cieulx. Faiſons, diſt Panurge, quelcque bon & beau vœu. Zalas, Zalas, Zalas, Bou bou, bebebebous, bous, bous, Zalas, Zalas, [7] faiſons ung pelerin. ça, ça, chaſcun bour-

6 *Noſtre homme*] C'eſt ainſi que les Provençaux appellent une eſpece de ſous-Comite qui eſt le cinquiéme des Officiers d'une Chiourme. Voiez Ant. Oudin, en ſon Dictionn. Ital. & Fr. au mot *Noſtr'homo*.

7 *Faiſons ung pelerin*] L'Arioſte, chant 19. de la traduction impr. l'an 1555. *Bien eſt de fort & maling couraige, voires plus dur que n'eſt acier, qui à ceſte heu-*

Digitized by Google

bourfille à beaulx liards, ça, deça, hau, diſt frere Jean, de par touts les diables. A poge. Acappaye au nom de Dieu. Deſmanche le heaulme hau. Acappaye, Acappaye. Beuvons hau. Je dis du meilleur, & plus ſtomachal. Entendez vous hau, majourdome. Produiſez, exhibez. Auſſi bien s'en va cecy à touts les millions de diables. Apporte cy hau paige mon tiroüoir (ainſi nommoit il ſon breviaire.) Attendez, tire mon amy, ainſi, vertus Dieu, voicy bien greſlé & fouldroyé vrayement. Tenez bien là hault, je vous en prie. Quand aurons nous la feſte de touts ſaincts? Je croy qu'aujourdhuy eſt l'infeſte de touts les millions de diables. Helas, diſt Panurge, frere Jean ſe damne bien à credit. O que j'y perds ung bon amy. Zalas, Zalas, voicy pis que antan. Nous allons de Scylle en Carybde, holos je naye. *Confiteor*, ung petit mot de teſtament, frere Jean, mon pere, Monſieur l'abſtracteur mon amy, mon Achates, Xenomanes mon tout. Helas je naye, deux mots de teſtament. Tenez icy ſus ce tranſpontin.

CHAPITRE XXI.

Continuation de la tempeſte, & brief diſcours ſus teſtaments faicts ſus mer.

FAire teſtament, diſt Epiſtemon, à ceſte heure qu'il nous convient evertuer & ſecourir noſtre chorme ſus poine de faire naufraige, meſemble

heure ne craint; Marphiſe meſme, qui autrefois fut ſi aſſeurée, ne nye point qu'elle n'euſt paour ce jour-là. L'on fait un pélerin au mont Sinay, un promis en Gallice, à Cipres, à Romme, au Sepulchre, à la Vierge de Lorette, & ſi autre lieu célebre ſe nomme.

Digitized by Google

ble acte aultant importun & mal à propous comme celluy des Lance-pesades & mignons de Cesar entrans en Gaule, lesquels s'amusoient à faire testamens & codicilles, lamentoient leur fortune, plouroient l'absence de leurs femmes & amis Rommains, lors que par necessité leur convenoit courir aux armes, & soy evertuer contre Arioviſtus leur ennemy. C'est sottise telle que du charretier, lequel, sa [1] charrette versée par ung retouble, à genoilz imploroit l'aide de Hercules, & ne aguillonnoit ses bœufs & mettoit la main pour soublever les rouës. De quoy vous servira icy faire testament? Car ou nous evaderons ce dangier, ou nous serons nayez. Si evadons il ne vous servira de rien. Testamens ne sont vallables ne auctorisez sinon par mort de testateurs. Si sommes nayez, ne nayera il pas comme nous? Qui le portera aulx executeurs? Quelcque bonne va-

CHAP. XXI. 1 *Charrette versée par ung retouble*] Un *retouble*, ou, comme parle Rabelais au chap. 45. suivant, un champ restile, *ager restibilis*, c'est une terre grasse, qu'on séme tous les ans. Voiez Nicot, au mot *Retouble*.

2 *Dido à son mary Sichée*] Je ne sais où Rab. a pris ceci. Peut-être a-t-il pris pour un Cenotaphe le bucher qui donna occasion à Didon de se bruler avec le sacrifice qu'elle venoit d'offrir aux Manes de Sichée. Voiez Justin, l. 18. chap. 6.

3 *Eneas à Deïphobus*] Eneïd. l. 6. vers 505.

4 *Andromache à Hector &c.*] Eneïd. l. 3. vers 302.

5 *Aristoteles à Hermias & Eubulus*] Diogéne Laërce, en la vie d'Aristote.

6 *Les Atheniens au Poëte Euripides*] Voiez l'Anthologie, l. 3. pag. 394. & 395. de l'édition de Wéchel.

7 *Les Rommains à Drusus en Germanie*] Voiez Suétone en la vie de l'Emp. Claudius.

8 *Alexandre Severe &c.*] Voiez Lampridius dans la vie de cet Empereur.

9 *Argentier à Callaischre*] Le nommé Calleschre, Καλλασχρ@, aiant peri sur mer, les Poëtes, bien paiez sans doute par ses héritiers, s'exercérent à lui faire des cénotaphes. Il nous en reste deux, l. 3. de l'Anthologie c. 22. l'une de Léonidas, l'autre d'Argentarius qui commence Οὗτ@ ὁ Καλλαίσχρυ κενεὸς τάφ@.

10 *Xenocrite à Lysidices*] Voiez l'An-

Digitized by Google

ragne, reſpondit Panurge, le jectera à bort, comme feit Ulyſſes: & quelcque fille de Roy allant à l'esbat ſus le ſerain le rencontrera: puis le ſera tresbien executer: & pres le rivaige me fera eriger quelcque magnificque cenotaphe: comme feit [2] Dido à ſon mary Sichée: [3] Eneas à Deïphobus ſus le rivaige de Troye pres Rhœte: [4] Andromache à Hector, en la cité de Butrot. [5] Ariſtoteles à Hermias & Eubulus. [6] Les Atheniens au Poëte Euripides, [7] les Rommains à Druſus en Germanie, [8] & Alexandre Severe leur Empereur en Gaule: [9] Argentier à Callaiſchre. [10] Xenocrite à Lyſidices. Timares à ſon fils Teleutagores. [11] Eupolis & Ariſtodice à leur fils Teotime. [12] Oneſtes à Timocles. [13] Callimache à Sopolis fils de Dioclides. [14] Catulle à ſon frere. [15] Statius à ſon pere. [16] Germain de Brie à Hervé le nauchier Breton. Reſves tu? diſt frere Jean. Ay-

l'Anthologie, l. 3. pag. 367. de l'édition de Wechel.

11 *Eupolis & Ariſtodice à leur fils Teotime*] Je n'ai pu rien trouver touchant ceci, ni touchant Timares & Teleutagores.

12 *Oneſtes à Timocles*] Voiez l'Anthologie, l. 3. pag. 366. de l'édition de Wechel.

13 *Callimache à Sopolis*] Voiez les Epigrammes de Callimaque. Epigr. 22.

14 *Catulle à ſon frere*] Voiez la 102. des Epigrammes de Catulle.

15 *Statius à ſon pere*] Voiez les Sylves de Stace, l. 5. Epiced. 3.

16 *Germain de Brie à Hervé le nauchier Breton*] L'an 1512. le jour de S. Laurent il y eut devant S. Mahé en Bretagne grand combat ſur mer entre la Flote Françoiſe, & l'Angloiſe plus nombreuſe de moitié. Les Anglois voiant leur Amirale en danger jettérent le feu dans celle de France, que commandoit le Capitaine Hervé Breton. Celui-ci après avoir inutilement tenté de la ſauver, reconnoiſſant que la perte en étoit inévitable, accrocha le vaiſſeau ennemi, où le vent aiant porté le feu, la Régente d'Angleterre, & la Cordeliére de France, c'étoit le nom des deux vaiſſeaux, périrent avec tous les hommes qui étoient deſſus. Germain de Brie, en Latin *Germanus Briëus*, fit ſur ce ſujet un Poëme intitulé *Chordigera* dédié à la Reine Anne, à la fin duquel il dreſ-

ſa

Ayde icy de par cinq cens mille & millions de charettées de Diables, ayde que le cancre te puisse venir aux mouſtaches, & trois razes d'angonnages, pour te faire ung hault de chauſſes, & nouvelle braguette. Noſtre nauf eſt elle encarée ? vertus Dieu, comment la remolquerons nous ? Que touts les diables de coup de mer voicy ! Nous n'eſchapperons jamais, ou je me donne à touts les diables. Alors fut ouïe une piteuſe exclamation de Pantagruel diſant à haulte voix: Seigneur Dieu, ſaulve nous: [17] Nous periſſons. Non toutesfois advieigne ſelon nos affections: Mais ta ſaincte volunté ſoit faicte. Dieu, diſt Panurge, & la benoiſte Vierge ſoient avecques nous. Holos, holas, je naye. Bebebebous, bebe bous, bous. *In manus.* Vray Dieu envoye moy quelcque Daulphin pour me ſaulver en terre com-

ſa ce Cénotaphe à la mémoire du Capitaine Hervé:

Hervei Cenotaphium.
Magnanimi manes Hervei, nomenque verendum
Hic lapis obſervat, non tamen oſſa tegit.
Auſus enim. Anglorum numeroſa occurrere claſſi,
Qua patrium infeſtans jam propre littus erat,
Chordigerâ invectus regali puppe: Britannis
Marte prius ſævo comminus edomitis,
Arſit Chordigera in flammâ, extremoque cadentem
Servavit moriens excidio patriam.
Priſca duos ætas Decios miratur: at unum
Quem conferre queat, noſtra duobus habet.

Thomas Morus y fit cette vive & piquante réponſe:

Hervea cum Deciis unum conferre duobus
Ætas, te, Brixi, judice, noſtra poteſt.
Sed tamen hoc diſtant, illi quod ſponte peribant,
Hic periit, quoniam non potuit fugere.

Voiez les Epigrammes de Thomas Morus, & les Poëſies de Germain de Brie. Celles-ci ont été réimprimées dans le recueil qu'a fait *Gruterus*, ſous le nom de *Ramtius Gherus* des Poëſies Latines que des François publiérent dans le 16. Siécle. C'eſt un *in* 16. en 3. tomes, impr. l'an 1599.

17 *Nous periſſons*] Paroles de S. Pierre dans la Nacelle.

18 *Veau coquart*] *Veau coquart*, jeune ſot, toûjours paré de plumes de *Coq*, comme en portoient

Digitized by Google

comme ung beau petit Arion. Je ſonneray bien de la harpe, ſi elle n'eſt demanchée. Je me donne à touts les diables, diſt frere Jean: (Dieu ſoit avecques nous, diſoit Panurge entre les dents,) ſi je deſcens là, je te monſtreray par evidence que tes couillons pendent au cul d'ung [18] veau coquart, cornart, eſcorné. Mgnan, Mgnan, Mgnan. Viens ici nous ayder grand veau plourart de par trente millions de diables, qui te ſaultent au corps. Viendras tu? hau, veau marin. Fy qu'il eſt laid le plourart. Vous ne dictes aultre choſe? ça joyeulx Tirouoir en avant, que je vous eſpeluche [19] à contrepoil. *Beatus vir qui non abiit.* Je ſçay tout cecy par cueur. Voyons la legende de Monſieur ſainct Nicolas.

Horrida tempeſtas montem turbavit acutum.

[20] Tem-

toient ſur le bonnet les Muguets du tems paſſé. Alain Chartier, en ſon Livre des quatre Dames:

Ilz ne ſont bons, qu'à ſeoir on banc
Soubz cheminées.
Quant leurs bouches ſont avinées,
Et ilz ont les bonnes vinées,
Lors comptent de leurs deſtinées.
Les coquars fouz
Alors ſe vantent de grans cous,
Et font grans deſpens & grans couſtz.
Et quoy qu'il ſoit prins ou recoux,
Nul d'eulx n'y penſe.
Preſtz ilz ſeroient à la deſpenſe,
Mais tardifz ſont à la deffenſe.

Veau *cornart*, Docteur ignorant, qui pour s'attirer du reſpect ne paroit jamais en public ſans la *Cornette* qui marque qu'il eſt gradué. Voiez le Chap. VIII. des illuſtres Proverbes. Veau *écorné*, franc poltron, à qui ſa lâcheté a déja attiré mainte *eſcorne*. Eſcorne, de l'Ital. *ſcorno*, honte, affront. Au Ch. LVI. ſuivant: *Advenent qu'il feuſt marié, le prendre aux cornes comme ung veau*, & ailleurs: *Coquus, cornus, cornecul*, c'eſt-à-dire, *cocu, cornu*, voire *cocu juſqu'au cû.*

19 *A contrepoil*] Frére Jean, qui traitoit de *tiroir* ſon Bréviaire, en tourne les feuillets de la gauche à la droite, c'eſt-à-dire *à rebours*, pour trouver le Pſeaume *Beatus vir qui non abiit* &c. qui eſt le premier de tous. Dire ſa Patenôtre *à l'envers*, c'eſt blaſphémer.

[20] Tempeſte feut ung grand fouetteur d'eſcholiers au colliege de Montagu. Si par fouetter paovrets petits enfans, eſcholiers innocens, les Pedagogues ſont damnez, il eſt, ſus mon honneur, en la roue d'Ixion, fouettant le chien courtault qui l'esbranle: s'ils ſont par enfans innocents fouettez ſaulvez, il doibt eſtre [21] au deſſus des...

CHAPITRE XXII.

Fin de la Tempeſte.

[1] TErre, terre, s'eſcria Pantagruel, je voy terre. Enfans, [2] couraige de brebis. Nous ne ſommes pas loing de port. Je voy le ciel du couſté de la Tranſmontane, qui commence [3] s'eſparer. Adviſez à Siroch. Couraige enfans, diſt le pilot, le courant eſt refoncé. Au trinquet de gabie. Inſe, inſe. Aulx boulingues de contremeiane. Le cable au capeſtan, Vire, vire, vire. La main à l'inſail. Inſe, inſe. Plante le heaulme. Tiens fort à guarant. Pare les couets. Pare les eſcoutes. Pare les Bolines. Amure babord

20 *Tempeſte &c.*] Antoine Tempeſte, Docteur de Paris, Principal du Collége de Montaigu, où ſe voit encore ſon portrait. Les Contes d'Entrapel, chap. 26. *Lupolde me diſoit* .... Ecce montem acutum, *où jadis noſtre maiſtre Antoine Tempeſtas tonna ſi ropiquement.* Ce vers, au reſte, fait alluſion à celui-ci d'Horace:

Horrida tempeſtas cœlum contraxit & imbres.

Un Cordelier nommé *frére Tempeſte*, qui ſans changer d'habit prêchoit la Réformation à Montelimar en 1560. donna commencement à l'Egliſe de ce lieu. Voiez Beze, Hiſt. Eccl. tome 1. pag. 219. & 345.

21 *Au deſſus des*:] Période interrompuë par Pantagruel qui s'écrie *terre, terre.*

CHAP. XXII. 1 *Terre, terre*] C'eſt le γῆ γῆ ου *terram video* de Diogéne, lors qu'il ſe trouva ſur la fin de certain gros volume dont la lecture l'avoit beaucoup ennuïé.

Digitized by Google

bord. Le heaulme ſoubs le vent. Caſſe eſcoute de tribord, fils de putain. (Tu es bien aiſe, homme de bien, diſt frere Jean au matelot, d'entendre nouvelles de ta mere.) Vien du lo. Pres du plain. Hault la barre. (Haulte eſt, reſpondoient les matelots.) Taille vie. Le cap au ſeuil. Malettes hau. Que l'on coue bonnette. Inſe, inſe. C'eſt bien dict & adviſé, diſoit frere Jean. Sus, ſus, ſus, enfans diligentement. Bon. Inſe, inſe. A poge. C'eſt bien dict & adviſé. L'oraige me ſemble [4] criticquer & finit en bonne heure. Loüé ſoit Dieu pourtant. Nos diables commencent eſcamper dehinch. Mole. C'eſt bien & doctement parlé. Mole, mole. Icy de par Dieu. Gentil Ponocrates, puiſſant ribauld. Il ne fera qu'enfans maſles le paillard. Euſthenes guallant homme. Au trinquet de prore. Inſe, inſe. C'eſt bien dict. Inſe de par Dieu, Inſe, inſe. Je n'en daignerois rien craindre, car le jour eſt feriau. [5] Nau, nau, nau. (Ceſtuy Celeume, diſt Epiſtemon, n'eſt hors de propous: & me plaiſt.) Car le jour eſt feriau. Inſe, inſe, Bon. O, s'eſcria Epiſtemon, je vous commande touts bien eſperer. Je voy ça Caſ-

2 *Coinaige de brebis*] Qui bêlent de plus belle, lors qu'elles apptochent de l'étable.

3 *S'eſparbir*] S'éclaircir. De l'Italien *sparar*, qui ſe dit d'une chambre en l'état qu'elle paroit après qu'on a dépendu les tapiſſeries qui en couvroient les parois.

4 *Criticquer*] Ou, comme on lit dans l'édition de 1548. *minuër*. L'orage *critique* lors qu'il eſt dans une *criſe* en ſuite de laquelle il *diminuë*.

5 *Nau, nau, nau*] Ceci eſt pris d'un Noël qu'on chante encore en Poitou, & qui commence:

Au Sainct Nau
Chanteray ſans point m'y feindre,
Je n'en daignerois rien craindre,
Car le jour eſt feriau,
Nau, nau, nau.

Nau en Poitevin, c'eſt *Noël*. Feriau, de *ferialis*, veut dire *ſolemnel*.

Digitized by Google

[6]Caſtor à dextre. Be be bous bous bous, diſt Panurge, j'ay grand paour que ſoit Heleine la paillarde. C'eſt vrayement, reſpondit Epiſtemon, [7] Mixarchagevas, ſi plus te plaiſt la denomination des Argives. Haye, haye. Je voy terre: je voy port: je voy grand nombre de gens ſus le havre. Je voy du feu ſur un Obeliſcolychnie. Haye, haye, diſt le pilot, double le cap, & les baſſes. Doublé eſt, reſpondoient les matelots. Elle s'en va, diſt le pilot: auſſi vont celles de convoy. Ayde au bon temps. Sainct Jean, diſt Panurge, c'eſt parlé cela. O le beau mot. Mgna, mgna, mgna, diſt frere Jean, ſi tu en taſtes goutte, que le diable me taſte. Entends tu [8] couillu au diable. Tenez noſtre amé, plein [9] tanquart du fin meilleur. Apporte les frizons, hau Gymnaſte, & ce grand [10] maſtin de paſté Jambicque, ou Jambonicque, ce m'eſt tout ung. Guardez de donner à travers. Couraige (s'eſcria Pantagruel) couraige enfans. [11] Soyons courtois. Voyez cy pres noſtre nauf deux Luts, trois [12] Flouins, cinq [13] chippes, huict [14] voluntaires, quatre Gondo-

6 *Caſtor ... Heleine*] Voiez Pline, l. 2. chap. 37. & le *Scaligerana*, au mot *Noctiluca*.

7 *Mixarchagevas &c.*] C'eſt comme il faut lire. Voiez Plutarque, Problême 23. Queſt. 63.

8 *Couillu*] Coion, lâche.

9 *Tanquart*] Ce mot eſt Anglois, & ſignifie certain pot à biére, aſſez plat & également large du haut en bas. La meſure appelée *tanquart* eſt de deux ſortes. Le grand *tanquart* tient deux pintes, & le petit n'en tient qu'une.

10 *Maſtin de paſté ... jambonicque*] Maſtin, de *maſſatinus*, dans la ſignification d'un porc engraiſſé dans une métairie.

11 *Soyons courtois*] Ici *courtois* ſignifie proprement *liberal*. Voiez Ménage au mot *Courtois*.

12 *Floüins* [*Vaiſſeaux legers*] De l'Aleman *flüen*, voler.

13 *Chippes*] Bateaux. Du Flamand *ſchip*, mot de même ſignification.

14 *Voluntaires*] Vaiſſeaux d'Armateurs, peut-être. Ou bien certains vaiſſeaux comme les *Pac-bots*, qu'on auroit nommez *volentaires*, parce qu'ils

Digitized by Google

doles, & six Fregates, par les bonnes gens de ceste prochaine Isle envoyées à nostre secours. Mais qui est ceſtuy Ucalegon là bas qui ainsi crie & se desconforte? Ne tenois-je l'arbre seurement des mains, & plus droict que ne feroient deux cens gumenes? C'est, respondit frere Jean, le paovre diable de Panurge, qui ha fiebvre de veau. Il tremble de paour quand il est saoul. Si, dist Pantagruel, paour il ha eu durant ce [15] Colle horrible & perilleux Fortunal, pourveu qu'au reste il se feust evertué, je ne l'en estime ung petet moins. Car comme craindre en tout heurt est indice de gros & lasche cueur, ainsi comme faisoit Agamennon: & pour ceste cause le disoit Achilles en ses reproches ignominieusement avoir œils de chien, & [16] cueur de cerf: aussi ne craindre quand le cas est evidentement redoubtable, est [17] signe de peu ou faulte d'apprehension. Ores si chose est en ceste vie à craindre, apres l'offense de Dieu, je ne veulx dire que soit la mort. Je ne veulx entrer en la dispute de Socrates & des Academicques: mort n'estre de soy maulvaise,

qu'ils vont presque à tout vent, à la *volonté* du Pilote. Marmol, L. VI. Ch. XVI. de son *Afrique*, parlant de la flote qu'André Dorie commandoit dans la Mer de Tunis lit, qu'entre les 400. voiles dont elle étoit composée, on comptoit 90. Galeres Roiales, & quelques Galiotes & Fustes de *Volontaires*, d'Espagne, d'Italie, & d'ailleurs. Voiez la Traduction de M. d'Ablancourt, Tom. II. pag. 463. de l'Ed. *in* 4. Paris 1667.

15 *Colle*] *Tourmente*, tempête. Voiez Oudin, Dictionn. Fr. Ital. au mot *Cole*.

16 *Cueur de cerf*] Ceci est pris du 1. l. de l'Iliade. Plutarque le rapporte dans le Discours intitulé: *comment il faut lire les Poëtes*.

17 *Signe de peu ou faulte d'apprehension*] Signe de peu ou point du tout de jugement. Dans les nouvelles éditions on lit *peur* comme dans celle de 1596. Il faut lire *peu*, conformément à celles de 1548. & 1553.

Digitized by Google

se, mort n'estre de soy à craindre. Je dis ceste espece de mort par naufraige estre, ou rien n'estre à craindre. Car, comme est la sentence d'Homere, chose griefve, abhorrente & denaturée est perir en mer. De faict Eneas en la tempeste de laquelle feut le convoy de ses navires pres Sicile surprins, regretoit n'estre mort de la main du fort Diomedes, & disoit ceulx estre trois & quatre fois heureulx qui estoient morts en la conflagration de Troye. Il n'est ceans mort personne. Dieu servateur en soit eternellement loüé. Mais vrayement voicy ung mesnaige assez mal en ordre. Bien. Il nous fauldra reparer ce bris. Guardez que ne donnons par terre.

CHAPITRE XXIII.

Comment la tempeste finie Panurge faict le bon compaignon.

HA, ha, s'escria Panurge, tout va bien. [1] L'oraige est passée. Je vous prie de grace, que je descende le premier. Je vouldrois fort aller ung peu à mes affaires. Vous ayderay-je encores là? Baillez que je vrillonne ceste chorde. J'ay du couraige prou, voire. De paour bien peu. Baillez-ça mon amy. Non, non, pas maille de crainte. Vray est que ceste vague decumane, laquelle donna de prore en pouppe, m'ha ung peu l'artere alteré. Voile bas. C'est bien dict. Comment, vous ne faictes rien, Frere Jean? Est-il bien temps de boyre à ceste heure? Que sçavons nous si [2] l'estaffier de sainct Martin nous brasse encores quelcque nouvelle oraige? Vous iray-je encores

CHAP. XXIII. 1 *L'Oraige est passée*] *Oraige* féminin, comme déja *ouvraige*, L. 2. chap. 16.

2 *L'Estaffier de S. Martin*] Le

res ayder de là? Vertus quoy je me repens bien, mais c'eſt à tard, que n'ay ſuivy la doctrine des bons Philoſophes, qui diſent ſoy pourmener pres la mer, & naviger pres la terre, eſtre choſe moult ſeure & delectable : comme aller à pied, quand l'on tient ſon cheval par la bride. Ha, ha, ha, par Dieu tout va bien. Vous ayderay-je encores là? Baillez ça, je feray bien cela. Ou le Diable y ſera. Epiſtemon avoit une main tout au dedans eſcorchée & ſanglante par avoir en violence grande retenu ung des gumenes, & entendant le diſcours de Pantagruel diſt : Croyez Seigneur que j'ay eu de paour & de frayeur non moins que Panurge. Mais quoy? Je ne me ſuis eſpargné au ſecours. Je conſidere, que ſi vrayement mourir eſt (comme eſt) de neceſſité fatale & inevitable, en telle ou telle heure, en telle ou telle façon mourir eſt en la ſaincte volunté de Dieu. Pourtant icelluy fault inceſſamment implorer, invocquer, prier, requerir, ſupplier. Mais là ne fault faire but & bourne : de noſtre part convient pareillement nous evertuer, & comme dict le ſainct Envoyé, eſtre cooperateurs avecques luy. Vous ſçavez que diſt C. Flaminius conſul, lors que par l'aſtuce de Annibal il feut reſerré pres le Lac de Peruſe dict Thraſymene. Enfans, diſt il à ſes ſouldars, d'icy ſortir ne vous fault eſperer par vœux & imploration des Dieux. Par force & vertus il nous convient evader, & à fil d'eſpée chemin faire par le millieu des ennemis. Pareillement en Salluſte, l'ayde (dict M. Portius Cato) des Dieux n'eſt impetrée par vœux ocieux, par lamentations muliebres. En veillant, travaillant, ſoy evertuant, toutes choſes ſuccedent à ſoubhait & ſouhaict.

Le Diable. La Légende de S. Martin le lui donne pour Eſtaffier en certaine occaſion.

Digitized by Google

& bon port. Si en neceſſité & dangier eſt l'homme negligent, eviré, & pareſſeux, ſans propous il implore les Dieux. Ils ſont irritez & indignez. Je me donne au Diable, diſt frere Jean (j'en ſuis de moitié, diſt Panurge) ſi le clous de Sevillé ne feuſt tout vendangé & deſtruict, ſi je n'euſſe que chanté *Contra hoſtium inſidias* (matiere de breviaire) comme faiſoient les aultres diables de moynes, ſans ſecourir la vigne à coups de baſton de la croix contre les pillars de Lerné. Vogue la gualere, diſt Panurge, tout va bien, Frere Jean ne faict rien là. Il s'appelle [3] frere Jean faict neant, & me reguarde icy ſuant & travaillant pour ayder à ceſtuy [4] homme de bien Matelot premier de ce nom. Noſtre amé ho. Deux mots: mais que je ne vous faſche. De quante eſpeſſeur ſont les ais de ceſte nauf? Elles ſont (reſpondit le pilot) de deux bons doigtz eſpeſſes, n'ayez paour. Vertus Dieu, diſt Panurge, nous ſommes doncques continuellement [5] à deux doigtz pres de la mort. Eſt-ce cy [6] une des neuf joyes de

3 *Frere Jean Faict-neant*] Par oppoſition à Panurge dont le nom veut dire un *Factotum*, un homme qui fait tout.

4 *Homme de bien Matelot, premier de ce nom*] Frére Jean parlant à celui-ci dans le chap. précedent l'avoit par ironie appelé *homme de bien*. Or, qui voudra voir en quelle réputation étoient en ce tems-là généralement tous les Matelots, n'a qu'à lire Jean de Léry, au chap. 2. de ſon voiage de l'Amérique.

5 *A deux doigtz pres de la mort*] Cette penſée eſt du Scythe Anacharſis, dans Diogéne Laërce.

6 *Une des neuf joyes de mariage*] Plaiſante comparaiſon entre un homme, pour heureuſement qu'il ait rencontré dans ſon mariage, & un autre qui, pour s'être embarqué ſur un bon vaiſſeau n'eſt pourtant pas ſûr de ne point faire naufrage. On a reïmprimé pluſieurs fois dans le 16. Siécle le petit volume des *Quinze joyes du mariage*, & il eſt coté à la derniére page des Controverſes des Sexes maſculin & féminin, impr. dès l'an 1534.

7 *Couraige de brebis*] Lâcheté. Le Dictionn. Fr. Ital. d'Oudin. Courage de Brébis, *animo*

Digitized by Google

de mariaige ? Ha noſtre amé, vous faictes bien meſurant le peril à l'aulne de paour. Je n'en ay poinct, quant eſt de moy. Je m'appelle Guillaume ſans paour. De couraige tant & plus. Je n'entends [7] couraige de brebis. Je dis [8] couraige de Loup, [9] aſſeurance de meurtrier. [10] Et ne crains rien que les dangiers.

CHAPITRE XXIV.

Comment par frere Jean Panurge eſt declairé avoir eu paour ſans cauſe durant l'oraige.

BOn jour, Meſſieurs, diſt Panurge, bon jour treſtous. Vous vous portez bien treſtous. Dieu mercy & vous. Vous ſoyez les bien & à propous venus. Deſcendons. Heſpailliers hau, jectez le pontal : approche ceſtuy eſquif. Vous ayderay-je encores là ? Je ſuis [1] allouvy & affamé de bien faire & travailler, [2] comme quatre bœufs. Vraye-

mo vile, dapocagine. Alain Chartier, dans ſon Livre des quatre Dames :

Tendres ſont comme une eſponſee,
Tremblans comme brebis touſée.

[8] *Couraige de loup*] Aſſûrance forcée, comme celle du loup, qui ne tourne tête pour combattre, que lors qu'il ne peut plus fuir avec ſa proie.

9, *Aſſeurance de meurtrier*] Bonne mine à mauvais jeu. *Etans aſſeurez comme meurtriers*, dit Luther au 5. Livre de Sleidan, *ils ne font compte d'admonitions ſi claires & évidentes, & ſe mocquent à peu près de l'ire de Dieu qui ſe donne à connoiſtre.*

10 *Et ne crains rien que les dangiers*] Et plus bas, chap. 55. *Car je ne crains rien fors les dangiers. Je le diz touſjours. Auſſi diſoit le Francarchier de Baignolet.* Sur lequel endroit l'Abbé Guyet a fait cette note à la marge de ſon Rabelais : *C'eſt un Poëme de Villon, dans lequel il fait dire à ce Francarcher qu'il ne craint que les dangers.*

CHAP. XXIV. 1 *Allouvy*] Affamé d'agir, comme un loup de manger.

2 *Comme quatre bœufs*] Plus haut, l. 1, chap. 6. *laiſſez faire aux quatre bœufs de devant.* Ces façons de parler Proverbiales ſont de Charretiers du

Digitized by Google

Vrayement voici ung beau lieu, & bonnes gens. Enfans avez vous encores affaire de mon ayde ? N'espargnez la sueur de mon corps, pour l'amour de Dieu. Adam, c'est l'homme, nasquit pour labourer & travailler comme l'oiseau pour voler. Nostre Seigneur veult, entendez vous bien? que nous mangeons nostre pain en la sueur de nos corps : non pas rien ne faisans, comme ce [3] penaillon de Moyne que voyez, frere Jean qui boit, & meurt de paour. Voici beau temps. A ceste heure congnois je la responce [4] d'Anacharsis le noble philosophe estre veritable, & bien en raison fondée, quand il interrogué, quelle navire luy sembloit la plus seure? respondit: celle qui seroit on port. Encores mieulx, dist Pantagruel, quand il interrogué desquels plus grand estoit le nombre, des morts ou des vivans? demanda: Entre lesquels comptez vous ceulx qui navigent sus mer? Subtillement signifiant que ceulx qui sus mer navigent, tant pres sont du continuel dangier de mort qu'ils vivent mourans, & meurent vivans. Ainsi [5] Portius Cato disoit de trois choses seullement soy repentir. Sçavoir est, s'il avoit jamais son secret à femme revelé: si en oisiveté jamais avoit ung jour passé: & si par mer il avoit peregriné en lieu aultrement accessible par terre. Par le

Poitou, qui veulent vanter la force & l'ardeur des bœufs de leurs charrettes.

3 *Penaillon de Moyne &c.*] Le Dictionn. Fr. Ital. d'Oudin : Penaillons, *censi, stracci.* Au chap. 40. du l. 1. Epistémon disoit de frere Jean que ce Moine n'étoit point *dessiré*, c'est-à-dire qu'il ne sentoit point le Coquin ou le belitre. Ici Panurge voudroit persuader que du moins à l'air prêt il en a la paresse & la gourmandise.

4 *Anacharsis*] Voiez sa vie dans Diogéne Laërce.

5 *Portius Cato &c.*] Voiez sa vie dans Plutarque.

6 *Pendu, ou brusté guaillard comme ung pere*] Comme un de ces Luthériens ou premiers Réformez, qu'en France on désignoit sous le nom de *Pe-*

ru,

Digitized by Google

le digne froc que je porte, dist frere Jean à Panurge, couillon mon amy, durant la tempeſte tu as eu paour ſans cauſe & ſans raiſon. Car tes deſtinées fatales ne ſont à perir en eaüe. Tu ſeras hault en l'aer certainement [6] pendu, ou bruſlé guaillard comme ung pere. Seigneur voulez-vous ung bon guaban contre la pluie? Laiſſez moy ces manteaulx de Loup & de Bedoüault. Faictes eſcorcher Panurge, & de ſa peau couvrez vous. N'approchez pas du feu, & ne paſſez par devant les forges des mareſchaulx, de par Dieu: car en ung moment vous la voyrriez en cendre. Mais à la pluie expoſez vous [7] tant que voulez, à la neige, & à la greſle. Voire par Dieu, jectez vous au plonge dedans le profond de l'eaüe, ja ne ſerez pourtant mouillé. Faictes en bottes d'hiver: jamais ne prendront eaüe: Faictes en des naſſes pour apprendre les jeunes gens à nagier: ils apprendront ſans dangier. Sa peau doncques, dist Pantagruel, ſeroit comme l'herbe dicte Cheveuil de Venus, laquelle jamais n'eſt mouillée ne remoitie: tousjours eſt ſeiche, encores qu'elle feuſt au profond de tant que vouldrez. Pourtant eſt dicte Adiantos. Panurge mon amy, dist frere Jean, n'aye jamais paour de l'eaüe je t'en prie. [8] Par element contraire ſera ta vie ter-

res, parce que prians en François comme font encore ceux de la Religion, la pluſpart de leurs Prieres commencent par *Pere éternel*, comme les Graces Latines par le verbe *Agimus*, qui devint auſſi le Sobriquet des Catholiques. S. Ange à Maſcurat, qui ne pouvoit ſouffrir les Huguenots: *Tu devrois pluſtoſt dire avec moy: Pere Eternel, & Agimus, Seyez tous deux les bien venus* *.

7 *Tant que vouldrez, &c.* Voiez Pline, l. 22. chap. 21.

8 *Par element contraire ſera, &c.*] Ce qui doit pendre ne peut noier.

2

* *Maſcurat*, 2 *edit. pag.* 230.

terminée. Voire (respondit Panurge): Mais les cuisiniers des diables resvent quelcquesfois, & errent en leur office: & mettent souvent bouillir ce qu'on destinoit pour rouſtir, comme en la cuisine de ceans les maistres Queux souvent lardent Perdris, Ramiers, & Bizets, en intention (comme est vray semblable) de les mettre rouſtir. Advient toutesfois que les Perdris aulx choulx, les Ramiers aulx pourreaulx, & les Bizets ils mettent bouillir aulx naveaulx. Escoutez, beaulx amis: Je proteſte devant la noble compaignie, que de la chappelle vouée à Monſieur S. Nicolas entre Quande & Monſſoreau, j'entens que ſera [9] une chappelle d'eaüe Roſe: en laquelle ne paiſtra vache ne veau. Car je la jecteray au fond de l'eaüe. Voila, diſt Euſthenes, le guallant: Voila le guallant: guallant & demy: C'eſt verifier le proverbe Lombardicque:

Paſſato el pericolo, gabato el ſanto.

CHA-

9 *Une chappelle &c.*] Une chapelle à diſtiler. Le mot de *chapelle* dans la ſignification d'*Alembic* ſe trouve dans le *de corr. ferm. emendatione* de Mat. Cordier, au chap. *habendi ſumma* de l'édition de 1531. Depuis, Nicot & Oudin l'ont encore mis dans leurs Dictionnaires. Marot, dans ſon épigramme à Mademoiſelle de la Chappelle:

La Chappelle, où ſe font eaües odoriferentes,
Donne par ſes liqueurs gueriſons differentes.

CHAP. XXV. 1 *L'Iſle des Macreons*] Quelques uns veulent que ce ſoit ici la grande Bretagne. D'autres, ſous le nom d'*Iſle des Macreons* veulent auſſi comprendre la Province de Bretagne, dans laquelle, de même qu'en Angleterre, les Contes d'Eutrapel chap. 33. remarquent qu'on voit encore une infinité de monumens anciens & de ces ſingularitez dont parle le preſent chapitre. Le Traducteur du Rabelais en Anglois croit que c'eſt proprement l'Angleterre, mais, quoi qu'il ſoit conſtant qu'on y vit fort vieux, ce n'eſt point cette raiſon-là qui le détermine. C'eſt

Digitized by Google

CHAPITRE XXV.

Comment apres la tempeſte Pantagruel deſcendit és Iſles des Macreons.

SUs l'inſtant nous deſcendiſmes au port d'une Iſle laquelle on nommoit [1] l'Iſle des Macreons. Les bonnes gens du lieu nous receurent honorablement. Ung vieil Macrobe (ainſi nommoient ils leur maiſtre eſchevin) vouloit mener Pantagruel en la maiſon commune de la ville pour ſoy refreſchir à ſon aiſe, & prendre ſa refection. Mais il ne voulut partir du mole que touts ſes gens ne feuſſent en terre. Apres les avoir recongneus, commanda chaſcun eſtre mué de veſtemens, & toutes les munitions des naufs eſtre en terre expoſées, à ce que toutes les chormes feiſſent chiere lie. Ce que feut incontinent faict. Et Dieu ſcet comment [2] il y eut beu & gallé. Tout le peuple du lieu apportoit vivres en abondance. Les Pantagrueliſtes leur en donnoient

C'eſt uniquement que ceux qui ſous Edoüard VI. pour éviter la perſécution de France ſe refugioient en Angleterre trouvoient le ſecret d'y prolonger une vie qui n'auroit pas manqué de leur être ôtée dans leur patrie. Ne ſeroit-ce pas à la lettre l'Iſle de *Wight*. Le Roman de Perceforeſt la nomme *Iſle de vie*, & ce Roman, qui prolonge la vie de ſes Héros au delà de pluſieurs Siécles, ne les fait vivre ſi longtems qu'à raiſon du Sejour qu'il leur aſſigne dans cette Iſle, d'où il faut enfin les tirer pour les mettre dans la poſſibilité de mourir.

2 *Il y eut beu & gallé*] Il y fut bien bû, & on s'y réjouit beaucoup. Patelin au Drapier:

Il y aura beu & gallé
Chez moy, ains que vous en allez.

Lancelot du Lac, vol. 3. au feuillet 46. tourné, édition de 1520. *Au matin quant le jour apparut, courrurent aux nefs les povres & les riches, entrerent dedans, & tous ceux qui en Gaule devoyent paſſer. Si y eut aſſez plouré & cryé.* Et Froiſſart, vol. 1. chap. 194. *là eut tiré & eſcarmouché, & mouls bien aſ-*

Digitized by Google

noient d'advantaige. Vray eſt que leurs proviſions eſtoient aulcunement endommaigées par la tempeſte precedente. Le repas finy Pantagruel pria ung chaſcun ſoy mettre en office & debvoir pour reparer le bris Ce que feirent, & de bon hait. La reparation leur eſtoit facile, par ce que tous les gens de l'Iſle eſtoient charpentiers & touts artizans tels que voyez en l'Arſenac de Veniſe: & l'Iſle grande ſeullement eſtoit habitée en trois ports, dix Parœces, le reſte eſtoit bois de haulte fuſtaye, & deſert, comme ſi feuſt la foreſt d'Ardeine. A noſtre inſtance le vieil Macrobe mouſtra ce qu'eſtoit ſpectable & inſigne en l'Iſle. Et par la foreſt umbrageuſe & deſerte deſcouvrit pluſieurs vieulx temples ruinez, pluſieurs obeliſques, Pyramides, monumens, & ſepulchres anticques avecques inſcriptions & epitaphes divers. Les ungs en lettres Hieroglyphiques, les aultres en languaige Ionicque, les aultres en langue Arabicque, [3] Agarene, Sclavonicque, & aultres. Deſquels Epiſtemon feit extraict curieuſement. Cependent Panurge dict à frere Jean: Ici eſt l'Iſle des Macreons. Macreon en grec ſignifie vieillart homme, qui ha des ans beaucoup. Que veulx tu, diſt frere Jean, que j'en face? Veulx tu que je m'en deffface? Je n'eſtois mie on pays lors que ainſi

aſſailloient & eſcarmouchoient les Navarrois. Je ne ſache pas qu'il ſoit reſté dans nôtre Langue aucun veſtige de cette façon de parler, qui, comme on voit, a eû cours en France pendant plus de trois cens ans.

3 *Agarene*] Rabelais diſtingue ici la langue Agarene de l'Arabique. Ce qui eſt contre la premiére des remarques que le Scholiaſte de Hollande a placées ſous la Lettre H. Peut-être a-t-il en vuë la différence qu'à la mode de ſon tems il a déja faite l. 2. chap. 1. de l'édition Gothique *in* 12. entre *Grecs, Arabes, & Etniques*, c'eſt-à-dire *Mahometans*. Je dis à la mode de ſon tems, car outre les preuves qu'on en a déja vûes dans la premiére Note ſur le chap. 1. du 2. l. il

ainſi feut baptiſée. A propous, reſpondit Panurge, je croy que le nom de maquerelle en eſt extraict. Car maquerellaige ne compete que aulx vieilles : aulx jeunes compete cullectaige : Pourtant ſeroit ce à penſer que icy feuſt l'Iſle Maquerelle original & prototype de celle qui eſt à Paris. Allons peſcher des huytres en eſcaille. Le vieil Macrobe en languaige Ionicque demandoit à Pantagruel comment & par quelle induſtrie & labeur eſtoit abordé à leur port celle journée en laquelle avoit eſté troublement de l'aer, & tempeſte de mer tant horrifiecque. Pantagruel luy reſpondit que le hault ſervateur avoit eu eſguard à la ſimplicité, & ſincere affection de ſes gens, leſquels ne voyageoyent pour gruain ne trafiecque de marchandiſe. Une & ſeule cauſe les avoit en mer mis, ſçavoir eſt ſtudieux deſir de veoir, apprendre, congnoiſtre, viſiter l'oracle de Bacbuc, & avoir le mot de la Bouteſſle, ſus quelcques difficultez propoſées par quelcqu'ung de la compaignie. Toutesfois ce ne avoit eſté ſans grande affliction & dangier evident de naufraige. Puis luy demanda quelle cauſe luy ſembloit eſtre de ceſtuy eſpouventable fortunal, & ſi les mers adjacentes d'icelle Iſle eſtoient ainſi ordinairement ſubjectes à tempeſte, comme en la mer Oceane ſont les Rats de [4] Sanmaieu, [5] Maumuſ-

il n'eſt pas juſqu'à Gratien du Pont Sieur de Druſac qui n'ait diſtingué entre *Ethniques* & *Gentilles* les Hiſtoires qu'il rapporte. Voiez ſes Controverſes des Sexes maſc. & féminin, au feuillet XI. du 3. Livre, édition de 1540.

4 *Sanmaieu*] Rats de S. Mathieu en Bretagne, paſſage dangereux à cauſe des courans qui y ſont des plus rapides. Froiſſart, vol. 3. chap. 52. *& ſinglerent tant, qu'ils paſſerent les Ras Sainct Mathieu en Bretagne, ſans peril & ſans dommage.*

5 *Maumuſſon*] Le Canal ou Pertuis de Maumuiſſon, paſſage des plus dangereux à cauſe d'une infinité de bancs & de ſables mouvans dont il eſt couvert. Il a deux lieues de long & une de large, & il ſe-

Digitized by Google

musſon, & en la mer Mediterranée [6] le gouffre de Satalie, [7] Montargentan, Plombin, [8] Capo Melio en Laconie, l'eſtroict de Gilbathar, le far de Meſſine, & aultres.

CHAPITRE XXVI.

Comment le bon Macrobe racompte à Pantagruel le manoir & diſceſſion des Heroës.

ADonc reſpondit le bon Macrobe. Amis peregrins icy eſt une des Iſles Sporades, non de vos Sporades qui ſont en la mer Carpathie: mais des Sporades de l'Ocean, jadis riche, frequente, opulente, marchande, populeuſe, & ſubjecte au dominateur de Bretaigne. Maintenant par laps de temps & ſus la declination du monde, paovre & deſerte comme voyez.

En ceſte obſcure foreſt que voyez longue & ample plus de ſoixante & dixhuict mille Paraſanges eſt l'habitation des Demons & Heroës. Leſquels ſont devenus vieulx: & croyons plus ne luyſant le comete preſentement, lequel nous apparent par trois entiers jours precedens, que hier en ſoit mort quelcqu'ung. Au treſpas duquel ſoit excitée celle horrible tempeſte qu'avez pati. Car eulx vivens tout bien abonde en ce lieu & aultres Iſles

ſépare les Iſles d'Alvert & d'Oleron. Voiez la Popeliniére, l. 45. de ſon Hiſtoire de France.

6 *Le gouffre de Satalie*] Anciennement *Attalie*, dans la Pamphylie. Il eſt encore aujourd'hui fort dangereux, mais, ſi on en croit le Voiageur Villamont, il l'étoit autrefois bien davantage à cauſe d'un Monſtre marin qui y faiſoit ſa demeure. L'Imperatrice Ste. Helene, à ſon retour de Jeruſalem d'où elle rapportoit les Clous dont J. C. avoit été attaché à la Croix, y en jetta un, qui a eu la vertu de rendre ce Monſtre ſi traitable que ce n'eſt plus que de tems en tems qu'il ſe plait encore à abimer les navires qui

Digitized by Google

Iſles voiſines : & en mer eſt bonache & ſerenité continuelle. Au treſpas d'ung chaſcun d'icculx ordinairement oyons nous par la foreſt grandes & pitoyables lamentations, & voyons en terre peſtes, vimeres & afflictions, en l'aer troublemens & tenebres : en mer tempeſte & fortunal. Il y hà (diſt Pantagruel) de l'apparence en ce que dictes. Car [1] comme la torche ou la chandelle tout le temps qu'elle eſt vivente & ardente luiſt és aſſiſtans, eſclaire tout au tour, delecte ung chaſcun, & à chaſcun expoſe ſon ſervice & ſa clarté, ne faict mal ne deſplaiſir à perſonne : Sus l'inſtant qu'elle eſt eſtaincte, par ſa fumée & evaporation elle infectionne l'aer, elle nuit és aſſiſtans & à ung chaſcun deſplaiſt. Ainſi eſt il de ces ames nobles & inſignes. Tout le temps qu'elles habitent leur corps, eſt leur demeure pacificque, utile, delectable, honorable : ſus l'heure de leur diſceſſion, communement advient par les Iſles, & contienent grans troublemens en l'aer, tenebres, fouldres, greſles : en terre concuſſions, tremblemens, eſtonnemens : en mer fortunal & tempeſtes, avecques lamentations des Peuples, mutations des Religions, tranſports des Royaulmes, & evetſions des Republicques. Nous, diſt Epiſtemon, en avons n'aguieres veu l'experience on decès du preux & docte chevalier [2] Guillaume du Bellay, le-

qui l'approchent. Voiez les Voiages de Villamont, l. 2. chap. 5.

7 *Montargentan*] *Porto de Telamone*, dans la Toſcane.

8 *Cap Melio*] *Cabo de Malvaſia*, anciennement *Malleum Promontorium*.

CHAP. XXVI. 1 *Comme la torche &c.*] Comparaiſon priſe de Plutarque, dans le Diſcours des Oracles qui ont ceſſé.

2 *Guillaume du Bellay &c.*] Marot, dans ſa Complainte ſur la mort du Général Guill. Preud-homme :

..... *De ſa bouche à grand' peine*
Eut hors ce mot, qu'ils veirent en la plaine

Digitized by Google

lequel vivant, France estoit en telle felicité, que tout le monde avoit sus elle envie, tout le monde [3] s'y rallioit, tout le monde la redoubtoit. Soubdain apres son trespas elle ha esté [4] en mespris de tout le monde bien longuement. Ainsi, dist Pantagruel, mort Anchises à Drepani en Sicile, la tempeste donna terrible vexation à Eneas. C'est paradventure la cause pourquoy Herodes le tyrant & cruel Roy de Judée soy voyant pres de mort horrible & espouventable en nature (car il mourut d'une Phthiriasis mangé des verms & des poulx, comme paravant estoient morts [5] L. Sylla, [6] Pherecydes Syrien, [7] precepteur de Pythagoras, [8] le poëte Gregeois Alcman, & aultres), & prevoyant qu'à sa mort les Juifs feroient feux de joye, feit en son Serrail de toutes les villes, bourgades, & chasteaulx de Judée touts les nobles & magistrats convenir, soubs couleur & occasion fraudulente de leur vouloir choses d'importance communicquer pour le regime & tuition de

Venir plus clair que nul Ruby Ballay
L'Esprit du preux Guillaume du Bellay.
Tant travaillé des guerres Piedmontoises,
Qu'à peine eust sceu encor aller deux toises:
Si se vint mettre avec eux à repos,
Larmes laissant à Souldars & suppostz,
Laissant en France & en Piedmont ennuy,
Mais non laissant homme semblable à luy.

3 *S'y r'allioit*] Recouroit à Elle, & recherchoit sa Protection.

4 *En mespris de tout le monde bien longuement*] Tôt après la mort de Guillaume du Bellai, l'Empereur Charles V. contraiguit le Duc de Cléves de renoncer à l'alliance qu'il avoit avec la France, & comme le Roi François I. passoit pour avoir attiré dans la Mediterranée & jusque devant le Château de Nice le Corsaire Barberousse, l'Empereur alors tout puissant en Alemagne n'empêcha pas seulement que les Ambassadeurs que le Roi envoioit à la Diéte, ne missent le pié dans l'Empire, il s'en falut peu même, qu'un Héraut qu'ils avoient envoié demander pour eux des Passeports, ne fût pendu sans aucune

Digitized by Google

de la province. Iceulx venus & comparens en perſonne feit en Hippodrome du Serrail reſerrer. Puis diſt à ſa ſœur Salome, & ſon mari Alexandre : Je ſuis aſſeuré que de ma mort les Juifs ſe esjouïront : mais ſi entendre voulez, & executer ce que vous diray, mes exeques ſeront honorables, & y ſera lamentation publicque. Sus l'inſtant que ſeray treſpaſſé, faictes par les archiers de ma guarde, eſquels j'en ay expreſſe commiſſion donné, tuer touts ces nobles & magiſtrats, qui ſont ceans reſerrez. Ainſi faiſant toute Judée maulgré ſoy en dueil & lamentation ſera, & ſemblera és eſtrangiers, que ce ſoit à cauſe de mon treſpas : comme ſi quelcque ame Heroïcque feuſt decedée. Aultant en affectoit ung deſeſperé tyrant, quand il diſt : Moy mourant la terre ſoit avecques le feu meſlée ; c'eſt à dire, periſſe tout le monde. Lequel mot [9] Neron le truant changea diſant, Moy vivant : comme atteſte [10] Suetone. Ceſte deteſtable parole, de laquelle parlent

cune forme de procès *, tant l'Empereur s'etoit rendu abſolu en Alemagne depuis la mort de M. de Langei, qui ſe trouvant à toutes les Diétes ne manquoit pas, tout en repréſentant aux Alemans leurs veritables interêts, de ſoutenir dans ces Aſſemblées la gloire & les interêts de la France.

5 *L. Sylla*] Voiez Pline, l. XI. chap. 33. & l. 26. chap. 13.

6 *Pherecydes*] Voiez Pline, l. 7. chap. 51.

7 *Precepteur de Pythagoras*] Voiez Pline, l. 2. chap. 79.

8 *Le Poëte Gregeois Alcman*] Voiez Pline, l. XI. chap. 33.

9 *Neron le truant*] Plus bas encore, chap. 34. *le truant Commodus Empereur de Rome.* Et l. 3. chap. 3. *cette truandaille de monde qui rien ne preſte. Truant* ſignifie proprement un *Coquin*, un *Belitre* : mais ce mot vient de *tributum*, & il veut dire *ignoble*, un vilain, qui païe taille ou *tribut*. C'eſt l'oppoſé à gentil, épithéte que nos vieux Livres joignent volontiers au nom de *Roi*.

10 *Suétone*] Au chap. 38. de la vie de Néron.

11

* *Voiez Sleidan, l.* 15.

Digitized by Google

lent Cicero *lib.* 3. *de Finibus* & Seneque *lib.* 2. de Clemence, eſt par [11] Dion Nicæus & Suidas attribuée à l'Empereur Tibere.

CHAPITRE XXVII.

Comment Pantagruel raiſonne ſus la diſceſſion des ames Heroïcques : & des prodiges horrificques qui precederent le treſpas du feu Seigneur de Langey.

JE ne vouldrois (diſt Pantagruel continuant) n'avoir patï la tormente marine, laquelle tant nous ha vexez & travaillez, pour non entendre ce que nous dict ce bon Macrobe. Encores ſuis-je facilement induict à croire ce qu'il nous ha dict [1] du comete veu en l'aer par certains jours precedens telle diſceſſion. Car aulcunes telles ames tant ſont nobles, precieuſes, & Heroïcques, que de leur deſlogement & treſpas nous eſt certains jours devant donnée ſignification des cieulx. Et comme le prudent medicin voyant par les ſignes prognoſtics ſon malade entrer en decours de mort, par quelcques jours devant advertiſt les femmes, enfans, parens, & amis du deces imminent

11 *Dion Nicæus*] Au l. 58. de ſon Hiſtoire Romaine.

CHAP. XXVII. 1 *Du comete*] Ici, & au chap. précédent comete eſt maſculin, mais au chap. 23. du l. 1. & au chap. 3. de la Progn. Pantagr. il eſt féminin dans toutes les éditions, excepté celle de 1553.

2 *Leſquelles voulent*] Il y a *voulent* dans les éditions de 1553. & 1559. & c'eſt ainſi qu'il faut lire. *Voulant*, comme on lit dans les nouvelles & dans celle de 1596. eſt une faute de quelqu'un qui n'a pas compris que dans le vieux langage on diſoit *voulent* & *voulent* pour *veulent* & *volent*.

3 *Par Θ ſignifians condemnation de mort*] Du Grec Θάνατος, la mort. C'eſt donc un Θ, & non pas un O comme on lit

minent du mary, pere, ou prochain, affin qu'en ce reſte de temps qu'il ha de vivre, ils l'admonneſtent donner ordre à ſa maiſon, exhorter & beniſtre ſes enfans, & recommander la viduité de ſa femme, declairer ce qu'il ſçaura eſtre neceſſaire à l'entretenement des pupilles; & ne ſoit de mort ſurprins ſans teſter & ordonner de ſon ame & de ſa maiſon: ſemblablement les cieulx benevoles comme joyeulx de la nouvelle reception de ces beates ames, avant leur deces ſemblent faire feux de joye par tels cometes, & apparitions meteores, [2] leſquelles voulent les cieulx eſtre aulx humains pour prognoſtic certain & viridicque prediction, que dedens peu de jours telles venerables ames laiſſeront leurs corps & la terre. Ne plus ne moins que jadis en Athenes les juges Areopagites ballotans pour le jugement des criminels priſonniers, uſoyent de certaines notes ſelon la varieté des ſentences: [3] par Θ, ſignifians condemnation à mort: [4] par T, abſolution: [5] par A, ampliation: ſavoir eſt, quand le cas n'eſtoit encores liquidé. Icelles publicquement expoſées oſtoient d'eſmoy & penſement les parens, amis, & aultres curieux d'entendre quelle ſeroit l'iſſuë & jugement des malfaicteurs detenus en priſon. Ainſi par tels cometes, comme par notes

lit dans toutes les éditions que j'ai vües, & c'eſt à la ſignification du *Théta* dans les Jugemens des Grecs que fait alluſion ce vers de Perſe:

Et potis es vitio nigrum præfigere Theta.

4 *Par* T, *abſolution*] En Grec Τελείωσις.

5 *Par* A, *ampliation*] Rabelais s'eſt trompé après Eraſme qui n'a pas eu un texte bien correct d'Aſconius. Ce Grammairien ne dit rien abſolument de ce qui ſe trouve ici dans Rabelais, & dans les Adages d'Eraſme, Chil. 1. Cent. 5. chap. 56. puiſque l'A, ſelon lui eſt la marque de l'abſolution, C. de la condannation, & que les deux lettres N L, ſavoir *non liquet*, déſignent l'ampliation.

Digitized by Google

tes etherées diſent les cieulx taçitement, Hommes mortels ſi de [6] ceſtes heureuſes ames voulez choſe aulcune ſçavoir, apprendre, entendre, congnoiſtre, preveoir touchant le bien & utilité publicque ou privée, faictes diligence de vous repreſenter à elles, & d'elles reſponſe avoir. Car la fin & cataſtrophe de la comedie approche. Icelle paſſée en vain vous les regretterez.

Font d'advantaige. C'eſt que pour declairer la terre & gens terriens n'eſtre dignes de la preſence, compaignie, & fruition de telles inſignes ames, l'eſtonnent & eſpouventent par prodiges, portentes, monſtres, & aultres precedens ſignes formez contre tout ordre de nature. Ce que veiſmes pluſieurs jours avant le departement de celle tant illuſtre, genereuſe, & Heroïcque ame du docte & preux chevalier de Langey duquel vous

6 *Ceſtes heureuſes ames*] *Ceſtes* pour *ces*, comme au chap. ſuivant *Voſtres Colonels*, pour *vos Colonels*. Les Languedociens diſent encore ; *ce ſont voſtres affaires.*

7 *D'Aſſier*] François de Genouillac, de S. Haliert, Seigneur d'Aſſier, tué à la bataille de Cerizolles, le 14. d'Avril 1544. Il étoit fils unique de Jaques de Genouillac, Grand-maître de l'Artillerie & Grand-écuïer. Voiez Guill. Paradin, l. 4. chap. 5. de l'Hiſtoire de ſon tems.

8 *Chemant*] François Errault, Conſeiller du Roi, Maître des Requêtes, & Chancelier de delà les Monts. Il fut fait Garde des Sceaux en 1543. & fut l'un des Exécuteurs du Teſtament de Guill. du Bellai, qui par le même Teſtament fait à Turin le 13. de Novembre 1542. lui légue cent volumes de ſes Lettres, à choiſir, laiſſant le ſurplus de ces mêmes Lettres à Jaques d'Aunai, Seigneur de Villeneuve la Guiart. Brantome, tome II. pag. 320. de ſes Homm. Ill. Fr. parle d'un Monſieur de Chemant, ou de Rode (Errault) Maître des cérémonies ſous le Roi François II. Mais ce ne doit pas être le nôtre, qui apparemment mourut à Cerizolles. Voiez les Comm. de Monluc, l. 1.

9 *Mailly le borgne*] Ils étoient deux fréres, dont celui-ci Commiſſaire de l'Artillerie à la Bataille de Cerizolles, y marcha avec huit piéces de campagne à la tête du bataillon des Gruiers. Voiez les Mém. de Mart. du Bellai, l. 10.

Digitized by Google

vous avez parlé. Il m'en ſoubvient, diſt Epiſtemon, & encores me friſſonne & tremble le cueur dedans ſa capſule, quand je penſe és prodiges tant divers & horrificques leſquels veiſmes apertement cinq & ſix jours avant ſon depart. De mode que les ſeigneurs [7] d'Affier, [8] Chemant, [9] Mailly le borgne, [10] Saint Ayl, [11] Villeneuve-la-guyart, [12] maiſtre Gabriel medicin de Savillan, [13] Rabelais, Cohuau, Maſſuau, Majorici, [14] Bullou, Cercu, dict Bourguemaiſtre, François Prouſt, Ferron, Charles Girard, François Bourré, & tant d'aultres amis, domeſticques, & ſerviteurs du defunct, touts effrayez ſe reguardoient les ungs les aultres en ſilence ſans mot dire de bouche, mais bien touts penſans & prevoyans en leurs entendemens que de brief ſeroit France privée d'ung tant parfaict & neceſſaire

10. & les Comm. du Maréchal de Monluc, l. 1.

10 *Sainct Ayl*] S. Agnan, peut-être, comme au Prol. du l. 4.

11 *Villeneuve-la-guyart*] Jaques d'Aunai, Seigneur de Villeneuve la Guiart, fils de la ſœur de Guill. du Bellai, lequel, outre le legs qui concerne Jaques d'Aunai dans l'article de M. de Chemant, donne à ce Gentilhomme ſon neveu un harnois doré, un Courſier, un Rouſſin, un cheval d'Eſpagne & un cheval Turc. Ce Jaques d'Aunai mourut ſans enfans, & l'ainée de ſes ſœurs nommée Gabrielle, mariée à Jaques Seigneur de Goüé & de Fougerolles au bas Maine, ſuccéda à la Terre de Villeneuve la Guiart, qui à cauſe de la mére du ſieur de Baugi, petite fille de ce Seigneur de Goüé, appartient preſentement à ce Gentilhomme, Gendre de M. du Fourny Auditeur des Comptes de Paris.

12 *Maiſtre Gabriel Medicin de Savillan*] Gabriel Taphenon, Médecin. Guillaume du Bellai ſon maître lui légue 50. écus-ſol une fois paiez.

13 *Rabelais*] Guillaume du Bellai lui légue 50. Livres Tournois de rente annuelle, juſqu'à ce qu'il ait en Bénéfices au moins 300. Livres de revenu.

14 *Bullou*] Guill. du Bellai lui légue un harnois doré, le Courſier de Geyſelles, & un des grans chevaux de ſon écurie.

Digitized by Google

re chevalier à ſa gloire & protection, & que les cieulx le repetoient comme à eulx deu par proprieté naturelle. [15] Huppe de froc, diſt frere Jean, je veulx devenir clerc ſus mes vieulx jours. J'ay aſſez belle entendoueire, voire. [16] Je vous demande en demandant, comme le Roy [17] à ſon ſergent, & la Royne à ſon enfant, ces Heroës icy & Semidieux deſquels avez parlé, peuvent ils par mort finir? Par nettre dene, [18] je penſois en penſarois qu'ils feuſſent immortels, comme beaulx anges, Dieu me le veuille pardonner. Mais ce reverendiſſime Macrobe dict qu'ils meurent finablement. Non touts, reſpondit Pantagruel. Les Stoïciens les diſoient touts eſtre mortels, ung excepté, qui ſeul eſt immortel, impaſſible, inviſible. Pindarus apertement dict és deeſſes Hamadryades plus de fil, c'eſt à dire plus de vie, n'eſtre fillé de la quenouille & fillaſſe des deſtinées & Parces iniques, que és arbres par elles conſervées. Ce ſont cheſnes, deſquels elles naſquirent ſelon l'opinion de Callimachus, & de Pauſanias *in Phoci*. Eſquels conſent Martianus Capella. Quant aulx Semidieux, Panes, Satyres, [19] Sylvains, Follets, Egipanes, Nymphes, Heroës, & Demons, pluſieurs ont par la ſomme totalle reſultante des eages divers ſupputez par He-

15 *Huppe de froc*] Ménage, au mot *Froc*, dans ſon Dictionn. Etym. remarque qu'il y avoit anciennement une *touffe* au bout des *frocs*. C'eſt par cette touffe, eſpece de huppe que jure frére Jean.

16 *Je vous demande en demandant &c.*] Dites moi ſérieuſement. Cette façon de parler revient encore dans le prol. du l. 5. Elle fait alluſion à la clauſe des Lettres Roiaux, *ſi vous mandons & commandons.*

17 *A ſon ſergent*] Valet. Du Latin *ſerviens*, dont on a fait auſſi *ſervant*, mot dont les Païſans Lorrains ſe ſervent pour déſigner leurs valets. L'ancienne Hiſtoire de S. Denis dit que Philippe Auguſte chaſſa de France tous les Juifs, parce qu'ils avoient des *Sergens* & des Chambriéres Chrétien-

Digitized by Google

Heſiode compté leurs vies eſtre de 9720 ans : nombre composé de unité paſſante en quadrinité, & la quadrinité entiere quatre fois en ſoy doublée, puis le tout cinq fois multiplié par ſolides triangles.

Voyez Plutarche on livre de la ceſſation des oracles. Cela, diſt frere Jean, n'eſt poinct matiere de breviaire. Je n'en croy ſinon ce que vous plaira. Je croy (diſt Pantagruel) que toutes ames intellectives ſont exemptes des cizeaulx d'Atropos. Toutes ſont immortelles: anges, demons & humaines. Je vous diray toutesfois une hiſtoire bien eſtrange, mais eſcripte & aſſeurée par pluſieurs doctes & ſçavans hiſtoriographes à ce propous.

CHAPITRE XXVIII.

Comment Pantagruel racompte une pitoyable hiſtoire touchant le treſpas des Heroïs.

[1] EPitherſes pere de Emilian rheteur navigant de Grece en Italie dedans une nauf chargée de diverſes marchandiſes & pluſieurs voyagiers, ſus le ſoir ceſſant le vent aupres des Iſles Echinades,

tiennes. Voiez Bodin, l. 1. chap. 5. de ſa République.

18 *Je penſois en penſarois &c.*] Je penſois & repenſois. Plus bas, l. 5. chap. 36. Panurge dit à la Dame Lanterne ſa conductrice, que Dieu lui *rendra* en ſon grand *Rendoüer* la rétribution des peines qu'elle a priſes pour lui. Ces expreſſions ne conviennent qu'à des gens du caractére de frére Jean & de Panurge.

19 *Sylvains, Follets*] De *Faunuletus*. Fol vient pareillement de *Faunulus* diminutif de *Faunus*.

CHAP. XXVIII. 1 *Epitherſes &c.*] Voiez Plutarque, dans ſon Traité des Oracles qui ont ceſſé.

Digitized by Google

des, leſquelles ſont entre la Morée & Tunis, feut leur nauf portée pres de Paxes. Eſtant là abourdée, aulcuns des voyagiers dormans, aultres veiglans, aultres beuvans & ſouppans, feut de l'Iſle de Paxes ouïe une voix de quelcqu'un qui haultement appelloit Thamous: Auquel cri touts feurent eſpouventez. Ceſtuy Thamous eſtoit leur pilot natif d'Egypte, mais non congneu de nom, fors à quelcques ungs dés voyagiers. Feut ſecondement ouïe ceſte voix: laquelle appelloit Thamous en cris horrificques. Perſonne ne reſpondant, mais touts reſtans en ſilence & trepidation, en tierce fois ceſte voix feut ouïe plus terrible que devant. Dont advint que Thamous reſpondit: Je ſuis icy, que me demandes-tu? que veulx-tu que je faſſe? Lors feut icelle voix plus haultement ouïe, luy diſant & commandant, quand il ſeroit en Palodes publier & dire que Pan le grand Dieu eſtoit mort. Ceſte parolle entenduë, diſoit Epitherſes, touts les nauchiers & voyagiers s'eſtre esbahis & grandement effrayez: Et entre eulx deliberans quel ſeroit meilleur ou taire ou publier ce que avoit eſté commandé, diſt Thamous ſon advis eſtre, advenant que lors ils euſſent vent en pouppe, paſſer oultre ſans mot dire: advenant qu'il feuſt calme en mer, ſignifier ce qu'ils avoient ouï. Quand doncques feurent pres Palodes advint qu'ils n'eurent ne vent ne courant. Adoncques Thamous montant en prore, & en terre projectant ſa veuë diſt ainſi qu'il luy eſtoit commandé, que Pan le grand eſtoit mort. Il n'avoit encores achevé le dernier mot quand feurent entendus grands ſouſpirs, grandes lamentations, & effrois en terre, non d'une perſonne ſeu-

2 *L'avoient eſcript Herodote*] L. 2. pag. 165. de l'édition de H. Etienne 1592.

3 *Les larmes deconller de ſes oeils.*

Digitized by Google

ſeule, mais de pluſieurs enſemble. Ceſte nouvelle (parce que pluſieurs avoient eſté preſens) feut bien touſt divulguée en Romme. Et envoya Tibere Ceſar lors Empereur de Romme querir ceſtuy Thamous. Et l'avoir entendu parler adjouſta foy à ſes parolles. Et ſe guementant és gens doctes qui pour lors eſtoient en ſa Court & en Romme & en bon nombre, qui eſtoit ceſtuy Pan, trouva par leur rapport qu'il avoit eſté fils de Mercure & de Penelopé. Ainſi auparavant [2] l'avoient eſcript Herodote & Ciceron on tiers livre de la nature des Dieulx. Toutesfois je le interpreterois de celluy grand Servateur des fideles, qui feut en Judée ignominieuſement occis par l'envie & iniquité des Pontifes, docteurs, prebſtres, & moynes de la loy Moſaïcque. Et ne me ſemble l'interpretation abhorrente. Car à bon droict peult il eſtre en languaige Gregeois dict Pan. Veu qu'il eſt le noſtre Tout, tout ce que vivons, tout ce que avons, tout ce que eſperons eſt luy, en luy, de luy, par luy. C'eſt le bon Pan le grand paſteur, qui, comme atteſte le bergier paſſionné Coridon, non ſeullement ha en amour & affection ſes brebis, mais auſſi les bergiers. A la mort duquel feurent plainctz, ſouſpirs, effrois & lamentations en toute la machine de l'Univers, cieulx, terre, mer, enfers. A ceſte mienne interpretation compete le temps. Car ceſtuy tresbon, tresgrand Pan, noſtre unicque Servateur mourut lés Hieruſalem, regnant en Romme Tibere Ceſar. Pantagruel, ce propous fini, reſta en ſilence & profunde contemplation. Peu de temps apres nous veiſmes [3] les larmes decouller de ſes œilz groſſes comme œufs d'auſtruche.

œilz.] Lors que plus haut, l. 3. chap. 2. Rabelais dépeint Pantagruel comme le *meilleur petit & grand bon homme qui oncq*

Digitized by Google

che. Je me donne à Dieu, ſi j'en mens d'ung ſeul mot.

CHAPITRE XXIX.

Comment Pantagruel paſſa l'Iſle de Tapinois, en laquelle regnoit Quareſmeprenant.

LEs naufs du joieulx convoy refaictes & reparées: les victuailles refraiſchies: les Macreons plus que contens & ſatisfaicts de la deſpenſe que y avoit faict Pantagruel: nos gens plus joieulx que de couſtume, au jour ſubſequent feut voile faicte au ſerain & delicieux Aguyon, en grande alegreſſe. Sus le hault du jour feut par Xenomanes

oncq' ceignit épée, il ſemble vouloir inſinuer que les grandes qualitez de ce Prince étoient mêlées de beaucoup de petiteſſes. Ici, il le fait pleurer par tendreſſe de temperament.

CHAP. XXIX. 1 *L'Iſle de Tapinois*] Le Sejour des Moines, qu'au chap. 46. du l. 3. & au Prol. du l. 4. Rabelais appelle *Taupetiers*, & leurs Egliſes *Taupetieres*, à cauſe qu'ils y ſont renfermez comme des *taupes* dans leurs trous. C'eſt dans leurs Couvens, où doit régner l'abſtinence des viandes que le Carême eſt cenſé avoir choiſi ſa demeure.

2 *Maigre paſſetemps*] Le tems ſe paſſe chez les Moines à manger maigre.

3 *Pour tout potaige &c.*] En Carême les pois ſont gris, & anciennement le potage y étoit défendu.

4 *Cacquerotier*] Caque-ruptier. En Carême on rompt & on défonce les caques de harens.

5 *Preneur de taupes*] Le Carême eſt la ſaiſon de toute l'année où on prend le plus de taupes.

6 *Boteleur de foin*] Le foin commençant à devenir rare en Carême, on ne le vend plus guéres que par *bottes*.

7 *Extraict de Lanternois*] Rabelais appelle le Carême un *demi-Géant à poil folet*, à cauſe de ſa longueur, & parce qu'il n'y a pas longtems qu'il eſt ſur ſe pié où on le voit aujourd'hui. Et parce que ceux qui ont établi le Carême ſont les Eccléſiaſtiques, gens *tonſurez* qu'ailleurs il traite de *Lanterniers*, c'eſt auſſi ſelon lui un Géant à double tonſure, extrait de Lanternois.

Digitized by Google

nes monſtré de loing [1] l'Iſle de Tapinois en laquelle regnoit Quareſmeprenant : duquel Pantagruel avoit aultresfois ouï parler, & l'euſt voluntiers veu en perſonne, ne feuſt que Xenomanes l'en decouragea, tant pour le grand deſtour du chemin, que pour le [2] maigre paſſetemps qu'il diſt eſtre en toute l'Iſle & Court du Seigneur. Vous y verrez, diſoit-il, [3] pour tout potaige ung grand avalleur de pois gris, ung grand [4] cacqueroticr, ung grand [5] preneur de taulpes, ung grand [6] boteleur de foin, ung demy geant à poil tollet & double tonſure [7] extraict de Lanternois, bien [8] grand Lanternier: [9] confalonnier des Ichthyophages: [10] dictateur de Mouſtardois: [11] fouetteur de petits enfans, [12] calcineur de cendres, [13] pere & nourriſſon des Medicins: [14] foiſonnant en par-

8 *Grand Lanternier*] Il lanterne ceux qui l'obſervent, & comme d'ailleurs il y a en Carême pluſieurs Dévotions nocturnes, on y voit des *lanternes* à proportion.

9 *Confalonnier des Ichthyophages*] Un Confalonnier eſt un homme qui porte l'étendart à la tête d'une troupe. Rabelais appelle de ce nom le premier jour de Carême, parce qu'il en précede pluſieurs autres où on mange toujours du poiſſon.

10 *Dictateur de Mouſtardois*] Parce qu'en pluſieurs mets de Carême il entre de la moûtarde.

11 *Fouetteur de petits enfans*] En partie parce que le jeûne & les viandes de Carême, comme bilieuſes, excitent la colére des péres & des méres, & des Maîtres d'Ecole. En partie auſſi parce que durant la Semaine ſainte, la fouéterie redouble chez les Farfadets & autres coiffez du béguin d'Innocence. Voiez plus bas, chap. 46.

12 *Calcineur de cendres*] Tant à cauſe des *cendres* qu'on va prendre à l'Egliſe le premier jour de Carême, que parce qu'y aiant en Carême beaucoup de *cendres* dans les foiers, c'eſt le tems ou jamais de les calciner pour s'en ſervir aux leſſives.

13 *Pere & nourriſſon des Medicins*] Au chap. 29. du l. 5. Ce ſont les viandes qu'on a mangées en Carême qui engendrent les maladies de toute l'année.

14 *Foiſonnant en pardons, indulgences & ſtations*] En tems de Carême on court aux *Stations*, pour gagner les *Pardons* &

pardons, indulgences & ſtations: homme de bien: bon catholic, de grande devotion. Il pleure les trois parts du jour. [15] Jamais ne ſe trouve aulx nopces. Vray eſt que c'eſt le plus induſtrieux [16] faiſeur de lardoires & brochettes qui ſoit [17] en quarante Royaulmes. Il y ha environ ſix ans que paſſans par Tapinois j'en emportay [18] une Groſſe, & la donnay aulx bouchiers de Quande. Ils les eſtimarent beaucoup, & non ſans cauſe. Je vous en monſtreray à noſtre retour deux attachées ſus le grand portail. Les alimens deſquels il ſe paiſt, ſont [19] aubers ſallez, caſquets, [20] morions ſalez, & ſalades ſallées. Dont quelcquefois patit une lourde piſſechaulde. Ses habillemens ſont joyeulx, tant en façon, comme en couleur. Car il porte [21] gris & froid: rien davant, & rien darriere, les manches de meſme. Vous me ferez plaiſir, diſt Pantagruel, ſi comme m'avez expoſé ſes veſtemens, ſes alimens, ſa maniere de faire, & ſes paſſetemps: auſſi m'expoſez ſa forme & corpulance en toutes ſes parties. Je t'en prie, Couillette, diſt frere Jean, car je l'ay trouvé dedans mon Breviaire: & s'enfuit apres les feſtes mobiles. Voluntiers, reſpondit Xenomanes. Nous

& les *Indulgences* dont abonde chaque Egliſe particuliére.

15 *Jamais ne ſe trouve aux nopces*] L'Egliſe defend de ſe marier en Carême.

16 *Faiſeur de lardoires & brochettes*] C'eſt en Carême, & principalement ſur ſa fin, que les bouchers prennent leur tems pour faire des brochettes, & pour remplacer celles qui manquent à leurs Etaux. Les Cuiſiniers & les Rotiſſeurs choiſiſſent le même tems pour cela, & pour faire nouvelle proviſion de lardoires, & de brochettes à retrouſſer la viande.

17 *En quarante Royaulmes*] Hyperbole imitée du Roman du Galien reſtauré, chap. 58. Il s'en voit une aſſez pareille dans Perceforeſt, vol. 2. chap. 56.

18 *Une Groſſe*] Une *Groſſe* de lardoires, douze douzaines.

19 *Aubers ſallez, &c.*] Toutes viandes de Carême indi-

geſ-

Digitized by Google

Nous en oirons par adventure plus amplement parler paſſans l'Iſle Farouche, en laquelle demeurent les Andouilles farfeluës ſes ennemies mortelles : contre leſquelles il ha guerre ſempiternelle. Et ne feuſt l'aide du noble Mardigras leur protecteur & bon voiſin, ce grand lanternier Quareſmeprenant les euſt ja pieça exterminées de leur manoir. Sont elles, demandoit frere Jean, maſles ou femelles? anges ou mortelles? femmes ou oiſelles? Elles ſont, répondit Xenomanes, femelles en ſexe, mortelles en condition: aulcunes oiſelles, autres non. Je me donne au diable, diſt frere Jean, ſi je ne ſuis pour elles. Quel deſordre eſt-ce en nature faire guerre contre les femmes? Retournons. Sacmentons ce grand villain. Combatre Quareſmeprenant, diſt Panurge, de par touts les diables! Je ne ſuis pas ſi fol & hardy enſemble. *Quid juris*, ſi nous trouvions envelopez entre Andouilles & Quareſmeprenant? [22] Entre l'enclume & les marteaulx? Cancre. Houſtez-vous de là. Tirons oultre. Adieu, vous dis, Quareſmeprenant. Je vous recommande les Andouilles: & n'oubliez pas les Boudins.

CHA-

geſtes & de haut goût, dont les noms ſont communs à autant de différentes ſortes de *Caſques* accompagnez de leur coiffe de maille qu'on appeloit *Salade*.

20 *Morions ſallez*] On appelle *morion* une eſpece de Caſque, mais ſous le nom de *morions ſalez* on peut auſſi entendre de petites *morilles* ſalées pour l'hiver.

21 *Gris & froid*] Le tems de Carême eſt le plus ſouvent *gris & froid*, mais ce n'eſt apparemment pas tout ce que veut dire Rabelais. Ma penſée eſt qu'encore ici il fait alluſion à la Régle de S. François qui oblige les fréres *gris*, à ne porter point de linge, & à redoubler en Carême la Diſcipline ſur leur chair nuë.

22 *Entre l'enclume & les marteaulx*] C'eſt Carême-prenant qui frape & qui perſécute. Les Andouilles ſont la partie ſouffrante.

CHAP.

Digitized by Google

CHAPITRE XXX.

Comment par Xenomanes eſt anatomiſé & deſcript Quareſmeprenant.

[1] QUareſmeprenant, diſt Xenomanes, quant aulx parties internes, ha, au moins de mon temps avoit, [2] la cervelle en grandeur, couleur, ſubſtance & vigueur ſemblable au couillon guauſche d'ung Ciron maſle.

Les ventricules d'icelle, comme ung tirefond.

L'excreſcence verniforme, comme [3] ung pille-maille.

Les membranes, comme la cocqueluche d'ung Moyne.

L'entonnoir, comme ung oiſeau de maſſon.

La voulte, comme ung gouimphe.

Le conare, comme ung veze.

Le rets admirable, comme ung chanfrain.

Les additamens mammillaires, comme ung bobelin.

Les

CHAP. XXX. 1 *Quareſmeprenant &c.*] C'eſt ordinairement le Carnaval, & en particulier le *Mardigras* qu'on déſigne ſous le nom de *Carémeprenant*; mais ici, ce doit être le jour des *Cendres*, où même le Carême en perſonne, puis qu'il eſt mis en oppoſition avec le Mardigras Protecteur des Andouilles. Ainſi, le portrait groteſque que fait ici Xénomanes de la figure de Carême-prenant ne pouvant ſe rapporter aux extravagantes Maſcarades du Carnaval, il faut que d'un côté ce portrait regarde la bizarrerie de l'habit des Moines en général, à qui leurs Régles preſcrivent un Carême continuel, & de l'autre l'erreur de ceux qui font conſiſter une bonne partie de la Réligion Chrétienne dans l'obſervation du Carême & de ſes Devotions.

2 *La cervelle en grandeur &c.*] Qui que ce ſoit qui ait inventé le Carême il ne paſſoit pas dans l'eſprit de Rabelais pour un homme d'un grand jugement.

3 *Vng pillemaille*] Un maillet à jouer au mail. De *pila*, & de *malleus*. Le jeu même s'appeloit *palemail*, ou, comme a écrit

Les tympanes, comme ung moulinet.
Les os petreux, comme ung plumail.
La nucque, comme ung fallot.
Les nerfs, comme ung robinet.
La luette comme une ſarbataine.
Le palat comme une mouſle.
La ſalive, comme une navette.
Les amygdales, comme lunettes à un œil.
Le iſthme, comme une portouoire.
Le gouzier, comme ung panier vendangeret.
L'eſtomach, comme ung bauldrier.
Le pylore, comme une fourche-fiere.
L'aſpre artere, comme ung gouët.
Le guaviet, comme ung peloton d'eſtouppes.
Le poulmon, comme une aumuſſe.
Le cueur, comme une chaſuble.
Le mediaſtin, comme ung guodet.
La plevre, comme ung bec de Corbin.
Les arteres, comme une cappe de Biart.
Le diaphragme, comme ung [8] bonnet à la Coquarde.
Le foye, comme une bezaguë.

Les

ecrit Nicot, *palemaille*.

4 *La luette comme une ſarbataine*] Manque dans les nouvelles éditions.

5 *Le palat comme une mouſle*] Cet article, qui manque auſſi dans les nouvelles éditions, veut dire qu'il faut que Carême-prenant ait le palais bien inſenſible, puiſque les mets les plus ſalez & les plus épicez ne le picotent ſeulement pas. Au chap. 23. du l. 5. on lit de la Dame Quinteſſence, qu'elle avoit le goſier doublé de ſatin cramoiſi, à petites nerveures & canetilles d'or, & les dens d'yvoire.

6 *Le Iſthme*] L'entrée du goſier.

7 *Le pylore*] L'orifice inférieur de l'eſtomac.

8 *Bonnet à la Coquarde*] Sorte d'ancien bonnet fort lourd, où il y avoit derriere un rebras doublé de friſe, dans lequel rebras il entroit juſqu'à une demi aûne de drap. Louïs Guyon, qui donne cette deſcription des anciens *bonnets à la Coquarde*, ajoûte qu'il vit un jour à Paris un de ces bonnets qui peſoit quatre Livres dix onces. Voiez ſes Div. Leçons, l. 2. chap. 6.

Digitized by Google

Les venes, comme ung chaſſis.
La ratelle, comme ung courquallet.
Les boyaulx, comme ung tramail.
Le fiel, comme une doloüoire.
La freſſure, comme ung guantelet.
Le meſantere, comme une mitre Abbatiale.
L'inteſtin jeun, comme ung daviet.
L'inteſtin borgne, comme ung plaſtron.
Le colon, comme une brinde.
Le boyau culier, comme ung [9] bourrabaquin monachal.
Les roignons, comme une truelle.
Les lumbes, comme ung cathenat.
Les pores ureteres, comme une cramailliere.
Les venes emulgentes, comme deux [10] glyphoueres.
Les vaſes ſpermaticques, comme ung guaſteau feuilleté.
Les paraſtates, comme ung [11] pot à plume.
La veſſie, comme ung arc à jallet.
Le coul d'icelle, comme ung batail.
[12] Le mirach, comme ung chappeau Albanois.
[13] Le ſiphach, comme ung braſſal.

Les

9 *Bourrabaquin*] Grand verre à boire, de la figure d'un canon de mouſquet. *Bicchier grande, fatto à guiſa di cannone*, dit Ant. Oudin. Ce mot au reſte, vient de l'Eſpagnol *borracha*, qui ſignifie un flacon de cuir. Voiez Ménage, au mot *Bourrique*.

10 *Glyphoüeres*] D'*oculiferia*. On appelle *clifoire* en Anjou & à Bourges ce qu'on appelle à Paris une *calonniere*, & en Normandie une *Saquebute*, qui eſt un petit canon de ſureau, avec lequel les petits enfans & les badins jettent de l'eau au nez des paſſans. Voiez Ménage, au mot *Clifoire*.

11 *Pot à plume*] C'eſt une fort grande urne. Tant qu'elle eſt entiére, & bien conditionnée on s'en ſert en Poitou, & en Touraine à couler la leſſive. Lors qu'elle eſt fêlée, ou ébrêchée, elle ſert encore à mettre en reſerve des plumes qu'on deſtine à des lits.

12 *Le mirach*] Mirach eſt un mot Arabe, dont voici la definition, comme l'a donnée

Lag

Digitized by Google

Les muſcles, comme ung ſoufflet.
Les tendons, comme ung guand d'oiſeau.
Les ligamens, comme une eſcarcelle.
Les os, comme caſſemuzeaulx.
La mouelle, comme ung biſſac.
Les cartilages, comme une [14] tortüe de guarigues.
Les adenes, comme une ſerpe.
Les eſperits animaulx, comme grands coups de poing.
Les eſperits vitaulx, comme longues chiquenaudes.
Le ſang bouillant, comme nazardes multipliées.
L'urine, comme ung papefigue.
La geniture, comme ung cent de clous à latte.
Et me contoit ſa nourrice, qu'il eſtant [15] marié avecques la Myquareſme engendra ſeullement nombre de adverbes locaulx, & certaines jeuſnes doubles.
La memoire avoit, comme une eſcharpe.
Le ſens commun, comme ung bourdon.
L'imagination, comme ung quarillonnement de cloches.
Les penſées, comme ung vol d'eſtourneaulx.

La

Leonellus Faventinus, en ſon *de medendis morbis*, part. 1. chap. 50. *Mirach*, dit-il, *dicitur pars ventris exterior, compoſita ex cute, pinguedine, & octo muſculis ventris.*

13 *Le Siphach*] *Eſt Siphac*, dit le même Auteur, *panniculus nervoſus, ſolidus, continens inter ſe zirbum, ſtomachum, & hepar.*

14 *Tortüe de guarigues*] Sorte de Tortüe terreſtre. Elle eſt plus petite que la Tortüe d'eau, a l'écaille plus belle, & le ventre jaunâtre. On en voit beaucoup en Languedoc, où on appelle *garrigues* les landes & les broſſailles.

15 *Marié avecques la Myquareſme &c.*] De tout le Carême, il n'y a que la Mi-carême, où dans la Communion de Rome, il ſoit permis de ſe marier. C'eſt ce qui a fait naître à Rabelais la penſée de marier ce jour là avec *Quareſme-prenant*, ou le Carême, & comme le Carême eſt ſtérile en fait de nôces, de là vient que d'un tel mariage il ne provient que des Adverbes *locaux*, & certains

Digitized by Google

La conſcience, comme ung denigement de Heronneaulx.
Les deliberations, comme une [16] pochée d'orgues.
[17] La repentance, comme l'equippaige d'ung double canon.
Les entreprinſes, comme la ſaboure d'ung gualion.
[18] L'entendement, comme ung breviaire deſſiré.
Les intelligences, comme limaz ſortans des fraires.
La volunté, comme trois noix en une eſcuelle.
Le deſir, comme ſix boteaulx de ſainct foin.
Le jugement, comme ung chauſſepied.
La diſcretion, comme une mouſle.
La raiſon, comme ung tabouret.

CHAPITRE XXXI.

Anatomie de Quareſmeprenant quant aux parties externes.

QUareſmeprenant, diſoit Xenomanes continuant, quant aulx parties externes, eſtoit ung peu mieulx proportionné, exceptez les ſept couſtes qu'il avoit oultre la forme commune des humains.
Les orteils avoit, comme une eſpinette organiſée.
Les ongles, comme une vrille.

Les

tains Jeûnes-doubles : les Jeûnes commençant en effet à ſe renforcer après la Mi-carême, & chacun voulant ſavoir *d'où* l'on vient, *où* l'on va, & *par où* il faut aller pour gagner les Indulgences.

16 *Pochée d'orgues*] Un ſac d'orge. Les Tourangeaux parlent de la ſorte.

17 *La repentance &c.*] Tardive & d'un grand appareil.

18 *L'entendement &c.*] Emouſſé.

CHAP. XXXI. 1 *Boutonné ſelon la mode anticque, & ceinct à l'antibuſt*] Ceint ſur la poitrine. Plus haut, l. 2. chap. 20.

Et

Digitized by Google

Les pieds, comme une guinterne.
Les talons, comme une maſſuë.
La plante, comme ung creziou.
Les jambes, comme ung leurre.
Les genoilz, comme ung eſcabeau.
Les cuiſſes, comme ung crenequin.
Les anches, comme ung vibrequin.
Le ventre à poulaines, [1] boutonné ſelon la mode anticque, & ceinct à l'antibuſt.
Le nombril, comme une vielle.
La penilliere, comme une dariolle.
Le membre, comme une pantophle.
Les couilles, comme une guedouſle.
Les genitoires, comme ung rabbot.
Les cremaſteres, comme une raquette.
Le perinæum, comme ung flageolet.
Le trou du cul, comme ung mirouoir cryſtallin.
Les feſſes, comme une herſe.
Les reins, comme ung pot beurrier.
[2] L'alkatin, comme ung billart.
Le dours, comme une arbaleſte de paſſe.
Les ſpondyles, comme une cornemuſe.
Les couſtes, comme ung rouët.
Le brachet, comme ung [3] baldachin.
Les omoplates, comme ung mortier.
La poictrine, comme ung jeu de reguales.
Les mammelles, comme ung cornet à boucquin.
Les aiſſelles, comme ung eſchiquier.

Les

Et croyez qu'ils beurent à ventre desboutonné (car en ce temps-là on fermoit les ventres à boutons, comme les collets de preſent.)

2 *L'Alkatin*] Plus haut déja, l. 3. chap. 20. *& le poſa ſur l'Alkatim.* C'eſt le péritoine. Andreas Bellunenſis, dans ſon interprétation des mots Arabes qui ſe trouvent dans Avicenne: *Alchatin eſt pars continens ſpondyles quinque, qui ſunt immediate infra ſpondylem* 12.

3 *Baldachin*] Mot Italien Francisé qui veut dire un Dais.

Digitized by Google

Les eſpaules, comme une civiere à bras.
Les bras, comme une barbute.
Les doigts, comme landiers de fratie.
Les raſettes, comme deux eſchaſſes.
Les fauciles, comme faucilles.
Les coubtes, comme ratoüoires.
Les mains, comme une eſtrille.
Le coul, comme une [4] ſalüerne.
La guorge, comme une chauſſe d'Hippocras.
[5] Le nou, comme ung baril: auquel pendoient deux gouytrous de bronze bien beaulx & harmonieux, en forme d'une horloge de ſable.
La barbe, comme une lanterne.
Le menton, comme ung potiron.
Les aureilles, comme deux mitaines.
Le nez, comme ung [6] brodequin anté en eſcuſſon.
Les narines, comme ung beguin.
Les ſoucilles, comme une lichefrette.
Sus la ſoucille guauſche avoit ung ſeing en forme &

4 *Saluerne*] Et au chap. 34. du l. 5. *hanaps, jadaux, ſaluernes, taces.* Ce mot eſt de l'Argo, & dans le Dictionnaire de l'Argo, où on lit *Saliverne*, il ſignifie une écuelle, mais dans Bouchet, Sérée 15. c'eſt proprement une taſſe. *Saluerne*, de *ſaliier* peut-être. On *ſalüe* avec la taſſe ceux à la ſanté de qui l'on boit. D'autre côté *ſalva* en Eſpagnol, c'eſt une ſoucoupe, & c'eſt auſſi la taſſe dans laquelle on fait l'eſſai aux Grands, d'où *Salverne* pourroit venir par extenſion. Enfin, *Salüerne* ou *Salverne* de *Salubrina* fait de *ſaluber*, ne ſeroit-ce pas à la lettre une de ces taſſes qui ne ſouffrent pas de poiſon?

5 *Le nou .... auquel pendoient deux gouytrous de bronze &c.*] Le *nou*, c'eſt le *neud* de la gorge. Les *gouytrous*, ce ſont des *goitres*.

6 *Brodequin anté en eſcuſſon*] Soulier à Poulaine, ou avec un long bec recourbé par enhaut.

7 *Retumbe*] Plus bas encore, l. 5. chap. 22. *beuvans en belles & amples retumbes vins de quatre ſortes.* De *retunda*, peut-être, en ſouſentendant *cupa*. Voiez J. Bouchet, Annales d'Aquitaine, au feuillet 99. de l'édition de Poitiers 1557. Là parlant de certain *vaiſſeau de verre* rond, *plein de vin*, qu'ancien-

Digitized by Google

& grandeur d'ung urinal.
Les paulpieres, comme ung rebec.
Les œilz, comme ung eſtuy de peignes.
Les nerfs opticques, comme ung fuzil.
Le front, comme une [7] retumbe.
Les temples, comme une chantepleure.
Les jouës, comme deux ſabbots.
Les maſchoüeres, comme ung guoubelet.
[8] Les dents, comme ung vouge. De ſes telles dents de laict vous trouverez une à Colonges les royaulx en Poictou: [9] & deux à la Broſſe en Xantonge, ſus la porte de la cave.
La langue, comme une harpe.
La bouche, comme une houſſe.
Le viſaige hiſtorié, comme ung baſt de mulet.
[10] La teſte contournée, comme ung alambic.
Le crane, comme une gibeſſiere.
Les couſtures, comme ung [11] anneau de peſcheur.
[12] La peau, comme une gualvardine.

L'e-

ciennement, dit-il, on jettoit pendant les Rogations, contre la maitreſſe Châſſe de l'Egliſe Abbatiale de S. Cyprien de Poitiers, en marge de cet endroit du Livre ce raiſſeau rond eſt appelé *retumbe*.

8 *Les dents comme ung vouge*] Longues, à force de jeûner.

9 *Et deux à la Broſſe &c.*] Boccace, dans ſon Traité de la généalogie des Dieux, l. 4. chap. 68. cité par Jean le Maire, l. 1. chap. 7. de ſes Illuſtrations &c. & par Chaſſanion, chap. 10. de ſon Traité des Géans, rapporte l'hiſtoire de quelques dens de Géans, dont deux, qui furent trouvées à Drepano en Sicile y furent attachées à deux chaines de fer aux voutes de l'Egliſe N. D.

10 *La teſte contournée*] A la maniére de ce génre d'hommes qu'ailleurs Rabélais appelle *Tor-cons*.

11 *Anneau de peſcheur*] Seroit-ce l'*annulus piſcatoris* du Pape?

12 *La peau comme une gualvardine*] Et plus bas, l. 5. chap. 43. *Puis le veſtit d'une galverdine, l'encapitonna d'ung beau & blanc beguin.* Galvardine, mot, duquel on voit que la prononciation avoit changé en aſſez peu de tems, eſt interprété par Oudin, *giornea da contadino*,

Digitized by Google

L'epidermis, comme ung beluteau.
Les cheveulx, comme une decrotoüoire.
Le poil, tel comme ha eſté dict.

CHAPITRE XXXII.

Continuation des contenances de Quareſmeprenant.

CAs admirable en nature (diſt Xenomanes continuant) eſt veoir & entendre l'eſtat de Quareſmeprenant. S'il craichoit, c'eſtoient panerées de chardonnette.
S'il mouchoit, c'eſtoient anguillettes ſallées.
S'il pleuroit, c'eſtoient [1] canars à la dodine.
S'il trembloit, c'eſtoient grands paſtez de lievre.
S'il füoit, c'eſtoient moulues au beurre frais.
S'il rottoit, c'eſtoient huitres en eſcalle.
S'il eſternuoit, c'eſtoient pleins barrils de mouſtarde.
S'il touſſoit, c'eſtoit boites de Coudignac.
S'il ſanglottoit, c'eſtoient [2] denrées de Creſſon.
S'il baiſloit, c'eſtoient potées de pois pillez.
S'il ſouſpiroit, c'eſtoient langues de bœuf fumées.

S'il

no, une jaquette de païſan. D'autres avec plus d'apparence prétendent que la *galverdine* eſt proprement une cape de Bearn, que les Eſpagnols appellent *capa de agua*, *gaban*, & *gavan*, d'où par divers degrez de corruption ils ont formé leur *gavardina*, mot de même ſignification que nôtre *galvardine*. Sur ce pié-là *galvardine*, que j'aurois pris pour une corruption de *Clavus*, pourroit bien venir de *cappa*, comme *gaban*. Voiez Ménage, au mot *gaban*.

CHAP. XXXII. 1 *Canars à la dodine*] On appelle *dodine* certaine ſauſſe à l'oignon. A la Dodine, *ſalſa di cipolle per l'anetre*, dit Ant. Oudin. Or, comme il entre de l'oignon dans les daubes, il ſe pourroit bien qu'on auroit appelé *Dodines* celles des Canars & autres, parce que comme une daube ſe ſert dans du linge bien propre, il ſemble qu'on *Dodine* la viande ainſi préparée. D'autre côté la *Dodine* peut

S'il [3] subloit, c'estoient hottées de cinges verds.
S'il ronfloit, c'estoient [4] jadaulx de febves frezes.
S'il rechinoit, c'estoient pieds de porc au sou.
S'il parloit, c'estoit [5] gros bureau d'Auvergne, tant s'en failloit que feust saye chamoisie, de laquelle vouloit Parisatis estre les paroles tissuës de ceulx qui parloient à son fils Cyrus Roy des Perses.
S'il soufflioit, c'estoient troncs pour les Indulgences.
S'il guignoit des œilz, c'estoient gauffres & obelies.
S'il grondoit, c'estoient chats de Mars.
S'il dodelinoit de la teste, c'estoient charrettes ferrées.
S'il faisoit la mouë, c'estoient bastons rompus.
S'il marmonnoit, c'estoient jeux de la Bazoche.
S'il trepignoit, c'estoient respits & quinquenelles.
S'il reculoit, c'estoient cocquecigruës de mer.
S'il bauvoit, c'estoient fours à ban.
S'il estoit enroüé, c'estoient entrées de Moresques.
S'il petoit, c'estoient houzeaulx de vache brune.
S'il vesnoit, c'estoient botines de cordoüan.

S'il

peut avoir eû son nom de quelque Cuisinier appelé *Claude*. A Metz *Dodin* est un diminutif de *Claude*.

2 *Denrées de cresson*] Paquets de la valeur d'un *Denier* chacun.

3 *Subloit*] Soufflioit.

4 *Jadaulx de febves frezes*] Petites *jattes* ou écuellées de féves *frésées* ou dérobées, *faba frefſa*. Platine, lequel, l. 7. de son Traité *de Obſoniis*, a fait un petit chapitre de la *féve frése* ou *frése*, comme parle Didier Christol ancien Traducteur de cet Ouvrage, la nomme *faba fracta*. Du reste, Carême-prenant ronfloit des féves, comme quelques uns soufflent des pois en dormant.

5 *Gros bureau d'Auvergne*] Paroles rudes & grossiéres, entiérement opposées à celles dont Parisatis vouloit qu'on usât avec les Princes, si on souhaitoit de leur plaire. Voiez Plutarque en ses Apophthegmes.

Digitized by Google

S'il se gratoit, c'estoient ordonnances nouvelles.
S'il chantoit, c'estoient pois en gousse.
S'il fiantoit, c'estoient Potirons & Moirilles.
S'il buffoit, c'estoient choulx à l'huille, *alias* Caules amb'olif.
S'il disecouroit, c'estoient neiges d'antan.
S'il se soucioit, c'estoient des rez & des tonduz.
Si rien donnoit, aultant en avoit le brodeur.
S'il songeoit, c'estoient vits volans & [6] rampans contre une muraille.
S'il resvoit, c'estoient papiers rantiers.

Cas estrange: [7] travailloit rien ne faisant: rien ne faisoit travaillant. Corybantioit dormant: dormoit corybantiant, les œilz ouverts comme font les lievres de Champaigne, craignant quelcque [8] camisade d'Andouilles ses anticques ennemies. Rioit en mordant, mordoit en riant. Rien ne mangeoit jeusnant: jeusnoit rien ne mangeant. Gri-

6 *Rampans contre une muraille*] C'est d'ici qu'est prise l'histoire racontée de certains Moines avec quelques Religieuses leurs voisines l. 4. chap. 12. de Fénestre.

7 *Travailloit rien ne faisant &c.*] Perçoit les nuits à ne rien faire. Travailloit, *transvigilabat*.

8 *Camisade d'Andouilles*] Carême-prenant connoissoit bien les Andouilles & s'en défioit, mais il craignoit qu'elles ne se déguisassent pour le surprendre.

9 *Stamboucqs*] Plus bas encore, chap. 59. *Pastez de Stamboucqs*. De l'Aleman *Stein-bock* qui signifie bouc de montagnes & de rochers. Cet animal, espece de *rupicapra* que contre l'opinion de Scaliger contre Cardan, Exercit. 207. Rabelais distingue ici de l'*Ibice* est le même que par inversion de l'Aleman *Stein-bock*, Belon l. 1. chap. 13. de ses Singularitez &c., & d'autres avant lui ont appelé *Bouc-estain*, & qu'aujourd'hui on appelle communément *Bouquetin*. Il tient du Chevreuil & du Dain. On en mange à Stertzingen, dans les montagnes, sur la route d'Inspruck à Trente, & sa chair est également savoureuse & délicate. Voiez Misson, Lettr. 13. de son Voiage d'Italie.

10 *Poschoit les œilz*] Voiez les Adages d'Erasme, au mot *Cornicum oculos configere*, Ces Corneilles semblent pouvoir ici

Digitized by Google

Grignotoit par ſoubſon: beuvoit par imagination. Se baignoit deſſus les haults clochiers, ſe ſeichoit dedans les eſtangs & rivieres. Peſchoit en l'aer, & y prenoit eſcreviſſes decumanes. Chaſſoit on profond de la mer, & y trouvoit Ibices, [9] Stambouecqs & Chamois. De toutes corneilles prinſes en Tapinois ordinairement [10] poſchoit les œilz. Rien ne craignoit que [11] ſon umbre, & le cry des gras chevreaulx. Battoit certains jours le pavé. [12] Se joüoit és cordes des ceincts. De ſon poing faiſoit ung maillet. Eſcripvoit [13] ſus parchemin velu avecques ſon gros guallimart prognoſtications & almanachs. Voila le gualland, diſt frere Jean. C'eſt mon homme. C'eſt celluy que je cherche. Je luy voys mander ung cartel. Voila, diſt Pantagruel, une eſtrange & monſtreuſe membreure d'homme, ſi homme le doibs nommer. Vous me reduiſez en memoire la forme & contenence de Amo-

ici s'entendre des Religieux, qui, dès qu'ils ont fait profeſſion, ne doivent plus rien voir que par les yeux de leurs Supérieurs.

11 *Son umbre, & le cry des gras chevreaulx.*] Rabelais paroit deſigner ici un Moine qui voudroit faire gras. Deux choſes, dit-il, font peur à ce libertin, l'une, que ſon compagnon ne l'accuſe; l'autre, qu'il ne ſoit trahi par le cri du Chevreau dont il voudroit ſe regaler.

12 *Se joüoit és cordes des ceincts.*] Soit qu'en effet il y ait de vieux Rabelais où on liſe *Saincts*, comme dans les nouvelles éditions, conformément à celle de 1596. ſoit qu'on doive lire *ceincts*, comme j'ai crû qu'il falloit lire après celle de 1553. les trois de Lyon, & celle de 1626. je trouve que l'Auteur reprend ici deux actions dans de certains Moines; l'une de friponnerie dans ceux d'entre eux qui font ſervir à leur avarice ou à leurs débauches les *Corps des Saints* & les Reliques, & l'autre d'orgueil & de badinage dans les Cordeliers, qui entre eux ſe joüent de la *corde* dont ils font *ceints*, mais qui en font ſonner bien haut le mérite & la vertu.

13 *Sus parchemin velu &c.*] Se donnoit bien de la peine inutilement. Ecrire avec une plume ſur du parchemin velu, c'eſt perdre ſa peine & ſon tems.

Digitized by Google

Amodunt & Diſcordance. Quelle forme, demanda frere Jean, avoient-ils ? Je n'en ouï jamais parler. [14] Dieu me le pardoint. Je vous en diray, reſpondit Pantagruel, ce que j'en ay leu parmy les apologues anticques. Phyſis (c'eſt Nature) en ſa premiere portée enfanta Beaulté & Harmonie ſans copulation charnelle: comme de ſoy-meſme eſt grandement feconde & fertile. Antiphyſie, laquelle de tout temps eſt partie adverſe de Nature, incontinent eut envie ſus ceſtuy tant beau & honorable enfantement: & au rebours enfanta Amodunt & Diſcordance [15] par copulation de Tellumon. Ils avoient la teſte ſphericque & ronde entierement comme ung ballon: non doulcement comprimée des deux couſtez, comme eſt la forme humaine. Les aureilles avoient hault enlevées, grandes comme aureilles d'aſne: les œilz hors la teſte fichez ſus des os ſemblables aulx talons, ſans ſoucilles, durs comme ſont ceulx des cancres: les pieds ronds comme pelottes: les bras & mains tournez en arriere vers les eſpaules. Et cheminoient ſus leurs teſtes continuellement faiſans la rouë, cul ſus teſte, les pieds contremont. Et (comme vous ſçavez que és cingeſſes ſemblent leurs petits cinges plus beaulx que choſe du monde) Antiphyſie loüoit, & s'efforçoit prouver que la forme de ſes enfans plus belle eſtoit & advenente, que des enfans

14 *Dieu me le pardoint*] *Pardoint* & *doint* ſe diſoient encore dans le XVI. ſiécle pour marquer l'Optatif. A preſent ce mode eſt confondu avec l'Indicatif en *donne* & *pardonne* qui ſeuls ſont d'uſage pour l'un & l'autre mode.

15 *Par copulation de Tellumon*] Comme tout ce que j'ai juſqu'à preſent conſulté de gens de Lettres ſur ce prétendu ancien Apologue m'ont avoué que l'Auteur leur en étoit abſolument inconnu, en attendant qu'on le découvre, ſuppoſé que ce ne ſoit pas Rabelais lui-même, ce qui eſt très-

Digitized by Google

ſans de Phyſis: diſant que ainſi avoir les pieds & teſte ſphericques, & ainſi cheminer circulairement en roüant, eſtoit la forme competente & perfaicte alleure retirante à quelcque portion de divinité: par laquelle les cieulx & toutes choſes eternelles ſont ainſi contournées. Avoir les pieds en l'aer, la teſte en bas eſtoit imitation du Createur de l'Univers: veu que les cheveulx ſont en l'homme comme racines: les jambes comme rameaulx. Car les arbres plus commodement ſont en terre fichez ſus leurs racines, que ne ſeroient ſus leurs rameaulx. Par ceſte demonſtration alleguant que trop mieulx & plus aptement eſtoient ſes enfans comme une arbre droicte, que ceulx de Phyſis: leſquels eſtoient comme une arbre renverſée. Quant eſt des bras & des mains, prouvoit que plus raiſonnablement eſtoient tournez vers les eſpaules: parce que ceſte partie de corps ne doibvoit eſtre ſans defenſes: attendu que le devant eſtoit competentement muni par les dents. Deſquelles la perſonne peut non ſeulement uſer en maſchant ſans l'ayde des mains: mais auſſi ſoy defendre contre les choſes nuiſantes. Ainſi par le témoignaige & aſtipulation des beſtes brutes tiroit touts les fols & inſenſez en ſa ſentence, & eſtoit en admiration à toutes gens eſcervelez & deſguarnis de bon jugement & ſens commun. Depuis elle engendra les Matagots, Cagots & Pape-

très-poſſible, je me contenterai de ramarquer après Varron, dans les Fragments de ſon *de Diis*, S. Auguſtin, L. VII. chap. 23. de la *Cité de Dieu*, & Stuckius *de Gentilium Sacris* &c. au feuillet 22. de l'Ed. de Zurich 1598. que les Romains qui avoient fait de *Tellumon* une de leurs Divinitez, la diſtinguoient de leur Déeſſe *Tellus*, en ce que, ſelon leur Theologie, celle-ci étoit la Terre, entant qu'elle conçoit, & *Tellumon* la même Terre entant qu'elle produit,

Digitized by Google

pelars : les [16] Maniacles Piſtolets : les [17] Demoniacles Calvins impoſteurs de Geneve : les [18] enraigez Putherbes, [19] Briffaulx, Caphars, Chattemites, Canibales : & aultres monſtres difformes & contrefaicts en deſpit de Nature.

CHA-

16 *Maniacles Piſtolets*] *Maniacles* pour *maniaques*, comme *Demoniacle* & *thriacle*, qu'on diſoit pour *Démoniaque* & *thériaque*. Sous le nom de *Piſtolets* Rabelais entend la Faction des *Noirs* & celle des *Blancs*, eſpece de *Guelphes* & de *Gibelins*, qui environ l'an 1300. s'éleverent en Italie dans la petite Ville de *Piſtoie*, d'où enſuite prirent auſſi leur nom les Piſtolets de poche, parce que les premiers de ces petits Piſtolets vinrent de la même Ville. Voiez H. Etienne, dans la Préface de ſon Traité de la conformité du Langage François avec le Grec, & Fauchet, l. 2. de la Milice & des Armes.

17 *Demoniacles Calvins impoſteurs de Geneve*] On a retranché cet endroit dans l'édition de 1596. mais dans les trois de Lyon on lui a ſubſtitué ces paroles : *Demoniacles Chiquanous, & racleurs de benefices.* Il eſt pourtant de Rabelais, & on le trouve dans l'édition de 1626. & même déja dans celle de 1553. Ce qui, ſelon moi, a donné lieu au nouvel emportement que l'Auteur temoigne ici contre Calvin que le Prol. du l. 2. traite déja de *Predeſtinateur* & d'*Impoſteur*, c'eſt le Livre *de Scandalis* de ce Reformateur, publié en François l'an 1550. Juſque là, quoi que de l'humeur dont étoit Calvin, dès que le Roman de Rabelais parut, il n'eût pû s'empêcher de parler de cet Ouvrage avec quelque mépris, il ne lui étoit pourtant rien échappé de perſonnel contre l'Auteur, mais Rabelais ne laiſſant pas de lâcher toûjours contre lui des injures ou quelques traits de raillerie, Calvin à ſon tour garda ſi peu de meſures avec lui dans ce Livre *de Scandalis*, que Rabelais en vint enfin aux groſſes injures qu'on voit ici contre Calvin dans les vieilles éditions.

18 *Enraigez Putherbes*] Gabriel de Puy-Herbaut (*Putherbeus*)

Digitized by Google

CHAPITRE XXXIII.

Comment par Pantagruel feut ung monſtreux Phyſetere apperceu pres l'Iſle Farouche.

SUs le hault du jour approchans l'Iſle Farouche, Pantagruel de loing apperceut ung grand & monſtreux [1] Phyſetere, venent droict vers nous ruyant, ronflant, enflé, enlevé plus hault que les hunes des naufs, & jectant eaulx de la gueule en

ieus) Moine de Fontevraut, contemporain & grand adverſaire de Rabelais, qui lui rend ici la pareille, en traitant d'*enragé* ce Religieux, par rapport à ſon nom, qui, comme ce Moine l'avoit mal latiniſé, ſignifie en vieux François *un Puits infecté d'herbes qui donnent la rage*. Le Livre où Putherbe ſe déchaine ſi cruellement contre Rabelais eſt intitulé : *Theotimus ; ſive de expungendis & tollendis malis libris, iis præcipuè quos vix incolumi fide ac pietate plerique legere queant*. Voiez Launoy, pag. 728. de ſon Hiſt. du College de Navarre. Le Livre du Moine Putherbe fut imprimé *in* 8o. à Paris chez Jean de Roigny l'an 1549. & la furieuſe tirade quon y lit contre Rabelais, l. 2. pag. 180. & 181. eſt rapportée toute entiére par Gilbert Voëtius en ſes Paralipoménes, pag. 1144. & 1145. de la 1. part. *Select. diſput. Theol.* impr. *in* 4o. à Utrecht, en l'année 1648. Le Procès verbal de la Coûtume de Touraine fait mention d'un M. Denis de Puy-Herbaut, habitant de l'Iſle-Bouchart, & Procureur du Commandeur de ce lieu.

19 *Briffaulx .... Canibales*] Moines différens, qui comme à belles dens déchiroient l'Auteur par leurs Ecrits & dans leurs diſcours.

CHAP. XXXIII. 1 *Phyſetere &c.*] Le Phyſetére, appelé *Peis mular* en Provence, & *Sedenette* en Saintonge, eſt une eſpece de Baléne, qu'on voit quelquefois ſur l'Océan François, particuliérement vers Baïone. Les Grecs ont nommé ce poiſſon *Phyſetére*, comme qui diroit *Souffleur*, à cauſe de l'eau qu'il jette comme en ſoufflant, par un pertuis qu'il a dans le deſſus de la tête. Voiez Rondelet *de Piſcibus*, l. 16. chap. 14. où il cite Pline, l. 9. chap. 4.

Digitized by Google

en l'aer devant ſoy, comme ſi feuſt une groſſe riviere tumbante de quelcque montaigne. Pantagruel le monſtra au pilot & à Xenomanes. Par le conſeil du pilot [2] feurent ſonnées les trompettes de la Thalamege en intonation de Guare Serre. A ceſtuy ſon toutes les naufs, guallions, ramberges, Liburnicques (ſelon qu'eſtoit leur diſcipline navale) ſe meirent en ordre & figure telle qu'eſt le Y Gregeois lettre de Pythagoras: telle que voiez obſerver par les Gruës en leur vol, [3] telle qu'eſt en ung angle acut: on cone & baſe de laquelle eſtoit ladicte Thalamege en equippaige de vertuëuſement combattre. Frere Jean on chaſteau guaillard monta guallant & bien deliberé avecque les bombardiers. Panurge commença à crier & lamenter plus que jamais. Babillebabou, diſoit-il, voyci pis qu'antan. Fuions. C'eſt par la mort bœuf, Leviathan deſcript par le noble Prophete Moſes en la vie du ſainct homme Job. Il nous avallera touts & gens & naufs, comme pilules. En ſa grande gueule infernale nous ne luy tiendrons lieu plus que feroit ung grain de dragée muſquée en la gueule d'ung aſne. Voyez-le ci. Fuyons, guaingnons terre. Je croy que c'eſt le propre monſtre marin qui feut jadis deſtiné pour devorer Andromeda. Nous ſommes touts perdus. O que pour l'occire preſentement feuſt ici quelcque vaillant Perſeus. Percé

2 *Feurent ſonnées les trompettes &c.*] Alluſion au l. 15. de Strabon, où Néarchus s'y prend de la ſorte pour écarter des Balénes qui ſembloient devoir abimer ſa flotte. Voiez auſſi Diod. Sicilien, l. 17. c. 23. & Arrien *de rebus Indicis.*

3 *Telle qu'eſt en ung angle acut*] Cette Obſervation ſur le vol des Grües eſt de Plutarque, dans le Traité où il examine quels animaux ſont les plus aviſez.

4 *Comme n'aguieres &c.*] Au chap. 24. frére Jean avertit Panurge de craindre moins l'eau que le feu.

Digitized by Google

Percé jus par moy ſera, reſpondit Pantagruel. N'ayez paour. Vertus Dieu, diſt Panurge, faictes que ſoyons hors les cauſes de paour. Quand voulez-vous que j'aye paour, ſinon quand le dangier eſt evident? Si telle eſt, diſt Pantagruel, voſtre deſtinée fatale, [4] comme n'aguieres expoſoit frere Jean, vous doibviez paour avoir de Pyroëis, Heoüs, Aëthon, Phlegon celebres chevaulx du Soleil flammivomes, qui rendent feu par les narines: des Phyſeteres, qui ne jectent qu'eaüe par les ouïes & par la gueule, ne doibvez paour aulcune avoir. Ja par leur eaüe ne ſerez en dangier de mort. Par ceſtuy element plutouſt ſerez guaranti & conſervé que faſché ne offenſé. A l'aultre, diſt Panurge. C'eſt bien rentré de picques noires. [5] Vertus d'ung petit poiſſon ne vous ay-je aſſez expoſé la tranſmuration des elemens, & le facile ſymbole qui eſt entre rouſt & bouilli, entre bouilli & rouſti? Halas. Voy-le ci. Je m'en voys cacher là bas. Nous ſommes touts morts à ce coup. Je voy ſus la hune [6] Atropos la felonne avecques ſes cizeaulx de frais eſmoulus preſte à nous touts couper le filet de vie. Guare. Voy-le ci. O que tu és horrible & abominable! Tu en as bien noyé d'aultres qui ne s'en ſont poinct vantez. Dea s'il jectaſt vin bon, blanc, vermeil, friant, delicieux, en lieu de ceſte eaüe amere, puante, ſallée, cela

5 *Vertus d'ung petit poiſſon.*] Quelques uns jurent par le *ventre*, par la *chair*, par le *corps*, par la *tête* D... Pour éviter tout cela on a mis en vogue cette ſorte de Juron qui eſt encore en uſage en Languedoc & en Dauſiné. Au chap. 32. du l. 3. Panurge en emploie un qui fait alluſion à celui-ci.

6 *Atropos &c.*] Le Phyſeté-re que la peur de Panurge lui faiſoit paroître s'élever plus haut encore que la hune du vaiſſeau.

Digitized by Google

la ſeroit tolerable aulcunement : & y ſeroit aulcune occaſion de patience, à l'exemple de [7] celluy milourt Anglois, auquel eſtant faict commendement pour les crimes deſquels eſtoit convaincu, de mourir à ſon arbitraige, eſleut mourir nayé dedans ung tonneau de Malveſie. Voyle ci. Ho ho diable Satanas, Leviathan. Je ne te peulx veoir, tant tu es hideux & deteſtable. [8] Veſts à l'audience : veſts aux Chiquanous.

CHAPITRE XXXIV.

Comment par Pantagruel feut defaict le monſtreux Phyſetere.

LE Phyſetere entrant dedans les brayes & angles des naufs & guallions, jectoit eaüe ſus les premieres à pleins tonneaulx, comme ſi feuſſent les Catadupes du Nil en Ethiopie, dards, dardelles, javelots, eſpieux, corſecques, Partuiſanes, voloient ſus luy de touts couſtez. Frere Jean

7 *Celluy milourt Anglois &c.*] George Duc de Clarence, lequel ſon frére Edoüard IV. Roi d'Angleterre fit mourir de la ſorte au mois de Février 1477. ou ſelon le calendrier Romain, 1478. dans la prévention où étoit ce Roi que c'étoit le Duc de Clarence que les Prophéties de Merlin déſignoient, comme devant un jour ravir la Couronne à ſes enfans. Voiez la Continuation de Monſtrelet, fol. 196. Fulgoſe, l. 9. chap. 12. & les Mém. de Martin du Bellai, l. 1. ſur l'an 1514. Quelques Hiſtoriens † ſe contentent de dire que l'infortuné Duc George fut étouffé dans la Tour de Londres, ſans ſpecifier ſi ce fut dans du vin ou autrement; mais ſuppoſé que ce Duc eût en effet choiſi de mourir comme le raconte Rabelais, encore la manie de ce Seigneur ne ſeroit-elle pas ſans exemple, témoin cette épigramme, qui eſt des *Tombeaux* de Michel Haſlob, de Berlin, imprimez *in* 8°. à Francfort ſur l'Oder l'an 1571.

† Georg. Lilii Chronicon. *impr. en* 1568. *au feuillet* 63.

Digitized by Google

Jean ne s'y eſpargnoit. Panurge mouroit de paour. L'artillerie tonnoit & fouldroyoit en diable, & faiſoit ſon debvoir de le pinſer ſans rire. Mais peu profitoit : car les gros bollets de fer & de bronze entrans en ſa peau ſembloient fondre à les veoir de loing, comme font les tuilles au Soleil. Alors Pantagruel conſiderant l'occaſion & neceſſité, deſploye ſes bras, & monſtre ce qu'il ſçavoit faire. Vous dictes, & eſt eſcript, que le trüant Commodus Empereur de Romme, tant dextrement tiroit de l'arc, que de bien loing il paſſoit les fleſches entre les doigts des jeunes enfans levans la main en l'aer, ſans aulcunement les ferir. Vous nous racomptez auſſi d'ung archier Indian on temps qu'Alexandre le grand conqueſta Indie, lequel tant eſtoit de traire perit, que de loing il paſſoit ſes fleſches par dedans ung anneau: quoy qu'elles feuſſent longues de trois coubdées: & feuſt le fer d'icelles tant grand & poiſant, qu'il en perſoit [1] brancs d'aſſier, boucliers eſpois, plaſtrons aſſerez: ce tout generalement qu'il touchoit: tant

In ciatho vini pleno cum Muſca periret,
Sic ait Oeneus, ſponte pereat velim.

8 *Veſts à l'audience : veſts aux Chiquanous.*] L'Abbé Guyet a remarqué à la marge de cet endroit de ſon Rabelais, que l'Auteur faiſoit ici alluſion à certaine hiſtoriette du Mans, mais il ne rapporte point cette hiſtoriette, & d'ailleurs j'ai été averti que ceci regardoit proprement un Conte qu'a depuis fait Verville d'un certain Monſieur de Lierne, dans le tems que ce Gentilhomme François ſe divertiſſoit entre deux draps avec la courtiſane Imperia. Après l'avoir plus d'une fois embaumé par de petites veſcies de ſenteur qu'elle faiſoit crever à propos, tout à coup elle lui lâcha un vent naturel que ce Gentilhomme trouva auſſi *abominable* à peu près, que le Phyſetére paroit ici déteſtable au pauvre Panurge, qui l'envoie *veſcir* à l'*Audience*, & au nez des *Chicanoux*. Voiez le Moyen de parvenir, au chap. 7. intitulé *Couplet*.

CHAP. XXXIV. 1 *Brancs d'aſſier*] Ceci eſt pris en partie d'Arrien, pag. 180. A. de l'édition de H. Etienne, 1575. A l'égard du mot, il n'y a pas

Digitized by Google

tant ferme, reſiſtant, dur & valide feuſt que ſçauriez dire. Vous nous dictes auſſi merveilles de l'induſtrie des anciens François, leſquels à tous eſtoient en l'art ſagittaire preferez: & leſquels en chaſſe de beſtes noires & rouſſes frottoient le fer de leurs fleſches avecques ellebore: pource que de la venaiſon ainſi ferué la chair plus tendre, friande, ſalubre & delitieuſe eſtoit: cernant toutesfois & houſtant la partie ainſi attaincte tout au tour. Vous faictes pareillement narré des Parthes, qui par darriere tiroient plus ingenieuſement que ne faiſoient les aultres nations en face. Auſſi celebrez-vous les Scythes en ceſte dexterité. De la part deſquels [2] jadis ung Ambaſſadeur envoyé à Darius Roy des Perſes, luy offrit ung oiſeau, une grenoille, une ſouris, & cinq fleſches, ſans mot dire. Interrogé que pretendoient tels preſens, & s'il avoit charge de rien dire, reſpondit que non. Dont reſtoit Darius tout eſtonné & hebeté en ſon entendement, ne feuſt que l'ung des ſept Capitaines qui avoient occis les Maiges, nommé Gobryes, luy expoſa & interpreta, diſant: Par ces dons & offrandes vous diſent tacitement les Scythes: Si les Perſes comme oiſeaulx ne volent au ciel, ou comme ſouris ne ſe caichent vers le centre de la terre: ou ne ſe muſſent on profond des eſtangs & palus comme grenoilles, tous ſeront à perdition mis par la puiſſance & ſagettes des Scythes. Le noble Pantagruel en l'art de jecter & darder eſtoit ſans comparaiſon plus admirable. Car avecques ſes exhorribles piles & dards

d'apparence qu'ici *brane* ſoit comme dans le Prol. du L. 3. cette ſorte d'épée *blanche*† que je préſume qu'on n'appeloit *brane* qu'à cauſe du brillant de ſon acier. Selon moi, c'eſt pro-

† *Voiez les Div. leçons de Guyon, l. 1. chap. 29.*

dards (leſquels proprement reſſembloient aux groſſes poultres ſus leſquelles ſont les pons de Nantes, Saulmur, Bregerac, & à Paris les pons au change & aulx meuſniers ſouſtenus, en longueur, groſſeur, poiſanteur & ferrure) de mille pas loing il ouvroit les huitres en eſcalle ſans toucher les bords: il eſmouchoit une bougie ſans l'extaindre, frappoit les pies par l'œil, deſſemeloit les bottes ſans les endommaiger: deffourroit les barbutes ſans rien guaſter: tournoit les feuillets du breviaire de frere Jean l'ung apres l'aultre ſans rien deſſirer. Avecques tels dards, deſquels eſtoit grande munition dedans ſa nauf, au premier coup il enferra le Phyſetere ſus le front, de maniere qu'il luy tranſperça les deux machoüoires & la langue, ſi que plus ne ouvrit la gueule, plus ne ruiſa, plus ne jecta eaüe. Au ſecond coup il luy creva l'œil droict. Au troizieme l'œil guauſche. Et feut veu le Phyſetere en grande jubilation de ouſt porter ces trois cornes au front quelcque peu panchantes davant, en figure triangulaire equilaterale: & tournoyer d'ung couſté & d'aultre, chancellant & forvoyant, comme eſlourdi, aveuglé, & prochain de mort. De ce non content Pantagruel, luy en darda ung aultre ſus la queuë panchant pareillement en arriere. Puis trois aultres ſus l'eſchine en ligne perpendiculaire par equale diſtance de queuë & bac trois fois juſtement compartie. Enfin luy en lança ſus les flancs cinquante d'ung couſté & cinquante de l'aultre. De maniere que le corps du Phyſetere ſem-

proprement en cet endroit une *cuiraſſe*, qu'on appeloit auſſi *cuiraſſes blanches*, à cauſe que l'acier en étoit *blanc* & poli. En la même maniére on diſoit d'un homme vêtu de fer de pié en cap qu'il étoit *armé à blanc*.

2 *J'adis ung Ambaſſadeur &c.*] Voiez le 4. Livre d'Hérodote.

Digitized by Google

ſembloit à la quille d'ung guallion à trois guabies emmortaiſée par competente dimenſion de ſes poultres, comme ſi feuſſent coſſes & portehausbancs de la carine. Et eſtoit choſe moult plaiſante à veoir. Adoncques mourant le Phyſetere ſe renverſa ventre ſus dours, comme font touts poiſſons mors : & ainſi renverſant les poultres contre bas en mer reſſembloit au Scolopendre ſerpent ayant cent pieds, comme l'ha deſcript le ſaige ancien Nicander.

CHAPITRE XXXV.

Comment Pantagruel deſcend en l'Iſle Farouche, manoir anticque des Andouilles.

LEs Heſpailliers de la nauf Lanterniere amenarent le Phyſetere lié en terre de l'Iſle prochaine dicte Farouche, pour en faire anatomie, & recuillir la greſſe des roignons : laquelle diſoient eſtre fort utile & neceſſaire à la gueriſon de certaine maladie qu'ils nommoient faulte d'argent. Pantagruel n'en tint compte, car aultres aſſez pareils, voire encore plus enormes, avoit veu en l'Ocean Gallicque. Condeſcendit toutesfois deſcendre en l'Iſle Farouche, pour ſeicher & refraiſchir aulcuns de ſes gens mouillez & ſouillez par le villain Phyſetere, à ung petit port deſert vers le Midy ſitué lés une touche de bois haulte, belle & plaiſante : de laquelle ſortoit ung de-

CHAP. XXXV. *L'Iſle Farouche &c.*] Il y a de l'apparence que ſous ce nom d'*Iſle Farouche* Rabelais entend le feu des Cuiſines. La compagnie s'en approche pour ſe ſécher, & l'Equipage

Digitized by Google

lelicieux ruiſſeau d'eaüe doulce, claire & argenti-
ie. Là deſſoubs belles tentes feurent les cuiſines
reſſées, ſans eſpargne de bois. Chaſcun mué
e veſtemens à ſon plaiſir, feut par frere Jean la
ampanelle ſonnée. Au ſon d'icelle feurent les
ables dreſſées & promptement ſervies. Panta-
gruel dipnant avecque ſes gens joyeuſement, ſus
'apport de la ſeconde table aperceut certaines pe-
ites Andouilles affaictées gravir & monter ſans
not ſonner ſus ung hault arbre pres le retraict du
guoubelet : ſi demanda à Xenomanes, Quelles
oeſtes ſont ce-là? penſant que feuſſent eſcurieulx,
oelettes, martres ou hermines. Ce ſont An-
douilles, reſpondit Xenomanes. Icy eſt l'Iſle Fa-
rouche, de laquelle je vous parlois à ce matin :
entre leſquelles & Quareſmeprenant leur maling
& anticque ennemy eſt guerre mortelle de long
temps. Et croy que par les canonnades tirées
contre le Phyſetere ayent eu quelcque frayeur &
doubtance que leur dict ennemy icy feuſt avecques
ſes forces pour les ſurprendre, ou faire le guaſt
parmy ceſte leur Iſle, comme ja pluſieurs fois
s'eſtoit en vain efforcé & à peu de profict, obſ-
tant le ſoing & vigilance des Andouilles : leſquel-
les (comme diſoit Dido aux compaignons d'E-
neas voulants prendre port en Carthaige ſans ſon
ſceu & licence) la malignité de leur ennemy &
vicinité de ſes terres contraignoient ſoy continuel-
lement contregarder & veigler. Dea bel amy,
diſt Pantagruel, ſi voyez que par quelcque hon-
neſte moyen puiſſions fin à ceſte guerre mettre,
& enſemble les reconcilier, donnez m'en advis.
Je m'y emploieray de bien bon cueur : & n'y eſ-
par-

page de ſa Flote pour fondre la graiſſe du Phyſetére. C'eſt d'ailleurs l'Element des Andouilles, & enfin rien de ſi *farouche* que le *feu*, puis qu'il dévore tout.

Digitized by Google

pargneray du mien pour contemperer & amodier les conditions controverſes entre les deux parties. Poſſible n'eſt pour le preſent, reſpondit Xenomanes. Il y ha environ quatre ans que paſſant par cy & Tapinois je me meis en debvoir de traicter paix entr'eulx, ou longues treves pour le moins : & ores feuſſent bons amis & voiſins, ſi tant l'ung comme les aultres ſoy feuſſent deſpouillez de leurs affections en ung ſeul article. Quareſme-prenant ne vouloit on traicté de paix comprendre les Boudins ſaulvaiges, ne les Saulciſſons monigenes leurs anciens bons comperes & confederez. Les Andouilles requeroient que [2] la fortereſſe de Cacques feuſt par leur diſcretion, comme eſt [3] le chaſteau de Sollouoir, regie & gouvernée, & que d'icelle feuſſent hors chaſſez ne ſçay quels [4] puants, villains, aſſaſſineurs & briguans qui la tenoient. Ce que ne peult eſtre accordé, & ſembloient les conditions inicques à l'aultre partie. Ainſi ne feut entr'eulx l'appoinctement conclud. Reſtarent toutesfois moins ſeveres & plus doulx ennemis, que n'eſtoient par le paſſé. Mais depuis la denuncation du

2 *La Fortereſſe de Cacques*] Le lieu où Carême-prenant tient ſes principales munitions, qui ſont les harens & la morue.

3 *Le chaſteau de Sollouoir*] Ou *Sallouoir*, comme on lit dans pluſieurs éditions. Alluſion du château de *Soleurre* en Suiſſe (*Caſtrum Salodorenſe*) ‡ au *Saloir* à ſaler la chair & les dépouilles de porc. Il eſt communément de la figure d'une tour antique, & les Andouilles en ſont la plus ordinaire garniſon.

4 *Puants, villains, aſſaſſineurs & brigands &c.*] Les harens puants, & la morue gâtée qui ſe trouvent dans les Caques, & qui empoiſonnent ceux qui les approchent ou qui en mangent.

5 *Farfouillées, gnodetorées & intimées*] Par laquelle denonciation ou intimation des Andouilles au Concile, elles furent notées d'Infamie comme

‡ *Voiez la Républ. des Suiſſes de Simler, l. 1, au chap. de Soleurre.*

Digitized by Google

au concile national de Chesil, par laquelle elles furent [5] farfouillées, quodelurées & intimées : par laquelle aussi feut Quaresmeprenant declairé breneux, [7] hallebrené & [8] stocfisé en cas que avecques elles il feist alliance ou appoinctement aulcun, se sont horrifiequement aigris, envenimez, indignez, & obstinez en leurs couraiges : & n'est possible y remedier. Plutouſt auriez vous les chats & rats, les chiens & lievres ensemble reconcilié.

CHAPITRE XXXVI.

Comment par les Andouilles farouches est dressée embuscade contre Pantagruel.

CE disant Xenomanes, frere Jean aperceut vingt & cinq ou trente jeunes Andouilles de legiere taille sus le havre, soy retirantes le grand pas vers leur ville, citadelle, chasteau & rocquette de cheminées, & dist à Pantagruel : [1] Il y aura icy de l'asne, je le prevoy. Ces Andouilles venerables vous pourroient paradventure prendre pour Quaresme-pre-

mes s'étant laissé farfouiller, patiner & fouiller dans les entrailles.

[6] *Breneux*] C'est ce qu'entend le petit peuple de Paris quand il crie après quelque passant, qu'*il a chié au lit*.

[7] *Hallebrené*] Incapable de se soûtenir, non plus que ces jeunes Oiseaux de riviére qu'on appelle *Halebrans*, aussi longtems qu'ils ne savent voler. Voiez M. de la Noüe, dans son Dictionn. de rimes, pag. 163. de l'édition de 1596.

[8] *Stocfisé*] Excommunié, ou sans tête, non plus que la morüe séche, que les Alemans appellent *Stock-fisch*, d'un nom qui dans leur Langue signifie poisson sans tête. Stock-fisch, *ex* stock *&* fisch, *ob capita truncata*, dit H. Ottius, pag. 194. de sa *Franco-Gallia*.

CHAP. XXXVI. [1] *Il y aura icy de l'asne*] De la mépriſe, comme entre ces deux Villageois, qui à leurs braïemens contrefaits, venoient toûjours à se rencontrer au lieu de l'âne qu'ils cherchoient. Voiez Don Quichot, part. 2. chap. 25.

Digitized by Google

prenant, quoy qu'en rien ne luy semblier. Laissons ces [2] repaissailles icy, & nous metons en debvoir de leur resister. Ce ne seroit, dist Xenomanes, pas trop mal faict. Andouilles sont Andouilles, tousjours [3] doubles & traistresses. Adoncques se lieve Pantagruel de table pour descouvrir hors la touche de bois: puis soubdain retourne, & nous asseure avoir à guausche descouvert une embuscade [4] d'Andouilles farfeluës, & du cousté droict à demie lieuë loing de-là, ung gros bataillon d'aultres puissantes & Gigantales Andouilles le long d'une petite colline furieusement en bataille marchantes vers nous au son des [5] vezes & piboles, des guogues & des vessies, des joyeulx [6] pifres & tabours, des trompettes & clairons. Par la conjecture de soixante & dixhuict enseignes qu'il y comptoit, estimions leur nombre n'estre moindre de quarante & deux mille. L'ordre qu'elles tenoient, leur fier marcher & faces asseurées nous faisoient croire que ce n'estoient [7] Friquenelles: mais vieilles Andouilles de guerre. Par les premieres fillieres jusques pres les enseignes estoient tou-

2 *Repaissailles*] Et plus bas, chap. 51. *Croyez que la repaissaille fut copieuse, & les beuvettes numereuses.* On dit aujourd'hui *ripaille* dans la signification de cet ancien mot, dont le nouveau pourroit bien être une contraction.

3 *Doubles & traistresses*] Anciennement on prononçoit *andoille*, & en Lorraine *redoiller* c'est redoubler. Ainsi, Rabelais pourroit bien avoir dérivé *andouille* d'*indupla*. Les andouilles sont *doublées* de plusieurs boiaux, & elles se *redoublent* comme les boudins.

4 *Andouilles farfelües*] Graisses, *feuillües* peut-être, entant qu'elles sont couvertes de plusieurs boiaux, comme d'autant de *feuilles*.

5 *Vezes & piboles*] Cornemuses & musettes. Bouchet, Sérée 5. *Tellement que ceste mariée ne voulut jamais bouger de là où elle estoit, que les menours ne l'allassent prendre, & que les piboleux & vezeurs n'eussent soufflé là.*

6 *Pifres*] En Touraine on appelle *pifre* cette sorte de flute qu'ailleurs on nomme *fifre*. G. Chappuys, dans sa traduction du tome 15. d'Amadis, au chap. 38. *Plusieurs sont des pifres*

Digitized by Google

toutes armées à hault appareil, avecques picques petites, comme nous sembloit de loing, toutesfois bien poinctuës & asserées: sur les aesles estoient [8] flancquegées d'ung grand nombre de Boudins sylvaticques, de Guodiveaulx massifs & Saulcissons à cheval, touts de belle taille, gens insulaires, [9] bandolliers & farouches. Pantagruel feut en grand esmoy, & non sans cause: quoy qu'Epistemon luy remonstrast que l'usance & coustume du pays Andoullois povoit estre ainsi caresser & en armes recepvoir leurs amis estrangiers: comme sont les nobles Roys de France par les bonnes villes du Royaulme receups & saluëz à leurs premieres entrées apres leur sacre & nouvel avenement à la Couronne. Paradventure, disoit-il, est-ce la guarde ordinaire de la Royne du lieu, laquelle advertie par les jeunes Andouilles du guet que veistes sus l'arbre, comment en ce port surgeoit le beau & pompeux convoy de vos vaisseaulx, ha pensé que là debvoit estre quelcque riche & puissant Prince: & vient vous visiter en personne. De ce non satisfaict Pantagruel assembla son Conseil pour sommai-

fres & autres instrumens.

7 *Friquenelles*] Menu fretin de jeunes andouilles. On a aussi appelé *friquenelles*, comme qui diroit petites *friquettes*, les jeunes coquettes qui suivoient la Cour. Béze, l. 3. de son Hist. Eccléſiastique, sur l'an 1560. *Le Prevoſt cependant s'eſtant enquis des Soldats de Richelieu, & de quelques friquenelles de Cour, en fit ſon rapport au Roy.*

8 *Flancquegées*] De l'Italien *fiancheggiare*, qui en ce temslà se glissoit déja parmi le François. On disoit de même *campeger* pour *camper*, & ce mot, qui se trouve dans Oudin, avoit été emploié par l'ancien Traducteur de l'Arioste, aux feuillets 45. & 58. de l'édition de 1555.

9 *Bandolliers & farouches*] Les boudins *Sylvaticques* ou de venaison, les Godiveaux & les saucissons, de tous lesquels Rabelais fait de la Cavalerie, parce qu'on les met ordinairement sécher sur de petits bâtons, sont appelez *farouches*, parce qu'il est dangereux pour la santé de s'apprivoiser avec eux. L'Auteur en fait des *Bandoliers* parce qu'on les vend attachez l'un à l'autre

Digitized by Google

mairement leur advis entendre sur ce que faire debvoient en ceſtuy eſtrif d'eſpoir incertain & crainɛte evidente.

Adoncques briefvement leur remonſtra comment telles manieres de recueil en armes avoit ſouvent porté mortel prejudice ſoubs couleur de careſſe & amitié. Ainſi, diſoit-il, l'Empereur Antonin Caracalle à l'une fois occiſt les Alexandrins: à l'aultre desfiſt la compaignie d'Artaban Roy de Perſe, ſoubs couleur & fiction de vouloir ſa fille eſpouſer. Ce que ne reſta impuny : car peu apres il [10] y perdit la vie. Ainſi les enfans de Jacob pour vanger le rapt de leur ſœur Dyna, ſacmentarent les Sichimiens. En ceſte hypocritiqɛue façon par Galien Empereur Rommain feurent les gens de guerre deffaicts dedans Conſtantinoble. Ainſi ſoubs eſpece d'amitié Antonius attira Artavaſdes Roy d'Armenie : puis le feit lier & enferrer de groſſes chaines : [11] finablement le feit occire. Mille aultres pareilles hiſtoires trouvonsnous par les anticqɛues monumens. Et à bon droict eſt juſques à preſent de prudence grandement loüé Charles Roy de France ſixieſme de ce nom, lequel retournant victorieux des Flamens & Gantois en ſa bonne ville de Paris, & au Bourget en France, entendent que les Pariſiens avecque leurs maillets (dont feurent depuis ſurnommez [12] Maillotins) eſtoient hors la ville iſſus en bataille juſques au nombre de vingt mille combatans, n'y voulut entrer, quoy-qu'ils remonſtraſſent que ainſi s'eſtoient mis en armes pour plus honorablement le recuillir ſans aultre fiction ne maulvaiſe affection, que premierement ne

re en guiſe de *bandoliéres*.

10 *Y perdit la vie*] Tout ceci eſt pris d'Hérodien, l. 4. en la vie d'Antonin Caracalla.

11 *Finablement le feit occire*] Voicz

ie ſe feuſſent en leurs maiſons retirez & deſarmez.

CHAPITRE XXXVII.

Comment Pantagruel manda querir les Capitaines Riflandouille & Tailleboudin, avecques ung notable diſcours ſus les noms propres des lieux & des perſonnes.

LA reſolution du conſeil feut qu'en tout evenement ils ſe tiendroient ſus leurs gardes. Lors par Carpalim & Gymnaſte au mandement de Pantagruel feurent appellez les gens de guerre, qui eſtoient dedans les naufs Brindiere (deſquels Coronel eſtoit Riflandouille), & Portoüeriere deſquels Coronel eſtoit Tailleboudin le jeune). Je ſoulaigeray, diſt Panurge, Gymnaſte de ceſte poine. Auſſi-bien vous eſt icy ſa preſence neceſſaire. Par le froc que je porte, diſt frere Jean, tu te veulx abſenter du combat, couillu, & ja ne retourneras ſus mon honneur. Ce n'eſt mie grande perte. Auſſi-bien ne feroit-il que plourer, lamenter, crier, & deſcouraiger les bons ſouldars. Je retourneray certes, diſt Panurge, frere Jean, mon pere ſpirituel, bien touſt. Seulement donnez ordre à ce que ces facheuſes Andouilles ne grimpent ſus les naufs. Cependant que combattrez, je prieray Dieu pour voſtre victoire, à l'exemple du chevalereux Capitaine Moſes, conducteur du peuple Iſraëlicque. La denomination, diſt Epiſtemon à Pantagruel, de ces deux

[1] voſ-

[1] Voiez les Annales de Tacite, l. 2.

12 *Maillotins*] Les Pariſiens avoient pris ces *maillets* là dans l'Hôtel de Ville, & ceci arriva l'an 1413.

CHAP.

[1] voſtres Coronels Riflandouille & Tailleboudin en ceſtuy conflict nous promet aſſeurance, heur & victoire, ſi par fortune ces Andouilles nous vouloient oultraiger. Vous le prenez bien, diſt Pantagruel: & me plaiſt que par les noms de nos Coronels vous prevoiez & prognoſticquez [2] la noſtre victoire. Telle maniere de prognoſticquer par noms n'eſt moderne. Elle feut jadis celebrée & religieuſement obſervée par les Pythagoriens. Pluſieurs grands Seigneurs & Empereurs en ont jadis bien faict leur profict. [3] Octavian Auguſte ſecond Empereur de Romme, quelcque jour rencontrant ung païſant nommé Eutyche, c'eſt à dire, bien fortuné, qui menoit ung aſne nommé Nicon, c'eſt en langue Grecque Victorien, meu de la ſignification des noms, tant de l'aſnier que de l'aſne, s'aſſeura de toute proſperité, felicité & victoire. Veſpaſian Empereur pareillement de Romme, eſtant ung jour ſeulet en oraiſon on temple de Serapis, à la veuë & venuë inopinée d'ung ſien ſerviteur nommé Baſilides, c'eſt à dire, Roial, lequel il avoit loing darriere laiſſé malade, print eſpoir & aſſeurance d'obtenir l'Empire Rommain. Regilian non pour aultre cauſe

CHAP. XXXVII. 1 *Voſtres Coronels*] On lit ainſi dans l'édition de 1553. dans les trois de Lyon, & dans celle de 1626. *Vos Coronels*, comme on lit dans les nouvelles éditions, eſt une faute de celle de 1596.

2 *La noſtre victoire*] Charles Fontaine, dans ſon épitre à Sagon & à la Huéterie:

D'aultant s'en fault, que la voſtre Marotte
Ne luy reſſemble; elle eſt trop jeune & ſotte.

Octavian Auguſte &c.] Voiez Suétone, chap. 96. de la vie d'Auguſte.

4 *L'invention admirable de Pythagoras &c.*] Outre Pline, l. 28. chap. 4. on peut voir là deſſus Agrippa, chap. 15. de ſon diſcours de la vanité des Sciences, & Scaliger contre Cardan, Exercitation 266.

5 *Briend Valée Seigneur du Doubet*] C'eſt le même Briand Vallée, Seigneur du Doubet près de Saintes, qu'au chap. 10. du l. 2. on trouve avoir été l'un des Juges du proces d'en-

Digitized by Google

cauſe ne occaſion feut par les gens de guerre eſleu Empereur, que par ſignification de ſon propre nom. Voyez le Cratyle du divin Platon. (Par ma ſoif diſt Rhizotome, je le veulx lire. Je vous oy ſouvent le alleguant). Voyez comment les Pythagoriens par raiſon des noms & nombres concluent que Patroclus doibvoit eſtre occis par Hector: Hector par Achilles: Achilles par Pâris: Pâris par Philoctetes. Je ſuis tout confus en mon entendement, quand je penſe en [4] l'invention admirable de Pythagoras, lequel par le nombre par ou impar des ſyllabes d'ung chaſcun nom propre expoſoit de quel couſté eſtoient ſes humains boiteux, boſſus, borgnes, goutteux, paralyticques, pleuriticques, & aultres tels malefices en nature: ſçavoir eſt aſſignant le nombre par au couſté guauſche du corps, le impar au dextre. Vrayement, diſt Epiſtemon, j'en veids l'experience à Xainctes en une proceſſion generale, preſent le tant bon, tant vertueux, tant docte & equitable preſident [5] Briend Valée ſeigneur du Douhet. Paſſant ung boiteux ou boiteuſe, ung borgne ou borgneſſe, ung boſſu ou boſſüe, on luy rapportoit ſon nom propre. Si les ſyllabes du nom eſtoient en nombre

d'entre les Seigneurs de Baiſecul & de Humeveſne: ce qui a fait croire à l'Auteur de la Préface du Rabelais Anglois, que par ce procès il faloit entendre celui où le Chancelier Poyet eut Briand Vallée pour l'un de ſes Commiſſaires en l'année 1544. Mais il n'a pas pris garde que le ſecond Livre du Rabelais paroiſſoit dès environ l'année 1529. près de quinze ans avant le procès fait au Chancelier Poyet. Ce qu'au reſte Rabelais dit ici qu'à Saintes il vit le Préſident Vallée à une proceſſion générale, donne lieu de préſumer que c'étoit là que Briand Vallée étoit Préſident, & non pas au Préſidial de Poitiers, comme l'a crû Bernier dans ſon Jugement ſur Rabelais. Quoi qu'il en ſoit, dès l'an 1538. Briand Vallée étoit Conſeiller au Parlement de Bourdeaux, puis que ce fut en cette année-là que ce généreux Magiſtrat s'attira l'eſtime & la reconnoiſ-

Digitized by Google

bre impar, ſoubdain ſans veoir les perſonnes, il les diſoit eſtre maleficiez borgne, boiteux, boſſus du couſté dextre. Si elles eſtoient en nombre par, du couſté guauſche. Et ainſi eſtoit à la verité, oncques n'y trouvaſmes exception. Par ceſte invention, diſt Pantagruel, les doctes ont affermé que Achilles eſtant à genoilz feut par la fleſche de Pâris bleſſé on talon dextre. Car ſon nom eſt de ſyllabes impares. Icy eſt à noter que les anciens s'agenoilloient du pied dextre. Venus par Diomedes davant Troye [6] bleſſée en la main guauſche, car ſon nom en Grec eſt de quatre ſyllabes. Vulcan boiteux du pied guauſche, par meſme raiſon. Philippe Roy de Macedonie, & Hannibal, borgnes de l'œil dextre. Encores pourrions nous particularizer des Iſchies, Hernies, Hemicraines, par ceſte raiſon Pythagoricque. Mais pour retourner aux noms, conſiderez comment Alexandre le grand, fils du Roy Philippe, duquel avons parlé, par l'interpretation d'ung ſeul nom parvint à ſon entrepriſe. Il aſſiegeoit la forte ville de Tyre & la battoit de toutes ſes forces par pluſieurs ſepmaines, mais c'eſtoit en vain. Rien ne proufitoient ſes engins & molitions. Tout eſtoit ſoubdain demouli & remparé par les Tyriens. Dont print fantaſie de lever le ſiege, avecques grande melancholie voyant en ceſtuy departement perte inſigne de ſa reputation. En tel eſtrif & faſcherie s'endormit. Dormant ſongeoit qu'ung Satyre eſtoit dedans ſa tente, dan-

naiſſance de Scaliger le pére & de ſa famille, pour avoir fait éviter à ce grand homme les griffes de l'Inquiſiteur Rochet, qui l'accuſoit d'avoir mangé gras pendant le Carême, & d'avoir parlé peu Catholiquement de pluſieurs points de religion. Voiez Beze, Hiſt. Eccl. ſur l'an 1538. Parmi les Lettres de Jule Scaliger, il y en a pluſieurs à Briand Vallée.

[6] *Bleſſée en la main guauſche*] Dans

Digitized by Google

dançant & saultelant avecques ses jambes boucquines. Alexandre le vouloit prendre; le Satyre tousjours luy eschappoit. Enfin le Roy le poursuivant en ung destroict le happa. Sus ce poinct s'esveigla. Et racomptant son songe aulx Philosophes & gens sçavans de sa Court, entendit que les Dieux luy promettoient victoire, & que Tyre bien-tousт seroit prinse: car ce mot Satyros divisé en deux est sa Tyros, signifiant: [7] Tienne est Tyre. De faict au premier assault qu'il feit, emporta la ville de force & en grande victoire subjugua ce peuple rebelle. Au rebours considerez comment par la signification d'ung nom Pompée se desespera. Estant vaincu par Cesar en la bataille Pharsalicque, ne eut moyen aultre de soy saulver que par fuite. Fuyant par mer arriva en l'Isle de Cypre. Pres la ville de Paphos apperceut sus le rivaige ung palais beau & sumptueux. Demandant au pilot comment l'on nommoit cestuy Palais, entendit qu'on le nommoit κακοβασιλέα, c'est à dire, [8] Mal-roy. Ce nom luy feut en tel effroy & abomination, qu'il entra en desespoir, comme asseuré de n'evader que bien tousт ne perdist la vie. De mode que les assistants & nauchiers ouïrent ses cris, souspirs, & gemissemens. De faict peu de temps apres ung nommé Achillas païsant incongneu luy trencha la teste. Encore pourrions nous à ce propous alleguer ce que advint [9] à L. Paulus Emilius, lors que par le senat Rommain feut esleu Empereur, c'est à dire, chief de l'ar-

Dans Plutarque, où la 4. Question du l. 9. des Propos de table est de savoir à quelle main Diomédes blessa Vénus, le Rhéteur Maxime prétend que ce fut à la main droite.

7 *Tienne est Tyre*] Voiez Plutarque, au chap. 8. de la vie d'Alexandre.

8 *Mal-roy*] Voiez Valére Maxime, l. 1. chap. 5.

9 *A L. Paulus Emilius &c.*] Voiez Cicéron, *de divinatione*, l. 1. n. 103. & l. 2. n. 83. &

Digitized by Google

l'armée, qu'ils envoyoient contre Perſes Roy de Macedonie. Icelluy jour ſus le ſoir retournant en ſa maiſon pour ſoy appreſter au deſlogement, baiſant une ſienne petite fille nommée [10] Tratia, adviſa qu'elle eſtoit aulcunement triſte. Qui ha il, diſt il, ma Tratia? Pourquoy es tu ainſi triſte & faſchée? Mon pere, reſpondit elle, [11] Perſa eſt morte. Ainſi nommoit elle une petite chienne, qu'elle avoit en delices. A ce mot print Paulus aſſeurance de la victoire contre Perſes. Si le temps permettoit que puiſſions diſcourir par les ſacres Bibles des Hebreux, nous trouverions cent paſſaiges inſignes nous monſtrans evidemment en quelle obſervance & religion leur eſtoient les noms propres avecques leurs ſignifications. Sus la fin de ce diſcours arrivarent les deux Coronels accompaignez de leurs ſouldars touts bien armez, & bien deliberez. Pantagruel leur feit une briefve remonſtrance, à ce qu'ils euſſent à ſoy monſtrer vertueux au combat, ſi par cas eſtoient contraincts (car encores ne povoit-il croire que les Andouilles feuſſent ſi traiſtreſſes) avecques defenſe de commencer le hourt: & leur bailla Mardigras pour mot du guet.

CHA-

Valére Maxime, l. 1. chap. 5.

10 *Tratia ... ma Tratia*] On doit lire *Tertia. Tratia* vient apparemment de l'abbréviation *Tia* mal devinée par les Imprimeurs.

11 *Perſa*] Plutarque dans la vie de Paul Emile a copié cet endroit de Ciceron, mais peu verſé dans la Langue Latine, comme il en convient lui-même quelque part, il fait de cette chienne un chien qu'il nomme *Perſeus*.

CHAP.

Digitized by Google

CHAPITRE XXXVIII.

Comment Andouilles ne ſont à meſpriſer entre les humains.

VOus truphés, icy, Beuveurs, & ne croyez que ainſi ſoit en verité comme je vous racompte. Je ne ſçaurois que vous en faire. Croyez le ſi voulez : ſi ne voulez allez y veoir. Mais je ſçay bien ce que je veids. Ce feut en l'Iſle Farouche. Je la vous nomme. Et vous reduiſez à memoire la force des Geants anticques, leſquels entreprindrent le hault mont Pelion impoſer ſus Oſſe, & l'umbrageux Olympe avecques Oſſe envelopper, pour combatre les Dieux, & du Ciel les deniger. Ce n'eſtoit force vulgaire mediocre. Iceulx toutesfois n'eſtoient que Andouilles pour la moitié du corps, ou Serpens que je ne mente. Le ſerpent qui tenta Eve, eſtoit Andouillicque, ce nonobſtant eſt de luy eſcript, qu'il eſtoit fin & cauteleux ſus touts aultres animans. Auſſi ſont Andouilles. Encores maintient on en certaines Academies, que ce tentateur eſtoit l'Andouille nommée Ityphalle, en laquelle feut jadis transformé le bon meſſer Priapus grand tentateur des femmes par les paradis en Grec, ce ſont Jardins en François. Les Souiſſes peuple maintenant hardy & belliqueux, que ſçavons nous ſi jadis eſtoient Saulciſſes ? Je n'en vouldrois pas mettre

CHAP. XXXVIII. 1 *Si jadis eſtoient Saulciſſes*] Eraſme dans celui de ſes Colloques qui a pour titre *conjugium impar ; interim prodiit nobis beatus ille Sponſus, trunco naſo, alteram trahens tibiam : ſed minus feliciter quam ſolent Switceri.* Sur lequel endroit Schrevelius a fait cette note : *Notat affectatum inceſſum Helvetiorum.* Ainſi quand Rabelais feint de douter ſi les *Suiſſes* n'auroient pas été originairement des *Saulciſſes*,

Digitized by Google

mettre le doigt on feu. Les Himantopodes peuple en Ethiopie bien insigne sont Andouilles selon la description de Pline : non aultre chose. Si ces discours ne satisfont à l'incredulité de vos Seigneuries, presentement (j'entends apres boyre) visitez Lusignan, Partenay, Vouant, Mervant, & Ponzauges en Poictou. Là trouverez tesmoins vieulx de renom & de la bonne forge, lesquels vous jugeront sus le bras sainct Rigomé, que Mellusine leur premiere fondatrice avoit corps feminin jusques aulx boursavits, & que le reste en bas estoit [2] Andouille serpentine, ou bien serpent Andouillicque. Elle toutefois avoit alleurs braves & guallantes: lesquelles encores aùjourdhuy sont imitées par les Bretons balladins dançans leurs [3] trioris fredonnisez. Quelle feut la cause pourquoy Erichthonius premier inventa les coches, lectieres, & chariots ? C'est-

eisses, il est visible qu'il en veut à leur allure, que bien des gens trouvoient en effet peu grave pour une nation si belliqueuse. Mais il ne s'agit point ici de la démarche ordinaire des Suisses, & comme lors que plus bas l'Auteur se moque aussi des Bretons & de leurs trioris Andouilliques & fredonisez, il ne prétend reprocher aux Bretons aucun défaut dans leur maniére de marcher, il est sûr qu'ici de même sa satire ne tombe que sur les danses des Suisses, en ce que les pas de ces danses, consistant en un continüel trainement de jambe, ces pas répondoient mal au courage ferme de cette nation. Coquillart, en son Blason des Armes & des Dames:

Les Escossoys font les repliques,
Pragois & Bretons bretonnans,
Les Suysses dancent leurs Marisques
A tout leurs tabourins sonnans.

2 *Andouille Serpentine*] Jean le Maire de Belges, dans son épître de l'Amant verd:

Encore y est (sans qu'elle s'en repente)
De Lusignan la tres noble serpente,
Mere jadis de Princes & de Roys.

Ceci, & tout ce que Rabelais ajoûte encore à ce sujet, est pris du Roman de Melusine & autres, auxquels les bonnes gens du Poitou donnent créance comme à des Histoires très-fidéles.

Digitized by Google

C'estoit parce que Vulcan l'avoit engendré avecques jambes d'Andouilles : pour lesquelles cacher, mieux ayma aller en lectiere qu'à cheval. Car encores de son temps n'estoient Andouilles en reputation. [4] La nymphe Scythicque Ora avoit pareillement le corps myparti en femme & en Andouille. Elle toutesfois tant sembla belle à Jupiter, qu'il coucha avecques elle & en eut ung beau fils nommé Colaxes. Cessez pourtant icy plus vous trupher, croyez qu'il n'est rien si vray que l'Evangile.

CHA-

[3] *Trioris fredonniſez*] Les Contes d'Eutrapel, chap. 19. *Ca un trihori en plate forme, & la carole de meſme, à trois pas un ſaut, ſur cette belle rade. Poligame alors, pour deffendre la dance du Trihory* (saltatio trichorica) *& l'honneur de long temps acquis à ſa baſſe Bretagne.* Et plus bas; *Mais à la Muſique, tout ainſi que le nombre de trois eſt vénérable entre ceux qui ont fureté & fouillé aux ſecrets de la Theologie, auſſi la dance du Trihori eſt trois fois plus magiſtrale & gaillarde que nulle autre: n'en deſplaiſe aux Spondées & meſures graves par leſquelles Agamemnon eſſaya retenir la chaſteté de ſa Clytemneſtre.* C'eſt une Danſe, où, comme on lit encore plus bas, *la voix & le mas ſont par entrelaceurés, petites pauſes & intervales rompus, joints avec le nerf & corde de l'Inſtrument, en ſorte que la force de la parole & ſa grace y demeurent prius & engluez, ſans eſperance de les pouvoir ſeparer, pour demeurer en vray raviſſement d'eſprit, ſoit à joye, ſoit à pitié.*

4 *La Nymphe Scythicque Ora... Colaxes*] Hérodote au commenment de son 4. Livre parle d'un Colaxaïs fils de Jupiter, & immédiatement après fait un conte d'une Nymphe de Scythie, moitié femme, moitié serpent qui coucha avec Hercule. Rabelais, écrivant de mémoire, a brouillé, & altéré ces deux fables.

Digitized by Google

CHAPITRE XXXIX.

Comment frere Jean ſe rallie avecques les cuiſiniers pour combatre les Andouilles.

VOyant frere Jean ces furieuſes Andouilles ainſi marcher dehait, diſt à Pantagruel: Ce ſera icy une belle bataille de foin à ce que je voy. Ho le grand honneur & loüanges magnificques qui ſeront en noſtre victoire. Je vouldrois que dedans voſtre nauf feuſſiez de ce conflict ſeullement ſpectateur, & au reſte me laiſſiez faire avecques mes gens. Quels gens? demanda Pantagruel. Matiere de breviaire, reſpondit frere Jean. Pourquoy Potiphar maiſtre queux des cuiſines de Pharaon, celluy qui achapta Joſeph, & lequel Joſeph euſt faict coquu, s'il euſt voulu, feut maiſtre de la cavallerie de tout le Royaulme d'Egypte? Pourquoy Nabuzardan maiſtre cuiſinier du Roy Nabughodonozor feut entre touts aultres capitaines eſleu pour aſſieger & ruïner Hieruſalem? J'eſcoute, reſpondit Pantagruel. Par le trou Madame, diſt frere Jean, j'oſerois jurer qu'ils autresfois avoient Andouilles combatu, ou gens auſſi peu eſtimez que Andouilles, pour leſquelles abatre, combatre, dompter, & ſacmenter trop plus ſont ſans comparaiſon cuiſiniers idoines & ſuffiſans que touts genſdarmes, eſtradiots, ſoudars, & pietons du monde. Vous me refraiſchiſſez la memoire, diſt Pantagruel, de ce qu'eſt eſcript en-

CHAP. XXXIX. 1 *Combien nous avons encore d'Aigles &c.*] Voiez les Apophthegmes de Plutarque.

2 *Fanfares*] Fanfaronnades, Rodomontades.

3 *Apertiſes d'armes*] Exploits dignes de Soldats *expérimentez*.

Freiſ-

Digitized by Google

entre les facetieuſes & joyeuſes reſponſes de Ciceron. On temps des guerres civiles à Romme entre Ceſar & Pompée, il eſtoit naturellement plus enclin à la part Pompeiane, quoy que de Ceſar feuſt requis & grandement favoriſé. Ung jour entendent que les Pompeians à certaine rencontre avoient faict inſigne perte de leurs gens, voulut viſiter leur camp. En leur camp apperceut peu de force, moins de couraige, & beaucoup de deſordre. Lors prevoyant que tout iroit à mal & perdition, comme depuis advint, commença trupher & mocquer maintenant les ungs, maintenant les aultres, avecques brocards aigres & picquans, comme tresbien ſçavoit le ſtyle. Quelcques capitaines faiſans des bons compaignons comme gens bien aſſeurez & deliberez luy dirent: Voyez vous combien nous avons encore d'Aigles? C'eſtoit lors la diviſe des Rommains en temps de guerre. Cela, reſpondit Ciceron, ſeroit bon & à propos ſi guerre aviez contre les Pies. Doncques veu que combatre nous fault Andouilles, vous inferez que c'eſt bataille culinaire, & voulez aulx cuſſiniers vous rallier. Faictes comme l'entendez. Je reſteray icy attendant l'iſſüe de ces [a] fanfares.

Frere Jean de ce pas va és tentes des cuiſines, & diſt en toute guayeté & courtoiſie aulx cuiſiniers: Enfans, je veulx huy vous touts veoir en honneur & triumphe. Par vous ſeront faictes [3] apertiſes d'armes non encores veuës de noſtre memoire. Ventre ſus ventre ne tient-on aultre compte des vaillans cuiſiniers? Allons combatre ces

Froiſſart, vol. 2. chap. 218. *Waustaire Auſtarde appert homme d'armes, & oultrageux.* Et vol. 3. chap. 84. *Le Duc d'Irlande ſe refreſchit de courſier bon & appert.* D'*adperititia* & d'*adperitus.*

Digitized by Google

ces paillardes Andouilles. Je ſeray voſtre capitaine. Beuvons amis. Cza, couraige. Capitaine (reſpondirent les cuiſiniers) vous dictes bien. Nous ſommes à vôtre joly commandement. Soubs voſtre conduicte nous voulons vivre & mourir. Vivre, diſt frere Jean, bien : mourir poinct. C'eſt à faire aulx Andouilles. Or doncques mettons nous en Ordre, Nabuzardan vous ſera pour mot du guet.

CHAPITRE XL.

Comment par frere Jean eſt dreſſée la Truye, & les preux cuiſiniers dedans enclouz.

LOrs au mandement de frere Jean, feut par les maiſtres ingenieux dreſſée la grande Truye, laquelle eſtoit dedans la nauf Bourrabaquiniere. C'eſtoit ung engin mirificque faict de telle ordonnance, que des gros couillarts qui par rancs eſtoient autour, il jectoit bedaines & quarreaulx empenez d'aſſier : & dedans la quadrature duquel povoient aiſément combatre & à couvert demourer deux cens hommes & plus ; & eſtoit faict au pa-

CHAP. XL. 1 *Le jeune Roy Charles VI.*] Rabelais ſe trompe. Ce fut ſous le Roi Charles V. l'an 1378. deux ans avant la mort de ce Prince. Froiſſart, vol. 2. chap. 2. ſur cette année là : *Ils envoyerent querir à la Riolle un grant engin qu'on appelle Truie, lequel engin eſtoit de telle ordonnance qu'il jettoit pierres de faix : & ſe pouvoit bien tenir dedans, & en approchant aſſaillir la Ville.*

2 *Ambrelin*] *Huomo di poca conſideratione*, dit Ant. Oudin. *Ambrelin*, c'eſt proprement un *Jaquemart*, & ce mot qui vient de l'Aleman *hämerlin*, dans la ſignification d'un petit marteau d'Horloge, eſt le nom de l'un des bons amis d'Ortwinus dans le 2. Livre des épîtres *Obſc. vir.*

Digitized by Google

patron de la Truye de la Riole, moyennant laquelle feut Bergerac prins ſus les Anglois regnant en France [1] le jeune Roy Charles ſixieſme. Enſuit le nombre & les noms des preux & vaillans cuiſiniers, leſquels, comme dedans le cheval de Troye, entrarent dedans la Truye.

Saulpicquet.	Creſpelet.
[2] Ambrelin.	Maiſtre Hordoux.
Guavache.	Grasboyau.
Laſcheron.	Pillemortier.
[3] Porc-au-ſou.	[5] Leſchevin.
[4] Salezart.	Saulgrenée.
Maindegourre.	Capirotade.
Paimperdu.	Carbonnade.
Laſdaller.	Freſſurade.
Pochecuilliere.	Haſteret.

Mouſtamoulue. Balafré. Galimafré. Tous ces nobles Cuiſiniers portoient en leurs armoiries en champ de gueule, lardouoire de Sinople feſſée d'ung chevron argenté penchant à guauſche.

Lardonnet. Lardon.	Rond lardon.
Croquelardon.	Antilardon.
Tirelardon.	Frizelardon.
Graſſlardon.	Lacelardon.
Saulvelardon.	Grattelardon.
Archilardon.	Marchelardon.

Guail-

3 *Porc au ſou*] Et plus haut, Ch. XXXII. *Pieds de porc au ſou.* Du *ſou*, dit Nicot, ſemble qu'il vienne de *ſus. Sic enim vocant pedes ſuillos conditos.* Ant. Oudin explique de même le mot *ſou*, que dans la ſignification d'étable à Pourceaux, Menage dérive de *ſuile* ou de *ſudis.* Ce que dit Nicot ſeroit bon, ſi c'étoient les pieds de cochon frits dans de la graiſſe de porc qu'on appeloit *ſou*, mais comme c'eſt cette même graiſſe qu'on nomme de la ſorte, *ſou* en ce ſens vient indubitablement de *ſemen.*

4 *Salezart*] Maître ſaleur. De l'Aleman *ſaltzer.*

5 *Leſchevin*] Maître ivrogne, qui leche les pots, plûtôt que de laiſſer perdre la moindre goutte de vin.

Digitized by Google

Guaillardon, par ſyncope natif pres de Rambouillet. Le nom du docteur culinaire eſtoit Guaillartlardon. Ainſi dictes vous Idolatre pour Idololatre.

Roiddelardon.
Aſtolardon.
Doulxlardon.
Maſchelardon.
Trappelardon.
Baſtelardon.
Guyllelardon.
Mouſchelardon.
Bellardon.
Neuflardon.
Aigrelardon.
Billelardon.
Guignelardon.
Poyſelardon.
Vezelardon.
Myrelardon.

Noms incongneus [6] entre les Maranes & Juifs.

Couillu.
Salladier.
Creſſonnadiere.
Raclenaveau.
Cochonnier.
Peaudeconnin.
[7] Apigratis.
Paſtiſſandiere.
Raſlard.
Francbeuignet.
Monſtardiot.
Vinetteux.
Potageouart.
[8] Frelault.
Beneſt.
Juſverd.
Marmitige.
[9] Accodepot.
Hoſchepot.
Briſepot.
Guallepot.
Frillis.
Guorge ſallée.
Eſcargoutandiere.
Bouillon ſec.
Souppimars.

Eſ-

6 *Entre les Maranes & Juifs*] Gens qui ont en abomination le lard & les lardons.

7 *Apigratis*] Plus bas, l. 5. chap. 7. *mais l'huile ſentoit le ſoffre au Prebſtre, & Meſſieurs n'y trouvarent pas grand appigrets.* C'eſt apparemment d'*appigrets* que Rabelais a fait *Apigratis*.

8 *Frelaults*] *Buon compagno*, dit Oudin.

9 *Accodepot*] Ou *appuipot*, comme parle Nicot. On appeloit autrefois de ces deux manieres *fulcrum* ou *fulcimentum olla*, ce qu'on met contre un pot, pour empêcher qu'il ne verſe lors qu'il eſt ſur le feu.

10 *Cardinal le Veneur*] Jean le Veneur-Carrouges, Evêque de Liſieux, fait Cardinal à Marſeille par le Pape Clement VII. l'an 1533. Voiez le

Eſchinade.
Prezurier.
Briguaille. Ceſtuy feut de cuiſine tiré en chambre pour le ſervice du noble [10] Cardinal le Veneur.
Guaſterouſt.
Eſcouvillon.
Beguinet.
Eſcharbottier.
Vitet.
Vitault.
Vit vain.
Jolivet.
Vit neuf.
Viſtempenard.
Victorien.
Vit vieulx.
Vit velu.
Macaron.
Eſcarſauſle.
Haſtiveau.
Alloyandiere.
Eſclanchier.
Guaſtelet.
Rapimontes.
Soufflemboyau.
Pelouze.
Gabaonite.
Bubarin.
Crocodillet.
[11] Prelinguant.
Balafré.
[12] Maſchourré.
[13] Mondam inventeur de ſaulſe Madame, & pour telle invention feut ainſi nommé en langaige Eſcoſſe-François.
Claquedent.
Badiguoincier.
Myrelanguoy.
Beedaſſée.
Rincepot.
Guauffreux.
Saffranier.
Malparouart.
Antitus.
Navelier.

Ure-

le 9. Livre de Sleïdan. Nous apprenons de Jean de la Bruïére Champier, l. 15. chap. 32. de ſon *de re cibaria*, que pour ne manquer jamais de perdris, ce Cardinal en faiſoit nourrir toute l'année en une de ſes maiſons de campagne.

11 *Prelinguant*] Préguſte. De *pralingens*.

12 *Maſchourré*] Qui a le viſage ſali de charbon & de ſuïe. Macheuré, *imbrattato*, dit Oudin. A Metz on appelle *Rois macheurez* l'Octave des Rois.

13 *Mondam &c.*] Raillerie contre les Ecoſſois, dont la Langue *de ſoi rurale, barbare, malſonnante & malſeante*, dit Brantome, au Diſc. 3. de ſes Dam. Ill. fait du François un ridicule baragouin, lors qu'un Ecoſſois le veut parler. Plus haut déja, l. 2. chap. 2. ainſi

Urelelipipingues.
Maunet.
Guodepie.
[14] Rabiolas.
Boudinandiere.
Cochonnet.

[15] Robert. Ceſtuy fut inventeur de la ſaulſe Robert, tant ſalubre & neceſſaire aulx Connils rouſtis, Canars, Porcfrais, Oeufs pochez, Merlus ſallez, & mille aultres telles viendes.

Froiddanguille.
Rougenraye.
Guourneau.
Gribouillis.
Salmiguondin.
Gringualet.
Aranſor.
[16] Talemouſe.
Saulpoudré.
Paellefrite.
Landore.
Calabre.
Navelet.
Foyart.
Groſguallon.
Brenous.
Sacabribes.
Olymbrius.
Foucquet.
Dalyqualquin.
Mucydan.
Matatruis.
Carte virade.
Coqueſigrue.
Grosbec.
[17] Frippellippes.
Friantaures.
Guaffelaze.
[18] Viſedecache.
Badelory.
Vedel.
Braguibus.

Dedans la Truye entrarent ces nobles cuiſiniers guaillars, guallans, bruſques, & prompts au com-

Sainct Treignan ſoutys vous d'Eſcouſſ. ou j'ay failly à entendre.

14 *Rabiolas*] Quelque Limoſin, grand mangeur de raves.

15 *Robert ... inventeur de la ſaulſe-Robert*] Rabelais plaiſante. *Robert*, en François *Barbe rouſſe* eſt un nom Aleman qui répond ici au Latin *Ænobarbus*: & la *ſauſſe-Robert* n'a été appelée de la ſorte, qu'à cauſe que la moûtarde qui y entre *rouſſit* la *barbe* & les mouſtaches.

16 *Talemouſe*] Sorte de *caſſemuſeau*. De *taler* qu'on a dit pour *cottir*, & de *mouſe* d'où *muſeau*. Voiez Ménage au mot *Cottir*. Villon, dans ſon grand Teſtament:

Item à Jehan Raguier je donne,
Qui eſt Sergent (voire des douze)
Tant qu'il vivra (ainſi l'ordonne)
Tous les jours une talemouſe
Pour bouter & fourrer ſa mouſe.

De

Digitized by Google

combat. Frere Jean avecques ſon grand badelaire entre le dernier & ferme les portes à reſſort par le dedans.

CHAPITRE XLI.

Comment Pantagruel rompit les Andouilles au genoil.

TAnt approcharent ces Andouilles que Pantagruel apperceut comment elles deſployoient urs bras, & ja commençoient baiſſer bois. doncques envoye Gymnaſte entendre ce qu'elles ouloient dire, & ſus quelle querelle elles vouient ſans deffiance guerroyer contre leurs amis nticques, qui rien n'avoient meffaict ne meſdict. ymnaſte au devant des premieres fillieres feit une rande & profonde reverence, & s'eſcria tant u'il peut, diſant: Voſtres, voſtres, voſtres ſommes nous treſtous, & à commandement. Touts enons de Mardigras, voſtre anticque confederé. Aulcuns depuis m'ont racompté, qu'il diſt [1] Gralimars, non Mardigras. Quoy que ſoit, à ce not ung gros Cervelat ſaulvaige & farfelu antiipant davant le front de leur bataillon le voulut ſaiſir

De là vient qu'on a auſſi appelé *talemouſe* un ſoufflet qui tombe principalement ſur la bouche & ſur le nez. A Metz on dit que des fruits ſont *talez*, lors qu'ils ſe ſont froiſſez en tombant ſur les ais (*contabulationes*) où on les avoit mis pour achever de meurir: & lors qu'un homme a les feſſes meurtries d'une ſelle raſe, on dit de lui qu'il a le derriére *talé*.

17 *Frippe-lippes*] Un fripeur de lipées. Marot a donné le nom de *Frippe-lippes* à ſon propre valet ſous le nom duquel il a écrit pour ſoi même contre Sagon & la Hueterie qui avoient critiqué ſes Poëſies.

18 *Viſedecache*] De l'Italien *viſo di catzo*, viédaſe.

CHAP. XLI. *Gradimars, non Mardigras*] Gymnaſte avoit dit à la Gaſconne *Gradimars* au lieu de *Mardigras:* ce qui irrita les Andouilles, qui s'imaginérent que par là il vouloit in-

Digitized by Google

saisir à la guorge. Par Dieu, dist Gymnaste, tu n'y entreras qu'à taillons, ainsi entier ne pourrois tu. Si sacque son espée Baise mon cul (ainsi la nommoit-il) à deux mains, & trencha le Cervelat en deux pieces. Vray Dieu qu'il estoit gras. Il me soubvint du gros Taureau de Berne, qui feut à Marignan tué à la deffaicte des Souisses. Croyez qu'il n'avoit guieres moins de quatre doigts de lard sus le ventre. Ce Cervelat escervelé coururent Andouilles sus Gymnaste, & le terrassoient villainement, quand Pantagruel avecques ses gens accourut le grand pas au secours. Adoncques commença le combat Martial pesle mesle. Riflandouille rifloit Andouilles. Tailleboudin tailloit Boudins. Pantagruel [2] rompoit les Andouilles au genoil. Frere Jean se tenoit quoy dedans sa Truye tout voyant & considerant, quand les Guodiveaulx qui estoient en embusçade sortirent touts en grand effroy sus Pantagruel. Adoncques voyant frere Jean le desarroy & tumulte, ouvre les portes de sa Truye, & sort avecques ses bons souldars, les ungs portans broches de fer, les aultres tenans landiers, contrehastiers, paelles, pales, cocquasses, grisles, fourgons, tenailles, lichefretes, ramons, marmites, mortiers, pistons, touts en ordre comme brusleurs de maisons : hurlans & crians touts ensemble espouventablement, Nabuzardan, Nabuzardan, Nabu-

insulter à leur bon ami Mardigras. Voiez le Dictionn. de la Langue Tolosane, au mot *Dimars*.

2 *Rompoit les Andouilles au genoil*] Rompre les anguilles au genouil, comme on parle, c'est tenter l'impossible, comme fait ici Pantagruel, qui prétendoit rompre les *Andouilles* sans y emploier que la force de ses bras. Amadis, t. 8. chap. 53. „ Les Dieux ont „ permis la mort de vostre frére, „ re. Ils ont conservé mon pére, „ re, ils veulent vous frustrer „ de vos entreprises & favoriser aux siennes, & vous voulez rompre l'anguille au genoil.

Digitized by Google

azardan. En tels cris & eſmeutes chocquarent
:s Guodiveaulx, & à travers les Saulciſſons.
es Andouilles ſoubdain apperceurent ce nou-
eau renfort, & ſe mirent en fuite le grand gual-
ot, comme ſi elles euſſent veu les diables. Fre-
: Jean à coup de bedaines les abbatoit menu
omme mouſches: ſes ſouldars ne s'eſpargnoient
ie. C'eſtoit pitié. Le camp eſtoit tout cou-
ert d'Andouilles mortes, ou navrées. Et dict
: compte, que ſi Dieu n'y euſt pourveu, la ge-
eration Andouillicque euſt par ces ſouldars cu-
naires toute eſté exterminée. Mais il advint
ng cas merveilleux. Vous en croirez ce que
ouldrez. Du couſté de la Tranſmontane advo-
a ung grand, gras, gros, gris pourceau, ayant
eſles longues & amples, comme ſont les aeſles
'ung moulin à vent. Et eſtoit [3] le pennaige rou-
e cramoiſi, comme eſt d'ung Phœnicoptere ·
ui en Languegoth eſt appellé Flammant. Les
eilz avoit rouges & flamboyans, comme ung
'yrope. Les aureilles verdes comme une eſme-
aulde praſſine: les dents jaulnes comme ung To-
aze: la queue longue noire comme marbre Luculi-
ant: les pieds blancs, diaphanes & tranſparens, com-
ne ung Diamant: & eſtoient largement pattez,
:omme ſont les oyes, & comme jadis à Tholo-
è les portoit [4] la Royne Pedaucque. Et avoit
ng collier d'or au col, autour duquel eſtoient quelc-

3 *Le pennaige rouge*] Si, comme quelques uns ſe l'imagi-ient, les Andouilles de ce hap. ſont les Suiſſes à la Jour-ée de Marignan, le Phœni-coptère a bien ici l'air du Car-linal de Sion, & la moûtar-le qu'il répandit ſur leurs bleſ-ures pourroit bien être l'or vec lequel il ſut les apaiſer.

4 *La Royne Pedaucque*] Ménage remarque que la ſtatüe de cette Reine aux piés d'Oie ſe voit à Dijon dans le veſtibule de l'Egliſe de S. Bénigne, & à Nevers dans l'Egliſe Cathédrale; & il prétend qu'on l'appela *Pedaucque* à cauſe de ſes piés qui par leur largeur reſſembloient à ceux des Oies

quelcques lettres Ionicques, deſquelles je ne pe
lire que deux mots ΤΣ ΑΘΗΝΑΝ, Pource
Minerve enſeignant. Le temps eſtoit beau
clair. Mais à la venue de ce monſtre il toni
du conſté guauſche ſi fort, que nous reſtaſm
touts eſtonnez. Les Andouilles ſoubdain que l'a
perceurent jectarent leurs armes & baſtons & à te
toutes s'agenouillarent, levantes hault leurs mai
joinctes, ſans mot dire, comme ſi elles l'ad
raſſent. Frere Jean, avecques ſes gens, frappo
tousjours, & embrochoit Andouilles. Mais p
le commandement de Pantagruel feut ſonnée
traicte, & ceſſarent toutes armes. Le monſt
ayant pluſieurs fois volé & revolé entre les de
armées jecta plus de vingt & ſept pippes de mo
tarde en terre : puis diſparut volant par l'aer
criant ſans ceſſe, Mardigras, Mardigras, M
digras.

CHAPITRE XLII.

Comment Pantagruel parlemente avecques N phleſeth Royne des Andouilles.

LE monſtre ſuſdict plus n'apparoiſſant, & t
tantes les deux armées en ſilence, Pantagr

Oies. Mais, ne ſeroit-ce pas bien auſſitôt parce qu'on l'auroit ſoupçonnée d'être de la Secte des *Caignars*, qui pour ſe faire reconnoître étoient anciennement obligez en Languedoc & en Bearn, à porter ſur leurs habits la marque d'un *pié d'oie* ou de Canard? Voiez Ménage au mot : *Cagots*. A Toulouſe il y a un pont appelé le pont de la Reine *Pedauque*.

CHAP. XLII. 1 *Dedans ſa coche*] Au chap. 38. il eſt di qu'Erichthonius inventa le coches & les litiéres pour ca cher les défauts de ſes jambes ce qui eſt pris de Servius ſu ces vers du 3. Livre des Géorgiques :

Primus Erichthonius currus & quatuor auſus
Jungere equos, rapidiſque rot
inſiſtere victor.

C'é

Digitized by Google

emanda parlementer avecques la dame Niphle-
eth, ainſi eſtoit nommée la Royne des Andouil-
es, laquelle eſtoit pres les enſeignes [1] dedans
on coche. Ce que feut facilement accordé. La
oyne deſcendit en terre, & gratieuſement ſalüa
antagruel, & le veid voluntiers. Pantagruel
oy complaignoit de ceſte guerre. Elle luy feit
es excuſes honneſtement, alleguant que par faulx
apport avoit eſté commis l'erreur : & que ſes
ſpions luy avoient denoncé, que Quareſmepre-
ant leur anticque ennemy eſtoit en terre deſcen-
u, & paſſoit temps à veoir l'urine des Phyſete-
es. Puis le pria vouloir de grace leur pardonner
ceſte offenſe, alleguant qu'en Andouilles pluſtoſt
on trouvoit merde que fiel : en ceſte condition,
u'elle & toutes ſes [2] ſucceſtrices Niphleſeth à
amais tiendroient de luy & ſes ſucceſſeurs toute
Iſle & pays à foy & hommaige : obeiroient en
out & par tout à ſes mandemens : ſeroient de ſes
mis amies, & de ſes ennemis ennemies : par
haſcun an, en recongnoiſſance de ceſte feaulté
uy envoyeroient ſoixante & dixhuict mille An-
ouilles Royalles pour à l'entrée de table le ſervir
ſix mois l'an. Ce que feut par elle faict : &
nvoya au lendemain dedans ſix grands Briguan-
ins le nombre ſuſdict d'Andouilles Royalles au
bon

1 *Dedans les enſeignes*] Il étoit dans la même vuë que Niphleſeth affectoit de ne paroître qu'en voiture.

2 *Succeſtrices*] Il y a apparence que Rabelais avoit écrit de la ſorte, & non *ſuccetrices*, comme on lit dans les nouvelles éditions, ni *ſucceſſitres*, comme il y a dans celle de 1553. *Predeceſſereſſe* & *ſucceſſereſſe* ſe trouvent dans les Annales de Hainault de frére Jaques de Guiſe, fol. 48. & 49. du vol. 2. Et dans la traduction de l'Arioſte impr. l'an 1555. chant 13. on lit : *Que te diray-je de la ſeconde belle fille ſucceſſereſſe, tres prochaine de cette Lucrece Borgia ?*

3 *Six mois l'an*] On ne mange des Andouilles que ſix mois de l'année tout au plus.

Digitized by Google

bon Gargantua soubs la conduicte de la jeune Niphleseth Infante de l'Isle. Le noble Gargantua en feit present, & les envoya au grand Roy de Paris. Mais au changement de l'aer, aussi par faulte de moustarde (Baulme naturel & restaurant d'Andouilles) moururent presque toutes. Par l'octroy & vouloir du grand Roy feurent par monceaulx en ung endroict de Paris enterrées, qui jusques à present est appellée, la ruë pavée d'Andouilles. A la requeste des Dames de la Court Royalle, feut Niphleseth la jeune saulvée & honorablement traictée. Depuis feut mariée en bon & riche lieu, & feit plusieurs beaulx enfans, dont loüé soit Dieu. Pantagruel remercia grandement la Royne: pardonna toute l'offense: refusa l'offre qu'elle avoit faict: & luy donna ung beau petit [4] coustelau parguois. Puis curieusement l'interrogea sus l'apparition du monstre susdict. Elle respondit que c'estoit l'Idée de Mardigras leur Dieu tutelaire en temps de guerre, premier fon-

4 *Coustelau parguois*] Comme aux Sauvages de l'Amérique, qu'on apprivoisoit avec des presens de petits coûteaux & d'autres bagatelles. Au chap. 8. du l. 5. on lit *perguois* dans la même signification de certain petit coûteau qui, pour son peu de valeur est compté parmi la quinquaillerie, & les Merciers François connoissent encore aujourd'hui cette marchandise sous le nom de *coûteaux pargeois*. Le Tarif général des droits d'Entrée & de Sortie, impr. *in fol.* à Paris l'an 1664. pag. 13. *Coustelaux pargeois, vocaille, boutons de verre, & de corne, le cent pesant* | *payera comme mercerie 3. Livres.* Ce sont de petits coûteaux venans originairement de Prague en Bohéme, & c'est de là que par corruption nous les avons appelez *parguois*, *perguois* & *pargeois* au lieu de *Pragois*. Cotgrave, dans son Blason des Armes & des Dames:

Les Escossois sont les replaqués
Pragois, & Bretons bretonnans
Les Suysses dansent leurs morisques,
A tous leurs tabourins sonnans.

Autre preuve de cette verité c'est ce que raconte Busbecq épit. 4. de ses Ambassades à la Porte. *Asse me*, dit-il *proximè pedites aliquot amicos*

Digitized by Google

fondateur & original de toute la race Andouillicque. Pourtant ſembloit-il à ung Pourceau, car Andouilles feurent de Pourceau extraictes. Pantagruel demandoit à quel propous & quelle indication curative il avoit tant de mouſtarde en terre projecté. La Royne reſpondit, [5] que mouſtarde eſtoit leur [6] Sangreal & Baulme celeſte : duquel mettant quelcque peu dedans les playes des Andouilles terraſſées, en bien peu de temps les navrées guerriſſoient, les mortes reſuſcitoient. Aultres propous ne tint Pantagruel à la Royne : & ſe retira en ſa nauf. Auſſi feirent touts les bons compaignons avecques leurs armes & leurs Truye.

CHA-

unit ſ. lorum unus rubris anſatus fibrixis nudis. bruchiis ingrediatur, quorum utrumque ſupra ſuum cubitum (quod genus nos Bragenſes vocamus) transfixum habeat.

5 *Que mouſtarde eſtoit leur Sangreal & Baulme celeſte*] Henri V. Roi d'Angleterre diſoit dans le même ſens, que guerre ſans feu ne valoit rien, non plus qu'andouilles ſans mouſtarde. Voiez J. Juvenal des Urſins, Hiſt. du Roi Charles VI. ſur l'an 1420.

6 *Sangreal*] Et l. 5. chap. XL. un *ſaſque de ſangreal*, car c'eſt comme il faut lire là, conformément au Rabelais Anglois, & non pas *ſang greal* comme on lit dans la pluſpart des éditions, ni *ſang vreal*, comme porte celle de 1626. La tradition veut que lorſque Joſeph d'Arimathie lavoit le corps du Sauveur pour l'enſeveliſſement, il recueillit en un vaiſſeau tout autant qu'il put du ſang qui couloit encore de ſes plaies. C'eſt cette relique que Rabelais appelle *ſangreal* en ſtyle de nos vieux Romans, dont il y en a un intitulé le *Roman du Sangreal*. Voiez les Antiquitez de Borel, au mot : *Greal*.

CHAPITRE XLIII.

Comment Pantagruel descendit en l'Isle de Ruach.

DEux jours apres arrivasmes en l'Isle de Ruach, & vous jure par l'estoille Poussiniere, que je trouvay l'estat & la vie du peuple estrange plus que je ne dis. Ils ne vivent que de vent. Rien ne beuvent, rien ne mangent, sinon vent. Ils n'ont maisons que de gyrouettes. En leurs jardins ne sement que les trois especes de Anemone. La Rue & aultres herbes carminatives, ils en escurent soingneusement. Le peuple commun pour soy alimenter use de esvantoirs de plumes, de papier, de toile, selon leur faculté & puissance. [1] Les riches vivent de moulins à vent. Quand ils font quelcque festin ou bancquet, ils dressent les tables [2] soubs ung ou deux moulins à vent. Là repaissent aises comme à nopces. Et du-

CHAP. XLIII. 1 *Les riches vivent de moulins à vent*] Rabelais introduit dans l'Isle des vents diverses sortes de personnes, & même plus d'une nation. Par le menu peuple qui use d'éventails de toutes les sortes, on peut entendre à la lettre quantité d'Eventailliers & d'Eventailliéres qui font des Eventails non seulement pour Paris & pour toute la France, mais qui en fourniſſent même aux païs voisins & jusqu'en Angleterre. Ces riches, qui vivent de moulins à vent, ce sont les proprietaires de ces sortes d'Usines fort fréquentes aux environs de Paris, & d'un revenu considérable.

2 *Soubs ung ou deux moulins à vent*] En Italie & dans la France méridionale on se sert de grans éventoirs qu'on pend au plancher, & qu'on fait aller à force de bras pour rendre les appartemens plus frais, particuliérement durant le repas.

3 *Le vent de la chemiſe*] Coquillart, dans ses Droits nouveaux :

Ainsi sung vent de la chemiſe
Fera tout cet appointement.

4 *Muguets & amoureux*] L'Auteur fait ces deux mots synonymes, suivant l'étymologie du

Digitized by Google

durant leur repas disputent de la bonté, excellence, salubrité, rarité des vens, comme vous beuveurs par les bancquets philosophez en matiere de vins. L'ung loüe le Siroch, l'aultre le Besch, l'aultre le Guarbin, l'aultre la Bize, l'aultre Zephyre, l'aultre Gualerne. Ainsi des aultres. L'aultre [3] le vent de la chemise, pour les [4] muguets & amoureux. Pour les malades, ils usent de vent-coulis, comme de coulis on nourrist les malades de nostre pays. O (me disoit ung petit enflé) qui pourroit avoir une vessie de ce bon vent de Languegoth que l'on nomme Cierce! [5] Le noble Scurron Medicin passant ung jour par ce pays nous comptoit qu'il est si fort qu'il renverse les charrettes chargées. O le grand bien qu'il feroit à ma jambe OEdipodicque. Les grosses ne sont les meilleures Mais, dist Panurge, une grosse botte de ce bon vin de Languegoth qui croist à Mirevaulx, Canteperdris, & Frontignant. Je veids ung homme de bonne apparence bien ressemblant à la ventrose, amerement

du premier, qui vient de *musc*: parce qu'autrefois les galans de profession se parfumoient de *musc* comme ils ont depuis employé la poudre de Chipre. Marot, dans son Epigramme à G. Crétin:

Mais vous, de hault savoir la voye,
Saurez par trop mieulx m'excuser
D'ung gros erreur, si faillt l'avoye,
Qu'ung amoureux de musc q user.

[5] *Le noble Scurron Medicin*] Son nom étoit *Schyron*, témoin cette Inscription qu'on voit sur la porte du Théatre anatomique que le Roi Henri II. fit construire à Montpellier: *curantibus Johanne Schyronio, Antonio Saporta, Guillielmo Rondeletio, & J. Bocatio.* 1556. Voiez Teissier, add. à l'Eloge de G. Rondelet. Il étoit Conseiller du Roi, Professeur Roial, & Chancelier de l'Université de Montpellier, & mourut fort vieux la même année 1556. après avoir fait figure entre les Savans depuis l'année 1530. Voiez l'Hist. de l'Univ. de Montpellier, écrite en Latin par J. Etienne Strobelberger, & impr. *in* 16. à Nuremberg l'an 1625.

Digitized by Google

ment courroucé contre ung sien [6] gros grand varlet, & ung petit paige, & les battoit en diable, à grands coups de brodequin. Ignorant la cause du courroux pensois que feut par le conseil des medicins, comme chose salubre au maistre, soy courroucer & battre: au varlet, estre battu. Mais je ouïs qu'il reprochoit au varlet luy avoir esté robé à demy [7] une oyre de vent Guarbin, laquelle il gardoit chierement comme viande rare pour l'arriere-saison. Ils ne fiantent, ils ne pissent, ils ne crachent en ceste Isle. En recompense ils vesnent, ils pedent, ils rottent copieusement. Ils patissent toutes sortes, & toutes especes de maladies. Aussi toute maladie naist & procede de ventosité, comme deduict Hippocrates *lib. de Flatibus*. Mais la plus epidemiale est la colicque venteuse. Pour y remedier usent de ventoses amples, & y rendent force ventositez. Ils meurent touts Hydropiques tympanites. Et meurent les hommes en pedant, les femmes en vesnant. Ainsi leur sort l'ame par le cul. Depuis nous pourmenans par l'Isle rencontrasmes trois gros esventés lesquels alloient à l'esbat

6 *Gros grand varlet, & ung petit paige*] Varlet, de *vassallus*, qui vient du mot *gesell*, qui en Aleman signifie proprement un jeune homme de taille & d'âge à voir deja compagnie & à avoir des camarades. *Vassallus*, *vassallettus*, valet, & par le changement de l'*l* en *r*, comme en *ormeau*, varlet. En France, jusqu'au tems de Rabelais, les *valets* & les *pages* des particuliers ne différoient entre eux que par l'âge & par la taille. Voiez Fauchet, de l'orig. des Chevaliers, chap. 1.

7 *Une oyre de vent Guarbin &c.*] On appelle *Garbin* dans le bas Languedoc certain petit vent frais qui s'y léve environ l'heure de Midi sur l'arriere-saison. Il vient tres à propos aux moissonneurs & aux vendangeurs, qui sans cela ne pourroient pas resister aux chaleurs de cette saison. C'est pour cela que l'Auteur dit que le *Garbin* y est gardé chierement.

8 *Les pluvieres... qui... viennent de mesme. dicte*] La 32. Nouv.

Digitized by Google

at veoir [8] les pluviers, qui là ſont en abondan-
ce & vivent de meſme diete. Je adviſay que ainſi
comme vous, Beuveurs, allans par pays portez
laccons, ferrieres, & bouteilles, pareillement
chaſcun à ſa ceincture portoit ung beau petit ſouf-
let. Si par cas vent leur failloit, avecques ces
olis ſoufflets ils en forgeoient de tout frais, par
ttraction & expulſion reciprocque, comme vous
çavez que vent en eſſentiale definition, n'eſt aul-
re choſe que aer flottant & undoyant. En ce
moment de par leur Roy nous feut faict com-
mandement que de trois heures n'euſſions à retirer
en nos navires homme ne femme du pays. Car
on luy avoit robbé [9] une vere pleine du vent
propre que jadis à Ulyſſes donna le bon ronfleur
Eolus pour guider ſa nauf en temps calme. Le-
quel il guardoit religieuſement, comme ung aul-
tre Sangreal, & en gueriſſoit pluſieurs enormes
maladies, ſeullement en laſchant & eſlargiſſant és
malades, aultant qu'en fauldroit pour forger ung
pet virginal: c'eſt ce que les [10] Sainctimoniales
appellent ſonnet.

CHA-

Nouv. de l'Hépta. on: *vous vivez donc que de foy & d'eſperance ... comme le Pluvier du vent? vous eſtes bien aiſé à nourrir.* C'eſt une opinion commune, mais fauſſe, que le Pluvier vive de vent. Voiez Belon, l. 5. chap. 18. de ſon Ornithologie.

9 *Une vere &c.*] Sorte d'Outre. L'Arioſte François, édit. de 1555. chant. 44. *Et leur bailla Aſtolphe le trouble Auſter à porter dedans le cloiſtre uterin, je dy, que dans le ventre de cuyr il leur donna enclos le vent, qui ſerra du Midy avec telle rage, qu'il eſmeut en modes des undes la ſtiche ſable, & la leva en ſus, & la voua juſques au Ciel, & ce à celle fin qu'ils le portaſſent à leur volonté & baſoing, & que par chemin il ne leur faiſt aucun mal, puis que eulx venuz en leur region ilz, l'euſſent à getter hors de priſon.*

10 *Sainctimoniales &c.*] Nonnains, dont le parler même eſt ſi chaſte, que faiſant ſcrupule d'appeler un pet par ſon nom, elles ne le nomment que *Sonnet*.

CHAPITRE XLIV.

Comment petites pluies abbatent les grands vents.

PAntagruel loüoit leur police & maniere de vivre, & diſt à leur Poteſtat Hypenemien: Si recepvez l'opinion d'Epicurus, diſant le bien ſouverain conſiſter en volupté; (Volupté, dis je, facile & non penible) je vous repute bienheureux. Car voſtre vivre, qui eſt de vent, ne vous conſte rien ou bien peu, il ne fault que ſoffler. Voire, reſpondit le Poteſtat. Mais en ceſte vie mortelle rien n'eſt beat de toutes parts. Souvent quand ſommes à table nous alimentans de quelcque bon & grand vent de Dieu, comme de Manne celeſte, aiſes comme peres, quelcque petite pluie ſurvient, laquelle nous le tolliſt & abat. Ainſi ſont maints repas perdus par faulte de victuailles. C'eſt, diſt Panurge, comme Jenin de Quinquenais piſſant ſus le feſſier de ſa femme Quelot, abatit le vent punais, qui en ſortoit comme d'une magiſtrale Eolipile. J'en feis naguieres ung dizain joliet.

Jenin taſtant ung ſoir ſes vins nouveaulx
Troubles encor & bouillans en leur lie,
Pria Quelot apreſter les naveaulx
A leur ſoupper, pour faire chiere lie.
Cela feut faict. Puis ſans melancholie
Se vont coucher, belutent, prenent ſomme.

Mais

CHAP. XLIV. 1 *Aiſes comme peres*] Comme peres au réfectoir. Proverbe que l'Auteur emploie l. 5. chap. 30. Les commoditez de la vie Religieuſe ont donné lieu à Rabelais d'exalter encore l. 2. chap. 7. *Les aiſes de la vie Monachale.*

2 *Roüaiſons & eraiſons*] On trou-

Digitized by Google

Mais ne povant Jenin dormir en ſomme,
Tant fort veſnoit Quelot, & tant ſouvent,
La compiſſa. Puis voila, diſt-il, comme
Petite pluie abat bien ung grand vent.

Nous d'advantaige (diſoit le Poteſtat) avons une annuelle calamité bien grande & dommageable. C'eſt qu'un Geant nommé Bringuenarilles, qui habite en l'Iſle de Tohu, annuellement par le conſeil de ſes medicins icy ſe tranſporte à la prime Vere pour prendre purgation: & nous devore grand nombre de Moulins à vent, comme pilules, & de ſouffiets pareillement, deſquels il eſt fort friant. Ce que nous vient à grande miſere: & en jeuſnons trois ou quatre quareſmes par chaſcun an: ſans certaines particulieres rouaiſons & oraiſons. Et n'y ſçavez vous, demandoit Pantagruel, obvier? Par le conſeil, reſpondit le Poteſtat, de nos maiſtres Mezarims, nous avons mis en la saiſon qu'il ha de couſtume icy venir, dedans les Moulins force cocqs & force poulles. A la premiere fois qu'il les avalla, peu s'en fallut, qu'il n'en mouruſt. Car ils luy chantoient dedans le corps, & luy voloient à travers l'eſtomach, dont tomboit en lipothymie, cardiacque paſſion, & convulſion horrificque & dangereuſe: comme ſi quelcque ſerpent luy feuſt par la bouche entré dedans l'eſtomach. Voila, diſt frere Jean, ung comme, mal à propous, & incongru. Car j'ay aultrefois ouï dire, que le ſerpent entré dedans l'eſtomach ne faict deſplaiſir aulcun & ſoubdain retourne dehors, ſi par les pieds

trouve dans Nicot, au mot *Rogations*, *Roüaiſons* & *Roiſons*, dans la même ſignification de *Rogationes*, *ſtativæ ſupplicationes*: & anciennement on écrivoit *Roüeſons*. Les Chroniques de Hainault de frére Jaques de Guiſe, vol. 2. f. 20. *Roüeſons & Letanies*.

Digitized by Google

pieds on prend le patient, luy preſentant pres la bouche ung paëſlon plein de laict chauld. Vous, diſt Pantagruel, l'avez ouï dire : auſſi avoient ceulx qui vous l'ont racompté. Mais tel remede ne feut oncques veu ne leu. Hippocrates *lib. 5. Epid.* eſcript le cas eſtre de ſon temps advenu : & le patient ſubit eſtre mort par ſpaſme & convulſion. Oultre plus, diſoit le Poteſtat, tours les Regnards du pays luy entroient en gueule pourſuivans les gelines, & treſpaſſoit à tours momens, ne feuſt que par le conſeil d'ung Badin enchanteur, à l'heure du paroxyſme [3] il eſcorchoit ung Regnard pour antidote & contrepoiſon. Depuis eut meilleur advis, & y remedie moyennant ung clyſtere qu'on luy baille, faict d'une decoction de grains de bled & de millet, eſquels accourent les poulles, enſemble de fayes d'oyſons, eſquels accourent les Regnards. Auſſi des pilules qu'il prent par la bouche, compoſées de levriers & de chiens terriers. Voyez-là noſtre malheur. N'ayez paour, gens de bien (diſt Pantagruel) deſormais. Ce grand Bringuenarilles avalleur de Moulins à vent eſt mort. Je le vous aſſeure. Et mourut ſuffocqué & eſtranglé mangeant ung coin de beurre frais à la gueule d'ung four chauld par l'ordonnance des Medicins.

CHA-

[3] *Il eſcorchoit ung regnard.*] Cette expreſſion proverbiale vient bien ici où l'Auteur veut dire que Bringuenarilles vomiſſoit les renards qui lui étoient entrez dans le fond de l'eſtomac. Peut-être que comme de *vulpes* nous avons fait *goupil*, de *goupil* ſera venu *dégobiller*, qui eſt la même choſe qu'*écorcher le renard*.

CHAP. XLV. 1 *Subjects aux Papimanes*] L'Eſpagne eſt une vraie *Papimanie* : ainſi il n'eſt pas ſans quelque apparence que par l'Iſle de *Papefiguiere* ſujette aux *Papimanes* Rabelais entend la Navarre, depuis qu'environ l'an 1512. Ferdinand le Catholique s'empara de ce Roiaume en vertu de certaine prétenduë Bulle qui l'avoit mis en interdit ſous ombre qu'on y adhéroit au Con-

Digitized by Google

CHAPITRE XLV.

Comment Pantagruel deſcendit en l'Iſle des Papefigues.

AU lendemain matin rencontraſmes l'Iſle des Papefigues. Leſquels jadis eſtoient riches & ibres, & les nommoit-on Guaillardets, pour lors eſtoient paovres, malheureux, & [1] ſubjects aulx Papimanes. L'occaſion avoit eſté telle. Ung iour de feſte annuelle à baſtons, les Bourguemaiſtre, Syndics & gros Rabis Guaillardets eſtoient allez paſſer temps & veoir la feſte en Papimanie, Iſle prochaine. L'ung d'eulx voyant le portraict Papal (comme eſtoit de louable couſtume publicquement le monſtrer és jours de [2] feſte à doubles baſtons,) luy feit la figue. Qui eſt en icelluy pays ſigne de contemnement & deriſion manifeſte. Pour icelle vanger les Papimanes quelcques jours apres ſans dire guare, ſe mirent touts en armes, ſurprindrent, ſaccagearent & ruïnarent toute l'Iſle des Guaillardets: taillarent à fil d'eſpée tout homme portant barbe. Aulx femmes & jouvenceaulx pardonnarent aveeques condition ſemblable à celle dont l'Empereur Federic

Concile convoqué à Piſe contre le Pape Jule II.

2 *Feſte à doubles baſtons*] C'eſt ainſi qu'il faut lire, conformément aux trois éditions de Lyon. *Baſtans*, comme on lit dans les nouvelles, eſt une faute de celle de 1553. d'où elle s'eſt auſſi coulée dans celles de 1596. & 1626. Editiuë l. 5. chap. 6. *Vous ne veiſtes oncques Roſſignols mieux gringoter qu'ils font en plat, quand ils voyent ces deux baſtons dorez (c'eſt, dit frere Jean, feſte à baſtons) & quand je leur ſane ces groſſes cloches que voyez pendues autour de leur cage.* Et l. 5, chap. 44. *Comme fait la grande marmite de Bourgueil, quand y eſt feſte à baſtons.* Ces fêtes à *bâtons* ſont ces grandes fêtes ſolemnelles où les Chantres de l'Egliſe dont on celebre la fête

deric Barberouſſe jadis uſa envers les Milanois. Les Milanois s'eſtoient contre luy abſent rebellez, & avoient l'Imperatrice ſa femme chaſſée hors la ville ignominieuſement montée ſus une vieille mule nommée Thacor [3] à chevauchons de rebours : ſçavoir eſt, le cul tourné vers la teſte de la mule, & la face vers la croppiere. Federic à ſon retour les ayant ſubjuguez & reſſerrez, feit telle diligence qu'il recouvra la celebre mule Thacor. Adoncques au millieu du grand Brouët par ſon ordonnance le bourreau miſt és membres honteux de Thacor une figue, preſens & voyans les citadins captifs : puis cria de par l'Empereur à ſon de trompe, que quiconcques d'iceulx vouldroit la mort evader, arrachaſt publicquement la figue avecques les dents, puis la remiſt on propre lieu ſans aide des mains. Quiconcques en feroit refus, ſeroit ſus l'inſtant pendu & eſtranglé. Aulcuns d'iceulx eurent honte & horreur de telle tant abominable amende, la poſtpoſarent à la crainćte de mort : & feurent pendus. Es aultres la crainćte de mort domina ſus telle honte. Iceulx avoir à belles-dents tiré la figue, la monſtroient au boye apertement diſans : *Ecco lo fico.* En pareille ignominie, le reſte de ces paovres & deſolez Guaillardets feurent de mort guarantis & ſaulvez. Feurent faićts eſclaves & tributaires, & leur feut impoſé nom de

fête marchent à la proceſſion revêtus de leurs habits de cérémonie & tenant en main leurs bâtons, eſpece de bourdons couverts d'une feuille d'argent aſſez épaiſſe.

3 *A chevauchons de rebours*] Sorte de peine infamante, laquelle en quelques endroits de l'Alemagne s'inflige encore à des coureuſes de profeſſion.

4 *Le Grimoire*] *Libro da conjurare i demonii*, dit Oudin. C'eſt le Cérémonial, Livre où ſont contenües les *rimes* avec quoi l'on *charme* les mauvais Eſprits dans l'Egliſe Romaine

de Papefigues, parce qu'au portraict Papal avoient faict la figue. Depuis celluy temps les paovres gens n'avoient proſperé. Touts les ans avoient greſle, tempeſte, famine, & tout malheur comme eternelle punition du peché de leurs anceſtres & parens. Voyant la miſere & calamité du peuple, plus avant entrer ne voluſmes. Seullement pour prendre de l'eaüe beniſte & à Dieu nous recommander, entraſmes dedans une petite Chapelle pres le havre ruïnée, deſolée & deſcouverte, comme eſt à Romme le Temple de Sainct Pierre. En la Chapelle entrez & prenants de l'eaüe beniſte, apperceuſmes dedans le benoiſtier ung homme veſtu d'eſtoles, & tout dedans l'eaüe caché comme ung canard au plonge, excepté ung peu du nez pour reſpirer. Autour de luy eſtoient trois Prebſtres bien ras & tonſurez, liſants [4] le Grimoire, & conjurants les diables. Pantagruel trouva le cas eſtrange. Et demandant quels jeux c'eſtoient qu'ils joüoient là, feut adverty que depuis trois ans paſſez avoit en l'Iſle regné une peſtilence tant horrible, que pour la moitié & plus le pays eſtoit reſté deſert, & les terres ſans poſſeſſeurs. Paſſée la peſtilence, ceſtuy homme caché dedans le benoiſtier, avoit [5] ung champ grand & reſtile, & le ſemoit de touzelle en ung jour & heure qu'ung petit diable (lequel encore ne ſçavoit ne tonner ne greſler, fors ſeullement le perſil

maine. Comme de *carmen* on a fait *charme*, & *charmer*, de l'Italien *rimario* nous avons fait *Grimoire*, dans la ſignification d'un recueil de verſets de la Bible ſervans à exorciſer les Démons.

5 *Ung champ grand & reſtile*] *Reſtile*, du Latin *reſtibilis*, champ portant fruit tous les ans, diſent les Notes ſur le 4. Livre attribüées à Rabelais lui même. De toutes les éditions que j'ai vües, il n'y a que celle de 1626. où on liſe *reſtile*. Toutes les autres ont ridiculement *ſterile*.

Digitized by Google

fil & les chouls, encores auſſi ne ſçavoit lire ne eſcripre) avoit de Lucifer impetré venir en ceſte Iſle des Papefigues ſoy recréer & esbattre, en laquelle les diables avoient familiarité grande avecques les hommes & femmes, & ſouvent y alloient paſſer le temps. Ce diable arrivé au lieu, s'addreſſa au Laboureur, & luy demanda qu'il faiſoit. Le paovre homme luy reſpondit qu'il ſemoit celluy champ de tourelle, pour ſoy aider à vivre l'an ſuivant. Voire mais, diſt le diable, ce champ n'eſt pas tien, il eſt à moy, & m'appartient. Car depuis l'heure & le temps qu'au Pape vous feiſtes la figue, tout ce pays nous fut adjugé, proſcript, & abandonné. Bled ſemer toutesfois n'eſt mon eſtat. Pourtant je te laiſſe le champ. Mais c'eſt en condition que nous partirons le profict. Je le veulx, reſpondit le Laboureur. J'entends, diſt le Diable, que du profict advenant nous ferons deux lots. L'ung ſera ce que croiſtra ſus terre, l'aultre ce qu'en terre ſera couvert. Le choix m'appartient, car je ſuis diable extraict de noble & ancicque race; tu n'es qu'ung villain. Je choiſis ce qui ſera en terre, tu auras le deſſus. En quel temps ſera la cuillette? A my-Juillet, reſpondit le Laboureur. Or, diſt le diable, je ne fauldray m'y trouver. Fais au reſte comme eſt le debvoir. Travaille, villain, travaille. Je voys tenter du gualliard peché de luxure les nobles [6] nonnains de Petteſec, les Cagots & Briffaulx auſſi. De leurs vouloirs je ſuis plus qu'aſſeuré: [7] Au joindre ſera le combat.

CHA-

6 *Nonnains de Petteſec*] Au chap. 19. du l. 2. il eſt dit de l'Anglois Thaumaſte que d'angoiſſe il fit un pet de boulenger, après lequel vint le bren.

7 *Au joindre ſera le combat.*] Expreſſion empruntée des anciennes joûtes, où après le bris des lances, les combatans ſe rencontroient d'écus, de corps, &

CHAPITRE XLVI.

Comment le petit Diable feut trompé par ung laboureur de Papefiguiere.

LA my-Juillet venué le diable ſe repreſeute au lieu, acompaigné d'ung eſcadron de ' petits diableteaulx de cœur. Là rencontrant le Laboureur, luy diſt: Et puis, villain, comment t'es-tu ourté depuis ma departie? Faire ici convient nos artaiges. C'eſt, reſpondit le Laboureur, raiſon. Lors commença le Laboureur avecques ſes gens ſeyer le bled. Les petits diables de meſme tiroient le chaulme de terre. Le Laboureur battit ſon bled en l'aire, le miſt en poches, le porta au marché pour vendre. Les diableteaulx feirent de meſme, & au marché pres du Laboureur pour leur chaulme vendre s'affirent. Le Laboureur vendit tres-bien ſon bled, & de l'argent emplit ung vieulx demi-brodequin, lequel il portoit à ſa ceinture. Les diables ne vendirent rien: ains au contraire les paiſans en plain marché ſe mocquoient d'eux. Le marché clous, diſt le diable au Laboureur, Villain, tu m'has à ceſte fois trompé, à l'aultre ne me tromperas. Monſieur le diable, reſpondit le Laboureur, comment vous aurois-je trompé, qui premier avez choiſi? Vray eſt qu'en ceſtuy chois me penſiez tromper, eſperant rien hors terre ne iſſir pour ma part, & deſſoubs trouver tout entier le grain que j'avois ſemé, pour d'icelluy tempter les gens

& de têtes. Amadis, t. 14. chap. dern. *Mais quand vint au joindre, ils ſe rencontrerent d'eſcus, de corps, & de teſtes, ſi vertement, qu'ils tomberent tous deux par terre.*

CHAP. XLVI. 1 *Petits diableteaulx de cœur*] De l'âge & de la taille de petits enfans de chœur.

Digitized by Google

gens souffreteux, Cagots, ou avares, & par temptation les faire en vos laqs tresbucher. Mais vous estes bien jeune au mestier. Le grain que voyez en terre est mort & corrompu, la corruption d'icelluy ha esté generation de l'aultre que m'avez veu vendre. Ainsi choisissiez vous le pire. C'est pourquoy [2] estes mauldict en l'Evangile. Laissons, dist le diable, ce propous, dequoy ceste année sequente pourras-tu nostre champ semer? Pour profict, respondit le Laboureur, de bon mesnagier, le conviendroit semer de raves. Or, dist le diable, tu és villain de bien: seme raves à force, je les guarderay de la tempeste, & ne gresleray poinct dessus. Mais, entends bien, je retiens pour mon partaige ce que sera dessus terre, tu auras le dessoubs. Travaille, villain, travaille. Je voys tenter les Heretiques, ce sont ames [3] friandes en carbonnade: Monsieur Lucifer ha sa colicque, ce luy sera une guorge chaulde. Venu le temps de la cuillete, le diable se trouva au lieu avecques ung esquadron de [4] diableteaulx de chambre. Là rencontrant le Laboureur & ses gens, commença seyer & recuillir les feuilles de Raves. Apres luy le Laboureur bechoit & tiroit les grosses Raves, & les mettoit en poches. Ainsi s'en vont touts ensemble au marché. Le Laboureur vendoit tresbien

2 *Estes mauldict en l'Evangile*] Vieux Proverbe qui enveloppe les *Calomniateurs* & les *Diables* dans une même malédiction, en ce que les premiers aimant mieux médire du prochain que d'en dire du bien, ressemblent aux Démons qui lors du Jugement dernier se jetteront sur les méchans & laisseront les bons.

3 *Friandés en carbonnade*] Ceux qu'en ce tems-là le Démon portoit à faire brûler les Luthériens, croioient bonnement qu'il étoit fort friand des ames de ces prétendus errans.

4 *Diableteaulx de chambre*] Parvenus à la moitié de leur crûe

bien ſes Raves. Le diable ne vendit rien. Qui pis eſt, on ſe mocquoit de luy publicquement. Je voy bien villain, diſt adoncques le diable, que par toy je ſuis trompé. Je veulx faire fin du champ entre toy & moy. Ce ſera en tel pact, que nous entregratterons l'ung l'aultre, & qui de nous deux premier ſe rendra, quittera ſa part du champ. Il entier demourera au vaincueur. La journée ſera à huictaine. Va, villain, je te gratteray en diable, j'allois tenter les pillards, Chiquanous, deſguiſeurs de procés, notaires, faulſaires, advocats prevaricateurs: mais ils m'ont faict dire par ung truchement, qu'ils eſtoient touts à moy. Auſſi bien ſe faſche Lucifer de leurs ames. Et les renvoye ordinairement aulx diables ſouillars de cuiſine, ſinon quand elles ſont [5] ſaulpouldrées. Vous dictes qu'il n'eſt desjeuſner que l'eſcholiers: dipner que d'advocats: reſſiner que le vignerons: ſoupper que de marchands: reguouillonner que de chambrieres. Et touts [6] repas ſue de Farfadets. Il eſt vray. De faict Monſeur Lucifer ſe paiſt à touts ſes repas de Farfadets pour entrée de table. Et ſe ſouloit desjeuſner d'eſcholiers. Mais (las) ne ſçay par quel malheur depuis certaines années ils ont avecques leurs eſtudes [7] adjoinct les ſainctes Bibles. Pour ceſte cauſe plus n'en povons au diable l'ung tirer. Et

iie. Les Contes d'Eutrapel, iap. 19. *Mais voyant la force vehemence du continu & perpetuel langage d'Eutrapel, qui le commandoit à une paire de Diables de chambre & my-creus, ſe tira proteſtant ne boire plus avec lui.*

[5] *Saulpouldrées*] On prétend que cette ſorte d'ames ſe corrompt d'abord.

[6] *Repas que de Farfadets*] *Nil mendicatis Sociorum dulcius offis*, il n'eſt vie que de Coquins, dit le Proverbe.

[7] *Adjoinct les Sainctes Bibles &c.*] Ici Rabelais ſent le fagot.

Digitized by Google

Et croy que ſi les Caphars ne nous y aydent, leur houſtans par menaces, injures, force, violence, & bruſlemens leur ſainct Paul d'entre les mains, plus à-bas n'en grignoterons. De Advocats pervertiſſeurs de droict, & pilleurs de paovres gens, il ſe dipne ordinairement & ne luy manquent. Mais on ſe faſche de tousjours ung pain manger. Il diſt n'aguieres en plein chapitre qu'il mangeroit voluntiers l'ame d'ung Caphard, qui euſt oublié ſoy en ſon ſermon recommender. Et promiſt double paye & notable appoinctement à quiconcques luy en apporteroit une de broc en bouc. Chaſcun de nous ſe miſt en queſte. Mais rien n'y avons proficté. Touts admoneſtent les nobles Dames donner à leur convent. De reſſiner il s'eſt abſtenu depuis qu'il eut ſa forte colicque provenente àcauſe que [8] és contrées Boreales l'on avoit ſes nourriſſons, vivandiers, charbonniers & chaircuitiers oultraigé villainement. Il ſouppe tresbien des marchands uſuriers, apothecaires, faulſaires, billonneurs, adulterateurs de marchandiſes. Et quelquesfois qu'il eſt en ſes bonnes, reguoubillonne de chambrieres, leſ-

[8] *Es contrées Boreales &c.*] Ceci ſemble regarder l'expulſion des Moines hors de l'Angleterre ſous Henri VIII. & Edouard VI. & celle de tous les Religieux hors des deux Roiaumes du Nort.

[9] *Eſcholiers de Trebizonde &c.*] L'Auteur ſemble ici dériver le nom de la Ville Impériale de *Trebizonde* du Grec τράπεζα *menſa*, pour avoir lieu d'inſinuer que ſelon lui, il n'y a que les gourmans & les ventres pareſſeux qui duſſent s'accommoder du cloître.

[10] *Beguin d'innocence poëtique*] Le capuchon, inventé pour diſtinguer d'avec les Seculiers les perſonnes qui font profeſſion d'une *benignité* & d'une *innocence* digne du Siécle d'or des *Poëtes*. On appela en Flandres, *Beninges* & *Beninens*, quelques années après l'établiſſement des deux premiers Ordres de Religieux-mendians, certains hommes & certaines femmes qui ſans faire de vœux, s'étant deſtinez particuliérement aux œuvres de charité & de miſéricorde, pu-

Digitized by Google

lesquelles avoir beu le bon vin de leurs maistres, rempliſſent le tonneau d'eaüe püante. Travaille, villain, travaille. Je voys tenter les [9] eſcholiers de Trebizonde, laiſſer peres & meres, renoncer à la police commune, ſoy emenciper des edicts de leur Roy, vivre en liberté ſoubterraine, meſpriſer ung chaſcun, de touts ſe mocquer, & prenans le beau & joyeulx petit [10] beguin d'innocence Poëticque, ſoy touts rendre [11] Farfadets gentils.

CHAPITRE XLVII.

Comment le diable feut trompé par une vieille de Papefiguiere.

LE Laboureur retournant en ſa maiſon eſtoit triſte & penſif. Sa femme tel le voyant, cuidoit qu'on l'euſt au marché deſrobé. Mais entendent la cauſe de ſa melancholie, voyant auſſi ſa bourſe pleine d'argent, doulcement le reconforta: & l'aſſeura que de ceſte gratelle mal aulcun ne luy adviendroit. Seullement que ſus elle il euſt

prirent à l'exemple de ces Religieux une eſpece de capuchon pour avoir une marque qui empechât qu'on ne les prit pour des gens entiérement du monde. C'eſt de ces mots que du depuis on les nomme par corruption *Beguins* & *Beguines*, & dans la ſuite leur capuchon fut auſſi nommé *beguin*. Les Chroniques de Hainault de frére Jaques de Guiſe, vol. 3. chap. 133. *Auſſi Elle* (la Comteſſe de Flandres) *commença le béninage, & ſi inſtitua la premiere chappellenie.* Et plus bas, *Et là inſtitua freres begnins & ſeurs begnines .... au lieu auquel Marguerite ſa ſœur devuis dilata le grant begninaige & l'hoſpital. Begnin*, nom d'une famille de Dijon, pourroit bien auſſi n'être autre choſe que *Benigne*, nom d'un Martyr vénéré à Dijon.

11 *Farfadets gentils*] Bénédictins & Bernardins, qui prénent le titre de *Dom*, comme ſi tous étoient Gentilshommes.

euſt à ſe poſer & repoſer. Elle avoit ja pourpenſé bonne iſſuë. Pour le pis, diſoit le Laboureur, je n'en auray qu'une eſrafflade: je me rendray au premier coup & luy quitteray le champ. Rien, rien, diſt la vieille, poſez-vous ſus moy [1] & repoſez: laiſſez-moy faire. Vous m'avez dict que c'eſt ung petit diable: je le vous feray ſoubdain rendre le champ, & nous demourera. [2] Si c'euſt eſté ung grand diable, il y auroit à penſer. Le jour de l'aſſignation eſtoit lors qu'en l'Iſle nous arrivaſmes. A bonne heure du matin le Laboureur s'eſtoit tresbien confeſſé, avoit communié, comme bon Catholicque, & par le conſeil du Curé s'eſtoit au plonge caché dedans le benoiſtier, en l'eſtat que l'avions trouvé. Sus l'inſtant qu'on nous racomptoit ceſte hiſtoire, euſmes advertiſſement que la vieille avoit trompé le diable & guaigné le champ. La maniere feut telle. Le diable vint à la porte du Laboureur, & ſonnant s'eſcria: O villain, villain. Cza, ça, à belles gryphes. Puis entrant en la maiſon guallant & bien deliberé, & n'y trouvant le Laboureur, adviſa ſa femme en terre pleurante & lamentante. Qu'eſt-ceci? demandoit le diable. Où eſt-il, Que faict-il? Ha, diſt la vieille, où eſt-il, le meſchant, le bourreau, le briguant? Il m'ha affolée, je ſuis perduë, je meurs du mal qu'il m'ha faict. Comment, diſt le diable, qu'y-a-il? Je le vous gualleray bien tantouſt. Ha, diſt la vieille, il m'ha dict le bourreau,

CHAP. XLVII. 1 *Et repoſez.*] Doujat, dans ſon Dictionaire de la Langue Toloſane, nous aprend qu'en Languedoc on dit *ſe pauſa* pour ce que le François dit *ſe repoſer*. Ainſi, *ſe poſer & repoſer* n'eſt ici proprement qu'un Pléonaſme: mais, comme à ceux qui n'entendent pas cette Langue ces deux Verbes joints enſemble paroiſſent ſignifier chez la Laboureuſe un expedient qu'elle auroit trouvé pour ajouter encore quelque choſe à la ſolution dont elle devoit le lendemain

Digitized by Google

eau, le tyrant, l'égratigneur de diables, qu'il avoit ui assignation de ſe grater avecques vous, pour ſſayer ſes ongles il m'ha ſeullement gratté du pe-it doigt ici entre les jambes, & m'ha du tout af-olée. Je ſuis perduë, jamais je n'en gueriray, eguardez. Encores eſt-il allé chez le mareſchal oy faire eſguiſer & appoincter les gryphes. Vous eſtes perdu, Monſieur le diable, mon ami. Saul-ez-vous, il n'arreſtera poinct. Retirez-vous, je ous en prie. Lors ſe deſcouvrit juſques au men-on en la forme que jadis [3] les femmes Perſides ſe preſenterent à leurs enfans, fuyans de la ba-taille, & luy monſtra ſon comment ha nom. Le diable voyant l'enorme ſolution de continuité en toutes dimenſions, s'écria: Mahon, Demiour-gon. Megere, Alecto, Perſephone, il ne me tient pas. Je m'en vois bel erre. Cela? Je luy quitte le champ. Entendens la cataſtrophe & fin de l'hiſtoire nous retiraſmes en noſtre nauf. Et là ne feiſmes aultre ſejour: [4] Pantagruel donna au tronc de la fabricque de l'Eccliſe dixhuict mil-le Roiaulx d'or en contemplation de la paovreté du peuple & calamité du lieu.

CHA-

main faire peur au Diable, c'eſt ce qui rend cet endroit-ci un des plus gaillars de tout le Livre.

[2] *Si c'euſt eſté ung grand Diable &c.*] Moins novice.

[3] *Les femmes Perſides &c.*] Voiez Plutarque, au chap. des femmes Perſiennes, dans ſon Traité des vertueux faits des femmes.

[4] *Pantagruel donna &c.*] Conſeil aux Princes d'être libéraux dans les occaſions. Pantagruel donnoit par tout.

Digitized by Google

CHAPITRE XLVIII.

Comment Pantagruel descendit en l'Isle de Papimanes.

LAissans l'Isle desolée des Papefigues navigasmes par ung jour en serenité & tout plaisir, quand à nostre veuë s'offrit la benoiste Isle des Papimanes. Soubdain que nos ancres feurent au port jectées, avant que eussions encoché nos gumenes, vindrent vers nous en ung esquif quatre personnes diversement vestus. L'ung en moine enfrocqué, crotté, botté. L'aultre en faulconnier avecques ung leurre & guand d'oizeau. L'aultre en solliciteur de procés, ayant ung grand sac plein d'informations, citations, chiquaneries & adjournemens en main. L'aultre en vigneron d'Orleans avecques belles guestres de toile, une panouoire & une sarpe à la ceincture. Incontinent qu'ils feurent joincts à nostre nauf, s'escriarent à haulte voix tous ensemble demandans: L'avez-vous veu, gens passagiers? l'avez-vous veu? Qui? demandoit Pantagruel. Celluy-là, respondirent-ils. Qui est-il? demanda frere Jean. Par la mort bœuf, je l'assommeray de coups. Pensant qu'ils se guementassent de quelcque larron, meurtrier ou sacrilege. Comment, dirent-ils, gens peregrins, ne congnoissez-vous l'unicque? Seigneurs, dist Epistemon, nous n'entendons tels ter-

CHAP. XLVIII. 1 *A Moses*] Au chap. 3. de l'Exode. v. 14.

2 *Le cul sans fouille*] Expression fort commune en Auvergne & en Daufiné pour marquer une soumission sans bornes, & jusqu'à vouloir bien baiser un derriére, sans s'être precautionné pour le pouvoir torcher au cas qu'il soit breneux. Ce peut être aussi une allusion à ce qu'aux statues qui re-

Digitized by Google

termes. Mais exposez-nous, s'il vous plaist, de qui entendez, & nous vous en dirons la verité sans dissimulation. C'est, dirent-ils, celluy qui est. L'avez-vous jamais veu ? Celluy qui est, respondit Pantagruel, par nostre Theologicque doctrine est Dieu. Et en tel mot se declaira [1] à Moses. Oncques certes ne le veismes, & n'est visible à œils corporels. Nous ne parlons mie, dirent-ils, de celluy hault Dieu qui domine par les cieulx. Nous parlons du Dieu en terre. L'avez-vous oncques veu ? Ils entendent, dist Carpalim, du Pape, sus mon honneur. Ouy, ouy, respondit Panurge, ouy dea, Messieurs, j'en ay veu trois. A la veuë desquels je n'ay guieres profité. Comment, dirent-ils, nos sacres Decretales chantent qu'il n'y en ha jamais qu'ung vivant. J'entends, respondit Panurge, les ungs succeſſivement apres les aultres. Aultrement n'en ay-je veu qu'ung à une fois. O gens, dirent-ils, trois & quatre fois heureux, vous soyez les bien & plus que tres-bien venus ! Adoncques s'agenoillarent devant nous, & nous vouloient baiſer les pieds. Ce que ne leur voulusmes permettre, leur remonstrans qu'au Pape, si là de fortune en propre personne venoit, ils ne sçauroient faire d'advantaige. Si ferions, si, respondirent-ils. Cela est entre nous ja resolu. Nous luy baiſerions [2] le cul sans feuille, & les couilles parcillement. Car il ha couilles le Pere sainct, nous le trouvons par nos belles Decretales, aultre-

[1] représentent des nuditez, on met des feuilles qui cachent les parties secrétes. Enfin, il se peut que comme les fruits les plus apétiſſans sont ceux qu'on a pris soin de détacher en y laiſſant la queüe & même une feuille ou deux, la mal propreté qu'il y avoit à les cueillir autrement, aura donné lieu au Proverbe.

Digitized by Google

trement ne ſeroit-il Pape. De ſorte qu'en ſubtile Philoſophie Decretaline ceſte conſequence eſt neceſſaire. Il eſt Pape, il a doncques couilles. Et [3] quand couilles fauldroient on monde, le monde plus Pape n'auroit. Pantagruel demandoit cependent à ung mouſſe de leur eſquif qui eſtoient ces perſonnaiges. Il luy feit reſponſe, que c'eſtoient les quatre eſtats de l'Iſle: adjouſta d'advantaige que ſerions bien recuillis & bien traictez, puiſqu'avions veu le Pape. Ce qu'il remonſtra à Panurge, lequel luy diſt ſecretement. Je foys vœu à Dieu c'eſt cela. Tout vient à poinct qui peult attendre. A la veuë du Pape jamais n'avions proficté: à ceſte heure de par tous les diables nous proficterа comme je voy. Alors deſcendiſmes en terre, & venoient au devant de nous comme en proceſſion tout le peuple du pays, hommes, femmes, petits enfans. Nos quatre eſtats leur dirent à haulte voix: Ils l'ont veu. Ils l'ont veu. Ils l'ont veu. A ceſte proclamation tout le peuple s'agenoilloit devant nous, levans les mains jointes au ciel, & crians: O gens heureux! O bien heureux! Et dura ce cry plus d'ung quart d'heure. Puis y accourut le maiſtre d'eſchole avecques touts ſes [4] pedaguogues, grimaulx & eſcholiers, & les fouettoit magiſtralement, comme on ſouloit fouetter les petits enfans en nos pays, quand on pendoit quelcque malfaicteur, afin qu'il leur en ſoubvint. Pantagruel en feut faſché, & leur diſt: Meſſieurs, ſi ne deſiſtez fouetter ces enfans, je m'en retourne. Le peuple s'eſtonna entendant ſa voix Stentorée: & veids ung petit boſſu

3 *Quand couil... fauldroient &c.*] Si jamais couil... failloient au monde.

4 *Pedagnogues*] Sou-maitres. Voiez Vivès, en celui de ſes Dialogues qu'il a intitulé *Scriptio.*

5 *Homeuaz*] Ce mot eſt une pre-

ſu à longs doigts demandant au maiſtre d'eſ-
ole: Vertus d'extravagantes, ceulx qui voyent
Pape, deviennent-ils ainſi grands comme ceſ-
-cy qui nous menaſſe? O qu'il me tarde mer-
lleuſement que je ne le voy, afin de croiſtre &
ind comme luy devenir. Tant grandes feu-
nt leurs exclamations, que [5] Homenaz y ac-
urut (ainſi appellent-ils leur Eveſque) ſus une
ule desbridée, caparaſſonnée de verd, accom-
igné de ſes appouſts (comme ils diſoient,) de
s ſuppouſts auſſi, portants croix, banieres, gon-
lons, baldachins, torches, benoiſtiers. Et nous
ouloit pareillement les pieds baiſer à toute for-
: (comme feit au Pape Clement le bon Chriſtian
'alfinier) diſant, qu'ung de leurs hypophetes
deſgreſſeur & gloſſateur de leurs ſainctes De-
retales, avoit par eſcript laiſſé que ainſi comme
e Meſſias tant & ſi long temps des Juifs attendu,
ainſi leur eſtoit advenu, auſſi en icelle Iſle quelc-
que jour le Pape viendroit. Attendans ceſte
heureuſe journée, ſi là arrivoit perſonne qui l'euſt
veu à Romme, ou aultre part, qu'ils euſſent à
bien le feſtoyer, & reverentement traicter. Tou-
teſfois nous en excuſaſmes honneſtement.

CHA-

production de celui d'homme. Il ſe dit en Languedoc d'un grand fat qui n'a ni monde ni eſprit.

5 *Deſgreſſeur*] Qui en a recueilli le meilleur comme la graiſſe d'un pot.

Digitized by Google

CHAPITRE XLIX.

Comment Homenaz Eveſque des Papimanes, nous monſtra les Uranopetes Decretales.

PUis nous dit Homenaz : Par nos ſainctes Decretales nous eſt enjoinct & commandé viſiter premier les Eccliſes que les Cabarets. Pourtant ne declinans de ceſte belle inſtitution allons à l'Eccliſe ; apres irons bancqueter. Homme de bien, diſt frere Jean, allez devant, nous vous ſuivrons. Vous en avez parlé en bons termes & en bon Chriſtian. Ja long temps ha que n'en avions veu. Je m'en trouve fort resjouï en mon eſperit, & croy que je n'en repaiſtray que mieulx. C'eſt belle choſe rencontrer gens de bien. Aprochans de la porte du temple, aperceuſmes ung gros livre doré, tout couvert de fines & precieuſes pierres, balais, eſmerauldes, diamans, unions, plus ou aultant pour le moins excellentes que celles que [1] Octavian conſacra à Jupiter Capitolin. Et pendoit en l'aer attaché à deux groſſes chaines d'or

CHAP. XLIX. 1 *Octavian conſacra, &c.*] Voiez Suétone, chap. 30. de la vie d'Auguſte.

2 *Pourveu qu'ils n'euſſent tonſure*] Parce que par les Décretales il eſt défendu ſous peine d'excommunication de fraper pour quelque occaſion que ce ſoit, ni les Clercs, ni les Laïcs qui ſeront tonſurez. Or, avant l'année 1425. il y avoit en France des Sergens Clercs, en grand nombre, d'autres Laïcs tonſurez, qui ſavoient bien ſe prévaloir de leurs privileges pour commettre impunément pluſieurs crimes dans les fonctions de leurs offices : & quoi qu'en cette année-là, & même encore l'an 1518. on eût tâché de remédier à ces abus & par Arrêt & par Edit, le deſordre duroit pourtant encore en partie lors que l'Auteur écrivoit ceci. Voiez la Conférence des Ordonnances, Tome 3. l. XI. tit. 13. & l. XII. tit. 5.

Digitized by Google

or au Zoophore du portal. Nous le reguardons en admiration. Pantagruel le manioit & turnoit à plaisir, car il y povoit aisément touer. Et nous affermoit qu'au touchement d'illuy, il sentoit ung doulx prurit des ongles & esgourdissement des bras : ensemble temptation chemente en son esperit de battre ung sergent ou eux,[2] pourveu qu'ils n'eussent tonsure. Adoncques ous dist Homenaz : Jadis feut aulx Juifs la loy ar Moses baillée escripte des doigts propres de Dieu. [3] En Delphes devant la face du temple 'Apollo feut trouvée ceste sentence divinement scripte, ΓΝΩΘΙ ΣΕΑΤΤΟΝ. Et par certain ips de temps apres [4] feut veuë EI, aussi divinement escripte & transmise des Cieulx. Le simuacre de Cybele feut des Cieulx en Phrygie transnis on champ nommé Pesinunt. Aussi feut en Tauris le simulacre de Diane, si croyez Euripides. [5] L'oriflambe feut des Cieulx transmise aulx nobles & tres christians Roys de France, pour combattre les Infideles. [6] Regnant Numa Pompilius Roy second des Rommains en Romme, feut du Ciel veu descendre le tranchant bouclier, dict Ancile. En Acropolis d'Athenes jadis tumba du Ciel empiré [7] la statuë de Minerve. Icy sem-

3 *En Delphes &c.*] Voiez Platon, en son dialogue de la tempérance, les Saturnales de Macrobe, l. 1. chap. 6. & Pline, l. 7. chap. 32.

4 *Feut veüe* EI, *aussi divinement escripte &c.*] C'est EI, qu'il faut lire, conformément à l'édition de 1626. & non pas ET, comme on lit dans les nouvelles & dans toutes les autres que j'ai vues. Plutarque a fait un Traité de la signification de ce mystérieux EI.

5 *L'oriflambe feut des Cieulx &c.*] On a la même tradition touchant la Sainte Ampoulle, & l'un & l'autre miracle est rapporté au régne du grand Clovis. Voiez les Antiquités de Fauchet, l. 2. chap. 18.

6 *Regnant Numa &c.*] Voiez Plutarque, en la vie de Numa.

7 *La statüe de Minerve*] Voiez les Attiques de Pausanias.

Digitized by Google

ſemblablement voyez les ſacres Decretales eſcriptes de la main [8] d'ung Ange Cherubin. Vous aultres gens Tranſpontins, ne le croirez pas. Aſſez mal (reſpondit Panurge,) & à nous icy miraculeuſement du Ciel des Cieulx tranſmiſes, en façon pareille que par Homere pere de toute Philoſophie (exceptez tousjours les dives Decretales) le fleuve du Nil eſt appellé Diipetes. Et parce qu'avez vu le Pape, Evangeliſte d'icelles & protecteur ſempiternel, vous ſera de par nous permis les veoir & baiſer au dedans, ſi bon vous ſemble. Mais il vous conviendra par-avant trois jours jeuſner, & regulierement confeſſer, curieuſement eſpluchans & inventoriſans vos pechez tant dru, qu'en terre ne tumbaſt une ſeule circonſtance, comme divinement nous chantent les dives Decretales que voyez. A cela fault du temps. Homme de bien, reſpondit Panurge, Decretoüeres, voire, dis-je, Decretales, avons prou veu en papier, en parchemin lanterné, en velin, eſcriptes à la main, & imprimées en moulle. Ja n'eſt beſoing que vous peinez à ceſtes-cy nous monſtrer. Nous nous contentons du bon vouloir, & vous remercions aultant. Vray bis, diſt Homenaz, vous n'avez mie veu ceſtes-cy angelicquement eſcriptes. Celles de voſtre pays ne ſont

8 *D'ung Ange Cherubin*] Eraſme, dans celui de ſes Colloques qu'il a intitulé, *Exequia Seraphicæ: Chriſtus Legem Evangelicam promulgavit, Franciſcus Legem ſuam angeli manibus bis deſcriptam, tradidit Seraphicis fratribus.* Homenaz n'ignoroit pas cette autre tradition, mais, comme elle auroit dérogé à la dignité des Décretales, cet homme ne ſe croioit pas obligé de la faire valoir.

9 *Tranſſumpts*] Copies. Au l. 6. chap. 29. du Pline François d'Ant. du Pinet on lit *tranſſumpté* pour copié. Parchemin *lanterné* ou vierge, c'eſt-à-dire tranſparent comme la corne d'une lanterne.

10 *Tout boſſu*] L'Abbé Guyet croioit qu'on devoit lire *mouſſu*, & non pas *boſſu*: mais dans toutes les éditions que j'ai

Digitized by Google

ont que [9] transſumpts des noſtres, comme trouons eſcript par ung de nos anticques Scholiaſtes Decretalins. Au reſte vous pry n'y épargner ma oine. Seullement adviſez ſi voulez confeſſer & euſner les trois beaulx petits jours de Dieu. De onfeſſer, reſpondit Panurge, tres-bien nous conentons. Le jeuſne ſeullement ne nous vient à ropous. Car nous avons tant & tres-tant par a marine jeuſné, que les araignes ont faict leurs oiles ſus nos dents. Voyez icy ce bon frere ean des Entommeures (à ce mot Homenaz courroiſement luy bailla la petite accollade) la mouſſe uy eſt creuë on gouzier par faulte de remuër & xercer les badiguoinces & mandibules. Il dict vray, reſpondit frere Jean. J'ay tant & tres-tant euſné que j'en ſuis devenu [10] tout boſſu. Entrons, diſt Homenaz, doncques en l'Eccliſe, & nous pardonnez ſi preſentement ne vous chantons a belle Meſſe de Dieu. L'heure de my-jour eſt paſſée, apres laquelle nous defendent nos ſacres Decretales Meſſe chanter, Meſſe, dis-je, haulte & legitime. Mais je vous en diray [11] une baſſe & ſeiche. J'en aimerois mieulx, diſt Panurge, une mouillée de quelcque bon vin d'Anjou. [12] Boutez doncq, boutez bas & roidde. Verd & bleu, diſt frere Jean, il me deſplaiſt grandement qu'en-

j'ai vûes, il y a *boſſu*, je crois même qu'on doit lire de la ſorte, cette expreſſion étant priſe du rapport qui ſe trouve entre un eſtomac à jeûn, & un ſac vuide ou mal rempli qui ne ſauroit ſe ſoûtenir. Plus bas, l. 1. chap. 5. *J'ay par ſi longtems jeuſné, que les jeuſnes m'ont ſappé toute la chair, & crain beaucoup qu'enfin les baſtions de mon corps viennent en décadence.*

11 *Une baſſe & ſeiche*] Meſſe ſeiche, *meſſa ſenza commonione*, petite Meſſe, *Meſſa baſſa*, dit Oudin.

12 *Boutez bas & roidde*] Expreſſion priſe du jeu de paume, pour dire: expédiez vîte vôtre Meſſe baſſe.

Digitized by Google

qu'encores est mon estomach jeun. Car ayant tresbien desjeusné & rèpeu à usaige monachal, si d'adventure il nous chante de Requiem, je y eusse porté pain & vin [13] par les traicts passez. Patience. Sacquez, chocquez, boutez, mais [14] trousſez-la court, de paour que ne se croue, & pour aultre cause aussi, je vous prie.

CHAPITRE L.

Comment par Homenaz nous feut montré l'archetype d'ung Pape.

LA Messe parachevée, Homenaz tira d'ung coffre pres le grand autel ung gros faratz de clefs, desquelles il ouvrit à trente & deux claveures & quatorze catenats une fenestre de fer bien barrée au dessus dudict autel, puis par grand mystere se couvrit d'ung sac mouillé, & tirant ung rideau de satin cramoisy nous montra une imaige paincte assez mal, [1] selon mon advis y toucha ung baston longuet, & nous feit à tous bai-

13 *Par les traicts passez.*] Equivoque des *tres-passez* aux *traits* qui auroient *passé* par le gosier de frére Jean, s'il eût dejeûné avant que d'ouïr la messe. Aller à la messe des trépassez, c'est : *andar alla Messa doppo haver fatto collatione, perche vi si porta pane e vino*, dit Oudin. *Pour*, au reste, seroit ici meilleur que *par*, mais il y a *par* dans toutes les éditions.

14 *Trousſez la court &c.*] La Passion de J. C. à personnages, f. 53.

S. Jean, au bourreau, qui étoit venu pour le décapiter :

Amy, puis que finer me fault,
Pour tenir justice & raison,
Accorde que face oraison
A Dieu, par pensée devote.

Grongnart, bourreau :

Fay le donc court, que ne se
crote,
Je ne veuil plus attendre à
l'huis.

CHAP. L. 1 *Selon mon advis &c.*] Rabelais a ses raisons pour ne vouloir pas assûrer qu'Homenas eût touché le portrait Papal avec le bâton duquel ensuite il fit baiser la touche à tous les Pélerins. Son dessein est ici de toucher com-

Digitized by Google

aiſer la touche. Puis nous demanda : Que vous ſemble de ceſte imaige ? C'eſt, reſpondit Pantagruel, la reſſemblance d'ung Pape. Je le connois à la tiare, à l'aumuſſe, au rochet, à la panophle. Vous dictes bien, diſt Homenaz. C'eſt l'idée de celluy Dieu de bien en terre, la venuë duquel nous attendons devotement, & lequel eſperons une fois veoir en ce pays. O l'heureuſe & deſirée & tant attenduë journée ! Et vous heureux & bien-heureux, qui tant avez eu les aſtres favorables, qu'avez vivement en face veu & realement celluy bon Dieu en terre, duquel voyant ſeullement le pourtraict, pleine remiſſion guaingnons de touts nos pechez memorables : enſemble la tierce partie avecques [2] dixhuict quarantaines des pechez oubliez. Auſſi ne la voyons nous qu'aux grandes feſtes annuelles.

Là diſoit Pantagruel, que c'eſtoit ouvraige tel que le faiſoit Dedalus. Encore qu'elle feuſt contrefaicte & mal traicte, y eſtoit toutesfois latente & occulte quelcque [3] divine energie en matiere de

me avec le doit les fraudes qui ſe commettent par les porteurs de Reliques, & par ceux qui ont la charge de les montrer dans les lieux où on les garde.

2 *Dixhuict quarantaines des pechez oubliez.*] Ceci eſt du ſtyle des Canons Pénitentiels. Voiez les Additions du chap. 5. de la Rélation de l'Etat & de la Religion &c. du Chevalier Edwin Sandis.

3 *Divine energie en matiere de pardons*] Junon chagrine contre ſon Epoux, juſqu'à publier qu'elle alloit le quitter, ſe trouva fort mortifiée lors qu'on l'aſſura que Jupites voulant la prévenir alloit ſe donner une autre femme qui même étoit déja en chemin pour le venir trouver. Outrée de jalouſie elle ſe préſenta ſur la route de ſa rivale, & aiant abordé ſa prétenduë ennemie, elle en vint juſqu'à la décoiffer. Mais quelle ne fut point ſa ſurpriſe lors qu'au lieu d'une jolie rivale à qui elle s'applaudiſſoit déja d'avoir fait affront, il ſe trouva que ſa colére étoit tombée ſur une Statuë de bois, encore des plus mal faites ? Jugeant alors que ſes précédens ſoupçons n'avoient peut-être pas été mieux fondez que celui-ci, elle

de pardons. Comme, dist frere Jean, à Seville [4] les cocquins souppans ung jour de bonne feste à l'hospital, & se vantans l'ung avoir celluy jour guaingné six blancs, l'aultre deux souls, l'aultre sept carolus, ung gros gueux se vantoit avoir guaingné trois bons testons. Aussi (luy respondirent ses compaignons) tu has [5] une jambe de Dieu : comme si quelcque divinité feust absconse en une jambe tout sphacelée & pourrie. Quand (dist Pantagruel) tels comptes vous nous ferez, soyez records d'apporter ung bassin. Peu s'en fault que ne rende ma guorge. User ainsi du sacre nom de Dieu en choses tant ordes & abominables ? Fy, j'en dis fy. Si dedans vostre moynerie est tel abus de paroles en usaige, laissez-le là : ne le transportez hors les cloistres. Ainsi, respondit Epistemon, disent les Medicins estre en quelcques maladies certaine participation de divinité.

elle s'apaisa : ce qui donne lieu à Rabelais de comparer à cette statuë grossiére le portrait Papal, qui tout mal bâti qu'il étoit, ne laissoit pas de produire de Pardons à quiconque d'entre les Papimanes le contemploit avec dévotion. Voiez Pausanias, dans ses Béotiques.

4 *Les cocquins*] Les *gueux*, entant qu'ils hantent les *cuisines* afin qu'on leur y remplisse l'écuelle. Les Chroniques de frére Jaques de Guise vol. 1. f. 83. appellent *gueux* les Cuisiniers.

5 *Une jambe de Dieu*] Expression Hébraïque & Grecque, pour marquer une jambe pourrie d'ulcéres. On en voit plusieurs exemples dans les Dial. du nouv. lang. Fr. Ital. de H. Etienne, pag. 428. & dans Plutarque, chap. 33. du Dialogue où il examine quels animaux sont les plus avisez.

6 *Fault en nos derniers Papes*] Alexandre VI. & Jule II. mais principalement ce dernier, qui en l'année 1511. se fit voir le casque en tête & la cuirasse sur le dos devant la Mirande pour hâter le siége de cette place que ses Généraux ne pressoient pas assez à son gré. C'est de ce Pontife que parle Jean le Maire de Belges dans ces vers de l'Epitre du Roi Louïs XII. à Hector de Troie.

Il faict beau veoir un ancien prebstre en armes
Crier l'assault, emborter aux allarmes,

Soubl-

nité. Pareillement Neron loüoit les champeignons, & en proverbe Grec les appelloit viende des Dieux: pource qu'en iceulx il avoit empoïsonné son predecesseur Claudius Empereur Rommain. Il me semble, dist Panurge, que ce pourtraict [6] fault en nos derniers Papes. Car je les ay veu non aumusse, ains armet en teste porter, tymbré d'une tiare Persicque. Et tout l'Empire Christian estant en paix & silence, eux seuls guerre faire felonne & tres-cruelle. C'estoit, dist Homenaz, doncques contre les rebelles, Hereticques, Protestans, desesperez, non obeïssans à la saincteté de ce bon Dieu en terre. Cela luy est non seullement permis & licite: mais commandé par les sacres Decretales: & doibt à feu [7] incontinent Empereurs, Roys, Ducs, Princes, Republicques, & à sang mettre, qu'ils transgresseront ung iota de ses mandemens: les spolier de leurs biens, les

Souillé de sang, en lieu de Sacrifice,
Contre l'estat de son tres digne office.

Et plus bas:

S'il revient plus, & ouy, comme l'on dict,
Par tout mon ost, je feray faire Edict,
Aux gens de pied, quand ilz sont en fureur;
Que nul ne touche au Pape par erreur;
Et que par tout tres bien soit advisé;
Qu'il ne soit prins en habit desguisé.

Et c'est encore du même Jule II. que Budé a dit l. 4. *de Asse*; *Enimvero visendum spectaculum, patrem non modo Sanctissimum, sed etiam senio & canitie spectabilem, quasi ad tumultum Gallicum è Bellonæ fano suos evocates cientem, non trabea, non augustis insignibus venerandum, non pontificiis gestaminibus sacrosanctum, sed paludamento & cultu barbarico conspicuum: sed furiali (ut ita dicam) confidentiâ succinctum, fulminibus illis brutis & inanibus luridum, eminente in truci vultu cultuque spirituum atrocitate.*

[7] *Incontinent . . . à sang mettre, qu'ils &c.*] Ancienne construction semblable à celle-ci du Roman de Perceforest, vol. 2. chap. 96. *Car j'ay ores oublié tous les meschiefz & tous les griefz que j'ay eu pour vous que je vous voy.*

Digitized by Google

les depoſſeder de leurs Royaulmes, les proſcripre, les anathematiſer, & non ſeullement leurs corps, & de leurs enfans & parens aultres occire, mais auſſi leurs ames damner au parfond de la plus ardente chauldiere qui ſoit en enfer. Icy, diſt Panurge, par touts les diables, ne ſont ils heretiques, comme feut Raminagrobis, & comme ils ſont parmy les Alemaignes & Angleterre: Vous eſtes Chriſtians triez ſus le volet. Ouy, vraybis, diſt Homenaz, auſſi ſerons nous touts ſaulvez. Allons prendre de l'eaüe beniſte, puis dipnerons.

CHAPITRE LI.

Menus devis durant le dipner, à la loüange des Decretales.

OR notez, beuveurs, que durant la Meſſe ſeiche d'Homenaz, trois manilliers de l'Eccliſe, chaſcun tenant ung grand baſſin en main, ſe pourmenoient parmy le peuple, diſans à haulte voix: N'oubliez les gens heureux qui l'ont veu en face. Sortans du temple ils apportarent à Homenaz leurs baſſins touts pleins de monnoye Papimanicque. Homenaz nous diſt que c'eſtoit pour faire bonne chiere. Et que de ceſte contribu-

CHAP. LI. 1 *Celluy de Guillot en Amiens*] On a déja dit dans une Note ſur le chap. XI. de ce Livre, pourquoi il y avoit autrefois tant de Rotiſſeries à Amiens. Voici comme Jean de la Bruiére Champier, l. 15. chap. 1. de ſon *de re cibaria*, parle du nommé Guillot, qui vers le milieu du 16. Siécle, étoit en réputation du meilleur & du plus délicat traiteur qui fut en France. *Noſtrâ memoriâ*, dit-il, *novimus in Gallia Belgica Ambiani unum popinarium, nomine Guilielmum* (Guillotum *vulgus cognominat*) *qui etiamnum citius dicto exquiſitiſſimis omnis generis avitii cibis, aut ferinæ, aut piſcium cœnas inſtruebat, quæ vel regibus dari digniſſimè potuiſſent. Hic*

bution & taillon l'une partie ſeroit employée à bien boire, l'aultre à bien manger, ſuivant une mirificque gloſſe cachée en ung certain coingnet de leurs ſainctes Decretales. Ce que feut faict, & en beau cabaret aſſez retirant à [1] celluy de Guillot en Amiens. Croyez que la repaiſſaille feut copieuſe, & les beuvettes numereuſes. En ceſtuy dipner je notay deux choſes memorables. L'une, que viande ne feut apportée, quelle que feuſt, feuſſent chevreaulx, feuſſent chappons, feuſſent cochons (deſquels y ha [2] foiſon en Papimanie,) feuſſent pigeons, connils, levraulx, cocqs d'Inde, ou aultres, en laquelle n'y euſt abondance de farce magiſtrale. L'aultre, que tout le ſert & deſſert feut porté par les filles pucelles mariables du lieu, belles, je vous affie, [3] ſaffrettes, blondettes, doucettes & de bonne grace. Leſquelles veſtuës de longues, blanches & deliées aulbes à doubles ceinctures, le chief ouvert, les cheveulx inſtrophiez de petites bandelettes & rubans de ſaye violette, ſemez de roſes, œillets, marjolaine, aneth, aurande & aultres fleurs odorantes, à chaſcune cadence nous invitoient à boire, avecques doctes & mignonnes reverences. Et eſtoient voluntiers veuës de toute l'aſſiſtence. Frere Jean les reguardoit de couſté, comme ung chien qui emporte ung plumail. Au deſ-

Hic facilè inter popinarios Gallicos palmam jure obtinuit.

2 *Foiſon en Papimanie*] Les rieurs d'entre les Catholiques appellent *cochons du bon Dieu* leurs Chanoines.

3 *Saffrettes*] Ceux qui expliquent *ſafre* par gourmand ſe trompent. On ne le trouvera point en ce ſens dans nos anciens Auteurs, qui le prennent pour vif, folatre, enjoué, mêlant du ſel, & faiſant ſentir quelque pointe dans ce qu'il dit ou ce qu'il fait. Je le dérive de *ſaporus* & le diminutif *ſaffrette* de *ſaporetta*. On trouve ſavourette à peu près en ce même ſens dans les Dictionnaires d'Oudin.

deſſert du premier mets feut par elles melodieuſement chanté ung Epode à la loüange des ſacroſainctes Decretales. Sus l'apport du ſecond ſervice, Homenaz tout joyeulx & esbaudi adreſſa ſa parole à ung des maiſtres Sommeliers diſant : [4] *Clerice*, eſclaire icy. A ces mots une des filles promptement luy preſenta ung grand hanat plein de vin [5] Extravagant. Il le tint en main, & [6] ſouſpirant profondement diſt à Pantagruel : Mon Seigneur, & vous beaulx amis, je boy à vous touts de bien bon cueur. Vous ſoyez les tresbien venus. Beu qu'il euſt & rendu le hanat à la bachelette gentille, feit une lourde exclamation, diſant : O dives Decretales, tant par vous [7] eſt le vin bon, bon trouvé. [8] Ce n'eſt, diſt Panurge, pas le pis du panier. Mieulx ſeroit, diſt Pantagruel, ſi par elles le mauvais vin devenoit bon. O Seraphicque Sixieſme (diſt Homenaz continuant) tant vous eſtes neceſſaire au ſaulvement des paovres humains ! O Cherubicques Clementines comment en vous eſt proprement contenuë & deſcripte la parfaicte inſtitution du vray Chriſtian ! O Extravagantes angelicques, comment ſans vous periroient les paovres ames, leſquelles ça bas errent par les corps mortels en ceſte vallée de miſere ! Helas, quand ſera ce don de grace particu-

4 *Clerice, eſclaire icy*] Paroles qui ſont proprement d'un Curé ordonnant à ſon jeune *Clerc* de l'éclairer avec ſa lanterne dans l'adminiſtration des ſacremens à un malade. Homenas s'en ſert ici pour avertir qu'il entend qu'on ne lui verſe du vin que par *lampées*.

5 *Extravagant*] Vin de Dîmes, concédé à l'Egliſe d'Homenas par quelque *Extravagante* ou Conſtitution ajoûtée au corps du Droit canon.

6 *Souſpirant profondement &c.*] Il n'avoit plus qu'à s'écrier comme le gras Prieur dans Marot :

Qu'on ha de maulx pour ſervir Saincte Egliſe !

7 *Eſt le vin bon, bon trouvé*] On doit lire ainſi, conformément aux éditions de 1533. 1596. & 1626. Dans les nouvel-

Digitized by Google

ulière faict ez humains, qu'ils desistent de toutes aultres estudes & negoces pour vous lire, vous entendre, vous sçavoir, vous user, practicquer, incorporer, sanguifier, & incentricquer ez profonds ventricules de leurs cerveaulx, ez internes nouëlles de leurs os, ez perplex labyrinthes de leurs arteres? O lors, & non plustouſt, ne aultrement, heureux le monde! A ces mots ſe leva Epiſtemon, & diſt tout bellement à Panurge: Faulte de ſelle perſée me contrainct d'icy partir. Ceſte farce m'ha desbondé le boyau culier. Je l'arreſteray guieres. O lors (diſt Homenaz continuant) nullité de greſle, gelée, frimatz, vimeres! O lors abondance de touts biens en terre! O lors paix obſtinée infringible en l'Univers: ceſſation de guerres, pilleries, anguaries, briguanderies, aſſaſſinemens: excepté contre les Heretiecques & rebelles mauldicts! O lors joyeuſeté, alegreſſe, lieſſe, ſoulas, deduicts, plaiſirs, delices en toute nature humaine! Mais ô grande doctrine, ineſtimable erudition, preceptions deïficques emmortaiſées par les divins chapitres de ces eternes Decretales! O comment liſant ſeullement ung demy canon, ung petit paragraphe, ung ſeul [9] notable de ces ſacroſainctes Decretales, vous ſentez en vos cueurs enflammée la fourvelles, non plus que dans les trois de Lyon, *bon* ne ſe répéte point.

[8] *Ce n'eſt ... pas le pis du panier*] C'eſt beaucoup. Le pis du panier eſt ordinairement le fond. De là le Proverbe.

[9] *Notable*] C'eſt ici une ſentence morale, appellée anciennement de la ſorte, parce que les Lecteurs font volontiers une *Note* à la marge de l'endroit où elle ſe trouve. La Paſſion à perſonnages, au feuillet 28.

Le diſner ſera proffitable,
S'en repaiſſant tu nous repais,
Et ſi tu dis quelque Notable
Dont nos cueurs puiſſions mettre en paix.

Digitized by Google

fournalſe d'amour divin: de charité envers voſtre prochain, [10] peurveu qu'il ne ſoit Heriticque: contemnement aſſeuré de toutes choſes fortuites & terreſtres: ecſtaticque elevation de vos eſperits, voire juſques au troizieme ciel: contentement certain en toutes vos affections!

CHAPITRE LII.

Continuation des miracles advenus par les Decretales.

[1] VOicy, diſt Panurge, qui dict d'orgues. Mais j'en croy le moins que je peulx. Car il m'advint ung jour à Poictiers chez l'Eſcoſſois Docteur decretalipotens d'en lire ung chapitre: le diable m'emport, ſi à la lecture d'icelluy je ne feus tant conſtipé du ventre, que par plus de quatre, voire cinq jours je ne fiantay qu'une petite crotte. Sçavez-vous quelle? Telle, je vous jure, que Catulle dict eſtre celles de Furius ſon voiſin,

Es

10 *Pourveu qu'il ne ſoit hereticque*] Le bon Homenas croit en vrai bigot qu'on peut manquer de charité envers les hérétiques.

CHAP. LII. 1 *Voicy, ... qui dict d'orgues &c.*] Vous l'avez ouï dire, & comme ce n'eſt que ſur ce pié-là que vous l'aſſurez, vous faites comme les orgues, qui enchantent lors qu'elles ſont bien ſoufflées; mais je voudrois avoir de bons garans pour vous croire.

2 *Le paovre tron de mon clous bruneau*] L'Anti-Choppin, pag. 19. *Liga dicitur à ligatura, quia noſtra Sanctæ Unio eſt una colligatio cum Papa & cum Rege Hiſpaniæ, ſuper quo habet ſuam ſubſiſtentiam, neque magis poteſt ſtare ſine eo, quam unus liber ſine ligatura, quia ſi ligatura non eſſet, tunc folia caderent hinc inde, prout frequenter vidi apud Libraries in claſſo Brunello Univerſitatis Pariſienſis.* Tout le Quartier de l'Univerſité de Paris, & en particulier le Canton, qu'on y appelle encore aujourd'hui le *Clos Bruneau* étoit anciennement un vignoble. Voiez Seb. Rouil-

Digitized by Google

En tout ung an je ne chie dix crottes ;
Et ſi des mains tu les briſes & frottes,
Ja n'en pourras ton doigt ſouiller des erres,
Car dures ſont plus que febves & pierres.

Ha, ha, diſt Homenaz, Inian, mon ami, vous, paradventure, eſtiez en eſtat de peché mortel. Ceſtuy-là, diſt Panurge, eſt d'ung aultre tonneau.

Un jour, diſt frere Jean, je m'eſtois à Sevillé torché le cul d'ung feuillet d'unes meſchantes Clementines, leſquelles Jean Guimard noſtre recepveur avoit jecté on preau du cloiſtre, je me donne à touts les diables, ſi les rhagadies & hemorrhoïdes ne m'advindrent ſi tres horribles, que [2] le paovre trou de mon clous bruneau en feut tout dehinguandé. Inian, diſt Homenaz, ce feut evidente punition de Dieu, vangeant le peché qu'aviez faict incaguant ces ſacres livres, leſquels doibviez baiſer & adorer, je dis d'adoration de latrie, ou d'hyperdulie pour le moins. [3] Le Panormitan n'en mentit jamais.

Jean Choüart, diſt Ponocrates, à Montpelier avoit

Rouillard, pag. 404. de ſon Hiſt. de Melun. De là vient, ſelon moi, que ce Canton a retenu le nom de *Clos Bruneau*, comme qui diroit le *Clos* de vignes du nommé *Bruneau*. Les Libraires de ce quartier ont coûtume de faire porter leurs chiffons dans les endroits les moins fréquentez du *Clos-Bruneau*, ce qui donnant lieu d'y faire ſes ordures, de là ſera venu apparemment qu'on aura appelé auſſi *Clos-Bruneau* la partie que frére Jean déſigne ſous ce nom-là. Le *Preau* du Cloître, où le Receveur avoit jetté le feuillet dont il s'agit, étoit un petit pré, qui ſervoit de promenoir aux Moines de l'Abbaïe de Sévillé.

3 *Le Panormitan*] Nicolas de Tudeſchis, Sicilien, Archévêque de Palerme l'an 1425. Son Commentaire ſur les Clémentines fut imprimé *in* 8°. à Paris en 1516. Voiez la Bibliothéque de Draudius, tome 1. pag. 668.

Digitized by Google

avoit achapté des Moynes de Sainct Olary unes belles Decretales eſcriptes en beau & grand [4] parchemin de Lamballe, pour en faire des Velins pour batre l'or. Le malheur y feut ſi eſtrange, que oncques piece n'y feut frappée, qui vint à profict. Toutes feurent dilacerées & eſtrippées. Punition, diſt Homenaz, & vangeance divine. Au Mans, diſt Eudemon, François Cornu apothecaire avoit en cornets emploicté unes Extravagantes frippées, je deſavouë le diable, ſi tout ce qui dedans feut empacqueté, ne feut ſus l'inſtant empoiſonné, pourry & guaſté: encens, poivre, girouſle, cinnamome, ſaphran, cire, eſpices, caſſe, reubarbe, tamarins: generalement tout, [5] drogues, guogues & ſenogues. Vangeance, diſt Homenaz, & divine punition. Abuſer en choſes prophanes de ces tant ſacres eſcriptures. A Paris, diſt Carpalim, Groingnet couſturier avoit emploicté unes vieilles Clementines en patrons & meſure. O cas eſtrange! Touts habillemens taillez ſus tels patrons & pourtraicts ſus telles meſures, feurent guaſtez & perdus: robbes, cappes, manteaulx, ſayons, juppes, cazacquins, col-

4 *Parchemin de Lamballe*] Ville de la Bretagne, où il ſe fait & débite quantité de parchemin. Voiez Du Chêne, Ant. des Villes &c. l. 8. chap. 9.

5 *Drogues, guogues & ſenogues*] *Drogues*, de *Turca*, en ſouſentendant *merces*, ſont ſelon moi les Epiceries, entant qu'autrefois on les apportoit des Indes en Europe par la *Turquie*. Voiez Bergeron, n. 16. de ſon Traité des Tartares. *Senogues*, ou plûtôt *ſenegogues*, comme ont les 3. éditions de Lyon, & celle de 1608. auſſi de Lyon, eſt un terme de médecine, corrompu de ξὺν & d'ἄγω, ξυναγωγὸς, qui vuide les humeurs étrangéres. Régulierement il auroit falu *Xenagogues*. Ainſi, *cholagogues*, remédes qui chaſſent la bile, *phlegmagogues*, la pituite. *Gogues* par corruption pour *agogues*, ἀγωγὰ φάρμακα, qui entrainent, qui charient, qui évacuent les ſuperfluitez. *Gogum*, dit Mathæus Sylvaticus, i. e. *eductivum, vel purgativum*. Dans la gente Poitevin'rie, *Senogue* eſt un mot. Poitevin que

Digitized by Google

collets, pourpoincts, cottes, gonnelles, verdugualles. Groingnet cuidant tailler une cappe, tailloit la forme d'une braguette. En lieu d'ung rayon tailloit ung chappeau à prunes succées. Sus la forme d'ung cazacquin tailloit une aumusse. Sus le patron d'ung pourpoinct tailloit la guise d'une paelle. Ses varlets l'avoir cousuë, la deschiquetoient par le fond. Et sembloit d'une paelle à fricasser chastaignes. Pour ung collet faisoit ung brodequin. Sus le patron d'une verdugualle tailloit une barbute. Pensant faire ung manteau faisoit ung tabourin de Souisse. Tellement que le paovre homme par justice feut condamné à payer les estoffes de touts ses chalans: & de present en est au saphran. Punition, dist Homenaz, & vangeance divine. A Cahusac, dist Gymnaste, feut pour tirer à la butte partie faicte entre les Seigneurs d'Estissac, & Viconte de Lausun. Perotou avoit despecé [6] unes demies Decretales du bon canonge la carte; & des fueillets avoit taillé le blanc pour la butte. Je me donne, je me vends, je me donne à travers touts les diables, si jamais arbalestier du pays (lesquels sont [7] suppellatifs en toute Guyenne) tira traict

que je prens pour le nom de certain fruit peu estimé.

Tu devré priqueu aver honte,
De foire in Menelogue
D'in moechant Precez de Senogue.

6 *Unes demies Decretales du bon canonge la carte*] Je crois qu'il faut lire ainsi, conformément à l'édition de 1626. *Canonge*, comme on lit dans les éditions de 1553. 1596. & 1626. vient de *cænonius*, d'où ceux du Languedoc ont fait *Canonge* qui est comme ils appellent aussi un *Chanoine*. Le papier que ces éditions nomment *Canonge*, ce que les autres appellent *canonnage*, c'est ce beau grand papier, que Vivès appelle *charta grandis*, *Augustana*, *sive Imperialis*, *quæ*, dit-il, *de rebus sacris* hieratica *nominatur*, *qualis videtur in libris sacrarum ædium*. Voiez son Dialogue intitulé *Scriptio*.

7 *Suppellatifs en toute Guyenne*] Fauchet, l. 2. de son Traité de la Milice & des Armes, où il parle de l'ancienne milice des Cranequiniers: *Il est vray que les Genevois* (ceux de

Digitized by Google

traict dedans. [8] Touts feurent couſtiers. Rien du blanc ſacroſainct [9] barbouillé ne feut, deſpucellé ne entommé. Encore Sanſornin l'aiſné qui guardoit les guaiges, nous juroit Figues dioures (ſon grand ſerment) qu'il avoit veu apertement, viſiblement, manifeſtement [10] le paſadouz de Carquelin droict entrant dedans la [11] grolle on millieu du blanc, ſus le poinct de toucher & enfoncer s'eſtre eſcarté loing d'une toiſe couſtier vers le fournil. Miracle (s'écria Homenaz) miracle, miracle. *Clerice*, eſclaire icy. Je boy à touts. Vous me ſemblez vrais Chriſtians. A ces mots les filles com-

Génes) *n'eſtoient eſtimez moins bons tireurs d'arbaleſtre, comme après eux les Gaſcons en ſont devenus grands maiſtres, mais les uns & les autres eſtoient gens de pied.*

8 *Touts feurent couſtiers*] Tous donnérent à côté. Amadis, tome XI. chap. 16. *lors un vent contraire les deſtourna un peu de la droite route qu'ils tenoient, & les mena coſtiers, tellement qu'ils ne peurent prendre port que bien bas en l'Iſle.* Et au chap. 23. *Trois jours durant voguerent par bonace, mais au quatrieme, la furie des vents s'eſleva, qui les porta coſtiers de leur route.*

9 *Barbouillé ne feut*] Il ne fut pas même effleuré par les bords.

10 *Le paſadouz*] A Toulouſe on appelle une fléche *paſſadon*, de l'Italien *paſſadore*, mot de même ſignification.

11 *Grolle*] Peut-être que le centre du blanc repréſentoit une de cette eſpece de corneilles que quelques uns appellent *groles*.

12 *Comme Herbaults ſus pauvres gens*] Lors que quelqu'un s'eſt ruïé ſur un autre, on dit: *il s'eſt jetté deſſus, comme Herbaut ſur pauvres gens*, & comme *Herbaut* eſt le nom d'un chien baſſet ou briquet, & que ces animaux ſe ruent ordinairement ſur les gueux qui ſont aux portes des Gentilshommes, de là ſelon quelques uns le Proverbe & la comparaiſon: mais d'autres leur donnent l'origine que voici. De *heer*, diſent-ils, qui en Alemand ſignifie *armée*, & de *bann* qui en la même Langue ſignifie *juridiction*, s'eſt formé le mot *herban*, dont la plus ancienne ſignification marquoit un cri public fait de par le Roi à ſes vaſſaux pour l'aller ſervir à l'armée. *Herban* a depuis compris l'amende que paioient ces mêmes vaſſaux pour n'avoir pas obei à la convocation, & ce mot enfin s'eſt étendu à toutes les charges, preſtations, & corvées que ſes Seigneurs avoient droit d'exiger de leurs ſujets. Ces diverſes ſignifications ſe

tron-

Digitized by Google

commençarent à ricasser entre elles. Frere Jean hannissoit du bout du nez comme prest à rousfiner, ou baudouiner pour le moins & monter dessus, [12] comme Herbault sus paovres gens. Me semble, dist Pantagruel, qu'en tels blancs l'on eust contre le dangier du traict plus seurement esté, que ne feut jadis Diogenes. Quoy? Demanda Homenaz. Comment? Estoit-il Decretaliste? C'est (dist Epistemon [13] retournant de ses affaires) bien rentré de picques noires. [14] Diogenes, respondit Pantagruel, ung jour s'esbatre voulant, visita les archiers qui tiroient à la butte. En-

trouvent exprimées par *herebannum*, *heribannum*, *herbannum*, *Arribannum*, *Airbannum*, *Erbannum*, *Arbannum*, & *Albannum* dans les Auteurs Latins du bas siécle. Nôtre Langue fournit aussi plusieurs exemples des changemens que le mot *herban* y a soufferts. Les devoirs, tant d'hommes que de bêtes, au Seigneur y sont appelez dans la Coûtume d'Anjou *Biains*, dans celle d'Angoûmois *Bians*, dans celle de la Marche *Bans Arbans*, dans l'ancienne Coûtume de Poitou *Arbaux*, & dans la nouvelle *Herbaux*. Rabelais a employé ce mot plûtôt que les autres, parce qu'il le connoissoit mieux, aiant fait un long sejour dans la province où il est en usage, de sorte que quand il dit que frére Jean à la vuë de ces filles qui le mettoient en humeur, étoit prêt à monter dessus *comme herbault sus paovres gens*, il entend que le bon Frére étoit prêt à leur tomber sur le corps aussi lourdement qu'*Herbault*, c'est-à-dire le fardeau des corvées & autres redevances tombe sur les pauvres gens. L'opinion de ces derniers sur l'origine du Proverbe & de la Comparaison dont il s'agit me plait beaucoup, & je m'y range d'autant plus volontiers qu'elle ne détruit point celle des premiers, étant tres possible que c'est du nom de ces corvées insuportables aux pauvres gens, qu'on aura appelé *Herbaut* tel chien dont l'espece est particuliérement ennemie des gueux. Au feuillet 107. du Roman de la Rose, *Herbout* pour *Herbaut*, & dans Perceforest, vol. 2. chap. 46. *Herban* sont employez dans la signification de cette Déesse qu'après Platon Rab. appelle plus bas, chap. 57. *la bonne dame Penie*, ou pauvreté, *mere des neuf Muses*.

13 *Retournant de ses affaires*] On a vû que la farce qu'Epistémon avoit mangée lui avoit lâché le ventre.

14 *Diogenes .... ung jour s'esbatre voulant &c.*] Voiez Diogénes

TAYLORIN

Digitized by Google

Entr'iceulx ung eſtoit tant faultier, imperit & mal adroict, que lorſqu'il eſtoit en ranc de tirer, tout le peuple ſpectateur s'eſcartoit de paour d'eſtre par luy feru. Diogenes l'avoir ung coup veu ſi perverſement tirer que ſa fleſche tumba plus d'ung trabut loing de la butte, au ſecond coup le peuple loing d'ung couſté & d'aultre s'eſcartant, accourut & ſe tint en pieds jouxte le blanc: affermant ceſtuy lieu eſtre le plus ſeur: & que l'archier pluſtouſt feriroit tout aultre lieu que le blanc: le blanc ſeul eſtre en ſeureté du traict. Ung paige, diſt Gymnaſte, du Seigneur d'Eſtiſſac nommé Chamouillac, aperceut le charme. Par ſon advis Perotou changea de blanc, & y employa les papiers du procez de Pouillac. Adoncques tirarent tres-bien & les ungs & les aultres. A Landerouſſe, diſt Rhizotome, en nopces de Jean Delif, feut le feſtin nuptial, notable & ſumtueux, comme lors eſtoit la couſtume du pays. Apres ſouper feurent joüées pluſieurs farces, comedies, ſornettes plaiſantes: feurent dancées pluſieurs moreſques aulx ſonnettes & timbous: feurent introduictes diverſes ſortes de maſques & [15] mommeries. Mes compaignons d'eſchole & moy pour la feſte honorer à noſtre povoir (car au matin nous touts avions eu de belles livrées blanc & violet) ſus la fin feiſmes ung barboire jo-

génes Laërce, en la vie de Diogénes le Cynique.

15 *Mommeries*] Les Ordonnances ſur le fait des Maſques, impr. à la ſuite des Arrêts d'Amour, déclarent dès l'art. premier que la *mommerie* conſiſte proprement à porter un maſque de papier, ou à ſe barbouiller, & à porter ſur ſoi un *mommon* qu'on veut bien hazarder aux Dez.

16 *Caroles*] Branles, danſes en rond. Le Printemps d'Iver, impr. l'an 1572. Journee 3. *leſquelles* (Damoiſelles) *ayans agrandi la ronde carolle, commencerent à dire force branſles autour du bouquet.* C'étoient des branles de Poitou, & c'étoit en Poitou qu'on danſoit ceux dont parle Rhizotome.

17

Digitized by Google

yeulx avecques force coquilles de S. Michel, & elles cacquerolles de limaſſons. En faulte de colocaſie, Bardane, Perſonate & de papier, des cuillets d'ung vieil Sixieſme, qui là eſtoit abandonné, nous feiſmes nos faulx viſaiges, les deſcoupans ung peu à l'endroict des œilz, du nez & de la bouche. Cas merveilleux. Nos petites [16] caroles & pueriles esbatemens achevez, houſtans nos [17] faulx viſaiges appareuſmes plus hideux & villains que les diableteaulx de la paſſion de Doüé: tant avions les faces guaſtées aulx lieux touchez par leſdits feuillets. L'ung y avoit la picote, l'aultre le tac, l'aultre la verolle, l'aultre la rougeolle, l'autre gros froncles. Somme celluy de nous touts eſtoit le moins bleſſé à qui les dents eſtoient tumbées. Miracle, s'eſcria Homenaz, miracle. Il n'eſt, diſt Rhizotome, encore temps de rire. Mes deux ſœurs, Catherine & Renée avoient mis dedans ce beau Sixieſme, comme en preſſe (car il eſtoit couvert de groſſes aiſſes, & [18] ferré à glaz) leurs guimples, [19] manchons, & collerettes ſavonnées de frais, bien blanches, & empeſées. Par la vertus Dieu. Attendez, diſt Homenaz, duquel Dieu entendez-vous? Il n'en eſt qu'ung, reſpondit Rhizotome. Ouy bien, diſt Homenaz, ez Cieulx: En terre n'en avons nous ung aultre? Arry, avant, diſt Rhi-

17 *Faulx viſaiges*] Maſques de papier. Entre les hommes faits il n'y avoit que les marchands & le menu peuple qui ſe déguiſaſſent de la ſorte. Voiez les Ordonnances ſur le fait des Maſques, impr. à la ſuite des Arrêts d'Amour.

18 *Ferré à glaz*.] *Glaz*, mot du Languedoc, où on appelle *glas* ce que nous nommons de la glace. *Ferré à glas*, c'eſt-à-dire garni de cloux à pointe de diamant comme ceux dont on arme la ſemelle des ſouliers, pour ſe défendre de gliſſer en marchant ſur la glace.

19 *Manchons*] Manchettes, bouts de manches.

Digitized by Google

Rhizotome, je n'y penſois par mon ame plus. Par la vertus doncques du Dieu Pape, leurs guimples, collerettes, baverettes, couvrechiefs & tout aultre linge, y devint plus noir qu'ung ſac de charbonnier. Miracle, s'eſcria Homenaz, *Clerice*, eſclaire icy : & note ces belles hiſtoires. Comment (demanda frere Jean) dict-on doncques :

[20] *Depuis que Decrets eurent ales,*
[21] *Et gens-d'armes portarent males,*
Moines allarent à cheval,
En ce monde abonda tout mal.

Je vous enténds, diſt Homenaz. Ce ſont petits [22] quolibets des Hereticques nouveaulx.

CHA-

20 *Depuis que Decrets eurent ales*] Les Décrétales, qui ſont d'une ſi grande autorité entre les Canoniſtes, n'ont pas été ſeulement ajoutées au Corps de l'ancien *Decret* comme des *ailes* à un Corps de Logis. Elles ſont encore les *ailes* du *Decret* en ce qu'avec leur ſecours, les Papes, que les anciens Canons tenoient aſſez bas, ont pris l'eſſor, & ſe ſont attribué le pouvoir qu'ils exercent aujourd'hui dans l'Egliſe Latine. *Prendre des ailes*, ou, comme on parle en Languedoc, *prendre ales*, c'eſt s'oublier juſqu'à perdre de vuë la baſſeſſe de ſa veritable condition, comme il arriva il y a quelques années près de Montpellier à certain fat, ſuivant le reproche que lui en fait le compte que voici :

Certain bourgeois, trenchant du Gentilhomme,
Avec un gros de nobles campagnars
En rang d'oignons ſoupoit un jour, & comme
Il ſe donnoit l'air de faire les parts,
Coupoit dindons, levrauts, perdrix, canars ;
On s'aperçut que l'écuier habile
Tout en rangeant les morceaux ſur les plats
Avoit grand ſoin de ne s'oublier pas.
D'ailes ſur tout de perdrix une pile
Sur ſon aſſiéte on voioit s'élever.
Lors un d'entre eux qui ſe ſentit grever,
D'un tour de main racrochant les plus belles,
Vous en avez, dit-il, plus qu'il ne faut,
Pas ne vous ſied, Monſieur,
d'avoir tant d'ailes,
Vous ne prenez déja qu'un vol trop haut.

H. Etienne, qui dans le Quatrain des Décretales au lieu de 4. vers en rapporte 5. chap. 39. de ſon Apologie d'Hérodote, pouvoit les avoir pris dans le recueil d'Adages &c. publié par Pierre Groſnet d'Auxerre environ l'année 1536. Voici comme Gentillet, qu'on prétend être l'Auteur La-

Digitized by Google

CHAPITRE LIII.

mment par la vertus des Decretales eſt l'or ſubtillement tiré de France en Romme.

E vouldrois, diſt Epiſtemon, avoir payé chopine de trippes à embourſer, & qu'euſſions à l'original collationné les terrificques Chapitres, *xecrabilis. De multa. Si plures. De Annatis r totum. Niſi eſſent. Cum ad Monaſterium. Quod lectio. Mandatum*; & certains aultres, leſquels ent par chaſcun an de France en Romme quatre

ſtin & François de l'An-Machiavel, a rendu en La- le premier des 4. vers ançois: *Ex quo Decretum mis ſe ſuſtulit alis*, & dans François de ſon Livre ce emier vers étoit *Depuis que ecret eut prins ales.* Ce Quain n'auroit pas ſouffert nt d'altérations ſi on avoit qu'autrefois on diſoit *ales* our *ailes*, & qu'en Languedoc où cet ancien mot s'eſt nſervé, *avoir* ou *prendre ales* eſt ſe donner de faux airs. e ne ſont pas les ſeuls Voiis de ce païs-là comme Genllet qui ont ſû cela. Beze ême ne l'ignoroit pas, ni uaren, bien que le premier t Bourguignon, & l'autre fond de la Bretagne. *Ad ecretalia veniamus*, diſoit Bedes l'an 1553. dans ſon ſſavant, *& alios libros ſequen-, de quibus nemo eſt qui neſt preverbium quod dicitur, ſtquam Decretum habuit alas, um mundum fuiſſe maledictum.* *Decretalium Volumine*, diſoit le dernier, peu d'années après, dans la préface de ſon *de ſacris Eccleſiæ miniſteriis, multa intueri licet, quæ à priſca illa diſciplina, quæ decretorum liber à Gratiano editus continet, multum degenerent. Atque hinc natum eſt illud apud noſtrates tritum ac vulgò jactatum, Malè cum rebus humanis actum eſſe, ex quo decretis ala acceſſerunt.*

21 *Et gens-d'armes portarent males*] Beze, l. 4. de ſon Hiſt. Eccleſiaſtique, pag. 416. du tome 1. prétend que ce ſoit ici une alluſion au proverbe *Muli Mariani*, mais ſon raiſonnement là deſſus eſt ſi confus, & ſon application ſi peu juſte, qu'on n'y comprend rien. Il y a plus d'apparence que ce qui rendit odieux les *gendarmes porte-malles*, c'eſt que depuis qu'ils s'abaiſſérent juſqu'à en porter, rien ne leur échappoit de ce qu'ils pouvoient y mettre de mille choſes qui les accommodoient chez le bon homme.

22 *Quolibets des Hereticques non-*

Digitized by Google

tre cens mille ducats, & d'advantaige. Est-ce rien? Cela, dist Homenaz, me semble toutefois estre peu, veu que France la tres-christiane est unicque nourrice de la Court Rommaine. Mais trouvez moy livres on monde, soient de Philosophie, de Medicine, des Loigs, des Mathematicques, des lettres humaines, voire (par le mien Dieu) de la saincte Escripture, qui en puissent autant tirer? Poinct. [1] Nargues, nargues. Vous n'en trouverez poinct de ceste auriflüe energie: je vous en asseure. Encore ces diables Hereticques ne le voulent aprendre & sçavoir. Bruslez, tenaillez, cizaillez, noyez, pendez, empalez, espaultrez, demembrez, exenterez, decoupez, fricassez, grillez, transonnez, crucifiez, [2] bouillez, escarbouillez, escartelez, [2] debezillez, dehinguandez, carbonnadez ces meschans Hereticques Decretalisuges, Decretalicides, pires que homicides, pires que parricides, Decretalictones du diable. Vous aultres gens de bien, si voulez estre dicts & reputez vrais Christians, je vous suplie à joinctes mains ne croire aultre chose, aultre chose ne penser, ne dire, n'entreprendre, ne faire, fors seullement ce que contiennent nos sacres Decretales & leurs corollaires, ce beau Sixiesme, ces belles Clementines, ces belles Extravagantes. O li-

nouveaulx] Homenas se trompe. Rien n'étoit depuis longtems plus commun que ce Dicton.

CHAP. LIII. 1 *Nargues*] Nargues des autres Livres, ou *Nazardes* pour ceux qui prétendroient qu'il y eût aucun Livre qui valût les Décrétales. L'Anti-Choppin, pag. 46. & 47. *Et sic tu facis non plus non minus quàm pueri sese ludentes cum similis & guenonibus, quibus ex una parte cultri offerunt bacillam pomi vel partem nuci, & de altera dant illis* nargues *super nasum. Nargues* & *Zargues*, dont plus haut chap. XVII. Rabelais avoit fait deux Iles, sont synonymes dans la signification de *Nazardes*. Voiez l'ancien Scholiaste, *lett. N.*

2 *Bouillez, &c.*] Supplices de ce tems-là. Mat. Cordier, chap. 49. n. 28. de son *de corr. serm.*

Digitized by Google

livres deïfiques! Ainsi serez en gloire, honneur, exaltation, richesses, dignitez, prelations en ce monde: de touts reverez, d'ung chascun redoubtez, à touts preferez, sus touts esleus & choisis. Car il n'est soubs la chappe du ciel estat duquel trouviez gens plus idoines à tout faire & manier, que ceulx qui par divine prescience & eterne predestination adonnez ne sont à l'estude des sainctes Decretales. Voulez vous choisir ung preux Empereur, ung bon Capitaine, ung digne chef & conducteur d'une armée en temps de guerre, qui bien sçaiche touts inconveniens preveoir, touts daungiers eviter, bien mener ses gens à l'assault & au combat en allegresse, rien n'azarder, tousjours vaincre sans perte de ses souldars, & bien user de la victoire? Prenez moy ung Decretiste. Non, non. Je dis ung Decretaliste. + O le gros Rat! dist Epistemon. Voulez-vous en temps de paix trouver homme apte & suffisant à bien gouverner l'estat d'une Republicque, d'ung Royaulme, d'ung Empire, d'une Monarchie: entretenir l'Eccliſe, la Noblesse, le Senat & le Peuple en richesses, amitié, concorde, obeïssance, vertus, honnesteté? Prenez moy ung Decretaliste. Voulez-vous trouver homme qui par vie exemplaire, beau parler, sainctes admonitions en peu de temps, sans

ferm. emendatione: On l'est allé executer: C'est-à-dire. Pendre ou brûler, ou décoller, ou escarteler, ou bouillir. *Ad capitale supplicium perductus est.*

3 *Debezillez.*] *Debeziller* ici est pris absolument pour ce qu'au chap. XXVII. du liv. 1. l'Auteur appele *debeziller les faucilles.*

4 *O le gros rat!*] Expression Poitevine, pour railler quelqu'un à qui la Langue a fourché, comme ici à Homenas. Au chap. XXVII. du Liv. V. *O les gros rats à la table*, regarde les gros & gras Frédons & autres Moines qui mangent le monde. Frére Jean veut dire que jamais ils ne ressemblent mieux à de vrais Rats bien nourris, qu'à table, lorsqu'ils vuident les plats.

Digitized by Google

ſans effuſion de ſang humain, conqueſte la terre ſaincte, & à la ſaincte foy convertiſſe les meſcreans Turcs, Juifs, Tartres, Moſcovites, Mammelus & Sarrabouites? Prenez-moy ung Decretaliſte. Qui faict en pluſieurs pays le peuple rebelle & [5] detravé, les paiges frians & maulvais, les eſcoliers badaulx & aſniers? Leurs gouverneurs, leurs eſcuyers, leurs precepteurs n'eſtoient Decretaliſtes.

Mais qui eſt-ce (en conſcience) qui ha eſtabli, confirmé, autoriſé ces belles religions, deſquelles en touts endroicts voyez la Chriſtianté ornée, decorée, illuſtrée, comme eſt le firmament de ſes claires eſtoiles? Dives Decretales. Qui ha fondé, pilotizé, talué, qui maintient, qui ſubſtante, qui nourrit les devots Religieux par les convens, monaſteres & Abbayes, ſans les prieres diurnes, nocturnes, continuelles deſquels ſeroit le monde en dangier evident de retourner en ſon anticque Chaos? Sacres Decretales. Qui faict & journellement augmente en abondance de touts biens temporels, corporels & ſpirituels le fameux & celebre patrimoine de S. Pierre? Sainctes Decretales. Qui faict le S. Siege Apoſtolique en Romme de tout temps & aujourd'huy tant redoubtable en l'Univers, qu'il fault [6] ribon ribaine, que touts Roys, Empereurs, Potentats & Seigneurs pendent de luy, tiennent de luy, par luy ſoient couronnez, confirmez, autoriſez, viennent là bouquer & ſe proſterner à la mirificque pantophle, de laquelle avez veu le pourtraict? Belles Decreta-

5 *Detravé*] Déchainé, comme un cheval échappé du travail d'un Maréchal.

6 *Ribon ribaine*] De bond ou de volée, de façon ou d'autre, bongré malgré.

7 *A quatre braguettes*] Ancien bonnet quarré où ces *braiettes* ou *goullières* comme on parloit auſſi pour lors, tenoient lieu des quatre cornes qu'on voit aujourd'hui à cette ſorte de bonnets.

Digitized by Google

tales de Dieu. Je vous veulx declairer ung grand ſecret. Les Univerſitez de voſtre monde, en leurs armoiries & diviſes ordinairement portent ung livre, aulcunes ouvert, aultres fermé. Quel livre penſez-vous que ſoit ? Je ne ſçay certes, reſpondit Pantagruel. Je ne leus oncques dedans. Ce ſont, diſt Homenaz, les Decretales, ſans leſquelles periroient les privileges de toutes Univerſitez. Vous me doibvez ceſte-là. Ha, ha, ha, ha, ha. Icy commença Homenaz rocter, peter, rire, baver & ſuër: & bailla ſon gros, gras bonnet [7] à quatre braguettes à une des filles, laquelle le poſa ſus ſon beau chef en grande allegreſſe, apres l'avoir amoureuſement baiſé, comme guaige & aſſeurance qu'elle ſeroit premiere mariée. *Vivat*, s'eſcria Epiſtemon, [8] *vivat*, *fifat*, *pipat*, *bibat*. O ſecret apocalypticque! *Clerice*, diſt Homenaz, *clerice*, eſclaire icy [9] à doubles lanternes. Au fruict pucelles. Je diſois doncques que ainſi vous adonnans à l'eſtude unicque des ſacres Decretales, vous ſerez riches & honorez en ce monde. Je dis conſequemment qu'en l'aultre vous ſerez infailliblement ſaulvez en benoiſt Royaulme des cieulx, duquel ſont les clefs baillées à noſtre bon Dieu Decretaliarche. O mon bon Dieu, lequel j'adore, & ne veids oncques, de grace ſpeciale ouvre nous en l'article de la mort, pour le moins, ce tres-ſacré theſaur de noſtre mere Saincte Eccliſe, duquel tu es protecteur, [10] conſervateur, prome-conde, adminiſtrateur, diſpenſateur. Et donne ordre que ces pre-

8 *Vivat, fifat, pipat, bibat*] *Germanis vivere bibere eſt*, dit-on en France à propos de ce cri d'Alemans qu'Epiſtemon prononce à l'Alemande. Voiez Miſſon, Lettre 9. de ſon Voiage d'Italie.

9 *A doubles lanternes*] Apporte deux *lampées*.

10 *Conſervateur, prome-conde, adminiſtrateur*] Manque dans l'édition de 1626.

Digitized by Google

precieux œuvres de supererogation, ces beaulx pardons au besoing ne nous faillent. A ce que les diables ne trouvent que mordre sus nos pauvres ames, que la gueule horrificque d'enfer ne nous engloutisse. Si passer nous fault par purgatoire, patience. En ton povoir & arbitre est nous en delivrer, quand vouldras. Icy commença Homenaz jecter grosses & chauldes larmes, battre sa poictrine, & [11] baiser ses poulces en croix.

CHAPITRE LIV.

Comment Homenaz donne à Pantagruel des poires de bon Chrestian.

EPistemon, frere Jean & Panurge voyans ceste fascheuse catastrophe, commençarent au couvert de leurs serviettes crier, Myault, myault, myault, faignans cependent s'essuer les œilz, comme s'ils eussent plouré. Les filles feurent bien apprises & à touts presentarent pleins hanats de [1] vin Clementin, avecques abondance de confictures. Ainsi feut de nouveau le bancquet resjouï.

11 *Baiser ses poulces en croix*] Allusion à ce que font les bigots dont la devotion consiste si essentiellement à baiser la Croix, que pour en avoir toûjours une à leur disposition, ils la forment de leurs deux poûces, qu'ils portent croisez continuellement à la bouche. En Languedoc on dit d'un homme qui s'interesse sensiblement à une affaire, qu'il baise ses poûces en croix pour qu'elle réussisse.

CHAP. LIV. 1 *Vin Clementin*] Clément V. qui étoit de Bourdeaux, & sous le nom duquel on a compilé les *Clementines*, avoit fait planter dans le territoire de Pessac, village à une lieüe de Bourdeaux, une vigne qui porte encore aujourd'hui le nom de ce Pape. Voiez les Antiquitez des Villes &c. de Du Chêne l. 3. chap. 2. mais ce n'est pas ce qu'a ici en vuë Rabelais. Il y a bien plus d'apparence qu'il s'y agit du vin de certain cru, dont la Dime avoit été accordée

Digitized by Google

jouï. En fin de table Homenaz nous donna grand nombre de groſſes & belles poires, diſant, tenez, amis : Poires ſont ſingulieres, leſquelles ailleurs ne trouverez. [2] Non toute terre porte tout. Indie ſeule porte le noir ebene. En Sabée provient le bon encent. [3] En l'Iſle de Lemnos la terre Sphragitide. En ceſte Iſle ſeulle naiſſent ces belles poires. Faictes en, ſi bon vous ſemble ; pepinieres en vos pays. Comment, demanda Pantagruel, les nommez vous? Elles me ſemblent tres-bonnes, & de bonne eaüe. Si on les cuiſoit en Caſſerons par quartiers avecques ung peu de vin & de ſucre, je penſe que ſeroit viende tres-ſalubre [4] tant és malades comme és ſains. Non aultrement, reſpondit Homenaz. Nous ſommes ſimples gens, puiſqu'il plaiſt à Dieu. Et appellons [5] les figues, figues : les prunes, prunes : & les poires, poires. Vrayement, diſt Pantagruel, quand je ſeray en mon meſnaige (ce ſera, ſi Dieu plaiſt, bien touſt), [6] j'en affieray & enteray en mon jardin de Touraine ſus la rive de Loire, & ſeront dictes poires de bon Chriſtian. Car oncques ne veids Chriſtians meilleurs que ſont ces bons Papimanes. Je trouverois, diſt frere Jean, auſſi

dée à l'Egliſe d'Homenas par quelque *Clémentine*.

2 *Non toute terre porte tout &c.*] *Nec verò terra ferre omnes omnia poſſunt*, dit Virgile l. 2. de ſes Georgiques. Et plus bas :

.... *ſola India nigrum*
Fert ebenum, ſolis eſt thurea virga Sabæis.

3 *En l'Iſle de Lemnos &c.*] Voiez Pline, l. 37. chap. 8.

4 *Tant és malades comme és ſains*] Pline, l. 28. chap. 7. avoit dit que toutes ſortes de poires étoient peſantes & indigeſtes, même aux perſonnes les plus ſaines. Plus bas, dans le même chap. il excepte les poires cuites, principalement ſi ce ſont des bon-chrétiens.

5 *Les figues, figues*] Voiez les Adages d'Eraſme. Chil. 2. Centur. 3.

6 *J'en afficray*] Affier, d'*adficare*. On diſoit auſſi *afficher* dans la même ſignification. Voiez Charles Etienne, dans ſon *Prædium ruſticum*, pag.

Digitized by Google

auſſi bon qu'il nous donnaſt deux ou trois chartées de ces filles. Pourquoy faire ? demandoit Homenaz. Pour les ſaigner, reſpondit frere Jean, droict entre les deux gros orteils avec certains [7] piſtolandiers de bonne touche. En ce faiſant ſus elles nous enterions des enfans de bon Chriſtian, & la race en nos pays multiplieroit : eſquels ne ſont mie trop bons. Vraybis, reſpondit Homenaz, non ferons, car vous leur feriez [8] la folie aulx guarſons : je vous congnois à voſtre nez, & ſi ne vous avois oncques veu. Halas, halas, que vous eſtes [9] bon fils ! Vouldriez-vous bien damner voſtre ame ? Nos Decretales le defendent. Je vouldrois que les ſceuſſiez bien. Patience, diſt frere Jean. Mais, *Si tu non vis dare*, [10] *præſta*, *quæſumus*. C'eſt matiere de breviaire. Je n'en crains homme portant barbe, feuſt-il [11] Docteur de Cryſtallin (je dis Decretalin) à triple bourlet. Le

144. de l'édition de 1554.

7 *Piſtolandiers de bonne touche*] Longs piſtolets qui frapent au but. Piſtolandier, *il membro virile*, dit Ant. Oudin. Il a raiſon, mais il auroit bien fait d'ajouter *metaforicamente*. Le mot de *Piſtolandier* dans le ſens propre, eſt une production de piſtole, comme on appeloit ces arquebuſes à rouet, auxquelles ont ſuccédé les piſtolets, comme plus maniables à cauſe qu'ils ſont plus courts. Au Chap. XX. du Liv. III. Rabelais a emploié ce mot dans la ſignification que lui donne Oudin.

8 *La folie aulx guarſons*] L. Joubert, l. 5. chap. 4. de ſes Erreurs populaires a emploié cette façon de parler, qui eſt encore aujourd'hui en uſage dans le Languedoc. D'une fille qui a vécu chaſtement on dit en Lorraine qu'elle n'a jamais fait *folie* de ſon corps. C'eſt en ce ſens qu'Homenas dit que frére Jean feroit faire à ces jeunes garſes la folie que leur âge les met en état de faire deſormais avec les garçons de même âge qu'elles.

9 *Bon fils*] Bon garçon, bon compagnon. *Bon fils* ſe diſoit autrefois auſſi dans la ſignification de jeune homme bien moriginé. Voiez Mat. Cordier, au chap. *ſumma laudandi* de ſon *de corr. ſerm. emendatione*.

10 *Præſta*, *quæſumus*] Ces paroles ſont du ſtyle d'*Oremus* dans les Heures & dans le Bréviaire.

11

Digitized by Google

Le dipner parachevé, nous prinſmes congié d'Homenaz, & de tout le bon populaire, humblement les remercians, & pour retribûtion de tant de biens, leur promettans que venus à Romme ferions avec le Pere ſainct tant qu'en diligence il les iroit veoir en perſonne. Puis retournaſmes en noſtre nauf. Pantagruel par liberalité & [12] recongnoiſſance du ſacré pourtraict Papal, donna à Homenaz neuf pieces de drap d'or frizé, pour eſtre appouſées au davant de la feneſtre ferrée : [13] feit emplir le tronc de la reparation & fabricque tout de doubles eſcus au ſabot : & feit delivrer à chaſcune des filles, leſquelles avoient ſervy à table durant le dipner, neuf cens quatorze [14] ſaluz d'or pour les marier en tems oportun.

CHA-

11 *Docteur de Cryſtallin... à triple bourlet*] L'un des plus illuſtres Docteurs au Decret. Il pourroit bien y avoir ici une alluſion de *triple bourlet* aux bords des miroirs, qu'autrefois comme il n'y a pas encore longtems on faiſoit ſans doute déja à trois étages, dont le plus voiſin de la glace avoit le bord le plus gros & le plus relevé.

12 *Recongnoiſſance &c.*] Par forme d'hommage au Pape dont on leur avoit montré le portrait.

13 *Feit emplir le tronc de la reparation & fabricque tout de doubles eſcus au ſabot : &*] Pour enchérir ſur les Papimanes, qui n'avoient fait voir à Pantagruel que le portrait de l'*une* des pantouſles du Pape, ce Prince leur fait préſent d'un gros tas de *doubles écus* bien réels : & à propos de cette *pantouſle*, les écus qu'il leur donne ſont des écus au *Sabot*, c'eſt-à-dire ſelon moi, d'anciens écus d'or où les fleurs de lis étoient ſemées dans un écuſſon preſque triangulaire, & de la figure à peu près de cette ſorte de toupie qu'on nomme *ſabot*. Ceci au reſte, manque dans l'édition de 1626. Je ne ſais pourquoi.

14 *Saluz d'or pour les marier*] Pour arrhes du futur mariage de ces filles, Pantagruel leur fait délivrer des *Saluts* d'or ; monnoïe qui fut appelée de la ſorte parce qu'à l'un de ſes côtez il y avoit une vierge Marie recevant la *Salutation* de l'Ange.

Digitized by Google

CHAPITRE LV.

Comment en haulte mer Pantagruel ouït diverſes parolles deſgelées.

EN pleine mer nous bancquetans, gringnotans, diviſans & faiſans beaulx & cours diſcours, Pantagruel ſe leva & tint en pieds pour diſcouvrir à l'environ. Puis nous diſt: Compaignons, oyez-vous rien? Me ſemble que je oy quelcques gens parlans en l'aer, je n'y voy toutesfois perſonne. Eſcoutez. A ſon commandement nous feuſmes attentifs, & à pleines aureilles humions l'aer comme belles huitres en eſcalle, pour entendre ſi voix ou ſon aulcun y ſeroit eſpars: & pour rien n'en perdre, à l'exemple d'Antonin l'Empereur, aulcuns oppoſions nos mains en paulme derriere les aureilles. Ce neantmoins proteſtions voix quelconques n'entendre. Pantagruel continuoit affermant ouyr voix diverſes en l'aer, tant d'hommes comme de femmes, quand nous feut advis, ou que nous les oyons pareillement ou que les aureilles nous cornoient. Plus perſeverions eſcoutans, plus diſcernions les voix, juſques à entendre mots entiers. Ce que nous effraya grandement, & non ſans cauſe, perſonne ne voians, & entendans voix & ſons tant divers, d'hommes, de femmes, d'enfans, de chevaulx: ſi-

CHAP. LV. 1 *Eſt ce mocque*] Au Chap. XXXIV. du Liv. II. *plaiſantes mocquetes*. C'eſt donc *mocque*, qu'il faut lire ici, conformément aux anciennes Editions, non pas *mocquerie*, comme ont les nouvelles. On a dit l'un & l'autre, mais *mocque* eſt plus vieux. Ant. Oudin: la Moque, *burla*. Moquerie, *burla*.

2 *Tu ne le deſrouilles point à demy*] Ceci ſuppoſe que pour raſſurer Panurge, frere Jean dérouilloit en effet ſon braquemart qui ſe trouvoit char-

gé

ſi-bien que Panurge s'eſcria: Ventre bieu, [1] eſt-ce mocque? nous ſommes perdus. Fuyons. Il y ha embuſche autour : Frere Jean, es-tu là, mon ami ? Tien toy pres de moy, je te ſupplie. As-tu ton bragmart ? Adviſe qu'il ne tienne au forreau. [2] Tu ne le deſrouilles poinct à demy. Nous ſommes perdus. Eſcoutez : ce ſont par Dieu coups de canon. Fuyons. Je ne dis de pieds & de mains, [3] comme diſoit Brutus en la bataille Pharſalicque : je dis à voiles & à rames. Fuyons. Je n'ay poinct de couraige ſus mer. [4] En cave & ailleurs j'en ay tant & plus. Fuyons. Saulvons nous. Je ne le dis pour paour que je aye. Car je ne crains rien fors les dangiers. [5] Je le dis tousjours.

Auſſi diſoit le Francarchier de Baignolet. Pourtant n'azardons rien, à ce que ne ſoyons nazardez. Fuyons. Tourne viſaige. Vire la peautre, fils de putain. Pleuſt à Dieu que preſentement je feuſſe [6] en Quinquenois à peine de jamais ne me marier ! Fuyons, nous ne ſommes pas pour eulx. Ils ſont dix contre ung, je vous en aſſeure. D'advantaige ils ſont ſus leurs fumiers, nous ne congnoiſſons le pays. Ils nous tueront. Fuyons, ce ne nous ſera deshonneur. [7] Demoſthenes dict, que l'homme fuyant combatra derechief. Retirons nous pour le moins. Orche, poge, au trinquet, aulx boulingues. Nous ſommes morts. Fuyons de par touts les diables, fuyons. Pantagé de rouille depuis qu'ils étoient en mer.

3 *comme diſoit Brutus*] Voiez Plutarque, dans la vie de M. Brutus.

4 *En cave & ailleurs &c.*] On n'a que faire de l'exciter à boire, pourvû que ce ſoit du vin, mais il n'a pas le courage de boire de l'eau ſalée.

5 *Je le dis tousjours*] Plus haut déja, ſur la fin du chap. 23.

6 *En Quinquenois*] Plus haut déja, au chap. 13. on vante le bon vin de ce lieu.

7 *Demoſthenes dict &c.*] Voiez

tagruel entendant [8] l'eſclandre que faiſoit Panurge, diſt : Qui eſt ce fuyart là bas ? Voyons premiérement quels gens ſont. Paradventure ſont ils noſtres. Encores ne voy-je perſonne. Et ſi voy cent mille à l'entour. Mais entendons. J'ay leu qu'ung Philoſophe nommé [9] Petron eſtoit en ceſte opinion que feuſſent pluſieurs mondes ſoy touchans les ungs les aultres en figure triangulaire equilaterale, en la pate & centre deſquels diſoit eſtre le manoir de Verité, & là habiter les Parolles, les Idées, les Exemplaires & pourtraicts de toutes choſes paſſées, & futures : autour d'icelles eſtre le Siecle. Et en certaines années par longs intervalles part d'icelles tumber ſus les humains comme catarrhes, & comme tumba la rouſée ſus la toiſon de Gedeon : part là reſter reſervée pour l'advenir juſques à la conſommation du Siecle. Me ſoubvient auſſi que Ariſtoteles maintient les parolles d'Homere eſtre voltigeantes, volantes, moventes, & par conſequent animées.

D'advantaige [10] Antiphanes diſoit la doctrine de Platon és parolles eſtre ſemblable leſquelles en quelcque contrée on temps du fort hyver, lors que ſont proferées, gelent & glaſſent à la froideur de l'aer, & ne ſont ouyes. Semblablement ce que Platon enſeignoit és jeunes enfans, à peine eſtre d'iceulx entendu, lors qu'eſtoient vieulx devenus. [11] Ores ſeroit à philoſopher & rechercher ſi forte fortune icy ſeroit l'endroict, onquel telles parolles degelent. Nous ſerions bien esbahis ſi c'eſtoient les teſte & lyre d'Orpheus. Car apres

Aul Gelle, l. 17. chap. 21.

8 *L'eſclandre*] Le bruit ſcandaleux.

9 *Petron*] Voiez Plutarque, dans ſon Diſcours des Oracles qui ont ceſſé.

10 *Antiphanes diſoit &c.*] Voiez Plutarque, dans le Diſcours où il examine comment on pourra s'apercevoir ſi on a pro-

Digitized by Google

apres que les femmes Threïſſes eurent Orpheus mis en pieces, elles jectarent ſa teſte & ſa lyre dedans le fleuve Hebrus. Icelles par ce fleuve deſcendirent en la mer Ponticque, juſques en l'Iſle de Lesbos tousjours enſemble ſus mer naigeantes. Et de la teſte continuellement ſortoit ung chant lugubre, comme lamentant la mort d'Orpheus : la lyre à l'impulſion des vents movens les chordes accordoit harmonieuſement avecques le chant. Reguardons ſi les voirons cy autour.

CHAPITRE LVI.

Comment entre les parolles gelées Pantagruel trouva des mots de gueule.

LE Pilot feit reſponſe : Seigneur, de rien ne vous effrayez. Icy eſt le confin de la mer glaciale, ſus laquelle feut au commencement de l'hyver dernier paſſé groſſe & felonne bataille, entre les Arimaſpiens, & les Nephelibates. Lors gelarent en l'aer les parolles & cris des hommes & femmes, les chaplis des maſſes, les hurtits des harnois, des bardes, les hanneiſſemens des chevaulx, & tout aultre effroy de combat. A ceſte heure la rigueur de l'hyver paſſée, advenante la ſerenité & temperie du bon temps, elles fondent & ſont ouyes. Par Dieu, diſt Panurge, je l'en croy. Mais en pourrions-nous veoir quelcqu'une. Me ſoubvient avoir leu que l'orée de la montaigne en laquelle Moſes receut la loy des Juifs, le peuple

profité dans l'exercice de la vertu.

11 *Ores ſeroit à philoſopher*] Il faut lire *ſeroit*, conformément à l'édition de 1553. *S'eſtoit*, comme on lit dans les nouvelles, eſt une faute de celle de 1596.

CHAP.

ple voyoit les voix ſenſiblement. Tenez, tenez, diſt Pantagruel, voyez en cy qui encores ne ſont deſgelées. Lors nous jecta ſus le tillac pleines mains de parolles gelées, & ſembloient dragée perlée de diverſes couleurs. Nous y veiſmes des mots de gueule, des mots de ſinople, des mots d'azur, des mots de ſable, des mots dorez. Leſquels eſtre quelcque peu eſchauffez entre nos mains fondoient comme neiges; & les oyons realement: mais ne les entendions. Car c'eſtoit languaige Barbare. Excepté ung aſſez groſſet, lequel ayant frere Jean eſchauffé entre ſes mains, feit ung ſon tel que font les chaſtaignes jectées en la braze ſans eſtre entommées lors que s'eſclatent, & nous feit touts de paour treſſaillir. C'eſtoit, diſt frere Jean, ung coup de faulcon en ſon temps. Panurge requiſt Pantagruel luy en donner encores. Pantagruel luy reſpondit que donner parolles eſtoit [1] acte de amoureux. Vendez m'en doncques, diſoit Panurge. C'eſt acte d'advocats, reſpondit Pantagruel, vendre parolles. Je vous vendrois pluſtouſt ſilence & plus chierement, ainſi que quelcquesfois la vendit Demoſthenes moyennant ſon [2] argentangine. Ce nonobſtant il en jecta ſus le tillac trois ou quatre poignées. Et y veids des parolles bien picquantes, des paroles ſanglantes, leſquelles le pilot nous diſoit quelcquesfois retourner on lieu [3] du

CHAP. LVI. 1 *Acte de amoureux*] *Verba dat omnis amans*, dit Ovide. Toutes les éditions ont *acte des amoureux*, mais comme par la même raiſon, au lieu d'*acte d'advocats* il faudroit lire plus bas *acte des advocats*, j'ai crû que je devois faire parler Rabelais uniformément, & à ſon ordinaire congrûment, à l'éliſion près qui, de ſon tems, ne ſe marquoit pas dans l'orthographe.

2 *Argentangine*] Voiez les Adages d'Eraſme Chil. 1. cent. 7. chap. 19.

3 *Duquel eſtoint proferées*] D'où

duquel eſtoient proferées, mais c'eſtoit la guorge couppée, des parolles horrificques, & aultres aſſez mal plaiſantes à veoir. Leſquelles enſemblement fonduës ouyſmes, hin, hin, hin, hin, his, [4] ticque, torche, lorgne, brededin, bredebac, frr, frrr, frrr, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, tracc, tracc, trr, trr, trr, trrr, trrrrrr. On, on, on, on, on, ououououon: goth, magoth, & ne ſçay quels aultres mots barbares, & diſoit que c'eſtoient vocables du hourt & hanneiſſement des chevaulx à l'heure qu'on choque: puis en ouyſmes d'aultres groſſes & rendoient ſon en degelant, les unes comme de tabours, & fifres, les aultres comme de clerons & trompettes. Croyez que nous y euſmes du paſſetemps beaucoup. Je voulois quelcques mots de gueule mettre en reſerve dedans de l'huille comme l'on guarde la neige & la glace, & entre du feurre bien nect. Mais Pantagruel ne le voulut: diſant eſtre folie faire reſerve de ce dont jamais l'on n'ha faulte, & que tousjours on ha en main, comme ſont mots de gueule entre touts bons & joyeulx Pantagrueliſtes. Là Panurge faſcha quelcque peu frere Jean, & le feit entrer en reſverie, car il le vous print au mot, ſus l'inſtant qu'il ne s'en doubtoit mie, & frere Jean menaſſa de l'en faire repentir en pareille mode que ſe repentit G. Jouſſeaulme [5] vendent à ſon mot le drap au

D'où elles étoient parties.

4 *Ticque, torche, lorgne &c.*] La pluſpart de ces mots ſont pris de la célébre chanſon du Muſicien Jannequin intitulée *la Bataille*, ou *deſaite des Suiſſes* à la Journée de Marignan.

5 *Vendent à ſon mot &c.*] Le Drapier lui avoit fait l'aune de drap 24. ſols Pariſis, ou 30. ſols Tournois, & n'avoit voulu rien rabattre du prix d'une étoffe qu'il prétendoit *vendre à ſon mot*, diſoit-il. Patelin prit le drap ſur ce piéà, mais jamais depuis le vendeur ne put rien tirer de ſa marchandiſe.

Digitized by Google

au noble Patelin, & advenent qu'il feuſt marié le prendre aulx cornes, comme ung veau : puis qu'il l'avoit prins [6] au mot comme ung homme. Panurge [7] luy feiſt la babou, en ſigne de deriſion. Puis s'eſcria, diſant : Pleuſt à Dieu qu'icy, ſans plus avant proceder, j'euſſe le mot de la dive Bouteille !

CHA-

6 *Au mot, comme ung homme.*] C'eſt que la parole *oblige.*

Comme les bœufs par les cornes on lie,
Auſſi les gens par leurs mots font folie,

dit un de nos vieux Proverbes.

7 *Luy feiſt la babou &c.*] Lui fit des grimaces de Singe. Bouchet, Sérée 24. *Et trouvons en Theocrite, qu'une femme nourrice menace ſon enfant de la Babouë & du marmot.*

CHAP. LVII. 1 *Maiſtre és arts.*] Alluſion au *Magiſter artis, ingeniique largitor Venter* du poëte Perſe.

2 *Le mons du Daulphiné &c.*] Cette montagne eſt l'une des quatre Merveilles, que le Roi Louis XI. avoit remarquées dans le Daufiné. Elle eſt ſituée à trois lieües de Grenoble, tirant vers Ambrun, proche de la grande Chartreuſe, & la figure qu'elle a d'une Pyramide renverſée lui a acquis le nom d'*inacceſſible*, que Rabelais a pris d'une ancienne *Deſcription* des différens paſſages qui menent de France en Italie, imprimée *in* 4°. en caractéres Gothiques à Paris chez Touſſains Denis, 1515. Voi les Riviéres de France par Coulon, tome 2. pag. 134

3 *Doyac &c.*] Jean. La Co tinuation de Monſtrelet, 209. le nomme *Doyac*, & 229. *De Doyac*, mais Seyſ l'appelle ſimplement *Oyac* qui ſemble mieux convenir la premiére condition de homme qui de chauſſetier q étoit en Auvergne à Mo ferrant lieu de ſa naiſſan parvint ſous le Roi Louis à un tel degré de faveur d'élévation qu'il n'étoit connu que ſous le nom d'

Digitized by Google

CHAPITRE LVII.

Comment Pantagruel descendit on manoir de messere Gaster premier [1] maistre és arts du monde.

IN icelluy jour Pantagruel descendit en une Isle admirable entre toutes aultres, tant à cause de l'assiete, que du gouverneur d'icelle. Elle de tous costez pour le commencement estoit scabreuse, pierreuse, montueuse, infertile, mal plaisante à l'œil, tres-difficile aulx pieds, & peu moins inaccessible que [2] le mons du Daulphiné, ainsi dict, pource qu'il est en forme d'ung potiron, & de toute memoire personne surmonter ne la peu, fors [3] Doyac conducteur de l'artillerie du

*ral de Loys**. Comme il étoit nombre de ces insolens fabris qui avoient fait tant de maux sous le régne de ce Prince, il ne faut pas demander on attendoit avec impatience l'occasion de le châtier. Il la fit naître dès la premiére année du régne de Charles VIII. Son procès lui aiant été fait comme en quelque façon complice d'un meurtre qualifié †, il eut le fouet à Paris par main de bourreau, une oreille coupée & la langue percée au Pilori, & fut conduit à Montferrant pour y avoir l'autre oreille coupée & le fouet tout de nouveau. Il n'est pas aisé de comprendre comment un scélerat comme celui-là, flétri & mutilé à diverses fois par arrêt, trouva dans la suite le moien de se rendre nécessaire soit au Roi soit à la Ville même de Paris, & j'ignore où Mezerai peut avoir pris qu'en 1492. Doyac fut emploié à faire passer les Alpes à l'artillerie du Roi Charles VIII. mais quoi que le Continuateur de Monstrelet assure qu'en l'année 1500. le même Doyac entreprit & vint à bout de faire refaire le pont N. D. qui venoit de tomber, il est bien certain que ce ne fut point lui qui fit & executa l'entreprise de monter sur le mont *inaccessible*. Celui qui en 1492. forma & acheva ce hardi dessein étoit un nommé

* *Voiez les div. Leçons de Guyon, l. 1. chap. 9.*
† *Voiez la Chronique Scandaleuse.*

Digitized by Google

du Roy Charles huictiéme, lequel avecques engins mirificques y monta, & au deſſus trouva ung vieil belier. C'eſtoit à diviner qui là tranſporté l'avoit. Aulcuns le dirent eſtant jeune Aignelet par quelcque Aigle, [4] Duc, ou Chaüant là ravy s'eſtre entre les buiſſons ſaulvé. Surmontans la difficulté de l'entrée à peine bien grande & non ſans ſuer, trouvaſmes le deſſus du mons tant plaiſant, tant fertile, tant ſalubre, & delicieux, que je penſois eſtre le vray Jardin & Paradis terreſtre: de la ſituation duquel tant diſputent & labourent les bons Theologiens. Mais Pantagruel nous affermoit là eſtre le manoir d'Areté (c'eſt Vertus) par Heſiode deſcript, ſans toutesfois prejudice de plus ſaine opinion. Le gouverneur d'icelle, eſtoit meſſere Gaſter, premier maiſtre és arts de ce monde. [5] Si croyez que le feu ſoit le grand maiſtre des arts, comme eſcript Ciceron, [6] vous errez, & vous faictes tort. Car Ciceron [7] ne le creut oncques. Si croyez que Mercure ſoit premier inventeur des arts, comme jadis croyoient nos anticques Druydes, vous forvoyez grandement. La ſentence du Satyricque eſt vraye, qui dict meſſere Gaſter eſtre de touts arts le maiſtre. Avecques icelluy pacificquement reſidoit la bon-

mé, Damp Julien, Lorrain de nation, Capitaine de Montelimar, lequel à force de machines de ſon invention, s'y guinda lui huitiéme, le 26. de Juin 1492. Nous apprenons cela dans la vie du Chevalier Bayart de Symphorien Champier, & la choſe eſt encore mieux particularisée dans les Regiſtres du Parlement de Dauſine qu'a ſuivis Salvaing de Boiſſieux dans le poëme Latin qu'il a fait pour célébrer les merveilles de cette montagne.

4. *Duc ou Chaüant*] On lit dans l'édition de 1553. dans celles de Lyon, & dans celle de 1626. *ou Duc Chaüant*, au lieu de *Duc, ou Chahuant*, comme on lit dans les nouvelles, après celle de 1596. ce qui ſuppoſe que le *chahuant*, eſt une eſpéce de *duc*.

5 *Si croyez, que le feu &c.*] O-

Digitized by Google

bonne dame Penie, aultrement dicte Souffreté, mere des neuf Muſes : de laquelle jadis [8] en compaignie de Porus Seigneur d'abondance, nous naſquit Amour le noble enfant mediateur du Ciel & de la terre, comme atteſté Platon *in Sympoſio*. A ce chevaleureux Roy force nous feut faire reverence, jurer obeïſſance & honneur porter. Car il eſt imperieux, rigoureux, rond, dur, difficile, inflectible. A luy on ne peult rien faire croire, rien remonſtrer, rien perſuader. Il ne oyt poinct. Et comme les Egyptiens diſoient Harpocras Dieu de ſilence, en Grec nommé [9] Sigalion, eſtre aſtomé, c'eſt à dire, ſans bouche. Ainſi Gaſter [10] ſans aureilles feut creé : comme en Candie le ſimulachre de Jupiter eſtoit ſans aureilles. Il ne parle que par ſignes. Mais à ſes ſignes tout le monde obeyt plus ſoubdain qu'aulx edicts des Preteurs, & mandements des Roys : en ſes ſommations, delay aulcun & demoure aulcune il n'admect. Vous dictes que au rugiſſement du Lion toutes beſtes loing à l'entour fremiſſent, tant (ſçavoir eſt) qu'eſtre peult ſa voix ouye. Il eſt eſcript. Il eſt vray. Je l'ay veu. Je vous certifie qu'au mandement de meſſere Gaſter tout le ciel tremble, toute la terre branſle. Son mande-

Opinion d'Héraclite & d'Hippaſe dans Plutarque, l. 1. chap. 3. de ſon Traité des Opinions des Philoſophes.

6 *Vous errez, & vous faictes tort*] Vous vous détournez du droit chemin de la verité. Le Drapier, dans la Farce de Patelin :

Noſtre Dame, je me tordroye
De beaucoup à aller par là.

7 *Ne le croit oncques*] En effet, il réfute cette opinion l. 3. de la Nature des Dieux.

8 *En compaignie de Porus &c.*] Voiez le Banquet de Platon, & Plutarque dans ſon Diſcours d'Iſis & d'Oſiris.

9 *Sigalion*] Auſon. Ep. 25. v. 27. *Aut tua Sigalion Ægyptius oſcula ſignet.*

10 *Sans aureilles*] Voiez Plutarque, dans le même Diſcours.

Digitized by Google

dement eſt nommé faire le fault ſans delay, ou mourir. Le Pilot nous racomptoit comment ung jour à l'exemple des membres conſpirans contre le Ventre, ainſi que deſcript Eſope, tout le Royaulme des Somates, contre luy conſpira & conjura ſoy ſoubſtraire de ſon obeïſſance. Mais bien touſt s'en ſentit, s'en repentit, & retourna en ſon ſervice en toute humilité. Aultrement touts de male famine periſſoient. En quelcques compaignies qu'il ſoit, diſcepter ne fault de ſuperiorité & preference, touſjours va davant: y feuſſent Roys, Empereurs, voire certes le Pape. Et au concile de Baſle, le premier alla, quoy qu'on vous die que ledict concile fut ſedicieux, à cauſe des contentions & ambitions des [11] lieux premiers. Pour le ſervir tout le monde eſt empeſché, tout le monde labeure. Auſſi pour recompenſe il faict ce bien au monde, qu'il luy invente toutes arts, toutes machines, touts meſtiers, touts engins, & ſubtilitez. Meſmes és animaux brutaulx il apprent arts deſniées de nature. Les Corbeaulx, les Gays, les Papeguays, les Eſtourneaulx, il rend Poëtes: [12] Les Pies il faict poëtrides: & leur apprent languaige humain proferer, parler, chanter. Et tout pour la trippe. Les Aigles, Gerfaulx, Faulcons, Sacres, Laniers, Autours, Eſparviers, Eſmerillons: oiſeaulx aguars, peregrins, eſſors, rapineux, ſaulvaiges, il domeſticque & apprivoiſe, de telle façon que les abandonnant en pleine liberté du Ciel quand bon luy ſemble, tant hault qu'il vouldra, tant que luy plaiſt, les tient ſuſpens, errans, volans, pla

11 *Lieux premiers*] Premiéres places. Une groſſe bedaine, comme ſe jettant beaucoup en dehors eſt toûjours la premiere où on veut aller.

12 *Les pies il faict poëtr. &c.*] Voiez le prologue de Satires de Perſe.

13 *Entre les Vaſcons &c.*] .... *ſed qui mordere cadit* Sa

Digitized by Google

planans, le muguetans, luy faiſans la court au deſſus des nües: puis ſoubdain les faict du Ciel en Terre fondre. Et tout pour la trippe. Les Elephans, les Lions, les Rhinocerotes, les Ours, les Chevaulx, les Chiens il faict dancer, baller, voltiger, combattre, nager, ſoy cacher, aporter ce qu'il veult, prendre ce qu'il veult. Et tout pour la trippe. Les poiſſons tant de mer comme d'eaüe doulce, balaines & monſtres marins, ſortir il faict du bas abyſme, les Loups jecte hors des bois, les Ours hors les rochiers, les Regnards hors les teſnieres, les Serpens lence hors la Terre. Et tout pour la trippe. Brief eſt tant enorme, qu'en ſa raige il mange tout, beſtes & gens, comme feut veu [13] entre les Vaſcons, lors que Q. Metellus les aſſiegeoit par les guerres Sertorianes: entre les Saguntins aſſiegez par Hannibal: entre les Juifs aſſiegez par les Rommains: ſix cens aultres. Et tout pour la trippe. Quand Penic ſa regente ſe meet en voye, la part qu'elle va, touts parlemens ſont clous, [14] touts edicts muts, toutes ordonnances vaines. A la loy aulcune n'eſt ſubjecte, de toutes eſt exempte. Chaſcun la refuit, en touts endroicts pluſtouſt s'expoſans és naufraiges de mer, pluſtouſt eſliſans par feu, par mons, par gueoulphres paſſer, que d'icelle eſtre apprehendez.

CHA-

Suſtinuit . . . . . *Vaſcones, ut fama eſt, alimentis talibus uſi Produxere animas*, dit Juvénal, Sat. 15. Voiez Florus, l. 3. chap. 22. & Valére Maxime, l. 7. chap. 6.

14 *Touts Edicts muts*] Néceſſité n'a point de loi, dit le Proverbe.

Digitized by Google

desguisez, & vestus tant estrangement que c'estoit belle chose. Vous dictes, & est escript par plusieurs [7] saiges & anticques Philosophes, que l'industrie de nature appert merveilleuse en l'esbatement qu'elle semble avoir prins formant les Coquilles de mer: tant y void-on de variété, tant de figures, tant de couleurs, tant de traicts & formes non imitables par art. Je vous asseure qu'en la vesture de ces Gastrolatres Coquillons ne veismes moins de diversité & desguisement. Ils tenoient Gaster pour leur grand Dieu: l'adoroient comme Dieu: luy sacrifioient comme à leur Dieu omnipotent: ne recognoissoient aultre Dieu que luy: le servoient, aymoient sus toutes choses, honoroient comme leur Dieu. Vous eussiez dict que proprement d'eulx avoit le sainct Envoyé escript, *Philippens.* 3. „ Plusieurs „ sont desquels souvent je vous ay parlé (encores „ presentement je vous dis les larmes à l'œil) en„ nemis de la croix du Christ: desquels Mort sera „ la consommation, desquels Ventre est le Dieu. Pantagruel les comparoit au Cyclope Polyphemus, lequel [8] Euripides faict parler comme s'ensuit: Je ne sacrifie qu'à moy (aulx Dieux poinct,) & à cestuy mon ventre, le plus grand de touts les Dieux.

CHA-

7 *Saiges & anticques Philosophes &c.*] Voiez Pline, l. 9. chap. 33.

8 *Euripides*] Dans sa tragédie du Cyclope. Voiez aussi Plutarque, dans son Discours des Oracles qui ont cessé.

CHAP. LIX. 1 *Magnigoules Gastrolatres*] L'Abbé Guyet a crû qu'on devoit lire *manigoldes*, de l'Italien *manigoldo*, gros coquin: mais dans toutes les éditions que j'ai vues il y a *magnigoules*, c'est-à-dire *grandes gueules*.

2 *Que la descripvent &c.*] Plaute, en sa Comédie du Cable. Juvénal, Sat. 3. & Pompeius Festus, l. XI.

3 *Masche-croute*] On ne pour-

CHAPITRE LIX.

De la ridicule ſtatue appellée Manduce : & comment, & quelles choſes ſacrifient les Gaſtrolatres à leur Dieu Ventripotent.

NOus conſiderans le minois & les geſtes de ces poilltrons [1] magnigoules Gaſtrolatres, comme touts eſtonnez, ouyſmes ung ſon de campane notable, auquel touts ſe rengearent, comme en bataille, chaſcun par ſon office, degré, & anticquité. Ainſi vindrent devers meſſere Gaſter, ſuivans ung gras, jeune, puiſſant Ventru, lequel ſus ung long baſton bien doré, portoit une ſtatue de bois mal taillée & lourdement paincte telle [2] que la deſcripvent Plaute, Juvenal, & Pomp. Feſtus. A Lion au carneval on l'appelle [3] Maſche-croute : ils la nommoient Manduce. C'eſtoit une effigie monſtreuſe, ridicule, hideuſe, & terrible aulx petits enfans, ayant les œilz plus grands que le ventre, & la teſte plus groſſe que tout le reſte du corps, avecques amples, larges, & horrificques maſchoüeres bien endentelées tant au deſſus comme au deſſoubs : leſquelles avecques l'engin d'une petite chorde cachée dedans le baſton doré l'on faiſoit l'une contre l'aultre terrificquement cliqueter, comme

porte plus à Lyon, quoi qu'on y en parle encore, & qu'on y menace les enfans de les faire manger à la *Maſche-croute*. Si au reſte il eſt vrai, comme on l'aſſure, qu'en pluſieurs lieux de la Flandre on appelle *Kermès* une pareille ſtatuë qu'on y porte aux jours gras, il faut que ce ſoit par rapport au terrible cliquetis que font les machoires de cette ſtatuë quand on les fait mouvoir, puis qu'en Hollande on nomme auſſi *Kermès* le bruit qui régne dans les Foires où on ne s'entend point parler.

Digitized by Google

me à Mets l'on faict du [4] Dragon de Sainct Clement. Approchans les Gastrolatres, je veids qu'ils estoient suivis d'ung grand nombre de gros varlets chargez de corbeilles, de paniers, de balles, de pots, poches & marmites. Adoncques soubs la conduicte de Manduce, chantans ne sçay quels Dithyrambes, Crepalocomes, Epenons, offrirent à leur Dieu ouvrans leurs corbeilles & marmites, Hippocras blanc avecques [5] la tendre roustie seiche.

Pain blanc.
Choine.
Carbonnades de six sortes.
Coscotons.
Fressures.
Fricassées, neuf especes.
Pain mollet.
Pain bourgeois.
Cabirotades.
Longes de veau rousty froides, sinapisées de pouldre zinziberine.
Pastez d'assiette.

Graf-

4 *Dragon de Sainct Clement*] Le peuple le nomme *Graulli*, soit de l'Aleman *greulich*, horrible, épouvantable, ou plûtôt par corruption de *Gargouille*. On le porte en procession le iour de la S. Marc, & pendant les Rogations, mais comme ce n'est plus la même figure qu'avoit vuë Rabelais, les machoires du *Graulli* moderne n'ont aucun mouvement. Seulement, au bout de sa Langue, qui est de fer, est fiché un petit pain blanc, qui avec autant d'autres pareils que fournit chaque boulanger devant l'étau de qui passe la procession, fait le salaire du pauvre homme qui porte le *Graulli*.

5 *La tendre roustie*] Pour l'après souper. Bouchet, sur la fin de sa premiére Sérée: *l'hypocras & les rôties allongérent un peu cette Sérée.*

6 *Saumates*] Plus bas, l. 5. chap. 23. *Saumates déifiques.* Et au chap. 43. du même Livre: *Saumates belles & bonnes.* Ce mot, qui auroit dû plûtôt être écrit *summate* que *saumate* vient du Latin *sumen*. *Sumen*, *suminæus*, au féminin *suminata*, *summata*, ce qui s'est dit en général de la graisse du bas ventre, *sumen* dans les Gloses étant interprété ὑπογάστριον & ὑπογάστριον. L'Italien *sommata* signifie certain manger fait de graisse de porc, qu'en France on appelle *des Cretons* †, & qui ne sont

qua

† *Voiez Oudin Dictionn. Ital. & Fr. au mot* Sommata.

Graſſes ſouppes de prime.
Souppes Lionnoiſes.
Hoſchepots.
Souppes de levrier.
Chous cabuts à la moutarde de bœuf.
Salmiguondins.

Breuvaige eternel parmy, precedent le bon & friant vin blanc, ſuivant vin clairet & vermeil frais, je vous dis froid comme la glace; ſervy & offert en grandes taſſes d'argent. Puis offroient:

Andouilles capparaſſonnées de mouſtarde fine.
Saulciſſes.
[7] Haſtereaulx.
Fricandeaulx.
Boudins.
Cervelats.
Saulciſſons,
Langues de bœuf fumées,
[6] Saumates,
Eſchinées aulx pois.
Jambons.
Hures de Sangliers.
Venaiſon ſallée aulx naveaulx.
Olives colymbades.

Le

que de petits morceaux de la graiſſe du bas ventre, rôtis juſqu'à ce qu'il ne leur reſte plus que la peau, après quoi on les mange avec un peu de ſel dont on les ſaupoudre. Mais les Grecs avoient bien d'autres *ſummates*. Ils entendoient par ce mot une vraie friandiſe, d'autant plus blâmable, qu'elle étoit tres cruelle. *Mangeons de la chair*, liton dans le Plutarque d'Amiot, au Traité 29. du manger chair, *pourveu que ce ſoit pour ſatisfaire à la neceſſité, non pour fournir aux delices ni à la luxure; tuons un animal, mais pour le moins que ce ſoit avec commiſeration & avec regret, non point par jeu ou plaiſir, ni avec cruauté, comme on fait en pluſieurs ſortes maintenant, les uns à coups de broches toutes rouges de feu tuans les pourceaux; afin que le ſang eſteint & eſpandu par le fer ardent qui paſſe à travers, rende la chair plus tendre & plus delicate: les autres ſautans à deux pieds ſur le ventre des pauvres truyes pleines, & preſtes à cochonner, & leur foulans & battans le ventre & les tetins afin que le ſang, le laict & le caillé du fruict concen, le tout confus & meſlé enſemble un peu auparavant le temps de ſa maturité, ils en facent (ô Jupiter purgatif!) un friand manger, une ſommade de la partie de l'animal qui eſt la plus gaſtée & la plus corrompuë.*

7 *Haſtereaulx*] Ménage croit que ce ſont des parties d'animaux d'auprès le cou, comme des collets de mouton. Il prétend même que ce mot vient de l'Aleman *haltz* qui ſignifie *le cou*, & il ſe fonde

Digitized by Google

Le tout associé de breuvaige sempiternel. Puis luy enfournoient en gueule,

Esclanches à l'aillade.
[8] Tadournes.
Pastez à la saulce chaulde.
Coustelettes de porc à l'oignonnade.
Chappons roustis avecques leur degout.
Hutaudeaulx.
Becars.
Cabirots.
Bischars, Dains.
Lievres, Levraulx.
Perdris, Perdreaulx.
Faisans, Faisandeaulx.
Pans, Panneaulx.
Cigoignes.
Cigogneaulx.
Pluviers.
Aigrettes.
Cercelles.
Plongeons.
Butors, Pallets.
Courlis.
Gelinottes de bois.
Foulques aulx pourreaulx.
[9] Risses, Chevreaulx.
Espaulles de mouton aulx caprés.
Pieces de bœuf royalles.
Poictrines de veau.
Poulles boullies & gras
[10] Chappons au blanc manger.
Gelinottes.

Be-

sur ce que dans nos vieux Livres le *hasterel* c'est toûjours le cou, soit d'un homme ou de quelque animal que ce soit : mais j'oserois presque assûrer qu'il se trompe. A Metz, où on montre encore en *Ju-ruë* la maison qu'occupa dans cette ruë Rabelais pendant un assez long sejour, on appelle *menuë haste* (hastille) cette partie des intestins du porc, laquelle comprend entre autres choses les rognons, le foie & le poumon ; & les *hastereaux* se font avec le foie qu'on découpe en autant de tranches qu'en peut couvrir la toile du mézentére dans laquelle on les envelope. Avant que de les couvrir de la sorte on y met des brins de persil, & on poivre le tout. Puis, ces tranches qu'on nomme *hastereaux* sont mises sur le gril à un bon brasier, jusqu'à ce qu'elles soient bien grillées & médiocrement cuites, on les sale en suite, & mangées de broc en bouche à déjeûner ou à diner, c'est un friand mets pour les gens du païs. Or, comme toute la *hastille* est composée de parties qui se corromproient si l'on ne se *hastoit* de les manger, je ne sais si ce ne seroit point ce qui auroit donné le nom tant aux *hastereaux* qu'au *hasterel* dans la signification de *cou*. Rien n'est plûtôt corrom-

Digitized by Google

Becasses, Becassins.
Hortolans.
Poocqs, Poulles, & Poullets d'Inde.
Ramiers, Ramerots.
Cochons au mouſt.
Canars à la dodine.
Merles, Raſles.
Poulles d'eaüe.
Otardes, Otardeaulx.
Becquefigues.
Truynettes.
Flamans.
Cygnes.
Renfort de vinaigre parmi.
aſſez de verdiſon.
D'Allouettes.
De Lirons.
De Stamboucqs.
Poullets.
Lappins, Lappereaulx.
Cailles, Cailletcaulx.
Pigeons, Pigeonneaulx.
Herons, Heronneaulx.
Pochecuillieres.
Courtes, Grues.
Tyranſons.
Corbigeaux.
Oyes, Oizons, Bizets.
Hallebrans.
Maulvis.
Francourlis.
Tourterelles.
Connils.
Porceſpics.
Girardines.
Puis grands Guaſteaulx feuilletez.
Cardes.

De

ompu que le *con* d'un animal gorgé.

8 *Tadournes*] L'édition de 96. & les nouvelles ont *Caurnes*, mais il faut lire *Taurnes* conformément à celle 1553. Voiez la Note ſur ce ot du l. 1. chap. 37.

9 *Riſſes, Chevreaulx*] Je ne nnois point *Riſſe*, ſi ce n'eſt ut-être le chevreuil, que les emans appellent *reh*. L'Italn nomme *rizzo* un hériſſon, la Friandiſe de certaines ns n'a point épargné cet imal. Voiez Jean de la uiére Champier, l. 13. chap. de ſon *de re cibaria*.

10 *Chappons au blanc manger*] dier Chriſtol, L. VI. de ſa Traduction de Platine *de Obſoniis* au feuillet 61. de l'Edition de 1605. a encheri ſur l'original en ce que Platine au Chap. qui a pour titre *juſculum album*, n'apprend pas comme lui à préparer des Chapons à la ſauſſe du blanc-mangér. C'eſt un compoſé d'amandes & de blancs de Chapons pilez enſemble avec de la mie de pain molet, du ſucre & de gingembre, le tout paſſé par un tamis & enſuite épaiſſi ſur le feu, après qu'on y aura mêlé de l'eau-roſe. Tout cela enfin répandu ſur le plat où aura déja été mis le Chapon, lequel on ne doit ſervir qu'après y avoir ſe-

Digitized by Google

De Chevreils.
De Pigeons.
De Chamois.
De Chappons.
Paſtez de lardons.
Pieds de porc au ſou.
Crouſtes de patez fricaſſées.
Corbeaulx de chappons.
Fromaiges.
Hippocras rouge & vermeil.
Peſches de Corbeil.
Artichaulx.
Confitures ſeiches & liquides, ſoixante & dixhuict eſpeces.
[11] Brides à veaulx.
Beuignets.
[12] Tourtes de ſeize façons.
Guauffres, Creſpet.
Paſtez de Coings.
Caillebotes.
Neige de Creme.
Myrobalans confits.
Gelée.
Poupelins.
Macarons.
Tartres, vingt ſortes.
Creme.
Dragée, cent couleurs.
Jonchées.
Meſtier au ſucre fin.

Vinaige ſuivoit à la queuë de paour des Eſquinanches. Item rouſties.

CHA-

ſemé des pepins de Grenade & de la nompareille de diverſes couleurs.

11 *Brides à veaulx*] Béatilles, bagatelles qu'on ne mange pas pour ſe raſſaſier,

12 *Tourtes de ſeize façons*] Platine, en ſon *de Obſoniis*, chap. *Pulmentum in torta*, qui eſt du l. 8. *Pulmentum quod vulgò* tortam *appellamus : & hoc nomen à* tortis *& conciſis herbis, ex quibus ferè fit acceptiſſe putarim. Fecit hoc noſtrum feliciſſimum ſeculum, quod omnia propè majorum inventa ſunt inverſa, adeò gulæ & ventri dediti ſumus, ut quod tum clarum erat, nunc obſcurum videatur. Ex avibus enim & quavis altili, non ex holeribus artocreata volunt delicata noſtrorum gulæ, bletam, cucurbitam, rapum, napum, bugloſſum, eorum vernacula ciboria fa-*

CHAPITRE LX.

mment és jours maigres entre-lardez à leur Dieu ſacrifioient les Gaſtrolatres.

VOyant Pantagruel ceſte villenaille de ſacrificateurs, & multiplicité de leurs ſacrifices, faſcha, & feuſt deſcendu, ſi Epiſtemon ne uſt prié veoir l'iſſue de ceſte farce. Et que ſaifient, diſt-il, ces Maraulx à leur Dieu Venpotent és [1] jours maigres entrelardez ? Je le ous diray, reſpondit le Pilot. D'entrée de ta-e, ils luy offrent,

aviat. Anchoies.
outargues. Tonnine.
eurre frais. [2] Caules emb'olif.
urées de pois. Saugrenées de febves.
ſpinars. Saulmons ſallez.
rans blancs bouffis. Anguiſſettes ſallées.
rans ſors. Huitres en eſcaille.
ardines.

allades cent diverſitez, de creſſon, de ôbelon, de la couille à l'Eveſque, de reſponſes, d'aureilles de Judas, (c'eſt une forme de ſunges iſſans des vieulx Suzeaulx) de Aſperges, de Chevrefeuil : tant d'aultres.

Là

ſtidiunt, mihique & Cornelio eo relinquunt. Le traducteur idier Chriſtol, qui écrivoit viron l'an 1505. ajoute que piece de four autrefois apélée *tourte* avoit changé de om comme d'ingrédiens, & ie *tartre* en étoit le dernier om.

CHAP. LX. 1 *Jours maigres trelardez.*] Jours d'abſtinen- qui entrelardent les jours gras.

2 *Caules embolif*] Choux à l'huile. Manger de Gaſcons & de Languedociens, chez qui l'huile eſt plus commune que le beurre. Si Rabelais avoit voulu parler bon Languedocien, il auroit dit *anbe d'oli*, avec d'huile. C'eſt comme parle toûjours A. du Pinet dans ſa traduction de Pline.

Digitized by Google

Là fault boire, ou le diable l'emporteroit. Ilsy donnent bon ordre, & n'y ha faulte: Puis luy offrent Lamproyes à faulſe d'Hippocras.

Guourneaulx.
Truites.
Barbeaulx.
Barbillons.
Meuilles.
Meuillets.
Rayes.
[3] Caſſerons.
Eſturgeons.
Balaines.
Maquereaulx.
Pucelles. Plies.
Huitres frittes.
Petoncles.
Languouſtes.
Eſpelans. Vieilles.
Ortigues.
Creſpions.
Gougeons.
Barbues.
Cradots.
Carpes.
Brochets.
Pelamides.
Gracieux ſeigneurs.
Empereurs.
Anges de mer.
Lampreons.
Lancerons.
Brochetons.
Carpions.
Carpeaulx.
Saulmons.
Saulmonneaulx.
Daulphins.
Lavarets.
Guodepies.
Poulpres.
Limandes.
[4] Carrelets.
Maigres.
Pageaulx.
Pocheteaulx.
Soles. Poles.
Moules.
[5] Homars.
Chevrettes.
Dards.

Rouſ-

3 *Caſſerons*] Au chap. 54. *caſſeron* eſt une caſſerolle. Ici, c'eſt la moindre eſpéce du *Calemar* ſorte de *ſeiche* commune ſur les côtes du Poitou, ſur celles de Saintonge & à la Rochelle. Voiez Rondelet, *de piſcibus*, l. 17. chap. 5. & la Bruiére Champier, l. 21. chap. 13. de ſon *de re cibaria*.

4 *Carrelets*] Sorte de Turbots.

5 *Homars*] Eſpece d'écrévices de mer.

6 *Maurenes*] Sorte de Lamproies.

7 *Porcilles*] C'eſt ainſi qu'il faut lire, comme dans les éditions de 1552. 1559. dans celles de Lyon, & dans celle de 1626. non pas *porcilles* comme

Digitized by Google

Rouſſettes.
Ourſins.
Rippes. Tons.
Goyons.
Meuſniers.
Eſcreviſſes.
Palourdes.
Liguombeaulx.
Chatouiles.
Congres.
Oyes.
Lubines.
Aloſes.
[6] Murenes.
Umbrettes.
[7] Porcilles.
Turbots.
Ablettes.
Tanches. Umbres.
Merlus frais.
Seiches.
[8] Darceaulx.
Anguilles.
Anguillettes.
Tortües.
Serpens, *id eſt*, [9] Anguilles de bois.
Dorades.
Poullardes.
Perches. Reals.
Loches.
Cancres.
Eſcargots.
Grenoilles.

Ces viendes devorées s'il ne beuvoit, la Mort l'attendoit à deux pas pres. L'on y pourvoyoit tresbien. Puis luy eſtoient ſacrifiez, Merlus ſallez, barbouillez, gouildronnez, &c.

Stocfics.
[10] Oeufs frits, perdus, ſuffocquez, eſtuvez, trainez par les cendres, jectez par la cheminée.
Moluës.
Papillons.
Adots.
Lancerons marinez.

Pour

mé dans les nouvelles & dans celles de 1553. & 1596. La porcille eſt une eſpece de grenaud, qui a la tête fort groſſe. Voiez les Dictionnaires d'Oudin, au mot *Porcille*, & au mot Italien *Dentale*.

8 *Darceaulx*] Petites *lendoles*, comme on appelle à Marſeille les plus petits *Dars* de Loire.

9 *Anguilles de bois*] Couleuvres. On en mange en quelques endroits de la France.

10 *Oeufs frits, perdus*, Villon, dans ſon grand Teſtament:

Bons vins ont ſouvent embrochez,
Saulces, broüetz, & gras poiſſons,
Tartres, flans, œufs fritz & pochez,
Perdus, & en toutes façons.

C'eſt

Pour lesquels cuire & digerer facillement vn naige estoit multiplié.

Ris	Sus la fin offroient, Beurre d'amendes.
Mil.	Escherviz.
Gruau.	Millorque.
[11] Fromentée.	Raisins.
Pruneaulx.	Dactyles.
Neige de beurre.	Noix.
Pistaces.	Noizilles.
Fisticques.	Pasquenades.
Figues.	Artichaulz.

Perennité d'abreuvement parmy.

Croyez que par eulx ne tenoit que cestuy Gaster leur Dieu ne feust apertement, precieusement & en abondance servy, en ses sacrifices, plus certes que l'Idole de Heliogabalus, voire plus que l'Idole Bel en Babilone, soubs le Roy Balthasar. Ce nonobstant Gaster confessoit estre non Dieu, mais paovre, vile, chetifve creature. Et comme [12] le Roy Antigonus premier de ce nom respondit à ung nommé Hermodotus (lequel en ses poësies l'appelloit Dieu, & fils du Soleil) disant, Mon Lasanophore le nie. Lasanon estoit une terrine & vaisseau approprié à recepvoir les excremens du ventre: ainsi Gaster renvoyoit ces Matagots à sa selle persée veoir, considerer, philosopher, & [13] contempler quelle divinité ils trouvoient en sa matiere fecale.

CHA-

C'est un manger Florentin. Platine a fait des œufs frits & des œufs perdus deux chap. du 9. l. de son *de Obsoniis.*

11 *Fromentie*] Sorte d'émulsion qui se faisoit avec du *froment* bouilli, comme la vraie Orgeade avec de l'*orge*. Didier Christol traducteur François du Traité *de Obsoniis* de Platine, chap. *de la Fromentée*, qui est du 8. Livre: *Si tu veulx aulcunes fois menger & faire de la fromentée, premierement feras cuyre en eaue ton dit froment, après le mettras dedans le jus ou broët de chair grasse, ou si aymes mieulx en laict d'amandes. Et en ceste façon est potaige convenable en temps de jeusne, pource qu'il*

Digitized by Google

CHAPITRE LXI.

Comment Gaſter inventa les moyens d'avoir & conſerver Grain.

CEs [1] diables Gaſtrolatres retirez, Pantagruel feut attentif à l'eſtude de Gaſter le noble maiſtre des arts. Vous ſçavez que par inſtitution de Nature Pain avecque ſes apennaiges luy ha eſté pour proviſion & aliment adjugé, adjoincte ceſte benediction du ciel, que pour Pain trouver & guarder, rien ne luy defauldroit. Dez le commencement il inventa l'art fabrile, & agriculture pour cultiver la terre, tendans affin qu'elle luy produiſiſt Grain. Il inventa l'art militaire & armes pour Grain defendre, Medicine & Aſtrologie avecque les Mathematicques neceſſaires pour Grain en ſaulveté par pluſieurs ſiecles guarder & mettre hors les calamitez de l'aer, du guaſt des beſtes brutes, du larrecin des briguans. Il inventa les moulins à eaüe, à vent, à bras, à aultres mille engins, pour Grain mouldre & reduire en farine. Le levain pour fermenter la paſte, le ſel pour lui donner ſaveur (car il eut ceſte congnoiſſance, que choſe on monde plus les humains ne rendoit à maladies ſubjects, que de pain non fermen-

qu'il ſe reſolviſt tardement, c'eſt-a-dire eſt de tarde digeſtion & nourriſt beaucop. Semblablement ſe peut faire l'ordjat ou le potaige d'orge, & eſt plus loüable ſelon aulcuns que n'eſt la fromentée.

12 *Le Roy Antigonus &c.*] Voiez Plutarque, dans ſes Apophthegmes, & dans ſon Traité d'Iſis & d'Oſiris.

13 *Contempler &c.*] Ici, comme déja l. 1. chap. 54. les *Matagets* ſont ceux qui ſous ombre qu'ils ont embraſſé la vie contemplative, en meinent une de fainéans & de ventres pareſſeux.

CHAP. LXI. 1 *Diables Gaſtrolatres*] Gens qui font le Diable à la table, & lors qu'ils

Digitized by Google

menté, [2] non sallé usér,) le feu pour le cuire, les horloges & quadrans pour entendre le temps de la cuicte de Pain creature de Grain. Est advenu que Grain en unig pays defailloit, il inventa art & moyen de le tirer [3] d'une contrée en aultre. Il par invention grande mesla deux especes d'animans, Asnes, & Jumens pour production d'une tierce, laquelle nous appellons Mulets, bestes plus puissantes, moins delicates, plus durables au labeur que les aultres. Il inventa chariots & charettes pour plus commodement le tirer. Si la mer ou rivieres ont empesché la traicte, il inventa basteaulx, gualeres, & navires (chose de laquelle se sont les Elemens esbahis) pour oultre mer, oultre fleuves & rivieres naviger, & de nations barbares, incongneües, & loing separées, Grain porter & transporter. Est advenu depuis certaines années que la terre cultivant il n'ha eu pluye à propous & en saison, par default de laquelle Grain restoit en terre mort & perdu. Certaines années la pluye ha esté excessitve, & nayoit le Grain. Certaines aultres années la gresle le guastoit, [4] les vens l'esgrenoient, la tempeste le renversoit. Il ja davant nostre venüe avoit inventé art & moyen de evocquer la pluye des Cieulx,

voient jour à calomnier le prochain.

2 *Non sallé usér*] Encore aujourd'hui dans le Poitou, comme dans une bonne partie de l'Alemagne, lors qu'on veut faire du pain, on mêle dans la pâte une bonne poignée de sel à proportion de chaque boisseau de farine.

3 *D'une contrée en aultre. Il*] C'est *Il* qu'on doit lire, non pas *Et*, comme dans l'édition de 1626. L'Abbé Guyet a cru qu'il y avoit ici une transposition. Si cela est, on la trouve dans toutes les éditions que j'ai vües.

4 *Les vens l'esgrenoient*] C'est *vens* qu'il faut lire, conformément à toutes les anciennes éditions, non pas *vers*, comme dans les nouvelles. Les *vers* rongent le blé, mais les vents egrénent les epis, & même le raisin. Charles Etienne, dans son *vinetum*, chap. *vitium morbi : Exactis-*

tio-

Digitized by Google

Cieulx, seullement une herbe decouppant commune par les prairies, mais à peu de gens congneüe, laquelle il nous monstra. Et estimois que feust celle de laquelle une seule branche jadis mectant le Pontife Jovial dedans [5] la fontaine Agrie sus le mont Lycien en Arcadie au temps de sicchereſſe, excitoit les vapeurs, des vapeurs estoient formées grosses nuées: lesquelles dissolües en pluyes toute la region estoit à plaisir arrousée. Inventoit art & moyen de suspendre & arrester la pluye en l'aer, & sus mer la faire tumber. Inventoit art & moyen d'aneantir la gresle, supprimer les vens, destourner la tempeste en la maniere usitée entre les [6] Methanensiens de Trezenie. Aultre infortune est advenu. Les pillars & briguans desroboient Grain & Pain par les champs. Il inventa art de bastir villes, fortereſſes, & chasteaulx pour le reserver & en seureté conserver. Est advenu que par les champs ne trouvant Pain, entendit qu'il estoit dedans les villes, fortereſſes & chasteaulx reserré, & plus curieusement par les habitans defendu & guardé, que ne feurent les pommes d'or des Hesperides par les dracons. Il inventa art & moyen de battre & desmolir fortereſſes & chasteaulx par machines & tormens bellicques,

tionem Latini vocant (inquit Barbarus) Theodorus autem exuperantiam, Græci cittosin, *cum ab uvis vel racemis defluunt acini: vel per nimios imbres, aut ventorum concussiones, aut magis grandines: vulgus noſtrum vocat*, Esgreneure ou gresleure. Du reste, Κίτσωσις, qui ne se trouve que dans Rhodigin l. 6. chap. 1. paroit fort suspect.

5 *La fontaine Agrie &c.*] Rabelais copie ici Nicolas Leonic, l. 1. chap. 67. de ses histoires diverses. Dans les Arcadiques de Pausanias où ceci se trouve, cette fontaine est nommée Ἄγνω, & Rhodigin l 13. chap. 17. l'a nommée pareillement *Agnè*.

6 *Methanensiens de Trezenie*] Ceci est pris du même ouvrage de Nicolas Leonic, l. 2. chap. 38. Voiez les Corinthiaques de Pausanias.

Digitized by Google

ques, beliers, baliſtes, catapultes, deſquelles il nous monſtra la figure, aſſez mal entendüe des ingenieux Architectes diſciples de Vitruve: comme nous ha confeſſé meſſere Philebert de l'Orme grand architecte [7] du Roy Megiſte. Leſquelles quand plus n'ont proficté, obſtant la maligne ſubtilité, & ſubtile malignité des fortificateurs, il avoit inventé recentement Canons, Serpentines, Colevrines, Bombardes, Baſilics, jectans boullets de fer, de plomb, de bronze, peſans plus que groſſes enclumes, moyennant une compoſition de pouldre horrificque, de laquelle meſme s'eſt esbahie, & s'eſt confeſſée vaincüe par art: ayant en meſpris l'uſaige des [8] Oxydraces qui à force de fouldres, tonnoirres, greſles, eſclaires, tempeſtes vaincquoient, & à mort ſoubdaine mectoient leurs ennemis en plein champ de bataille. Car [9] plus eſt horrible, plus eſpouventable, plus diabolicque, & plus de gens meurtriſt, caſſe, rompt, & tue: plus eſtonne les ſens des humains: plus de muraille demoliſt ung coup de Baſilic, que ne feroient cent coups de fouldre.

CHA-

7 *Du Roy Megiſte*] Henri II. ſous le régne duquel Philebert de l'Orme étoit Architecte & Intendant des Bâtimens, comme il continua de l'être ſous les Rois François II. & Charles IX. Les Oeuvres différentes que cet habile Lyonnois compoſa ſur diverſes matiéres de ſa profeſſion furent imprimées *in fol.* à Paris chez Frédéric Morel en 1569.

8 *Oxydraces &c.*] Voiez la vie d'Apollonius par Philoſtrate, l. 2. chap. 14. de l'edition G. L. de Paris *in fol.* 1608.

9 *Plus eſt horrible &c.*] Polydore

Digitized by Google

CHAPITRE LXII.

Comment Gaſter inventoit art & moyen de non eſtre bleſſé ne touché par coups de Canon.

EST advenu que Gaſter retirant Grain és forteresſes s'eſt veu aſſailli des ennemis, ſes forteresſes demolies, par ceſte triſcaciſte & infernale machine, ſon Grain & Pain tollu & ſaccaigé par force Titanicque, il inventoit lors art & moyen non de conſerver ſes rempars, baſtillons, murailles, & defenſes de telles canonneries, & que les boullets ou ne les touchaſſent, & reſtaſſent coy & court en l'aer, ou touchans ne portaſſent nuiſance ne és defenſes ne aulx citoyens defendens. A ceſtuy inconvenient ja avoit ordre tresbon donné & nous en monſtra l'eſſay: duquel ha depuis uſé [1] Fronton, & eſt de preſent en uſaige commun, entre les paſſetemps & exercitations honneſtes [2] des Thelemites. L'eſſay eſtoit tel. Et doreſnavant ſoyez plus faciles à croire ce qu'aſſeure Plutarche avoir experimenté. Si ung troupeau de Chievres s'enfuyoit courant en toute force, mettez ung brin d'Eringe en la gueule d'une derniere cheminante, ſoubdain toutes s'arreſteront.

dore Virgile s'étoit déja exprimé à peu près de la ſorte, ſur le même ſujet, l. 2. chap. XI. de ſon Traité *de rerum inventoribus.*

CHAP. LXII. 1 *Fronton*] Je ne connois pas ce Fronton. Peut-être eſt ce quelqu'un qui ſe faiſoit remarquer par un front fort large.

2 *Des Thelemites*] Un Moine paſſe pour avoir inventé la poudre à canon. Un autre Moine pouvoit avoir cherché le ſecret dont parle ici Rabelais.

Digitized by Google

ront. Dedans ung faulconneau de bronze il mettoit ſus la poulᵈre de canon curieuſement compoſée, degreſſée de ſon ſoulfre, & proportionnée avecques Camphre fin, en quantité competente, une balote de fer bien qualibrée, & vingt & quatre grains de dragée de fer, ungs ronds & ſphericques, aultres en forme lachrymale. Puis ayant prins ſa mire contre ung ſien jeune paige, comme s'il le voulᵘſt ferir parmy l'eſtomach, en diſtance de ſoixante pas, on millieu du chemin entre le paige & le Faulconneau en ligne droicte ſuſpendoit ſus une potence de bois à une chorde en l'aer une bien groſſe pierre Siderite, c'eſt à dire, Ferriere, aultrement appellée Herculiane, jadis trouvée en Ide au païs de Phrygie par un nommé *Magnes*, [3] comme atteſte Nicander. Nous vulgairement l'appellons Aymant. Puis meſtoit le feu on Faulconneau par la bouche du pulverin. La poulᵈre conſommée advenoit que pour eviter vacuité (laquelle n'eſt tolerée en nature, pluſtouſt ſeroit la machine de l'Univers, Ciel, Aer, Terre, Mer, reduicte en l'anticque Chaos, qu'il advint vacuité en lieu du monde,) la balotte & dragée eſtoient impetueuſement hors jectez par la gueule du faulconneau, affin que l'aer penetraſt en la chambre d'icelluy, laquelle aultrement reſtoit en vacuité, eſtant la poulᵈre par le feu tant ſoubdain conſommée. Les balotte & dragées ainſi violentement lancées ſembloient bien debvoir ferir le paige; mais ſus le poinct

3 *Comme atteſte Nicander*] Voiez Pline, l. 36. chap. 16.

4 *L'herbe nommée Ethiopis &c.*] Voiez Pline, l. 24. chap. 17. & l. 26. chap. 4.

5 *L'or hors les puits*] Voiez Pline, l. 9. chap. 25.

6 *Democritus eſcripſt, Theophraſte Pharen &c.*] Voiez Pline, l. 25. chap. 2. Ce qu'au reſte Pline allégue ici le temoignage de Démocrite, quoique

poinct qu'elles approchoient de la ſuſdicte pierre, ſe perdoit leur impetuoſité, & toutes reſtoient en l'aer flottantes & tournoyantes au tour de la pierre, & n'en paſſoit oultre une, tant violente feuſt elle, juſques au paige. Mais inventoit l'art & maniere de faire les boullets arriere retourner contre les ennemis, en pareille furie & dangier qu'ils ſeroient tirez, & en propre parallele. Le cas ne trouvoit difficile, attendu que [4] l'herbe nommée Ethiopis ouvre toutes les ſerrures qu'on luy preſente : & que Echineis poiſſon tant imbecille arreſte contre touts les vens, & retient en plein fortunal les plus fortes navires qui ſoient ſus mer : & que la chair d'icelluy poiſſon conſervée en ſel attire [5] l'or hors les puits tant profonds ſoient-ils, qu'on pourroit ſonder. Attendu que [6] Democritus eſcript, Theophraſte l'ha creu & eſprouvé eſtre une herbe, par le ſeul attouchement de laquelle ung coin de fer profondement & par grande violence enfoncé dedans quelcque gros & dur bois, ſubitement ſort dehors. De laquelle uſent les Pics Mars (vous les nommez Pivars) quand de quelcque puiſſant [7] coin de fer l'on eſtouppe le trou de leurs nids : leſquels ils ont acouſtumé induſtrieuſement faire & caver dedans le tronc des fortes arbres. Attendu que les Cerfs & Biſches navrez profondement par traicts de dars, fleſches, ou guarrots, s'ils rencontrent l'herbe nommée Dictame [8] frequente en Candie, & en mangent quelcque peu, ſoubdain les fleſches ſortent hors, &

que ce dernier paſſe ch'z lui pour un grand menteur, c'eſt qu'au fait dont il s'agit, Théophraſte qui eſt un des Héros de Pline, a lui même ajouté foi à Démocrite. Voiez Pline, l. 28. chap. 8.

7 *Coin de fer &c.*] Voiez Pline, l. 10 chap. 18.

8 *Frequente en Candie &c.*] Voiez Pline, l. 8. chap. 27. & l. 25. chap. 8.

Digitized by Google

& ne leur en reſte mal aulcun. De laquelle Venus guarit ſon bien aymé fils Eneas bleſſé en la cuiſſe dextre d'une fleſche tirée par la ſœur de Turnus Juturna. Attendu qu'au ſeul [9] flair iſſant des Lauriers, Figuiers, & Veaulx marins, eſt la fouldre deſtournée, & jamais ne les ferit. Attendu qu'au ſeul aſpect d'ung Belier les [10] Elephans enraigez retournent à leur bon ſens : les [11] Taureaulx furieux & forcenez approchans des figuiers ſaulvaiges dicts Caprifices s'apprivoiſent, & reſtent comme grampes & immobiles : la furie des Viperes expire par l'attouchement d'ung rameau de Fouteau. Attendu auſſi qu'en l'Iſle de Samos avant que le temple de Juno y feuſt baſty, [12] Euphorion eſcript avoir veu beſtes nommées Neades, à la ſeule voix deſquelles la Terre fondoit en chaſmates & en abyſme. Attendu pareillement que le Suzeau croiſt plus canore & plus apte au jeu des fluſtes en pays onquel le chant des Cocqs ne ſera oüy, ainſi qu'ont eſcript les anciens ſaiges, ſelon le rapport [13] de Theophraſte, comme ſi le chant des Cocqs hebetaſt, amoliſt, & eſtonnaſt la matiere & le bois du Suzeau : auquel chant pareillement oüy le Lion, animant de ſi grande force & conſtance, devient tout eſtonné, & conſterné. Je ſçay qu'aultres ont ceſte ſentence entendu du [14] Suzeau ſaulvaige, provenant en lieux tant eſloignez de villes & villaiges, que le

9 *Flair iſſant des Lauriers &c.*] Voiez Pline, l. 2. chap. 55.

10 *Elephans enraigez &c.*] Voiez Plutarque, l. 2 de ſes Propos de table.

11 *Taureaulx furieux &c.*] Voiez Pline, l. 23. chap. 7.

12 *Euphorion eſcript &c.*] Voiez Elien, l. 17. chap. 28. de ſon Hiſtoire des animaux.

13 *De Theophraſte*] De Pline auſſi, l. 16. chap. 37.

14 *Suzeau*] C'eſt comme les Angevins & les Normans nomment le bois de *Sureau*.

15 *Cheſiulx*] Maſures. De Ce-

Digitized by Google

le chant des Cocqs n'y pourroit eſtre oüy. Icelluy ſans doubte doibt pour fluſtes & aultres inſtrumens de Muſicque eſtre eſleu, & preferé au domeſticque, lequel provient au tour des [15] cheſaulx & maſures. Aultres l'ont entendu plus haultement non ſelon la lettre, mais allegoricquement ſelon l'uſaige des [16] Pythagoriens. Comme quand il ha eſté dict, que la ſtatuë de Mercure ne doibt eſtre faicte de touts bois indifferentement, ils l'expoſent que Dieu ne doibt eſtre adoré en façon vulgaire, mais en façon eſleuë & religieuſe. Pareillement en ceſte ſentence nous enſeignent que les gens ſaiges & ſtudieux ne ſe doibvent adonner à la Muſicque triviale & vulgaire, mais à la celeſte, divine, angelicque, plus abſconſe & de plus loing apportée: ſçavoir eſt d'une region en laquelle n'eſt oüy des Cocqs le chant. Car, voulans denoter quelcque lieu à l'eſcart & peu frequenté, ainſi diſons nous, en icelluy n'avoir oncques eſté oüy Cocq chantant.

CHA-

caſellum fait de *caſa*.

16 *Pythagoriens &c.*] Pythagore diſoit allégoriquement qu'on ne devoit pas emploier indifféremment toute ſorte de bois à faire la ſtatuë de Mercure: ce qui a été expliqué par Apulée dans ſa 1. Apologie de la Magie, par Alex. ab Alex. l. 4. chap. 12. de ſes Jours géniaux, & par Eraſme en ſes Adages, Chil. 2. Centur. 5. chap. 47.

Digitized by Google

CHAPITRE LXIII.

Comment pres l'Iſle de Chaneph Pantagruel ſommeilloit, & les problemes propoſez à ſon reveil.

AU jour ſubſequent en menus devis ſuivans noſtre routte, arrivaſmes pres [1] l'Iſle de Chaneph. En laquelle abourder ne peut la nauf de Pantagruel : parce que le vent nous faillit, & feut calme en mer. Nous ne voguions que par les Valentianes, changeans de tribort en babort, & de babort en tribort : quoy qu'on euſt és voiles adjoinct les bonnettes trainnereſſes. Et reſtions touts penſifs, matagraboliſez, ſeſoliez, & faſchez : ſans mot dire les ungs aulx aultres. Pantagruel tenant ung Heliodore Grec en main ſus ung tranſpontin au bout des Eſcoutilles ſommeilloit. Telle eſtoit ſa couſtume, que [2] trop mieulx par livre dormoit, que par cueur. Epiſtemon reguardoit par ſon Aſtrolabe en quelle elevation nous eſtoit le Pole. Frere Jean s'eſtoit en la cuiſine tranſporté : & en l'aſcendent des broches & horoſcope des fricaſſées conſideroit quelle heu-

CHAP. LXIII. 1 *L'Iſle de Chaneph*] Sejour de l'Hypocriſie. Rabelais y place une ſorte de pretendus Béats, qui ſous un extérieur mortifié cachent ſelon lui des mœurs remplies d'une impudence *Cynique.*

2 *Trop mieulx par Livre dormoit, que par cueur*] S'endormoit bien plûtôt ſur un Livre, qu'à ne rien faire abſolument. Alain Chartier, dans ſon poëme de la belle Dame ſans mercy :

Nul ne ſe doit amy clamer
Si non par cueur, ains que par livre.

3 *Bulles & guargouilles*] Gargouilloit dans l'eau, dont il couvroit la ſurface de petites *bouteilles* ſemblables à celles qu'y

heure lors povoit estre. Panurge avecques la langue parmy ung tuyau de Pantagruelion faisoit des [3] bulles & guargouilles. Gymnaste apoinctoit des curedens de Lentisc. Ponocrates resvant, resvoit, se chatouilloit pour se faire rire, & avecques ung doigt la teste se grattoit. Carpalim d'une coquille de noix grolliere faisoit ung beau, petit, joyeulx, & [4] harmonieux moulinet à aesle de quatre belles petites aisses d'ung tranchoüoir de Vergne. Eusthenes sus une longue Coulevrine joüoit des doigtz, comme si feust ung Monochordion. Rhizotome de la coeque d'une Tortüe de Guarrigues composoit [5] une escarcelle veloutée. Xenomanes avecques des jects d'Esmerillon repetassoit une vieille lanterne. Nostre pilot tiroit les vers du nez à ses matelots. Quand frere Jean retournant de la cabane appereeut que Pantagruel estoit resveillé. Adoncques rompant ceſtuy tant obstiné silence à haulte voix: en grande allegresse d'esperit, demanda, Maniere de haulser le temps en calme? Panurge seconda soubdain & demanda pareillement, Remede contre fascherie? Epistemon tierça en guayeté de cueur demandant, Maniere d'uriner la personne [6] n'en estant entalentée? Gymnaste soy levant en pieds demanda, Re-

qu'y produit une grosse pluie.

4 *Harmonieux moulinet*] Froissart, vol. 4. chap. 2. *Lequel enfant s'esbatoit, par soy, à ung petit moulinet fait d'une grosse noix.* Cette sorte de noix que Rabelais appelle ici *noix grolliere* est connuë à Metz sous le nom de noix Lombarde, & on l'y appelle de la sorte vraisemblablement parce qu'en Lombardie on voit des noix *grollières* à proportion de la quantité qu'il y a de *grailles* ou *grolles* pour les manger. Voiez Pline, l. 10. chap. 29.

5 *Une escarcelle veloutée*] Plus haut, chap. 30. la tortue de garrigue est une tortue de terre. Ici ce pourroit bien être une taupe.

6 *N'en estant entalentée*] N'en aiant ni l'envie ni le pouvoir.

Digitized by Google

Remede contre l'esblouiſſement des œilz? Ponocrates s'eſtant ung peu frotté le front & ſecoüé les aureilles, demanda, Maniere de ne dormir poinct en Chien? Attendez, diſt Pantagruel. Par le decret des ſubtils Philoſophes Peripateticques nous eſt enſeigné, que touts problemes, toutes queſtions, touts doubtes propouſez doibvent eſtre certains, clers, & intelligibles. Comment entendez vous, [7] dormir en Chien? C'eſt (reſpondit Ponocrates) dormir à jeun en hault Soleil, comme font les chiens. Rhizotome eſtoit acropy ſus le courſouoir. Adoncques levant la teſte & profondement baiſlant, ſi bien qu'il par naturelle ſympathie excita touts ſes compaignons [8] à pareillement baiſler, demanda, Remede contre les oſcitations & baiſlemens? Xenomanes comme tout lanterné à l'acouſtrement de ſa lanterne, demanda, Maniere d'equilibrer & balancer la cornemuſe de l'eſtomach, de mode qu'elle ne panche poinct plus d'ung couſté que d'aultre? Carpalim joüant de ſon moulinet, demanda: Quants mouvemens ſont precedens en Nature, avant que la perſonne ſoit dicte avoir faim? Euſthenes oyant le bruit accourut ſus le tillac, & dés le capeſtan s'eſcria, demandant, Pourquoy en plus grand dangier de mort eſt l'homme mords à jeun d'ung ſerpent jeun, qu'apres avoir repeu tant l'homme que le ſerpent? Pourquoy eſt la [9] ſalive de l'homme jeun veneneuſe à touts ſerpens & animaux veneneux? Amis (reſpondit Pantagruel) à touts les doubtes & queſtions par vous propouſées compete

7 *Dormir en chien*] Dans Oudin dormir *en chien*, c'eſt dormir indifféremment à toute heure & en tous lieux.

8 *A pareillement baiſler*] *Oſcitante uno, deinde oſcitat & alter.* Prov.

2 *Salive de l'homme jeun ve-*
ne-

Digitized by Google

te une ſeule ſolution: & à touts tels ſymptomates & accidens une ſeule medicine. La réponſe vous ſera promptement expouſée, non par longs ambaiges & diſcours de parolles; l'eſtomach affamé [10] n'ha poinct d'aureilles, il n'oit goutte. Par ſignes, geſtes & effect ſerez ſatisfaicts, & aurez reſolution à voſtre contentement. Comme jadis en Romme Tarquin l'orgueilleux Roy dernier des Rommains (ce diſant Pantagruel toucha la chorde de la campanelle, frere Jean ſoubdain courut à la cuiſine) par ſignes reſpondit à ſon fils Sex. Tarquin eſtant en la ville des Gabins. Lequel luy avoit envoyé homme expres, pour entendre comment il pourroit les Gabins du tout ſubjuguer, & à perfaicte obeïſſance reduire. Le Roy ſuſdict ſoy deffiant de la fidelité du meſſaigier, ne luy reſpondit rien. Seullement le mena en ſon jardin ſecret: & en ſa veuë & preſence avecques ſon bracquemart couppa les haultes teſtes des pavots là eſtans. Le meſſaigier retournant ſans reſponſe, & au fils racomptant ce qu'il avoit veu faire à ſon pere: feut facile par tels ſignes entendre qu'il luy conſeilloit trancher les teſtes aulx principaulx de la ville, pour mieulx en office & obeïſſance totale contenir le demourant du menu populaire.

CHA-

neneuſe &c.] Voiez Ariſtote, des animaux, l. 8. chap. 29. & Pline, l. 7. chap. 2.

10 *N'ha poinct d'aureilles*] Mot de Caton le Cenſeur, dans une de ſes harangues au peuple Romain. Voiez ſa vie, dans Plutarque.

CHAP.

Digitized by Google

CHAPITRE LXIV.

Comment par Pantagruel ne feut respondu aux problemes proposez.

PUis demanda Pantagruel : Quels gens hantent en ceſte belle [1] Iſle de chien ? Touts ſont, reſpondit Xenomanes, Hypocrites, [2] Hydropicques, Patenoſtriers, Chattemittes [3] Santorons, Cagots, Hermites. Touts paovres gens, vivans (comme l'hermite de Lormont, entre Blaye & Bourdeaulx) des aulmoſnes que les voyaigiers leur donnent. Je n'y voys pas, diſt Panurge, je vous affie. Si j'y voys, que le diable me ſouffle au cul. Hermites, Santorons, Chattemittes, Cagots, Hypocrites, de par touts les diables ? Ouſtez-vous delà. Il me ſoubvient encore de nos gras [4] Concilipetes de Cheſil : que Beelzebuz & Aſtarotz les euſſent [5] conciliez avecque Proſerpine : tant patiſ-

CHAP. LXIV. 1 *Iſle de chien*] Chienne d'Iſle, Iſle de gens qui abboïent & qui mordent tout le monde, comme font les mauvais chiens. Sejour de perſonnes qui comme des chiens fatiguent tout le Voiſinage à force d'abboïer jour & nuit le parchemin. Voiez Rab. l. 3. chap. 15.

2 *Hydropicques*] Enflez de la fauſſe opinion qu'ils ont de leur Sainteté. Plus haut déja, l. 1. chap. 54.

Cy n'entrez pas, Hypocrites, Bigots,
Vieux Matagots, marmiteux, boursouſflez.

3 *Santorons*] Mangeurs de Saints. Les *Chatemites* ſont les mêmes qu'au chap. 6. de la Progn. Pantagr. Rabelais appelle *canquemares*. Voiez Ménage au mot *Chatemite*.

4 *Concilipetes de Cheſil*] Les Péres du Concile de Trente. Voiez plus haut, chap. 18.

5 *Conciliez avecque Proſerpine &c.*] Pendant la tempête décrite chap. 18, 19. & 20. les Diables avoient ſemblé déchainez, ou danſer aux ſonnettes, comme pour empêcher qu'on n'ouït les cris de Proſerpine en mal d'enfant. Ici, pour éviter un accident autant ou plus fâcheux encore que cette tem-

Digitized by Google

ſmes à leur veuë, de tempeſtes & diableries. Eſoute, mon petit bedon, mon caporal Xenomaes, de grace: Ces Hypocrites, Hermites, Marniteux icy ſont-ils vierges ou mariez? Y a-il du eminin genre? En tireroit on hypocriticquement le petit traict hypocriticque? Vrayement, diſt 'antagruel, voila une belle & joyeuſe demande. Ouy dea, reſpondit Xenomanes. Là ſont belles & joeuſes hypocriteſſes, chattemiteſſes, hermiteſſes, femnes de grande religion. Et y ha copie de petits hyocritillons, chattemitillons, hermitillons. (Ouſez cela, diſt frere Jean interrompant: De jeune Hermite vieil diable. Notez ce proverbe authenicque.) Aultrement ſans multiplication de lignée, feuſt long-temps y ha, l'iſle de Chaneph deſerte & deſolée. Pantagruel leur envoya par Gymnaſte dedans l'eſquif ſon aulmoſne, ſoixante & dixhuict mille beaulx [7] petits demys eſcuz à la lanterne. Puis demanda. Quantes heures ſont? Neuf, & d'advantaige, reſpondit Epiſtemon. C'eſt,

tempête, Panurge ſouhaite que les Démons & Proſerpine ſoient paiſibles.

6 *Le petit traict hypocriticque*] C'eſt ce qui s'appelle un pain pris ſur la fournée, ſans qu'il paroiſſe qu'on y ait touché.

7 *Petits demys eſcuz à la lanterne*] Cyrus réduit à la mendicité dans l'autre monde demandoit à Epictete un Denier en aumône. *Je ne donne point de Deniers*, lui dit le Philoſophe devenu grand Seigneur en ce païs-là, *tien, Maraut, voilà un Eſcu.* (Rab. Liv. II. chap. XXX.) La raiſon de ce procedé d'Epictete, c'eſt que dans les liberalitez que font les Grands ils doivent avoir plus d'égard à leur propre grandeur, qu'à la baſſeſſe & aux indiſpenſables beſoins des neceſſiteux. Sur ce pié-là, quoi qu'on diſe communément, *A pauvres gens menue monnoye*; (Villon dans une Ballade de ſon grand Teſtament) l'aumône de Pantagruel aux pauvres Hermites &c. de l'Iſle de Chaneph conſiſte en *demi-Ecus.* Encore ne va-t-elle pas à moins de 7200. ſeulement, il ne veut pas que ce ſoit des demi-Ecus d'or, ou au ſoleil, mais d'autres *à la lanterne.* C'eſt-à-dire de la monnoye blanche, & vrai-ſemblablement

Digitized by Google

C'eſt, diſt Pantagruel, juſte heure de dipner. Car la ſacre ligne tant celebrée de [8] par Ariſtophanes en ſa comedie, intitulée, les Predicantes, approche : laquelle lors eſcheoit quand l'umbre eſt decempedale. Jadis entre les Perſes l'heure de prendre refection eſtoit [9] és Roys ſeullement preſcripte : à ung chaſcun aultre eſtoit l'appetit & le ventre pour horloge. De faict, en Plaute certain paraſite ſoy complainct, & deteſte furieuſement les inventeurs d'horloges & quadrans, eſtant choſe notoire qu'il n'eſt horloge plus juſte que le ventre. [10] Diogenes interrogé à quelle heure doibt l'homme repaiſtre, reſpondit : Le Riche, quand il aura faim : le Paovre, quand il aura dequoy. Plus proprement diſent les Medicins l'heure Canonicque eſtre :

Lever à cinq, dipner à neuf,
Soupper à cinq, coucher à neuf.

[11] La magie du celebre Roy Petoſiris eſtoit aultre. Ce mot n'eſtoit achevé, quand les Officiers de

ment des *demi-Teſtons :* Le Teſton, aux armes ou à l'*Ecu* de France, ni plus ni moins que l'Ecu d'or, & depuis l'Ecu blanc, étant alors la plus forte monnoye d'argent qui ſe fabriquât dans le Roiaume.

8 *Par Ariſtophanes*] Voiez les Adages d'Eraſme, Chil. 3. Centur. 4. chap. 70.

9 *Es Roys ſeullement*] Jean de la Bruiére Champier, l. 2. chap. 3. de ſon *de re cibaria : Marcellinus Perſas, munditias conviviorum, & luxum, maximèque potandi aviditatem vitaſſe, ut lucm, prodit : nec apud eos extra Regales menſas horam eſſe præſtitutam prandendi. Sed ventrem eſſe cuique Solarium, eoque monente, quod incidiſſet edi.*

10 *Diogenes interrogé &c.*] Voiez dans Diogénes Laerce la vie de Diogénes le Cynique.

11 *La magie du celebre Roy Petoſiris eſtoit aultre*] Juvénal, Satire 6.

Ægra licet jactet, capiendo nulla videtur

Ap

de gueule dreſſarent les tables & buffets: les couvrirent de nappes odorantes, aſſietes, ſervietes, ſalieres: aportarent tanquars, frizons, flaccons, taſſes, hanats, baſſins, hydries. Frere Jean aſſocié des maiſtres d'hoſtel, eſcarques, panetiers, eſchanſons, eſcuyers tranchans, couppiers, [12] credentiers, apporta quatre horrificques paſtez de jambons ſi grands, qu'il me ſoubvint des quatre baſtions de Turin. Vray Dieu, comment il y feut beu & guallé! Ils n'avoient encore le deſſert, quand le vent Oueſt-Noroueſt commença enfler les voiles, papefils, moriſques & trinquets. Dont touts chantarent divers canticques à la loüange du treshault Dieu des cieulx. Sus le fruict Pantagruel demanda: Adviſez, amis, ſi vos doubtes ſont à plein reſolus. Je ne baiſle plus, Dieu mercy, diſt Rhizotome.

Je ne dors plus en chien, diſt Ponocrates.

Je n'ay plus les yeulx esblouïs, reſpondit Gymnaſte. Je ne ſuis plus à jeun, diſt Euſthenes. Pour tout ce jourdhuy ſeront en ſeureté de ma ſallive,

[13] Aſ-

Aptior hora cibo, niſi quam dederit Petoſiris.

La prétenduë magie de Pétoſiris, non-plus que celle du Médecin *Crinas* ou *Crinias* de Pline l. 29. chap. 1. n'étoit proprement qu'un extrême entêtement pour les Mathématiques, qui perſuadoit à ces deux hommes que la ſcience des Aſtres étoit ſi étenduë, qu'on y trouvoit juſqu'aux heures où un malade devoit prendre un œuf frais ou un bouillon. Voiez plus bas, l. 5. chap. 43. & Pline, l. 7. chap. 49. Pétoſiris au reſte n'a pas été Roi. Suidas ne l'appelle que Philoſophe, & Rab. lui même ne le qualifie ailleurs qu'*antique Mathématicien.*

12 *Credentiers*] Sommeliers, ou plûtôt *buffetiers. Credence*, d'où l'on a fait *Credentier*, vient de l'Italien *credenza* tiré du bas Latin *credentia* dans le ſens de *præguſtatio*, parce qu'on ſe fie à un *préguſte*, & qu'on en *croit* le jugement qu'il a donné d'un vin qu'il a goûté.

Digitized by Google

13 Aſpics.
Amphisbenes.
Anerudutes.
Ahediſſimous.
Alhartrafs.
Ammobates.
Apimaos.
Alhatabans.
Araces.
Aſterions.
Altarates.
Arges.
Araignes.
Aſcalabes.
Attelabes.
Aſcalabotes.
Æmorrhoïdes.
Baſilics.
Belettes ictides.
Boies.
Bupreſtes.
Cantharides.
Catoblepes.
Ceraſtes.
Chenilles.
Crocodilles.
Crapaux.
Cauquemares.
Chiens enragez.
Colotes.
Cychriodes.
Cafezates.
Cauhares.
Couleuvres.
Couherſces.
Chelhydres.
Cranocolaptes.
Cherſydres.
Cenchrynes.
Coquatris.
Dipſades.
Domeſes.
Dryinades.
Dracons.
Elopes.
Enhydrides.
Famuiſes.
Galeotes.
Harmenes.
Haudions.
Iacles.
Jarraries.
Ilicines.
Ichneumones.
Keſudures.
Lievres marins.
Lizars Chalcidiques.
Myopes.
Manticores.
Molures.
Myagres.
Muſaraignes.

13 *Aſpics .... viperes*] Une bonne partie de ces divers noms de ſerpens & autres bêtes venimeuſes, mis ici dans un ordre alphabétique ſe trouvent dans Pline: & cet ordre eſt imité du même Pline, 37. chap. 10. qui traite des différentes Pierreries que la terre produit. Ce ſont au re-

Digitized by Google

Miliares.
Megalaunes.
Ptyades.
Porphyres.
Pareades.
Phalanges.
Pemphredones.
Pityocampes.
Ruteles.
Rimoires.
Rhagions.
Rhaganes.
Salamandres.
Scytales.
Stellions.
Scorpenes.
Scorpions.
Selfirs.
Scalavotins.
Solofuidars.
Sourds.
Sangfuës.
Salfuges.
Solifuges.
Sepes.
Stinces.
Stuphes.
Sabrins.
Sangles.
Sepedons.
Scolopendres.
Tarantoles.
Typhlopes.
Tetragnathies.
Teriftales.
Viperes.

CHAPITRE LXV.

Comment Pantagruel haulſe le temps avecques ſes Domeſticques.

EN quelle Hierarchie (demanda frere Jean) de tels animaulx veneneux mettez-vous la femme future de Panurge ? Dis-tu mal des femmes, reſpondit Panurge, ho guodelureau Moine [1] cul pelé ? Par la guogue Cenomanique, diſt Epiſtemon, Euripides eſcript, & le prononce Andromache, que contre toutes beſtes ve-

la pluſpart noms corrompus, ſur leſquels on peut conſulter Albert le grand, Barthelemi l'Anglois, Aldrovand & Rédi.

CHAP. LXV. 1 *Cul pelé*] B.... patient. Métaphore empruntée des bêtes de ſomme, à qui de trop fréquentes charges ont fait tomber le poil de la croupe. Plus haut, l. 2. chap.

Digitized by Google

veneneuſes ha eſté par l'invention des Humains, & inſtruction des Dieux, remede profitable trouvé. Remede juſques à preſent n'ha eſté trouvé contre la male femme. Ce guorgias Euripides, diſt Panurge, tousjours ha meſdict des femmes. Auſſi feut il par vangeance divine mangé des chiens : comme luy reproche Ariſtophanes. Suivons. [2] Qui ha, ſi parle. Je urineray preſentement, diſt Epiſtemon, tant qu'on vouldra. J'ay maintenant, diſt Xenomanes, mon eſtomach ſabourré à profict de meſnaige. Ja ne panchera d'ung couſté plus que d'aultre. Il ne me fault, diſt Carpalim, ne vin ne pain. Trefves de ſoif, trefves de faim. Je ne ſuis plus faſché, diſt Panurge, Dieu mercy & vous. Je ſuis guay comme ung Papeguay, joyeulx comme ung Eſmerillon, alegre comme ung Papillon. Veritablement il eſt eſcript par voſtre beau Euripides, & le dict Silenus beuveur memorable :

Furieux eſt, de bon ſens ne jouiſt,
Quiconque boit, & ne s'en resjouiſt.

Sans poinct de faulte nous doibvons bien louër le bon Dieu noſtre Createur, Servateur, Conſervateur, qui par ce bon pain, par ce bon vin & frais, par ces bonnes viandes nous gueriſt de telles perturbations, tant du corps com-

chap. 7. *Le cul pelé des vieilles.*

2 *Qui ha, ſi parle*] Expreſſion proverbiale qui a donné le nom au jeu de *Qui a ſi parle.* Voiez le chap. 22. du l. 1.

3 *Benoiſt venerable*] Vénérable Bénédictin.

4 *Atlas & Hercules &c.*] Les Poëtes ont feint qu'Athlas ſoutenoit le Ciel ſur ſes epaules, mais que pour le ſoulager, Hercule un jour, comme inſurmontable au trava[il]

comme de l'ame : oultre le plaiſir & volupté que nous avons beuvans & mangeans.

Mais vous ne reſpondez poinct à la queſtion de ce [3] benoiſt venerable frere Jean, quand il ha demandé, Maniere de haulſer le temps ? Puis, diſt Pantagruel, que de ceſte legiere ſolution des doubtes propouſez vous contentez, auſſi ſais-je. Ailleurs, & en aultre temps nous en dirons d'advantaige, ſi bon vous ſemble.

Reſte doncques à vuider ce que ha frere Jean propouſé. Maniere de haulſer le temps ? Ne l'avons-nous à ſoubhait haulſé ? Voyez le guabet de la hune. Voyez les ſiflemens des voiles. Voyez la roideur des eſtails, des utaques & des eſcoutes.

Nous haulſants & vuidans les taſſes, s'eſt pareillement le temps haulſé par occulte ſympathie de nature. Ainſi le haulſarent [4] Atlas & Hercules, ſi croyez les ſaiges Mythologiens. Mais ils le haulſarent trop d'ung demy degré : Atlas, pour plus alaigrement feſtoyer Hercules, ſon hoſte ; Hercules pour les alterations precedentes par les deſerts de Libye. (Vraybis, diſt frere Jean interrompant le propous, j'ay ouï de pluſieurs venerables Docteurs, que Turelupin ſommelier de voſtre bon pere, eſpargne par chaſcun an plus de dix-huict cens pipes de vin, pour faire les ſurvenants & domeſticques boire avant qu'ils ayent ſoif

lui préta le dos. Voiez Lucien en ſon Dialogue intitulé *Caron* ou les Contemplateurs, & la Tragédie de Sénéque intitulée *Hercules furens*. Rabelais, l. 5. chap. 22. parle encore de ce travail d'Athlas & d'Hercule. Selon lui ils firent débauche enſemble, ce qu'il appelle *hauſſer le tems*, parce qu'à force de tenir longtems table, l'air qui étoit couvert au commencement du repas eſt ſerein lors qu'on ſe

soif). Car, dist Pantagruel continuant, comme les Chameaulx & Dromadaires en la Caravane boivent pour la soif passée, pour la soif presente, & pour la soif future, ainsi fit Hercules, de mode que par cestuy excessif haulsement de temps advint au ciel nouveau [5] mouvement de titubation & trepidation, tant controvers & debatu entre les fols Astrologues.

C'est, dist Panurge, ce que l'on dict en proverbe commun:

Le mal temps passe, & retourne le bon,
Pendant qu'on trinque autour du [6] gras jambon.

Et non seulement, dist Pantagruel, repaissans & beuvans avons le temps haulsé, mais aussi grandement deschargé la navire: non en la façon seullement que feut deschargée la corbeille de Esope, sçavoir est, vuidans les victuailles, mais aussi nous emancipans du jeusne. Car comme le corps plus est poisant mort que vif, aussi est l'homme jeun plus terrestre & poisant, que quand il ha beu & repeu. Et ne parlent improprement ceulx qui par long voyaige au matin beuvent, & desjeunent, puis disent: Nos chevaulx n'en iront que mieulx.

Ne sçavez-vous que jadis les Amycléens sus touts Dieux reveroient & adoroient le noble Pe-

sépare. C'est dans le même sens que l. 1. chap. 5. il est dit que *longues bouteilles rompent le tonnerre.*

5 *Mouvement de titubation & trépidation &c.*] Voiez Agrippa, *de vanitate scientiarum*, chap. de l'Astronomie.

Digitized by Google

Pere Bacchus, & le nommoient [7] Psila en propre & convenante denomination ? Psila en langue Doricque, signifie aesles. Car comme les oyseaulx par aide de leurs aesles volent hault en l'aer legierement : ainsi par l'aide de Bacchus, c'est le bon vin friant & delicieux, sont hault elevez les esperits des humains : leurs corps evidentement alaigris : & assouply ce qu'en eulx estoit terrestre.

CHAPITRE LXVI.

Comment pres l'Isle de Ganabin au commandement de Pantagruel feurent les Muses saluées.

CONtinuant le bon vent, & ces joyeulx propous, Pantagruel descouvrit au loing & aperceut quelcque terre montueuse : laquelle il monstra à Xenomanes, & luy demanda : Voyez-vous ci-davant à Orche ce hault rochier à deux crouppes bien ressemblant au mons Parnasse en Phocide ? Tres-bien, respondit Xenomanes. C'est l'Isle de Ganabin. Y voulez-vous descendre ? Non, dist Pantagruel. Vous faictes bien, dist Xenomanes. Là n'est chose aulcune digne d'estre veuë. Le peuple sont touts voleurs & larrons. Y est toutesfois vers ceste crouppe dextre la plus belle fontaine du monde, & autour une bien grande forest. Vos chormes y pourront faire aiguade & lignade. C'est, dist Panurge, bien & doctement parlé. Ha,

6 *Gras jambon*] En ce temslà le jambon étoit un des premiers mets du repas. Voiez les Contes d'Eutrapel, chap. 21.

7 *Psila*] Voiez les Laconiques de Pausanias.

Digitized by Google

Ha, da, da. Ne descendons jamais en terre des voleurs & larrons. Je vous asseure que telle est ceste terre icy, quelles aultresfois j'ay veu les Isles de [1] Cerq & Herm entre Bretaigne & Angleterre : telle que [2] la Poncropie de Philippe en Trace, Isles des forfans, des larrons, des briguans, des meurtriers, & assassineurs : touts extraicts du propre original, des basses fosses de la conciergerie. N'y descendons poinct, je vous en prie. Croyez, si non moy, au moins le conseil de ce bon & saige Xenomanes. Ils sont par la mort bœuf de bois pires que les Canibales. Ils nous mangeroient touts vifs. N'y descendez pas, de grace. Mieulx vous seroit en Averne descendre. Escoutez. Je y oy par Dieu le tocquesing horrificque, tel que jadis souloient les Guascons en Bourdelois faire contre les guabelleurs & commissaires. Ou bien les aureilles me cornent. [3] Tirons vie de long. Hau. Plus oultre. Descendez y, dist frere Jean, descendez y. Allons, allons, allons tousjours. Ainsi ne poierons nous jamais de gilte. — Allons. Nous les sacmenterons tres-touts. Descendons. Le

CHAP. LXVI. 1 *Cerq & Herm*] Ce sont deux petites Isles, ou plûtôt deux Rochers blanchâtres entre Gernezai & Gerzai, anciennement dépendans de la Normandie, mais unis à l'Angleterre par Guillaume le Conquerant. Comme apparemment c'étoit là que du tems de Rabelais se retiroient les François qui pour quelque crime étoient obligez de quitter le Roiaume, de là vient sans doute qu'il fait de ces deux petites Isles des retraites de Garnemens & de voleurs.

2 *La Poncropie de Philippe en Trace &c.*] Voiez Plutarque, dans son Traité de la Curiosité, n. 10. & Suidas, au mot Δέλων πόλις, où il cite à ce sujet l'Historien Theopompe, au l. 13. de ses Philippiques.

3 *Tirons vie de long*] Termes de Marine pour dire *passons chemin, tirons outre.* M. de la Noüe, pag. 55. de son Dictionn.

Digitized by Google

Le diable y ait part, dist Panurge. Ce diable de Moine icy, ce Moine de diable enraigé ne craincт rien. Il est hazardeux comme touts les diables, & poinct des aultres ne se soucie. Il luy est advis que tout le monde est Moine comme luy. Va, [4] ladre verd, respondit frere Jean, à touts les millions de diables, qui te puissent anatomiser la cervelle, & en faire des entommeures. Ce diable de fol est si lasche & meschant, qu'il se conchie à toutes heures de male raige de paour. Si tant tu es de vaine paour consterné, n'y descens pas, reste icy avec le baguaige. Ou bien te va coucher soubs la [5] cotte hardie de Proserpine à travers touts les millions de diables. A ces mots Panurge evanouït de la compaignie: & se mussa au bas dedans la Soutte, entre les croustes, miettes & chaplis du pain. Je sens, dist Pantagruel, en mon ame retraction urgente, comme si feust une voix de loing ouïe: laquelle me dict que n'y doibvions descendre. Toutes & quantefois qu'en mon esperit j'ay tel mouvement senty, je me suis trouvé en heur refusant & laissant la part, dont il me retiroit:

au

tionn. de rimes, édition de 1596. *Vie*, adverbe, pour dire Allez vous en, *vie*. *Avier* quelqu'un, c'est comme l'envoyer, ou le mettre en voye & en chemin. En Languedoc on dit aussi *tirer vie d'long* pour *passer chemin*. De l'Italien *andar via*, qui signifie la même chose.

4 *Ladre verd*] Homme sans courage, insensible aux aiguillons de l'honneur.

5 *Cotte hardie*] Sorte de cotte, anciennement commune à l'un & à l'autre Séxe. Voiez Du Cange au mot *Cotardia*, & Ménage au mot *Cotardie*. Frére Jean envoie le *peureux* Panurge se cacher sous la *cotte hardie* de Proserpine, par allusion à *coüardise* qu'autrefois on écrivoit & prononçoit *couhardie*. Voiez Froissart, vol. 2, chap. 165.

Digitized by Google

au contraire en heur pareil me ſuis trouvé, ſuivant la part qu'il me pouſſoit : & [6] jamais ne m'en repenty. C'eſt, diſt Epiſtemon, comme le Demon de Socrates, tant celebré entre les Academicques. Eſcoutez doncques, diſt frere Jean, cependant que les chormes y font aiguade. Panurge là bas contrefaict le loup en paille, voulez-vous bien rire ? faictes mettre le feu en ce baſilic que voiez prés le chaſteau guaillard. Ce ſera pour ſaluër les Muſes de ceſtuy mons Antiparnaſſe. Auſſi bien ſe gualle la pouldre dedans. C'eſt bien dict, reſpondit Pantagruel. Faictes moy icy le maiſtre bombardier venir. Le bombardier promptement comparut. Pantagruel luy commanda mettre feu on baſilic, & de fraiſches pouldres en tout evenement le recharger. Ce que feut ſus l'inſtant faict. Les bombardiers des aultres nauſs, ramberges, guallions & gualeaces du convoy au premier deſchargement du baſilic qui eſtoit en la nauf de Pantagruel, mirent pareillement feu chaſcun en une de leurs groſſes pieces chargées. Croyez qu'il y eut beau tintamarre.

CHAPITRE LXVII.

Comment Panurge par male paour ſe conchia, & du grand chat Rodilardus, penſa que feuſt ung diableteau.

PAnurge comme ung boucq eſtourdi, ſort de la Soutte en chemiſe, aiant ſeullement ung de

6 *Jamais ne m'en repenty*] La Reine de Navarre dans ſes Mémoires dit à peu près la même choſe d'elle-même & de Catherine de Médicis ſa Mére.

CHAP. LXVII. 1 *Les Seigneurs de Termes & Deſſay &c.*] Ceci

demi bas de chauſſes en jambe : ſa barbe toute mouſchetée de miettes de pain, tenent en main ung grand chat Soubelin attaché à l'aultre demy bas de ſes chauſſes. Et remuant les babines comme ung cinge qui cherche poulx en teſte, tremblant & claquetant des dens, ſe tira vers frere Jean, lequel eſtoit aſſis ſus le portehaubant de tribort ; & devotement le pria avoir de luy compaſſion : & le tenir en ſaulvegarde de ſon bragmart. Affermant & jurant par ſa part de Papimanie, qu'il avoit à heure preſente veu touts les diables deſchainez. Agua, men emi (diſoit-il) men frere, men pere ſpirituel, touts les diables ſont aujourdhui de nopces. Tu ne veids oncques tel appreſt de banquet infernal. Voy-tu la fumée des cuiſines d'enfer ? (Ce diſoit monſtrant la fumée des pouldres à canon deſſus toutes les naufs.) Tu ne veids oncques tant d'ames damnées. Et ſçaiz-tu quoy ? Agua, men emi, elles ſont tant douillettes, tant blondelettes, tant delicates, que tu dirois proprement que ce feuſt Ambroſie Stygiale. J'ay cuidé (Dieu me le pardoint) que feuſſent ames Angloiſes. Et penſe qu'à ce matin ait eſté l'Iſle des chevaulx prés Eſcoſſe par [1] les Seigneurs de Termes & Deſſay ſaccagée & ſacmentée avecques touts les Anglois qui l'avoient ſurprinſe.

Frere Jean à l'approcher ſe ſentoit je ne ſçay quel odeur aultre que de pouldre à canon : à quoy il tira Panurge en place, & apperceut que ſa chemiſe eſtoit toute foireuſe & embrenée de frais. La vertus retentrice du nerf qui reſ-

[1] Ceci arriva environ le mois de Juillet 1548. Henri II. Roi de France avoit envoié un ſecours de ſix mille hommes aux Ecoſſois qui depuis quelques années étoient en guerre avec l'Angleterre. Les Anglois aiant ſurpris ſur les Ecoſſois

reſtrainct le muſcle nommé Sphincter (c'eſt le trou du cul) eſtoit diſſoluë par la vehemence de [2] la paour qu'il avoit eu en ſes phantaſtiques viſions. Adjoinct le tonnoirre de telles canonnades : lequel plus eſt horrificque par les chambres baſſes que n'eſt ſus le tillac. Car ung des ſymptomes & accidens de paour eſt, que par luy ordinairement s'ouvre le guiſchet du ſerrail onquel eſt à temps la matiere fecale retenuë. Exemple en Meſſere Pantolfe de la Caſſine Senois. Lequel en poſte paſſant par Chambery, & chez [3] le ſaige meſnaiger Vinet deſcendent, print une fourche de l'eſtable, puis luy diſt : *Da Roma in qua io non fon andato del corpo. Di gratia piglia in mano queſta forcha, & fa mi paura.* Vinet avecques la fourche faiſoit pluſieurs tours d'eſcrime, comme faignant le vouloir à bon eſſient frapper. Le Senois luy diſt : *Se tu non fai altramente, tu non fai nulla. Pero sforzati di adoperarli più guagliardamente.* Adoncques Vinet de la fourche luy donna ung ſi grand coup entre col & col-

fois l'Iſle de *Keith* † André de Montalambert Sieur de Deſſé qui commandoit le ſecours de France prit de ſi bonnes meſures pour rentrer dans cette Iſle, qu'à une deſcente qu'il y fit dix huit jours ſeulement après la priſe, ce brave homme ſe rendit maître de l'Iſle, après un combat où les Anglois perdirent quatre cens hommes & tout leur bagage. Voiez M. de Thou, l. 5. ſur l'an 1548. C'étoient les ames de ces Anglois, que Panurge croioit avoir aperçües dans l'Enfer que là peur lui faiſoit voir entrouvert ; & elles lui paroiſſoient *douillettes, blondelettes, & delicates*, parce qu'en effet les Anglois ſont blons & blans, & plus délicats qu'aucun autre peuple du Nort.

2 *La paour &c.*] Macrobe, l. 7. chap. XI. de ſes Saturnales : *hinc & laxamentum ventris comitatur timorem : quia maſculi, quibus claudebantur retrimentorum meatus, fugientis introrſum anima virtute deſerti, laxant vin-*

† *Autrement l'Iſle aux Chevaux.*

Digitized by Google

collet, qu'il le jecta par terre à jambes rebidaines. Puis bavant & rient à pleine gueule, luy dist : Feste Dieu, Bayart, cela s'appelle, *Datum Camberiaci.* A bonne heure avoit le Senois ses chausses detachées. Car soubdain il fianta plus copieusement que n'eussent faict neuf Beufles & quatorze [4] Archiprebstres d'Aostie. Enfin le Senois gratieusement remercia Vinet, & luy dit : *Io ti ringratio, bel Messere. Così facendo tu m'hai esparmiata la speza d'un serviziale.* Exemple aultre on Roy d'Angleterre, Edoüart le quin. Maistre François Villon banni de France s'estoit [5] vers luy retiré : il l'avoit en si grand privaulté receu, que rien ne luy celoit des menües negoces de sa maison. Ung jour le Roy susdict, estant à ses affaires monstra à Villon les armes de France en paincture, & luy dist : Vois-tu quelle reverence je porte à tes Roys François ? Ailleurs n'ay-je leurs armoiries qu'en ce retraict icy pres ma selle persée. Sacre Dieu (respondit Villon) tant vous estes saige, prudent, entendu & curieux

vincula, quibus retrimenta usque ad digestionis opportunitatem continebantur.

3 *Le saige mesnagier Vinet*] Ménager est pris ici pour *Econome*, qui gouverne le *ménage* de l'hôtellerie.

4 *Archiprebstres d'Aostie*] Le busle est une espece de bœuf sauvage, commun en Italie, & vraisemblablement plus connu encore à Ostie que dans les autres Villes du même pais. C'est apparemment ce qui a donné lieu à Rabelais toûjours ennemi des Ecclésiastiques d'accoupler ensemble les busles, & les Archiprêtres d'Ostie, comme devant être plus grands mangeurs encore que le commun des bœufs & les simples Prêtres. Ailleurs déja, l. 1. chap. 21. l'Auteur emploie un Proverbe qui suppose que les Archidiacres *se morvent* plus copieusement que les simples Diacres.

5 *Vers luy retiré*] François Corbueil surnommé *Villon* avoit fait plusieurs friponneries pour raison desquelles en l'année 1461. le Châtelet l'avoit condanné à être pendu. Le Parlement aiant converti la peine de mort en un banissement, Villon, qui d'abord s'é-

Digitized by Google

rieux de voſtre ſanté. Et tant bien eſtes ſervy de [6] voſtre docte Medicin Thomas Linacer. Il voiant que naturellement ſus vos vieulx jours eſtiez conſtipé du ventre : & que journellement vous failloit on cul forrer ung apothecaire, je dis ung clyſtere, aultrement ne poviez vous eſmutir, vous ha faict icy aptement, non ailleurs, peindre les armes de France, par ſingullaire & vertueuſe providence. Car ſeullement les voiant, vous avez telle venarde, & paour ſi horrible, que ſoubdain vous fiantez comme dixhuict [7] Bonaſes de Paeonie. Si painctes eſtoient en aultre lieu de voſtre maiſon, en voſtre chambre, en voſtre ſalle, en voſtre chapelle, en vos gualeries, ou ailleurs : ſacre Dieu, vous chieriez par tout ſus l'inſtant que les auriez veuës. Et croy que ſi d'abondant vous aviez icy en paincture la grande Oriflanbe de France, à la veuë d'icelle vous rendriez les boiaulx du ventre par le fondement. Mais hen, hen, *atque iterum* hen.

Ne ſuis-je Badault de Paris?
De Paris, dis-je, aupres Pontoiſe:
Et d'une chorde d'une toiſe
Scaura mon coul, que mon cul poiſe.

Badault, dis-je, mal-adviſé, mal-entendu, mal-entendent, quand venant icy avecques vous, m'es-

s'étoit retiré à S. Maixent dans le Poitou, paſſa de là en Angleterre, n'aiant pour lors que trente ans, comme il le dit lui-même au commencement de ſon grand Teſtament.

6 *Voſtre docte Medicin Thomas Linacer*] Thomas Linacer mourut âgé de 64. ans en 1524. & ſi nous en croions Königius en ſa Bibliothéque, il ne fut Médecin que des Rois Henri VII. & Henri VIII. D'ailleurs, Edouard V. n'a commencé à régner qu'en 1483. dix huit ans entiers depuis l'exil de Villon. Ainſi, comme il n'y a pas d'apparence que cet exil ait duré ſi longtems, il y a beaucoup que tout ce que raconte ici Rabelais d'Edouard V.

m'esbahissois de ce qu'en vostre chambre vous estiez faict vos chausses destacher. Veritablement je pensois qu'en icelle darriere la tapisserie, ou en la venelle du lict feust vostre selle persée. Aultrement me sembloit le cas grandement incongru, soy ainsi destacher en chambre pour si loing aller au retraict lignagier. N'est-ce ung vray pensement de Badault? le cas est faict par bien aultre mystere, de par Dieu. Ainsi faisant, vous faictes bien. Je dis si bien, que mieulx ne sçauriez. Faictes vous à bonne heure, bien loing, bien à poinct destacher. Car à vous entrant icy, n'estant destaché, voyant cestes armoiries: notez bien tout: sacre Dieu, le fond de vos chausses feroit office de Lasanon, pital, bassin fecal & de selle persée.

Frere Jean estouppant son nez avecques la main guausche, avecques le doigt indice de la dextre monstroit à Pantagruel la chemise de Panurge. Pantagruel le voiant ainsi esmeu, transif, tremblant, hors de propous, conchié, & égratigné des gryphes du celebre chat [8] Rodilardus, ne se peut contenir de rire, & luy dist: Que voulez vous faire de ce chat? De ce chat? respondit Panurge: Je me donne au diable, si je ne pensois que feust ung diableteau à poil follet, lequel n'aguieres j'avois [9] cappiettement happé en

V. & du Poëte Villon n'est qu'une fable.

7 *Bonases de Paonie*] Pline, l. 8. chap. 15. parle de cet animal, qui selon lui, est de la grosseur d'un taureau, mais plus trape. Les Remarques sur le 4. Livre attribuées à Rabelais lui-même disent que quand le bonase se sent pressé par les chiens, il les écarte en élançant contre eux de quatre pas & davantage sa fiente, qui est si ardente qu'elle leur brûle le poil.

8 *Rodilardus*] Rongeur de lard. L'Inventeur de ce nom est *Elisius Calentius* un des Illustres de Paul Jove.

9 *Cappiettement happé*] Pris avec le *pié* d'un bas chaussé en guise de mousle.

Digitized by Google

en Tapinois à belles mouſles d'ung bas de chauſſes, dedans la grande huſche d'enfer. Au diable ſoit le diable. Il m'ha icy deſchiqueté la peau en barbe d'eſcreviſſe. Ce diſant jecta bas ſon chat.

Allez, diſt Pantagruel, allez de par Dieu, vous eſtuver, vous nettoyer, vous aſcceurer, prendre chemiſe blanche & vous reveſtir. Dictes-vous reſpondit Panurge, que j'ay paour? Pas maille. Je ſuis par la vertus Dieu [10] plus couraigeux, que ſi j'euſſe aultant de mouſches avallé, qu'il en eſt mis en paſte dedans Paris, depuis la feſte ſainct Jean, juſques à la Touſſaincts. Ha, ha, ha. Houay. Que diable eſt ceci? Appellez vous ceci foire, bren, crottes, merde, fiant, dejection, matiere fecale, excrement, [11] repaire, [12] laiſſe, eſmut, fumée, eſtront, ſcybale ou [13] Spyrathe? C'eſt (croy-je) [14] ſaphran d'Hibernie. Ho, ho, hie. C'eſt ſaphran d'Hibernie. [15] Sela. Beuvons.

10 *Plus couraigeux &c.*] La mouche eſt le ſymbole de la témérité, en ce que cet inſecte ſe jette ſur tout, au péril de ſa vie. Delà le proverbe.

11 *Repaire*] La fiente du lapereau.

12 *Laiſſe*] La fiente du Sanglier.

13 *Spyrathe*] C'eſt ainſi qu'il faut lire, non pas *ſyparate*, comme dans les nouvelles éditions.

14 *Saphran d'Hibernie*] Alluſion d'*Hibernie* à *bren*.

15 *Sela. Beuvons*] Certainement c'eſt du ſaffran. Dans les éditions nouvelles on lit *Cela*, mais on doit lire *Sela*, mot Hébreu qui contient une affirmation ſérieuſe & véhémente. C'eſt une Alluſion au *Sela* qui termine pluſieurs leçons du Chœur, après quoi chacun ſonge à aller boire.

Fin du Quatriéme Tome.

Digitized by Google

TABLE DES CHAPITRES DU QUATRIESME LIVRE.

EPiſtre du docteur Rabelais à Monſeigneur le Cardinal de Chaſtillon. I

Ancien Prologue de l'Autheur. X

Nouveau Prologue de l'Autheur. XXVIII

CHAP. I. Comment Pantagruel monta ſus mer pour viſiter l'Oracle de la dive Bacbuc. 1

II. Comment Pantagruel en l'Iſle de Medamothi achepta pluſieurs belles choſes. 6

III. Comment Pantagruel receut lettres de ſon pere Gargantua: & de l'eſtrange maniere de ſçavoir nouvelles bien ſoubdain des pays eſtranges & loingtains. 10

IV. Comment Pantagruel eſcript à ſon pere Gargantua, & luy envoye pluſieurs belles & rares choſes. 14

V. Comment Pantagruel rencontra une nauf de voyagiers retournans de Lanternois. 18

VI. Comment le debat appaiſé Panurge marchande avec Dindenault ung de ſes moutons. 21

VII. Continuation du marché entre Panurge & Dindenault. 25

VIII. Comment Panurge feit en mer noyer le Marchand & ſes Moutons. 29

IX. Comment Pantagruel arriva en l'Iſle Ennaſin & des eſtranges alliances du pays. 35

X. Comment Pantagruel deſcendit en l'Iſle de Cheli, en laquelle regnoit le Roy Sainct Panigon. 42

XI. Pourquoy les Moynes ſont voluntiers en cuiſine. 45

XII. Comment Pantagruel paſſa procuration, & de l'eſ-

Digitized by Google

trange maniere de vivre entre les Chiquanous, 49
XIII. *Comment à l'exemple de maiſtre François Villon le Seigneur de Baſché loüe ſes gens.* 55
XIV. *Continuation des Chiquanous daulbez en la maiſon de Baſché.* 61
XV. *Comment par Chiquanous ſont renouvellées les anticques couſtumes des fianſailles.* 65
XVI. *Comment par frere Jean eſt faict eſſay du naturel des Chiquanous.* 70
XVII. *Comment Pantagruel paſſa les Iſles de Tohu & Bohu: & de l'eſtrange mort de Fringuenarilles arvalleur de moulins à vent.* 75
XVIII. *Comment Pantagruel evada une forte tempeſte en mer.* 81
XIX. *Quelle contenance eurent Panurge & frere Jean durant la tempeſte.* 86
XX. *Comment les Nauchiers abandonnent les navires au fort de la tempeſte.* 90
XXI. *Continuation de la tempeſte, & brief diſcours ſus teſtamens faicts ſus mer.* 93
XXII. *Fin de la tempeſte.* 98
XXIII. *Comment la tempeſte finie Panurge faict le bon compaignon.* 102
XXIV. *Comment par frere Jean Panurge eſt declairé avoir eu paour ſans cauſe durant l'oraige.* 105
XXV. *Comment apres la tempeſte Pantagruel deſcandit ès Iſles des Macraons.* 109
XXVI. *Comment le bon Macrobe racompte à Pantagruel le manoir & diſceſſion des Heroës.* 113
XXVII. *Comment Pantagruel raiſonne ſus la diſceſſion des ames Heroïcques: & des prodiges horrificques qui precederent le treſpas du feu ſeigneur de Langey.* 116
XXVIII. *Comment Pantagruel racompte une piteyable hiſtoire touchant le treſpas des Heroës.* 121
XXIX. *Comment Pantagruel paſſa l'Iſle de Tapinois en laquelle regnoit Quareſmeprenant.* 124
XXX. *Comment par Xenomanes eſt anatomiſé & deſcript Quareſmeprenant.* 128
XXXI. *Anatomie de Quareſmeprenant, quant aux parties*

Digitized by Google

ties externes. 131
XXXII. *Continuation des contenences de Quaresmeprenant.* 136
XXXIII. *Comment par Pantagruel feut ung monſtrueux Phyſetere apperceu pres l'Iſle Farouche.* 143
XXXIV. *Comment par Pantagruel feut deffaict le monſtrueux Phyſetere.* 146
XXXV. *Comment Pantagruel deſcend en l'Iſle Farouche manoir anticque des Andouilles.* 150
XXXVI. *Comment par les Andouilles farouches eſt dreſſée embuſcade contre Pantagruel.* 153
XXXVII. *Comment Pantagruel manda querir les Capitaines Riſtandoüille & Tailleboudin: avecques ung notable diſcours ſus les noms propres des lieux & des perſonnes.* 157
XXXVIII. *Comment Andoüilles ne ſont à mépriſer entre les humains.* 163
XXXIX. *Comment frere Jean ſe rallie avecques les cuiſtiniers pour combatre les Andouilles.* 166
XL. *Comment par frere Jean eſt dreſſée la Truye, & les preux cuiſtiniers dedans enclous.* 168
XLI. *Comment Pantagruel rompit les Andouilles aux genoulx.* 173
XLII. *Comment Pantagruel parlemente avecques Niphleſeth Royne des Andouilles.* 176
XLIII. *Comment Pantagruel deſcendit en l'Iſle de Ruach.* 180
XLIV. *Comment les petites pluyes abbatent les grands vents.* 184
XLV. *Comment Pantagruel deſcendit en l'Iſle des Papeſigues.* 187
XLVI. *Comment le petit Diable feut trompé par ung Laboureur de Papeſiguiere.* 191
XLVII. *Comment le diable feut trompé par une vieille de Papeſiguiere.* 195
XLVIII. *Comment Pantagruel deſcendit en l'Iſle des Papimanes.* 198
XLIX. *Comment Homenaz Eveſque des Papimanes nous monſtra les Uranopetes Decretales.* 202

Digitized by Google

L. *Comment par Homenaz nous feut monſtré l'archetype d'ung Pape.* 206
LI. *Menus devis durant le dipner, à la loüange des Decretales.* 210
LII. *Continuation des miracles advenuz par les Decretales.* 214
LIII. *Comment par la vertus des Decretales eſt l'Or ſubtilement tiré de France en Rome.* 223
LIV. *Comment Homenaz donna à Pantagruel des poires de bon Chriſtian.* 228
LV. *Comment en haulte mer Pantagruel ouyt diverſes parolles deſgelées.* 232
LVI. *Comment entre les parolles gelées Pantagruel trouva des mots de gueule.* 235
LVII. *Comment Pantagruel deſcendit au manoir de meſſere Gaſter premier maiſtre és ars du monde.* 239
LVIII. *Comment en la court du maiſtre ingenieux Pantagruel deteſta les Engaſtrimytes, & les Gaſtrolatres.* 244
LIX. *De la ridicule ſtatuë appellée Mandoce: & comment & quelles choſes ſacrifient les Gaſtrolatres à leur Dieu Ventripotent.* 247
LX. *Comment és jours maigres entrelardez à leur Dieu ſacrifioient les Gaſtrolatres.* 253
LXI. *Comment Gaſter inventa les moyens d'avoir & conſerver Grain.* 257
LXII. *Comment Gaſter inventoit art & moyen de non eſtre bleſſé ne touché par coups de canon.* 261
LXIII. *Comment près l'Iſle de Caneph Pantagruel ſommeilloit, & les problemes propoſez à ſon reveil.* 266
LXIV. *Comment par Pantagruel ne feut reſpondu aux problemes propoſez.* 270
LXV. *Comment Pantagruel hauſſe le temps avec ſes domeſticques.* 275
LXVI. *Comment pres l'Iſle de Ganabin au commandement de Pantagruel feurent les Muſes ſalüées.* 279
LXVII. *Comment Panurge par mala paour ſe conchia, & du grand chat Rodilardus penſoit que feuſt ung Diableteau.* 282

FIN.

72732795
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Google

Digitized by Google